

JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE TOKYO



BILAN

**Bilan des
Jeux Olympiques et Paralympiques
de TOKYO**



Pôle Haute Performance – Agence nationale du Sport

Décembre 2021

SOMMAIRE

I. Statistiques des Jeux Olympiques 2020	7
A. Première partie : Données générales.....	7
B. Deuxième partie : La France	18
II. Statistiques des Jeux Paralympiques 2020	27
A. Première partie : Données générales.....	27
B. Deuxième partie : La France	35
III. Analyse des Jeux Olympiques pour la France	43
A. Athlétisme	43
B. Aviron.....	46
C. Badminton.....	48
D. Basketball	49
E. Boxe.....	52
F. Canoë-Kayak.....	59
G. Cyclisme	62
H. Escalade	69
I. Escrime.....	73
J. Equitation.....	78
K. Football.....	81
L. Gymnastique.....	83
M. Golf.....	88
N. Haltérophilie.....	90
O. Handball.....	93
P. Judo	96
Q. Karaté.....	99
R. Lutte	102
S. Natation.....	105
T. Pentathlon moderne.....	111
U. Rugby.....	113
V. Skateboard	116
W. Surf	119
X. Taekwondo.....	122
Y. Tennis.....	126
Z. Tennis de table.....	128
AA.Tir	130
BB.Tir à l'arc	133
CC.Triathlon	135
DD.Voile.....	138
EE.Volleyball.....	141

IV. Analyse des Jeux Paralympiques pour la France.....	143
A. Athlétisme handisport.....	145
B. Boccia.....	147
C. Cécifoot.....	148
D. Cyclisme.....	149
E. Escrime.....	150
F. Haltérophilie.....	151
G. Natation handisport.....	152
H. Rugby.....	153
I. Tennis de table handisport	154
J. Tir à l'arc.....	155
K. Athlétisme sport adapté.....	156
L. Natation sport adapté	157
M. Tennis de table sport adapté.....	158
N. Aviron.....	159
O. Badminton.....	160
P. Canoë-Kayak.....	161
Q. Equitation.....	162
R. Judo	163
S. Taekwondo.....	164
T. Tennis fauteuil	165
U. Tir sportif.....	166
V. Triathlon	167
V. Bilan des actions 2021 et perspectives 2024	169
A. Bilan des actions mises œuvre 2021	169
B. Perspectives des actions pour 2024	175

I.Statistiques des Jeux Olympiques 2020

A. Première partie : Données générales

Les JO 2020 en chiffres

✓ **33 sports** étaient inscrits au programme de Tokyo dont 5 nouveaux : baseball/softball, escalade, karaté, skateboard et surf. De nouvelles disciplines ont été intégrées également dans le programme pérenne : basket 3X3, BMX freestyle.

✓ **339 épreuves** :156 Féminines (+20), 165 masculines (+4), 18 mixtes ou open (+9) contre 306 à Rio : On note une évolution vers une équité en nombre des épreuves féminines et masculines et une augmentation de 50% des épreuves open ou mixtes.

✓ **204 pays participants**, auxquels viennent s'ajouter le groupe de sportifs du Comité olympique russe (ROC) et l'équipe olympique des réfugiés (ROT, bannière CIO).

✓ **91 pays médaillés** (+5) auxquels il faut ajouter les sportifs russes issus du ROC et les réfugiés inscrits dans l'équipe de la ROT.

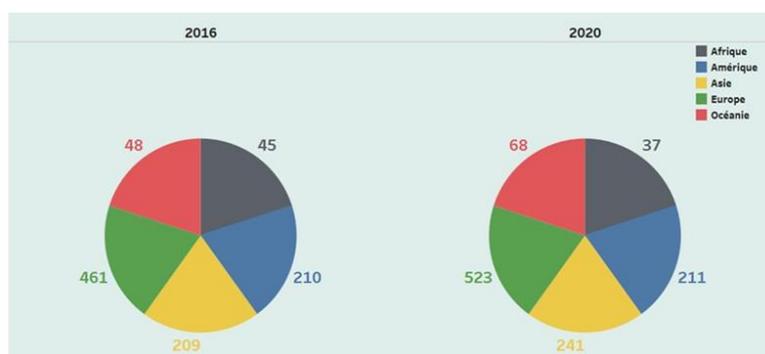
✓ **65 pays titrés** (contre 59 à Rio, +6).

✓ **1080 médailles distribuées** (contre 974 à Rio, +106).

Données comparatives		220	2016	2012	2008	2004	2000	% Evolution 2021/2012
Nombre de nations		206	206	206	204	201	200	0%
Nombre d'épreuves	Total	339	306	302	302	301	300	12%
	Masculines	165	161	162	165	177	180	2%
	Féminines	156	136	132	127	124	120	18%
	Mixte/Open	18	9	8	10	12	12	125%
Nombre de médailles distribuées		1080	974	962	958	929	928	12%
Nombre de participants	Total	11413	11 540	10 384	10 942	10 568	10651	10%
	Hommes	5950	NC	5 756	6 305	6 262	6 582	3%
	Femmes	5431	NC	4 628	4 637	4 306	4 069	17%
Nombre de nations médaillées		93	86	85	84	75	80	9%
Nombre de nations finalistes		121	120	116	114	113	107	4%

JO - Evolution participation, nombre d'épreuves, nombre de médailles et de finalistes depuis les JO 1996

Le Comité d'organisation a présenté un nombre d'épreuves en augmentation à Tokyo (+ 33 épreuves, +11%) mais a réussi à stabiliser le nombre de participants et tendre vers la parité pas encore atteinte.



A Tokyo, on observe une progression des continents asiatique, européen et océanique au nombre total de médailles. L'Amérique présente des résultats quasi identiques. Seule, l'Afrique est en recul.

Rang Tokyo	Pays	Tokyo 1080		Rio 974		Londres 962		Evolution Tokyo/Rio	Evolution Tokyo/Londres
		Medailles	%	Medailles	%	Medailles	%		
1	USA	113	10,5%	121	12,4%	104	10,8%	-2,0%	-0,3%
2	CHN	88	8,1%	70	7,2%	88	9,1%	1,0%	-1,0%
3	JPN	58	5,4%	41	4,2%	38	4,0%	1,2%	1,4%
4	GBR	65	6,0%	67	6,9%	65	6,8%	-0,9%	-0,7%
5	ROC (RUS)	71	6,6%	56	5,7%	82	8,5%	0,8%	-1,9%
6	AUS	46	4,3%	29	3,0%	35	3,6%	1,3%	0,6%
7	NED	36	3,3%	19	2,0%	20	2,1%	1,4%	1,3%
8	FRA	33	3,1%	42	4,3%	35	3,6%	-1,3%	-0,6%
9	GER	37	3,4%	42	4,3%	44	4,6%	-0,9%	-1,1%
10	ITA	40	3,7%	28	2,9%	28	2,9%	0,8%	0,8%
11	CAN	24	2,2%	22	2,3%	18	1,9%	0,0%	0,4%
12	BRA	21	1,9%	19	2,0%	17	1,8%	0,0%	0,2%
13	NZL	20	1,9%	18	1,8%	13	1,4%	0,0%	0,5%
14	CUB	15	1,4%	11	1,1%	15	1,6%	0,3%	-0,2%
15	HUN	20	1,9%	15	1,5%	17	1,8%	0,3%	0,1%

JO - Evolution du nombre de médailles remportées/nombre de médailles distribuées depuis les JO 2012

Les Etats-Unis montrent une légère diminution du nombre de médailles remportées par rapport au nombre de médailles distribuées. Le Japon est en augmentation depuis 2012. Sans surprise, la France est légèrement en dessous du niveau obtenu à Londres.

TOKYO 2020							RIO 2016							Evolution		
Rang	Pays	OR	AR	BR	TOTAL		Rang	Pays	OR	AR	BR	TOTAL	% Or	% Total médailles	Au rang	
1	USA	39	41	33	113		1	USA	46	37	38	121	-15%	-7%	=	
2	CHN	38	32	18	88		3	CHN	26	18	26	70	46%	26%	↗	
3	JPN	27	14	17	58		6	JPN	12	8	21	41	125%	41%	↗	
4	GBR	22	21	22	65		2	GBR	27	23	17	67	-19%	-3%	↘	
5	ROC (RUS)	20	28	23	71		4	RUS	19	17	20	56	5%	27%	↘	
6	AUS	17	7	22	46		10	AUS	8	11	10	29	113%	59%	↗	
7	NED	10	12	14	36		11	NED	8	7	4	19	25%	89%	↗	
8	FRA	10	12	11	33		7	FRA	10	18	14	42	0%	-21%	↘	
9	GER	10	11	16	37		5	GER	17	10	15	42	-41%	-12%	↘	
10	ITA	10	10	20	40		9	ITA	8	12	8	28	25%	43%	↘	
11	CAN	7	6	11	24		20	CAN	4	3	15	22	75%	9%	↗	
12	BRA	7	6	8	21		13	BRA	7	6	6	19	0%	11%	↗	
13	NZL	7	6	7	20		19	NZL	4	9	5	18	75%	11%	↗	
14	CUB	7	3	5	15		18	CUB	5	2	4	11	40%	36%	↗	
15	HUN	6	7	7	20		12	HUN	8	3	4	15	-25%	33%	↘	

JO 2020 - JO 2016 : Tableau comparatif des médailles pour le Top 15

❖ Une densité plus accrue

On relève davantage de médailles d'or dans le Top 3, le Top 5 et le Top 10 qu'à Rio. Il en est de même au total de médailles.

❖ Un top 5 peu modifié

Top 5 : Niveau identique à celui de Rio avec 37% des médailles distribuées (38% à Londres) et 43% des titres Olympiques (44% à Rio, 50% à Londres). **La densité du Top 5 est donc stable.**

Les **Etats-Unis, et deux pays asiatiques**, la Chine et le Japon, constituent le podium au tableau des médailles.

Les **Etats-Unis gardent la tête du classement des nations** (au nombre de médailles d'or, puis d'argent, puis de bronze).

La **Chine**, seconde, est en progression au nombre de titres et au nombre de médailles.

Le **Japon** a réussi à se hisser dans le Top 3 avec une belle progression au nombre de titres (+ 15 médailles soit +125%). Le « home-avantage » a tenu ses promesses.

L'**Australie** affiche une forte progression en doublant le total de titres obtenus et progresse ainsi de 4 places au tableau des médailles.

Enfin, la **Russie**, dont la délégation au Brésil avait été restreinte (Rapport MaLaren - dopage), a légèrement amélioré ses résultats des JO 2012 au nombre de médailles mais rétrograde d'une place au tableau des médailles (4^e en 2012 et 2016).

❖ Un Top 6 qui creuse l'écart avec les nations suivantes

Si le Top 5 ne présente pas de changement significatif sur ces indicateurs (évolutions médailles obtenues/médailles distribuées), un 6^e pays s'invite dans le groupe de Tête.

❖ Un Top 6 qui concentre les médailles

La 6^e place au tableau des médailles a été acquise avec **17 titres olympiques** contre 12 à Rio. Il est à noter, une plus forte concentration de titres pour le Top 6, à 163 médailles d'or contre 147 à Rio. Il en est de même pour le nombre total de médailles (441 à Tokyo ; 397 à Rio).

La 5^e place a été obtenue avec 20 titres olympiques contre 17 à Rio.

❖ Une stabilité dans le Top 10

Top 10 : 54% des médailles (53% à Rio, 55% à Londres) et 60% des titres Olympiques (59% à Rio, 65% à Londres). Là encore pas de changement significatif.

Le TOP 10 est identique à celui de Rio à l'exception des Pays-Bas qui l'intègrent au détriment de la Corée du sud.

Les pays en progression au rang : Chine, Japon, Australie, Pays-Bas et Brésil.

Les pays en progression au niveau des titres : Chine, Japon, Comité russe, Australie, Pays-Bas et Italie.

Les pays en progression au total des médailles : Chine, Japon, Comité russe, Australie, Pays-Bas et Italie.

Les Pays-Bas : meilleure progression au total de médailles.

Le Japon et l’Australie : meilleure progression au niveau des titres.

Les Pays-Bas et l’Australie : meilleure progression au rang (+4 places).

L’Allemagne (5^e à Rio, 9^e à Tokyo) et la Corée du sud (8^e à Rio, 16^e à Tokyo) : baisse la plus importante au rang.

❖ Six nations européennes dans le Top 10 : Un seul pays en progression

La **Grande-Bretagne**, après avoir connu un début d’olympiade difficile au niveau des résultats internationaux, a su rectifier le tir et se positionner au pied du podium. Si une baisse au niveau du rang est constatée, elle réalise un total de médailles sensiblement identique à celui obtenu à Rio (-2). Seul le nombre de médailles d’or est en nette baisse (-5). Elle termine 1^{er} pays européen.

Les Pays-Bas sont les seuls européens à présenter une progression au rang, à l’or et au total. Ils doublent pratiquement leur nombre de médailles par rapport aux JO de Rio.

L’Italie présente une forte augmentation du nombre total de médailles (+12).

Le Comité paralympique russe présente un bilan relativement stable au rang et aux titres mais une évolution importante au total de médailles (+15).

L’Allemagne est le pays européen avec le bilan le plus difficile, affichant une baisse importante sur les trois indicateurs (rang, titres et total).

La **France** présente un bilan en baisse sur les trois indicateurs : rang, nombre de titres et total de médailles. Elle se place 4^e pays européen comme à Rio derrière respectivement la Grande-Bretagne, la Russie et les Pays-Bas qui prennent la place de **l’Allemagne** reléguée à 5^e place européenne.

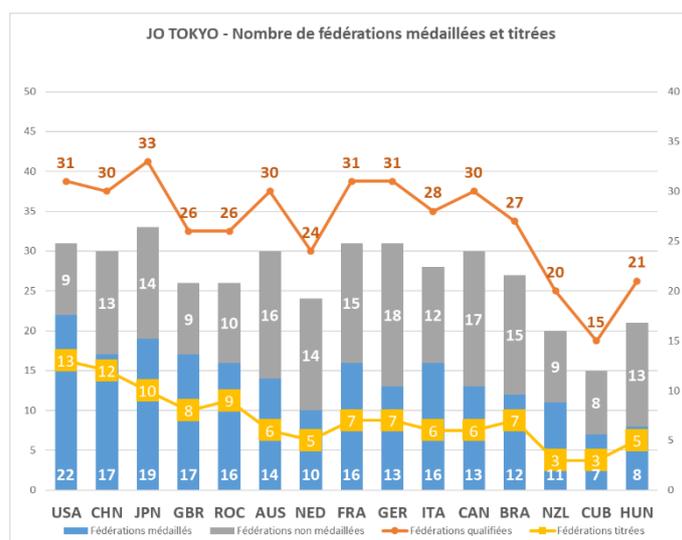
❖ Top 15

La forte progression du **Canada** (+9 places) et celle de la **Nouvelle-Zélande** (+4 places), avec trois titres olympiques supplémentaires chacun, sont à souligner ainsi qu’une légère amélioration des résultats brésiliens par rapport aux JO de Rio.

Bilan par fédération

▪ **Nombre de fédérations médaillées**

C’est l’organisation française, soit les 33 fédérations d’été, qui a été prise en référence (ex : Waterpolo intégré à la Fédération de Natation)



JO 2020 : Nombre de fédérations, qualifiées, médaillées et titrées par pays

Le nombre de fédérations qualifiées par pays à Tokyo n'est pas un indicateur de performance à isoler, à l'image du classement de la Grande-Bretagne, du Comité paralympique russe et des Pays-Bas par exemple.

Répartition des médailles par fédération

Les pays du Top 5 ont tous assis leurs résultats sur les fédérations pour lesquelles il y a le plus d'épreuves inscrites au programme : athlétisme, natation, cyclisme et gymnastique (à l'exception de la Russie exclue des épreuves d'athlétisme). Il est nécessaire de relativiser les pourcentages pour les sports ayant uniquement deux épreuves inscrites au programme olympique. C'est le cas pour les sports collectifs, le golf, le pentathlon moderne et le triathlon.

Le code couleur s'applique par colonne. Par exemple, les Etats-Unis ont obtenu 26 médailles en athlétisme sur les 113 médailles américaines remportées au total aux JO. Le pourcentage est donc de 23% de médailles américaines gagnées en athlétisme.

Les 8 fédérations qui bénéficient le plus grand nombre d'épreuves inscrites au programme des JO sont : natation (49), athlétisme (48), cyclisme (22), gymnastique et lutte (18), canoë-Kayak (16), tir et judo (15).

Fédération	Total épreuves	USA	CHN	JPN	GBR	ROC	AUS	NED	FRA	GER	ITA
Athlétisme	48	23%	6%	3%	9%	3%	7%	22%	3%	8%	13%
Aviron	14		3%		3%	3%	9%	14%	6%	5%	8%
Badminton	5		7%	2%							
Baseball	2	2%		3%							
Basket-ball	4	3%	1%	2%		3%	2%		6%		
Boxe	13	4%	2%	5%	9%	8%	2%	3%			3%
Canoë-kayak	16	1%	3%		3%		7%			19%	3%
Cyclisme	22	3%	1%	2%	18%	3%	7%	33%	6%	5%	8%
Equitation	6	2%			8%		4%	3%	3%	11%	
Escalade	2	1%		3%							
Escrime	12	2%	1%	2%		11%			15%		13%
Football	2	1%									
Golf	2	2%		2%							
Gymnastique	18	5%	13%	9%	5%	14%				3%	5%
Haltérophilie	14	2%	9%	2%	2%						8%
Handball	2					1%			6%		
Hockey sur gazon	2				2%		2%	3%			
Judo	15			21%	2%	4%		3%	24%	8%	5%
Karaté	8	1%	2%	5%					3%		5%
Lutte	18	8%	5%	12%		11%				8%	3%
Natation	49	30%	23%	5%	17%	11%	48%	8%	3%	14%	18%
Pentathlon moderne	2				3%						
Roller sports	4	2%		9%	2%		2%				
Rugby	2								3%		
Surf	2	1%		3%			2%				
Taekwondo	8	1%	1%		5%	6%			3%		3%
Tennis	5					4%	2%			3%	
Tennis de table	5		8%	7%						5%	
Tir	15	5%	13%		2%	11%			3%		3%
Tir à l'arc	5			3%		3%		3%		3%	5%
Triathlon	3	2%			5%				3%		
Voile	10		2%		8%		4%	8%	9%	8%	3%
Volley ball	4	2%				3%	2%		3%		

JO 2020: Répartition des médailles par fédération en pourcentage, par pays

On remarque que les nations classées devant la **France** performant majoritairement dans des épreuves relevant de fédérations qui comportent le plus d'épreuves au programme.

- Les **Etats-Unis** ont récolté 53% de leurs médailles en natation et en athlétisme ;
- La **Chine** réalise 48% de ses médailles en natation, gymnastique et Tir ;
- Le **Japon** 41,4% des médailles obtenues le sont en judo, lutte, et gymnastique ;
- La **Russie** a obtenu le plus fort pourcentage de médailles, de manière quasi égale, en gymnastique, natation, lutte et tir ;
- L'**Australie** a gagné 48% de ses médailles en natation puis à parts égales en athlétisme, cyclisme et canoë-Kayak ;
- Les **Pays-Bas** ont fait 55,5% de leurs médailles en cyclisme et natation mais ont été aussi très présents sur les podiums en aviron, natation, voile ;
- La **France**, quant à elle, est allée chercher majoritairement ses médailles (47%) en judo, escrime et cyclisme.

S'il est difficile de définir une stratégie commune à l'analyse de la répartition des médailles pour les nations qui devancent la France, on peut cependant noter :

- La **France** est le seul pays à ne pas avoir la natation comme fédération forte pourvoyeuse de médailles avec le Japon ;
- Les pays du top 8 ont obtenu des titres dans au moins 8 sports quand la France en a obtenu dans 7 sports. Le nombre de sports titrés ne paraît donc pas être significatif.
- Les **Pays-Bas** classés devant la **France** ont gagné 70% de leurs titres olympiques en cyclisme et en athlétisme.

Bilan par sport

46 sports sont officiellement présentés par le CIO.

JO - Nombre de sports disputés			JO - Nombre de sport médaillés		
USA	2016	38	USA	2016	25
	2020	44		2020	27
CHN	2016	35	CHN	2016	20
	2020	41		2020	20
JPN	2016	36	JPN	2016	11
	2020	46		2020	19
GBR	2016	31	GBR	2016	22
	2020	35		2020	23
ROC	2016	38	ROC	2016	20
	2020	38		2020	20
AUS	2016	36	AUS	2016	13
	2020	41		2020	19
NED	2016	27	NED	2016	12
	2020	31		2020	13
FRA	2016	37	FRA	2016	17
	2020	41		2020	16
GER	2016	34	GER	2016	19
	2020	37		2020	16
ITA	2016	30	ITA	2016	13
	2020	39		2020	19
CAN	2016	36	CAN	2016	11
	2020	40		2020	10
BRA	2016	39	BRA	2016	12
	2020	33		2020	13
NZL	2016	25	NZL	2016	9
	2020	26		2020	11
CUB	2016	20	CUB	2016	4
	2020	15		2020	7
HUN	2016	21	HUN	2016	4
	2020	25		2020	10

En dehors du Brésil et de Cuba, tous les pays du Top 15 au tableau des médailles, ont élargi leur panel de sports ayant des sportifs qualifiés aux Jeux.

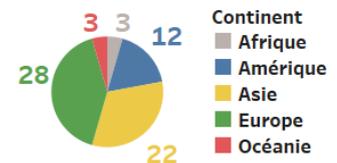
La France, l'Allemagne et le Canada sont les trois nations ayant restreint leur nombre de sports médaillés.

Répartition des médailles par sport

Fédération	Discipline ANS	USA	CHN	JPN	GBR	ROC	AUS	NED	FRA	GER	ITA
Athlétisme	1/2 fond et fond	4			3			3			
	Epreuves combinées						1	2	1		
	Hors stade	1	1	2				1		1	2
	Lancers	4	3				1			1	
	Sauts	3	1		1	2	1			1	1
Aviron	Sprint	14			2			2			2
	Aviron Femmes		2			2	2	3	1		1
Badminton	Aviron Hommes		1		2		2	2	1	2	2
	Bad Femmes		2								
Baseball	Bad Hommes		2								
	Bad Mixtes		2	1							
Basketball	Baseball	1		1							
	Softball	1		1							
Boxe	Basket 3X3 Femmes	1	1			1					
	Basket 3X3 Hommes					1					
Canoe-kayak	Basket Femmes	1		1					1		
	Basket Hommes	1					1		1		
Cyclisme	Boxe Femmes	1	2	2	2	1		1			1
	Boxe Hommes	3	1	4	5	1					
Equitation	Canoe-Kayak - CL	1	3		1		1			3	1
	Canoe-Kayak - SL				1	2				4	
Escalade	BMX				2		2				
	BMX Freestyle	1			2		1				
Escrime	Piste	2	1	1	7	2	1	6	2	2	2
	Route						1	4			1
Football	VTT				1						
	Equitation - Concours complet				2		2		1	1	
Golf	Equitation - Dressage	1			2					3	
	Equitation - Saut d'obstacles	1			1			1			
Halterophilie	Escalade - Femmes			2							
	Escalade - Hommes	1									
Handball	Epee		1	1		1			1	1	
	Fleuret	2				4			2	2	
Hockey sur gazon	Sabre					3			2	2	
	Football Femmes	1									
Judo	Football Hommes										
	Golf Femmes	1		1							
Karaté	Golf Hommes	1									
	GAF	6	6	3	1	7				1	1
Lutte	GAM		2	2	1	1					
	GR Ensemble					1					1
Natation	GR Individuel					1					
	TRA Femmes		2		1						
Pentathlon moderne	TRA Hommes		1								
	HALTÉRO - Hommes		4								2
Rugby	HALTÉRO Femmes	2	4	1	1						1
	Handball Femmes					1			1		
Roller sports	Handball Hommes								1		
	Hockey Femmes				1			1			
Tennis	Hockey Hommes					1					
	TT Femmes										
Tennis de table	TT Hommes										
	TT mixtes										
Tir	TT Femmes		3	2							
	TT Hommes		3	1							2
Tir à l'arc	TT mixtes		1	1							
	Carabine	2	5			5					
Triathlon	Pistolet		5			3				1	
	Plateau	4	1		1						1
Voile	Tir à l'arc individuel			1		1					2
	Tir à l'arc par équipes			1		1			1		1
Volley ball	Triathlon Femmes	1			1						
	Triathlon Hommes				1						
Judo	Triathlon Relais	1			1					1	
	Judo Equipes									1	1
Karaté	Judo Femmes									1	1
	Judo Hommes									5	1
Lutte	Gréco-romaine		1	2		3					2
	Lutte Femmes	4	3	4							1
Natation	Lutte Hommes	5		1		5					1
	Courses Femmes	18	4	2				13			1
Pentathlon moderne	Courses Hommes	12	1	1	7	5	6	2	1	1	5
	Courses Relais		1		1		1				
Rugby	Eau libre						1	1		1	1
	Natation artistique		2			2					
Roller sports	Plongeon Femmes	2	6				1				1
	Plongeon Hommes	1	6		3	1					1
Tennis	Waterpolo Femmes	1									
	Waterpolo Hommes										
Tennis de table	Pentathlon Femmes					1					
	Pentathlon Hommes					1					
Tir	Skate Femmes				4	1					
	Skate Hommes	2		1			1				
Tir à l'arc	Rugby 7 Femmes										1
	Rugby 7 Hommes										
Voile	Surf Femmes	1		1					1		
	Surf Hommes			1							
Judo	Taekwondo Femmes	1			2	1					
	Taekwondo Hommes		1			1	3				1
Tennis	Tennis Doubles mixtes					2	1				
	Tennis Femmes							1			1
Tennis de table	Tennis Hommes										
	TT Femmes		3	2							
Tir	TT Hommes		3	1							2
	TT mixtes		1	1							
Tir à l'arc	Carabine	2	5			5					
	Pistolet		5			3				1	
Triathlon	Plateau	4	1		1						
	Tir à l'arc individuel						1				2
Voile	Tir à l'arc par équipes						1		1		1
	Triathlon Femmes	1				1					
Volley ball	Triathlon Hommes					1					
	Triathlon Relais	1				1				1	
Judo	Catamaran mixte					1				1	1
	Dériveur HP					2		1		1	
Natation	Dériveur solitaire							1	1		
	Planche à voile		2			1			1	2	
Roller sports	Voile olympique					1			1		2
	Beach Femmes	1						1			
Tennis	Beach Hommes							1			
	Volley Indoor	1						1		1	

Sports additionnels

Pays	Total général	Or					Ar					Br							
		BB 3X3	BMX Freestyle	Escalade	Karaté	Skateboard	Surf	BB 3X3	BMX Freestyle	Escalade	Karaté	Skateboard	Surf	BB 3X3	BMX Freestyle	Escalade	Karaté	Skateboard	Surf
JPN	12				1	3													
USA	7	1																	
BRA	4																		
TUR	4																		
AUS	3		1																
CHN	3																		
ESP	3			1															
GBR	3		1																
AUT	2																		
AZE	2																		
EGY	2																		
ITA	2																		
KAZ	2																		
ROC	2																		
SRB	2																		
UKR	2																		
BUL	1																		
FRA	1																		
HKG	1																		
HUN	1																		
IRI	1																		
JOR	1																		
KSA	1																		
LAT	1	1																	
RSA	1																		
SLO	1																		
SUI	1																		
TPE	1																		
VEN	1																		



JO Tokyo – Répartition des médailles issues des sports additionnels

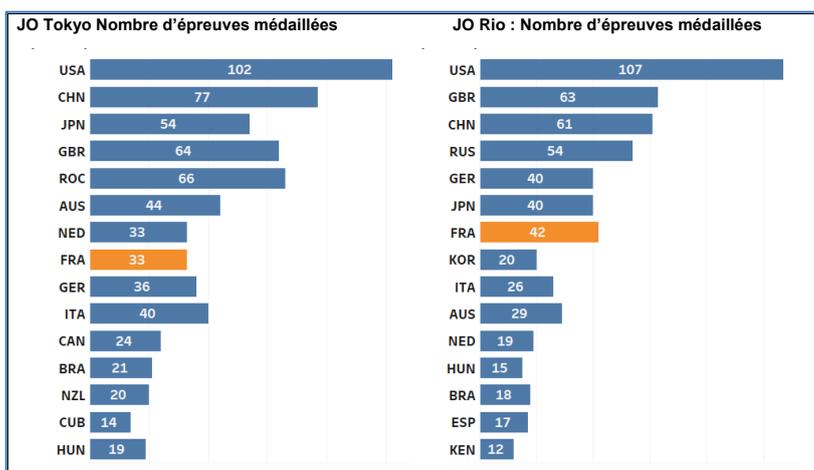
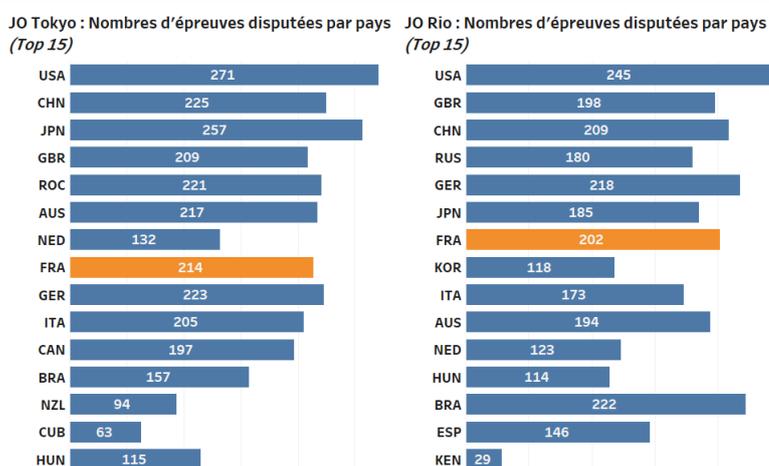
Sans surprise, les Etats-Unis, le Japon, le Brésil et la Turquie ont performé à Tokyo.

Nombre d'épreuves disputées et médaillées

Dans les tableaux ci-dessous, Les Britanniques et les Néerlandais ont participé à moins d'épreuves que la France et sont classés devant. Ce critère de participation n'est donc pas un indicateur de performance à conserver pour progresser au sein du Top 8. En revanche, le nombre d'épreuves médaillées est à retenir sans considération de la couleur des médailles obtenues.

Le programme s'est enrichi de 11% d'épreuves par rapport à celui des JO de Rio. Si l'affichage du nombre d'épreuves disputées, en volume, marque une évolution pour l'ensemble des pays du Top 15 à l'exception de l'ancien pays hôte le Brésil, cette augmentation n'est pas toujours réalisée au prorata du nombre d'épreuves supplémentaires à Tokyo.

La plus importante progression est à mettre, sans surprise, au bénéfice du pays hôte, le Japon (+39%), suivi de la Russie (+23%) limitée à Rio, l'Italie (+18%) et les Etats-Unis et l'Australie (+12%). La Chine (+8%), les Pays-Bas (+7%), la Grande-Bretagne et la France (+6%) et l'Allemagne (+2%) pour le top 10.



Epreuves médaillées (classement des pays par taux de réussite)

Quatre pays affichent un taux de réussite supérieur à 30% (USA, CHN, GBR, RUS). Les Etats-Unis présentent une participation en nombre d'épreuves et un taux de réussite les plus élevés (271 épreuves, 38%) des pays du Top 15.

Pays avec un taux de réussite compris en 20 et 30% : CUB, NZL, NED, ITA, AUS

Pays avec un taux de réussite compris entre 10 et 20% : HUN, GER, FRA (15%), BRA et CAN.

Taux de réussite par épreuves

Rang	Pays	Epreuves disputées	Epreuves médaillées	Epreuves titrées	% Epreuves disputées/Total épreuves	% Epreuves médaillées/Epreuves disputées	% Epreuves titrées/Epreuves disputées
1	USA	271	102	39	79,9%	37,6%	14,4%
2	CHN	225	77	38	66,4%	34,2%	16,9%
3	JPN	257	54	27	75,8%	21,0%	10,5%
4	GBR	209	64	22	61,7%	30,6%	10,5%
5	ROC	221	66	20	65,2%	29,9%	9,0%
6	AUS	217	44	17	64,0%	20,3%	7,8%
7	NED	132	33	10	38,9%	25,0%	7,6%
8	FRA	214	33	10	63,1%	15,4%	4,7%
9	GER	223	36	10	65,8%	16,1%	4,5%
10	ITA	205	40	10	60,5%	19,5%	4,9%

JO 2020 - Nombre d'épreuves disputées, médaillées et titrées par pays

La **France** est 6^e du Top 10 au nombre d'épreuves disputées. Elle se positionne en avant-dernière position aux taux de réussite (épreuves médaillées/épreuves disputées et épreuves en or/épreuves disputées) juste devant l'**Allemagne**.

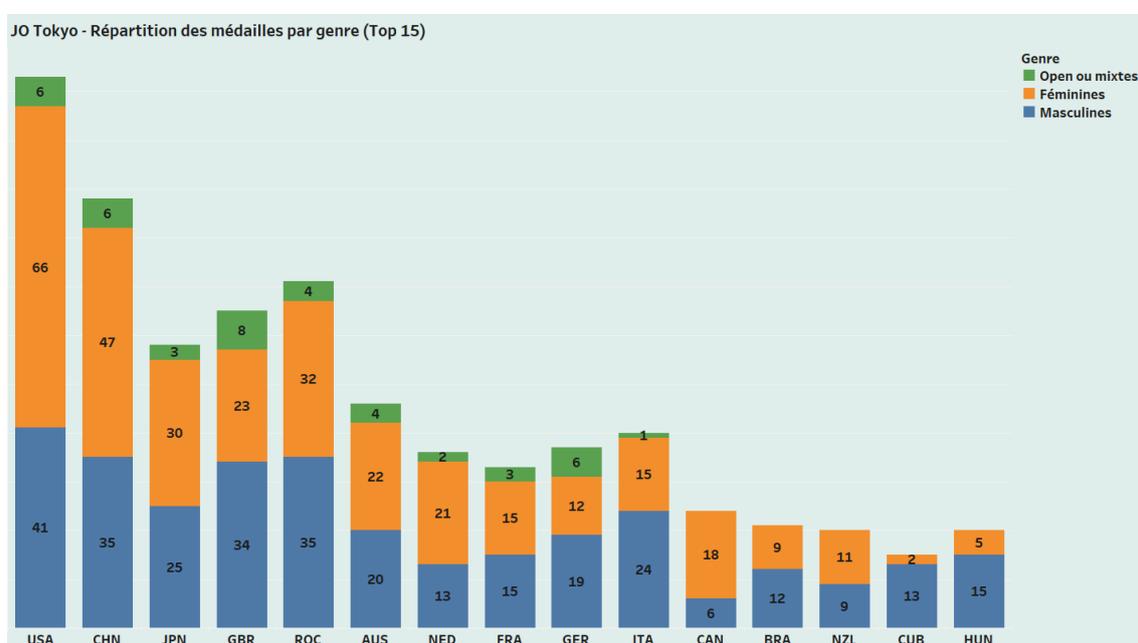
Si on enlève le karaté qui ne sera plus inscrit au programme olympique en 2024, les Japonais et les Américains devraient être les bénéficiaires du maintien de ces sports additionnels à Paris.

Bilan par genre

Tokyo : 339 épreuves : 165 masculines (49%), 156 féminines (46%) et 18 open ou mixtes (5%)

Rio : 306 épreuves : 161 masculines (53%), 136 féminines (44%) et 9 open ou mixtes (3%)

La diminution du nombre d'épreuves masculines a été réalisée au profit des épreuves féminines mais surtout des épreuves mixtes.



JO 2020 : Répartition des médailles par épreuves masculines, féminines, open ou mixtes pour le Top 15

Rang Pays	Pays	% Or féminines	%Total féminines	Rang Or Total	Rang Total
1	USA	59%	58%	1	1
2	CHN	58%	53%	2	2
3	JPN	52%	52%	3	4
4	GBR	27%	35%	6	5
5	ROC	45%	45%	5	3
1	AUS	59%	48%	4	6
7	NED	50%	58%	7	7
8	FRA	20%	45%	9	8
9	GER	40%	32%	8	10
10	ITA	20%	38%	9	8

JO 2020 - Pourcentage de médailles obtenues dans des épreuves féminines pour les nations du Top 10

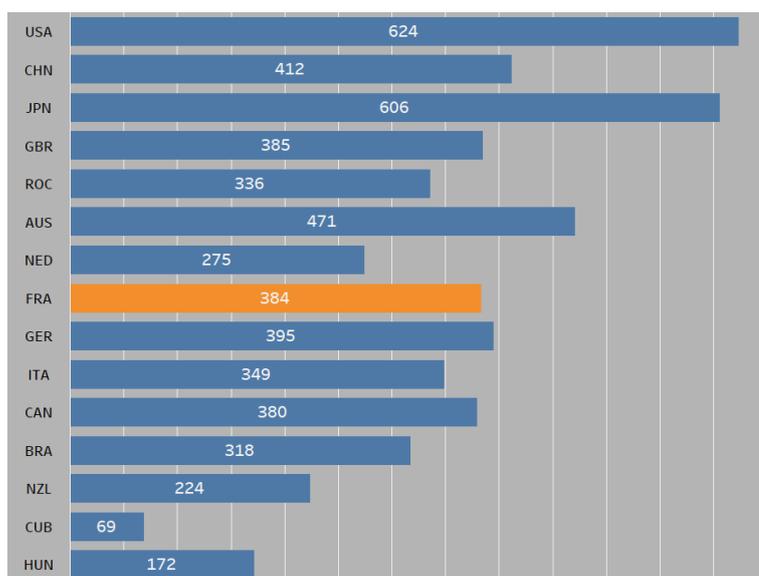
Le pourcentage de référence pris en compte est celui de la représentation d'un nombre d'épreuves féminines dans le programme soit 46%.

Les nations ayant obtenu plus de 46% de leurs médailles dans des épreuves féminines sont : les Etats-Unis, les Pays-Bas, la Chine, le Japon et l'Australie. **Les nations en bas du classement de cet indicateur sont la France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et l'Italie. La France est 7^e exæquo avec la Russie.**

Les nations ayant obtenu un pourcentage de titres gagnés, dans des épreuves féminines, supérieur à 46% (pourcentage d'épreuves féminines inscrites au programme) sont : les Etats-Unis, l'Australie, la Chine, le Japon, et les Pays-Bas. **Pour cet indicateur, la France est la nation la moins bien classée du Top 10 avec l'Italie.**

Taille des délégations

La France se trouve dans la fourchette haute en taille de délégation malgré une chute d'environ 5% de son effectif par rapport à Rio. Les Etats-Unis et le pays hôte ont présenté le plus grand nombre d'athlètes. La France et la Grande-Bretagne avaient un effectif sensiblement identique.



Moyenne d'âge des sportifs

Moyenne d'âge des participants



Moyenne d'âge des médaillés



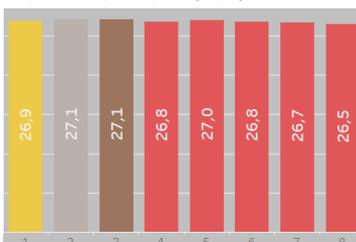
La sportive la plus jeune avait 12 ans, le plus âgé en avait 66 ans.

La moyenne d'âge de tous les participants était de 26,7 ans tous sports confondus.

Moyenne d'âge par place et genre (Top 8)

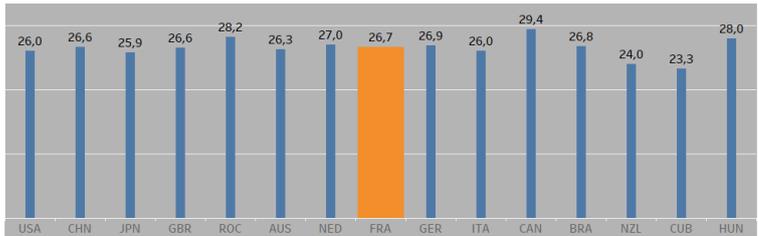


Moyenne d'âge par place (Top 8)

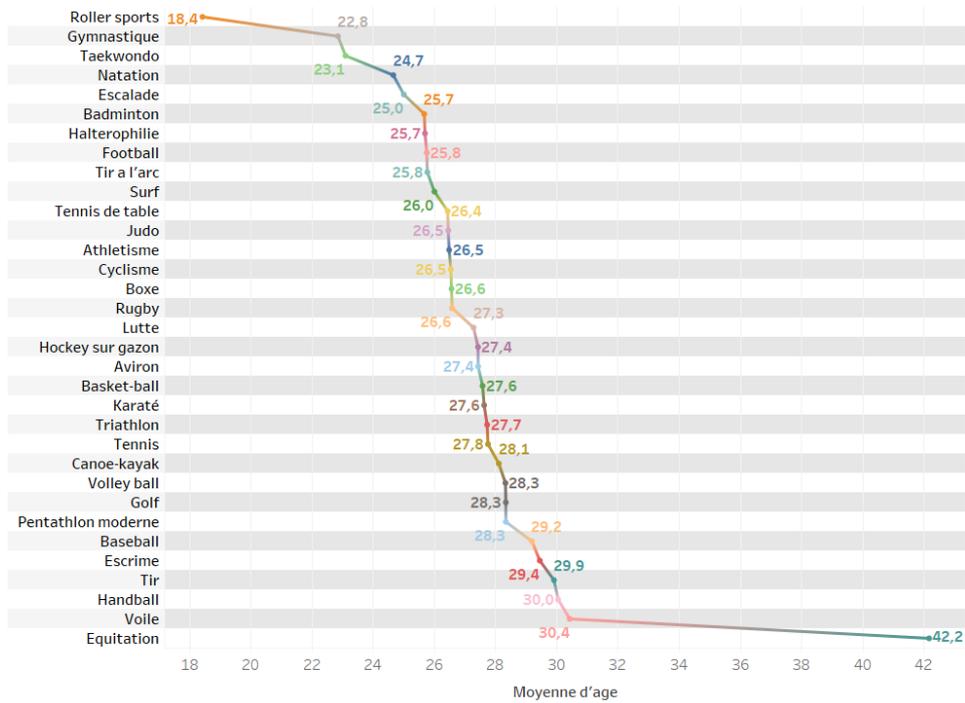


La moyenne d'âge des sportifs français était de 26,7 ans et celles des médaillés français de 28,6 ans.

JO Tokyo - Moyenne d'âge de la délégation pour les pays du Top 15



JO Tokyo - Moyenne d'âge des médaillé(e)s pour les pays du Top 15



Les athlètes médaillés ayant concouru en équitation sont largement plus âgés que dans les autres sports.

B. Deuxième partie : La France



Données générales

JO Tokyo - Données générales		2000	2004	2008	2012	2016	2020
Total épreuves au programme		300	301	302	302	306	339
Nombre épreuves disputées		192	192	200	189	202	214
Nombre de sélectionnés	Total	339	321	322	330	403	385
	Hommes	210	207	197	185	233	217
	Femmes	129	114	125	145	170	168
Nombre de médailles	Total	38	33	43	35	42	33
	Epreuves masculines	26	16	34	20	28	15
	Epreuves féminines	12	16	8	15	11	15
	Epreuves mixtes		1	1		3	3
Nombre de médailles d'or		13	11	7	11	10	10
Rang		6	7	10	7	7	8

JO - France : Données générales sur la délégation française depuis les JO 2000

Les indicateurs, rang, total médailles d'or, total médailles, taille de la délégation sont en baisse **malgré une augmentation du nombre d'épreuves disputées**.

La participation de la France dans les épreuves : 214 épreuves soit 63% du programme. Le nombre **d'épreuves disputées** par la France par rapport au programme **est en baisse** au regard de la participation à Rio (Rio, 67% du programme):

- 105 épreuves masculines/165 soit 63% (Rio, 111, 68% du programme)
- 96 épreuves féminines/156 soit 61% (Rio, 87, soit 64% du programme)
- 13 épreuves mixtes/18 épreuves Open ou mixtes soit 72% du programme

La délégation comprenait 385 sportifs français dont 217 Hommes soit 56% (Rio, 232, 58%) et 168 femmes soit 44 % (Rio, 171, 42%). La participation française est en baisse à Tokyo.

TOKYO : 33 médailles dont 10 or, 12 argent et 11 bronze réalisées par **137 médaillés** : 69 hommes et 68 femmes (parité pratiquement obtenue)

RIO : 42 médailles obtenues par **93 médaillés** : 65 hommes (28%) et 28 femmes (16%)

L'augmentation forte du nombre de médaillés se justifie par le nombre de sports collectifs médaillés : basket hommes et femmes, handball hommes et femmes, rugby féminin et volley masculin.

La délégation française compte 7 multi-médaillés (3 à Rio) en judo et en escrime.

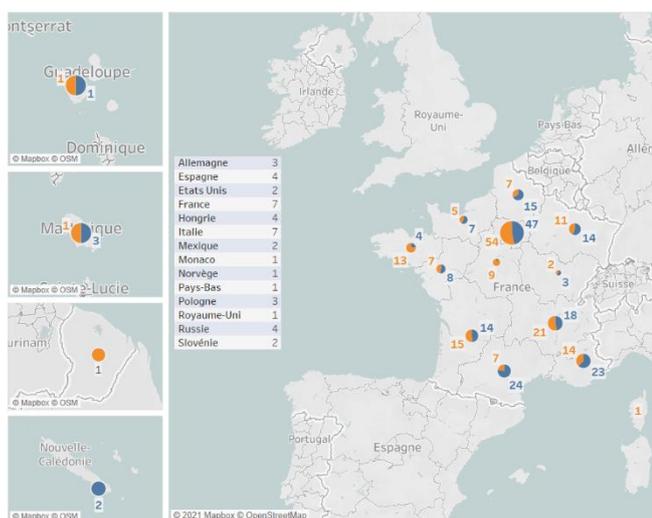
Judo : Clarisse **AGBEGNE**NOU, or par équipe et Or en individuel, Sarah-Léonie **CYSIQUE** Or en équipe et argent en individuel, Amandine **BUCHARD** Or par équipe et argent en individuel, Madeleine **MALONGA** Or par équipe et argent en individuel, Teddy **RINER** Or par équipe et bronze en individuel et Romane **DICKO** Or par équipe et bronze en individuel.

Escrime : Manon **BRUNET** Argent par équipe et bronze en individuel.

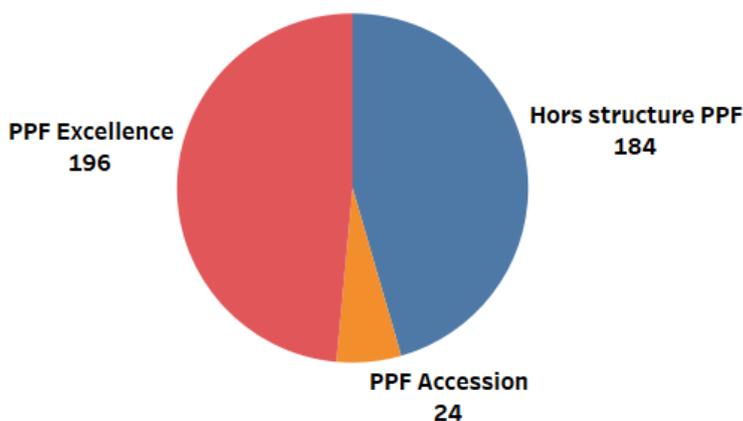
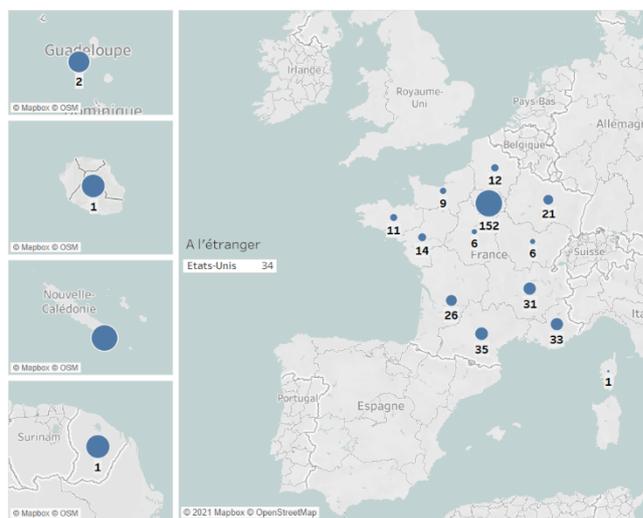
Profil de la délégation

Les données présentées ci-dessous concernent les 404 sportifs français qui ont préparé les Jeux Olympiques de Tokyo 2020 (dont 384 ont participé officiellement à l'événement). Avec une répartition globale de 179 femmes et 225 hommes, voici quelques graphiques mettant en avant les structures de club, d'entraînement et le parcours socio-professionnel de ces sportifs.

Par région du club

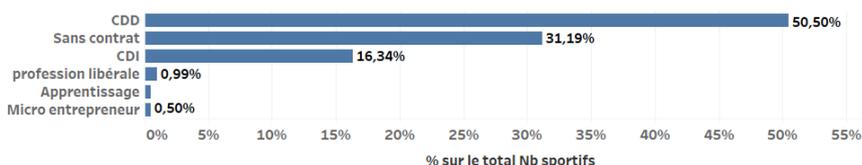
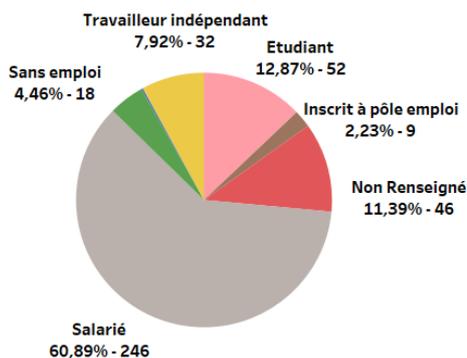


Par région de structure d'entraînement



48,5% s'entraînent dans une structure du PPF de type Excellence, 6% dans une structure de type Accession et 45,5% s'entraînent Hors structure.

Répartition des sportifs par situation socio-professionnelle

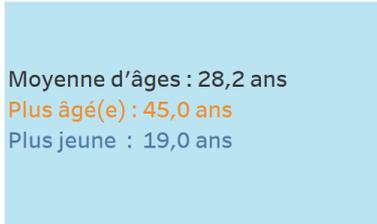


Moyenne d'âge de la délégation française

Moyenne d'âge des participants (Tous les sportifs)



Moyenne d'âges des médaillés

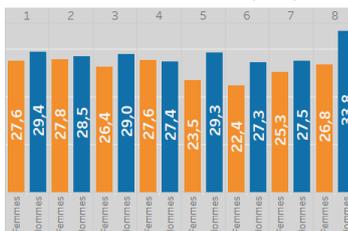


La moyenne d'âge des athlètes français sélectionnés est de 27,2 ans.

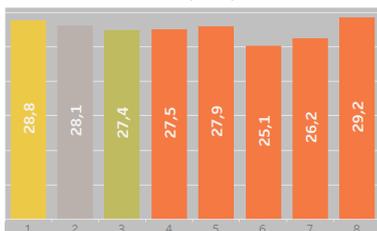
Le plus âgé : Emmanuel Petit - Tir

La plus jeune : Madeleine Larcheron - Skateboard

Moyenne d'âge par place et genre (Top 8)



Moyenne d'âge par place (Top 8)



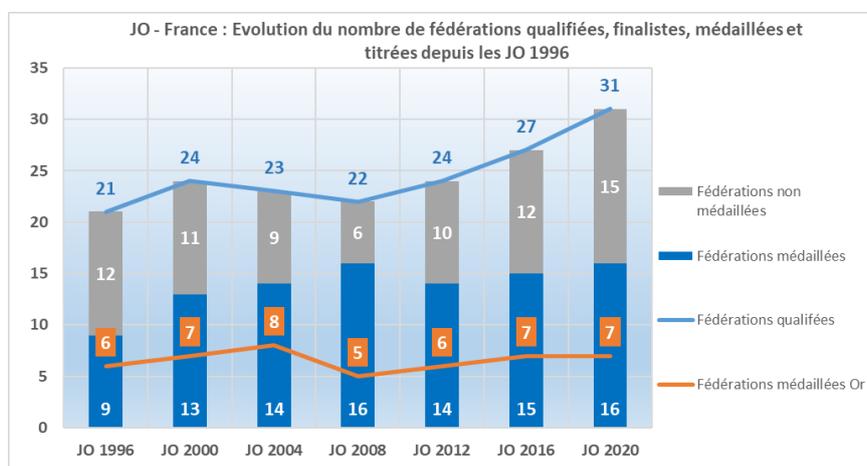
Le médaillé le plus âgé : Karim Florent Laghouag - Equitation (45 ans)

Les médaillées les plus jeunes : Chloé Jacquet - Rugby et Althéa Laurin - Taekwondo (19 ans)

Bilan français par fédération

Données comparatives

Malgré un nombre de fédérations qualifiées supérieur, le nombre de fédérations concernées par l'or est identique.



JO - France : Evolution du nombre de fédérations qualifiées, médaillées et titrées depuis 1996

Résultats par fédération

Dans le tableau ci-dessous est comptabilisé le nombre de places, dans l'épreuve, acquis par la France (**Il ne s'agit pas de sportifs**). Un sportif peut participer à plusieurs épreuves et plusieurs sportifs français peuvent participer à la même épreuve (par équipe par exemple). Finaliste = Top 8, c'est-à-dire une place dans les 8^{ers}

Fédération	Or	Ar	Br	Total	Indice po	4e	5e	6e	7e	8e	Finalistes	Non finalistes	Non médaillés	Médaillés
Athlétisme	0	1	0	1	26	1	2	0	2	2	8	40	47	1
Aviron	1	1	0	2	16	0	0	0	0	1	3	2	3	2
Badminton	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	3	0
Basket-ball	0	1	1	2	18	1	0	0	0	0	3	0	1	2
Boxe	0	0	0	0	2	0	1	0	0	0	1	4	5	0
Canoe-kayak	0	0	0	0	18	2	1	0	2	0	5	9	14	0
Cyclisme	0	0	2	2	49	2	2	2	6	1	15	17	30	2
Equitation	0	0	1	1	12	0	0	1	1	1	4	8	11	1
Escalade	0	0	0	0	8	0	1	1	0	1	3	1	4	0
Escrime	2	2	1	5	44	0	2	0	0	0	7	11	13	5
Football	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0
Golf	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	0
Gymnastique	0	0	0	0	11	1	0	2	0	0	3	25	28	0
Halterophilie	0	0	0	0	11	1	1	0	1	0	3	1	4	0
Handball	2	0	0	2	16	0	0	0	0	0	2	0	0	2
Judo	2	3	3	8	54	0	0	0	0	0	8	6	6	8
Karaté	1	0	0	1	10	0	0	0	1	0	2	1	2	1
Lutte	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2	0
Natation	0	1	0	1	26	1	0	4	0	2	8	31	38	1
Pentathlon moderne	0	0	0	0	5	0	0	1	1	0	2	2	4	0
Roller sports	0	0	0	0	10	1	0	1	1	0	3	2	5	0
Rugby	0	1	0	1	7	0	0	0	0	0	1	0	0	1
Surf	0	0	0	0	4	0	1	0	0	0	1	3	4	0
Taekwondo	0	0	1	1	6	0	0	0	0	0	1	1	1	1
Tennis	0	0	0	0	5	0	2	0	0	0	2	12	14	0
Tennis de table	0	0	0	0	8	1	1	0	0	0	2	5	7	0
Tir	1	0	0	1	21	0	2	0	2	1	6	7	12	1
Tir à l'arc	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	1	5	6	0
Triathlon	0	0	1	1	10	0	1	0	0	0	2	4	5	1
Voile	0	2	1	3	24	0	0	1	0	1	5	4	6	3
Volley ball	1	0	0	1	8	0	0	0	0	0	1	0	0	1

Bilan dans les fédérations à nombre importants d'épreuves

	Natation	Athlétisme	Cyclisme	Gymnastique	Lutte	Canoë-Kayak	Tir	Judo	Total
Nbre épreuves	49	48	22	18	18	16	15	15	14
Nbre de médailles distribuées	147	144	66	54	72	48	45	59	635
JO 2020	1	2	2	0	0	0	1	8	14
JO 2016	6	3	1	0	0	3	2	5	20

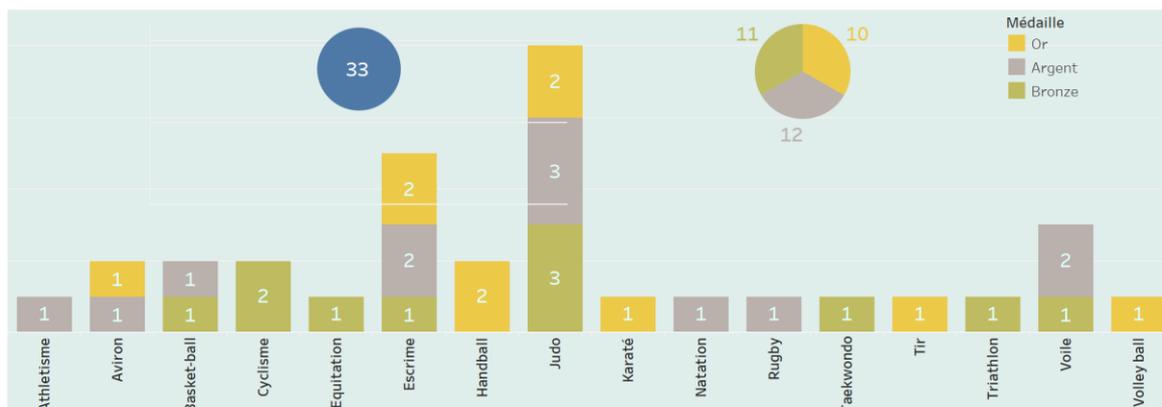
JO – Répartition des médailles dans les 8 fédérations à fort potentiel épreuves

La France a obtenu peu de médailles pour le compte des 8 fédérations possédant un nombre d'épreuves le plus important inscrit aux programmes olympiques. Le total de médailles est même en baisse sur la dernière édition des Jeux.

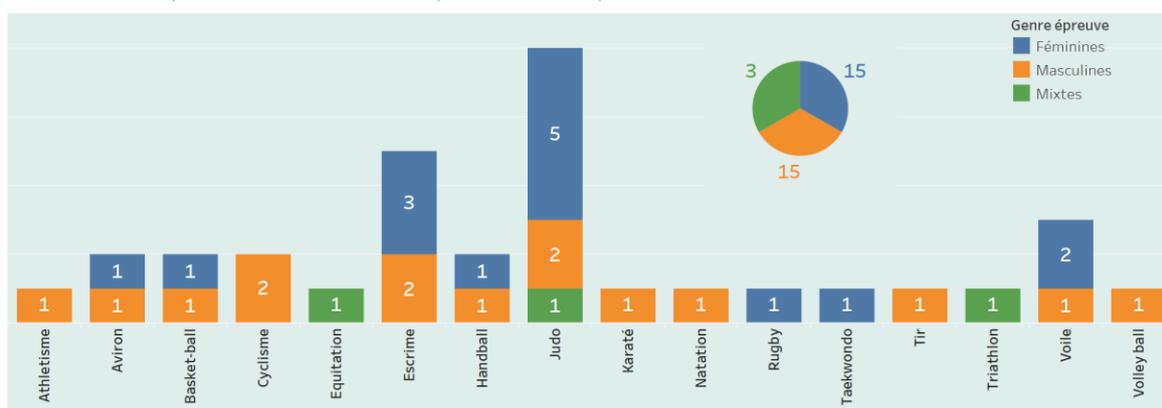
Répartition des médailles françaises

- ✓ Nombre de médailles féminines : 15 médailles, en amélioration (Rio,11, 3 en or)
- ✓ Nombre de médailles masculines : 15 médailles, en diminution (Rio, 28, 5 en or)
- ✓ Nombre de médailles open ou mixtes : 3 médailles, Identique.

JO TOKYO - France



JO TOKYO - Répartition des médailles par couleur et par fédération



- ✓ **33 médailles** (42, Rio) et 280 places de non médaillés (y compris les DNF, DSQ et NM)
- ✓ **102 places de finalistes** (Rio, 111 places)
- ✓ **211 places de non-finalistes** (Rio, 195 places)
- ✓ **69 places de 4 à 8** comme à Rio

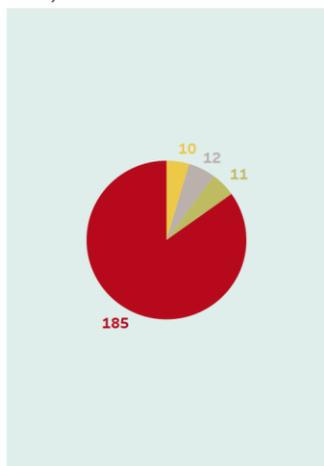
Au regard des résultats, les 7 fédérations françaises (-1) ayant obtenu des titres Olympiques et contribué ainsi au classement de la France sont celles de l'aviron, du judo, de l'escrime, du handball, du karaté, du tir, et du volleyball.

La **France** n'a pas réussi à atteindre son objectif de 40 médailles mais le nombre de titres Olympiques est identique à celui obtenu à Rio. Néanmoins, au regard du tableau des médailles, **les 17 titres nécessaires pour atteindre le Top 6 n'étaient pas réalisables au regard des potentiels français identifiés pour les JO de Tokyo.**

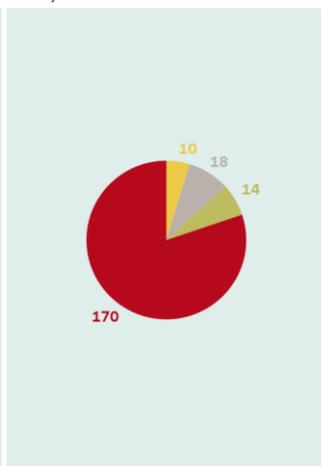
La France a obtenu 33 places médaillées réparties en 10 « Or », 12 « Argent » et 11 « Bronze » et 280 places non médaillées c'est-à-dire de possibilités de médailles (participation) non réalisées.

Répartition des médailles et des places non médaillées

JO Tokyo - Répartition des épreuves /(Or, Ar, Br, Autres)

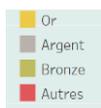


JO Rio - Répartition des épreuves /(Or, Ar, Br, Autres)

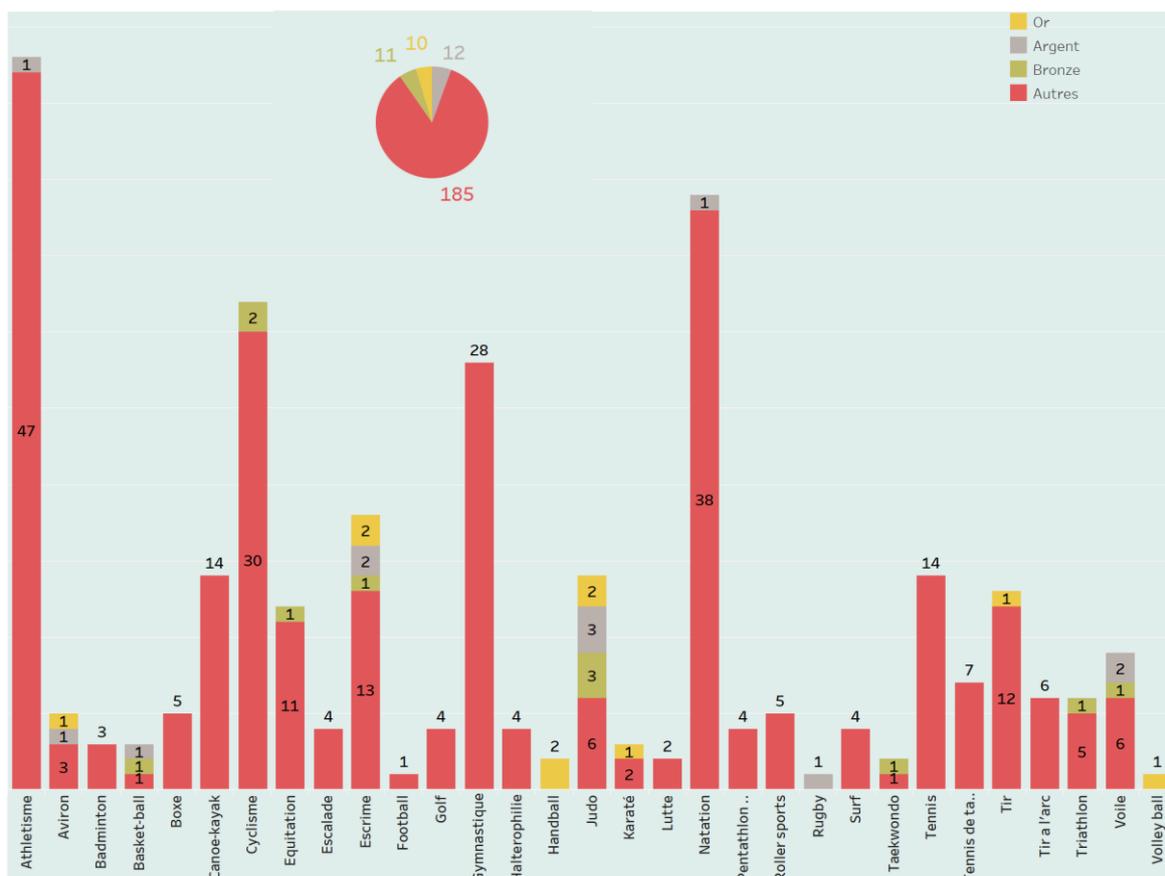


Le taux de réussite des français est plus faible à Tokyo qu'à Rio.

En effet, la France a obtenu moins de médailles et davantage de places non médaillées : 85% de possibilités de médailles ratées à Tokyo contre 80% à Rio.



France - Résultats par fédération (Médailles obtenues/Médailles possibles)



JO 2020 - France : Bilan par fédération

En rouge : Le nombre de fois où l'équipe de France était engagée et n'a pas obtenu de médailles.

Bilan français par sport

	Edition	Nbre sports disputés	Nbr sports finalistes	Nbre sports médaillés	Nbre de sports titrés	% sports finalistes/Sports disputés	% sports médaillés/Sports disputés	% sports titrés/Sports disputés
France	JO 2016	37	30	17	7	81%	46%	19%
	JO 2020	41	35	16	7	85%	39%	17%

JO Rio / Tokyo - France : Nombre de sports disputés, finalistes, médaillés et titrés

La France était représentée dans 41 sports sur les 46 proposés au programme de Tokyo. La France ne s'était pas qualifiée en baseball et softball, en hockey sur gazon, en beach-volley, en gymnastique rythmique et en waterpolo.

Malgré une participation accrue, les résultats sont en baisse aux JO de Tokyo. En effet, les sportifs français ont remporté des médailles dans 39% des sports dans lesquels ils étaient engagés.

On soulignera le manque de réussite (i.e. titres Olympiques et autres médailles) dans les sports pour lesquels la France était engagée. Seulement 16 sports ont rapporté des médailles à la France (-1 par rapport à Rio) et 7 des titres Olympiques.

Les sports médaillés

Les sports qui ont consécutivement été médaillés lors des deux dernières éditions sont : l'athlétisme, l'aviron, l'équitation, l'escrime, le handball, le judo, la natation course, le cyclisme sur piste, le taekwondo, le tir et la voile.

Le basket, le karaté, le rugby à 7, le triathlon, le volley ont été médaillés à Tokyo et non médaillés à Rio.

La boxe, le canoë-Kayak, la natation eau libre, le pentathlon moderne, le tir à l'arc, médaillés à Rio et pas à Tokyo.

Les sports titrés

L'aviron, l'escrime et le judo sont les 3 sports à avoir obtenu des médailles d'or lors des deux dernières éditions.

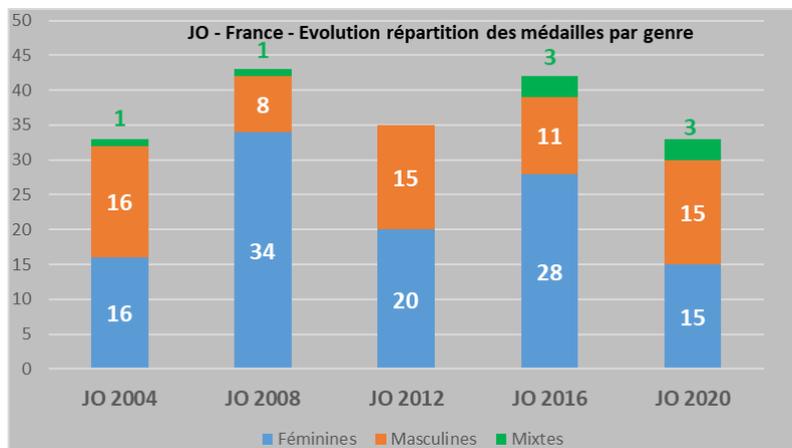
Le handball, le karaté, le tir et le volleyball ont obtenu une médaille d'or à Tokyo sans l'avoir gagnée à Rio.

La boxe, le canoë-kayak, l'équitation, et la voile n'ont pas conservé leurs titres olympiques.

2020	% sports médaillés/Sports disputés	Nbre sports disputés	Nbre sports médaillés
USA	60%	45	27
CHN	50%	42	21
JPN	43%	47	20
GBR	66%	35	23
ROC	54%	39	21
AUS	46%	41	19
NED	42%	31	13
FRA	39%	41	16
GER	45%	38	17
ITA	49%	39	19
CAN	25%	40	10
BRA	38%	34	13
NZL	42%	26	11
CUB	44%	16	7
HUN	42%	26	11

La France est bien représentée en finales dans les sports dans lequel elle était engagée. En revanche, la réussite française en termes de médailles est moins importante que les nations classées devant elle au général à l'exception des Pays-Bas.

Bilan français par genre



JO - France : Evolution du nombre de médailles françaises par genre en pourcentage depuis les JO 2004

En volume de médailles, les sportives françaises ont égalé le niveau de 2012 et obtenu l'égalité par rapport aux hommes à Tokyo. Pour autant, les sports féminins constituent un secteur dans lequel il faut progresser.

Bilan français par sexe à Tokyo

Fédération	Genre	Médailles	Places 4-8	Places 9-16	Au delà de 16
Athlétisme	Epreuves féminines		2	5	5
Aviron		1	1	1	
Badminton				1	
Basketball		1	1		
Boxe					1
Canoe-kayak			2	2	3
Cyclisme			5	4	4
Escalade			1	1	
Escrime		3		1	5
Golf					2
Gymnastique			2	3	13
Halterophilie			3		
Handball		1			
Judo		5		1	1
Karaté			1	1	
Lutte				2	
Natation			3	10	2
Pentathlon m			1	1	
Roller sports				1	1
Rugby		1			
Surf				2	
Taekwondo		1		1	
Tennis				1	5
Tennis de tabl				1	2
Tir			3	3	3
Tir a l'arc				1	
Triathlon			1		1
Voile		2		2	
Total	134	15	26	45	48

Fédération	Genre	Médailles	Places 4-8	Places 9-16	Au delà de 16
Athlétisme	Epreuves masculines	1	5	10	20
Aviron		1		1	
Badminton				1	
Basketball		1			
Boxe			1	2	1
Canoe-kayak			3	3	1
Cyclisme		2	8	2	7
Escalade			2		
Escrime		2	2	1	4
Football				1	
Golf					2
Gymnastique			1	1	8
Halterophilie					1
Handball		1			
Judo		2		2	2
Karaté		1			
Natation		1	4	10	9
Pentathlon m			1	1	
Roller sports			3		
Surf			1	1	
Tennis			2	1	3
Tennis de tabl			1	1	1
Tir		1	2	1	
Tir a l'arc				1	3
Triathlon				1	2
Voile		1	1	2	
Volley ball		1			
Total		159	15	37	43

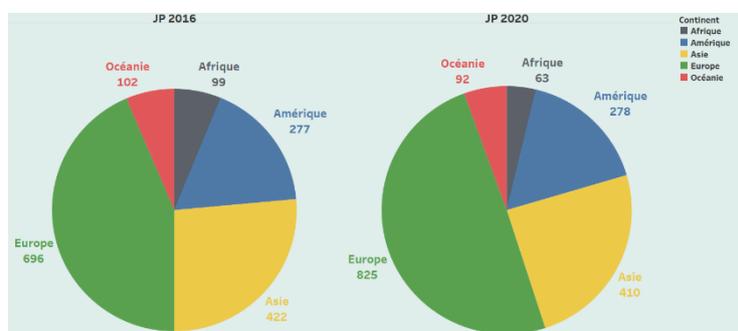
II. Statistiques des Jeux Paralympiques 2020

A. Première partie : Données générales

Les JP 2020 en chiffres

- ✓ **22 sports** étaient inscrits au programme de Tokyo. La distinction entre le handisport et le sport adapté n'est pas prise en compte par l'IPC (International Paralympic Committee) pour l'athlétisme, la natation et le tennis de table. Deux nouveaux sports font leur apparition au programme, à savoir le para badminton et le para-taekwondo.
- ✓ **539 épreuves** : 227 épreuves féminines (+2 par rapport à Rio), 272 épreuves masculines (+7) et 40 mixtes ou open (+2). Le nombre d'épreuves féminines est en léger retrait par rapport à Rio (-1%).
- ✓ **168 pays** participants dont la Russie exclue en 2016 par l'IPC et l'équipe des sportifs concourant sous bannière neutre soit 2 de plus qu'à Rio.
- ✓ **86 pays médaillés** contre 83 à Rio et 75 à Londres. La concurrence se densifie.
- ✓ **62 pays titrés** contre 63 à Rio.
- ✓ **1668 médailles distribuées** soit 71 en plus par rapport à Rio.

Données comparatives	2020	2016	2012	2008	2004	2000	1996	% Evolutions 2020/2012
Nombre d'épreuves	539	528	503	472	519	550	519	7%
Nombre de nations	168	158	164	146	135	123	104	2%
Nombre de nations médaillées	86	83	75	76	75	68	60	15%
Nombre de nations titrées	62	63	57	52	60	51	51	9%



L'Europe est le grand gagnant à Tokyo avec un niveau de médailles proche des 50% contre les 44% obtenus à Rio. L'Amérique et l'Asie obtiennent des résultats sensiblement identiques à ceux de 2016. En revanche, l'Afrique est en forte baisse au niveau des médailles. La crise sanitaire occasionnant des difficultés

supplémentaires dans les différentes préparations est un élément d'explication, auquel s'ajoutent la professionnalisation des sportifs et l'amélioration des conditions d'entraînement (Data, nouvelles technologies, amélioration du matériel et des prothèses etc.).

Comparaison : tableaux des médailles Tokyo et Rio

TOKYO 2020						RIO 2016						Evolution			
Rang Tokyo	Pays	Or	Ar	Br	Total	Rang Rio	Pays	Or	Ar	Br	Total	% Or	% Total médailles	Au rang	
1	CHN	96	60	51	207	1	CHN	107	81	51	239	-10%	-13%	=	
2	GBR	41	38	45	124	2	GBR	64	38	44	146	-36%	-15%	=	
3	USA	37	36	31	104	4	USA	40	44	31	115	-8%	-10%	↗	
4	RUS	36	33	49	118	RUS Exclue									
5	UKR	24	47	27	98	3	UKR	41	37	39	117	-41%	-16%	↘	
6	NED	25	17	17	59	7	NED	17	19	26	62	47%	-5%	↗	
7	BRA	22	20	30	72	8	BRA	14	29	29	72	57%	0%	↗	
8	AUS	21	29	30	80	5	AUS	22	30	29	81	-5%	-1%	↘	
9	ITA	14	29	26	69	9	ITA	10	14	15	39	40%	77%	=	
10	JPN	13	15	23	51	60	JPN	0	10	14	24	1300%	113%	↗	
11	GER	13	12	18	43	6	GER	18	25	14	57	-28%	-25%	↘	
12	AZE	14	1	4	19	48	AZE	1	8	2	11	1300%	73%	↗	
13	IRI	12	11	1	24	15	IRI	8	9	7	24	50%	0%	↗	
14	FRA	11	15	28	54	12	FRA	9	5	14	28	22%	93%	↘	
15	ESP	9	15	12	36	11	ESP	9	14	8	31	0%	16%	↘	

On observe une baisse du nombre total de médailles et du nombre de titres paralympiques pour les pays les mieux classés. Il faut souligner la forte progression du pays hôte, le **Japon**, et de l'**Azerbaïdjan** qui étaient positionnés dans le bas du tableau des médailles à Rio à cause du nombre de titre obtenu respectivement de 0 et 1. Cette dernière (AZE) récolte ses médailles dans les classes sportives ou sports pour DV (déficients visuels). On soulignera également la forte augmentation du nombre de médailles pour la **France**.

❖ Un top 5 et un Top 10 moins denses

Top 5 : Une baisse est notée au total de médailles avec 39% contre 44% à Rio et au nombre de médailles d'or 43% contre 52% à Rio. Pas de changement dans le haut du classement : Chine, Grande-Bretagne, Etats-Unis, (Russie), Ukraine.

Top 10 : Une légère baisse est observée avec au total de médailles 59% contre 61% à Rio et sur le nombre de titres avec 61% contre 65% à Rio. L'Allemagne laisse sa place dans le Top 10 au pays hôte, le Japon.

❖ Un Top 15 avec une densité accrue

Top 15 : Des résultats sensiblement identiques sur les deux dernières éditions 69% au total des médailles et 72% contre 73% à Rio au total de médailles d'or. Le seul changement dans ce 3^e groupe est la présence de l'Azerbaïdjan qui fait une remontée extraordinaire dans le classement du tableau des médailles grâce à ses 14 titres paralympiques obtenus.

L'augmentation de la concentration des médailles observée à Rio sur les 5 et 10 meilleures nations au tableau des médailles se dilue à Tokyo. La concurrence devient plus dense et le gain de médailles est davantage disputé. Les médailles sont néanmoins redistribuées au sein du Top 15 des nations.

Les pays ayant la meilleure progression au rang : Le Japon et l'Azerbaïdjan.

Les pays ayant la meilleure progression au total des médailles : Le Japon, la France, l'Italie et l'Azerbaïdjan.

Les pays ayant la meilleure progression au total des titres : Le Japon et l'Azerbaïdjan.

La baisse la plus importante est à attribuer à l'Allemagne puis à un degré moindre à l'Ukraine et à la Grande-Bretagne. Ces deux dernières nations ont cependant maintenu leur position dans le Top 5.

Bilan par fédération

Au regard de l'organisation française, 12 fédérations étaient concernées par les Jeux Paralympiques à Tokyo: Aviron, badminton, canoë-kayak, équitation, handisport, judo, sport adapté, taekwondo, tennis, tir, triathlon et volleyball.

Fédération	Sport	Nbre épreuves
Aviron	Aviron para	4
Badminton	Badminton para	14
Canoë-kayak	Canoë para	9
Equitation	Dressage para	11
Handisport	Athlétisme para	159
	Basketball fauteuil	2
	Boccia para	7
	Cyclisme para	51
	Escrime fauteuil	16
	Football (5) para	1
	Force athlétique	20
	Goalball	2
	Natation para	135
	Rugby fauteuil	1
	Tennis de table para	29
	Tir à l'arc para	9
	Judo	Judo para
Sport adapté	Athlétisme adapté	8
	Natation adapté	5
	Natation para	6
	Tennis de table adapté	2
Taekwondo	Taekwondo para	6
Tennis	Tennis fauteuil	6
Tir	Tir para	13
Triathlon	Triathlon para	8
Volley ball	Volleyball assis para	2

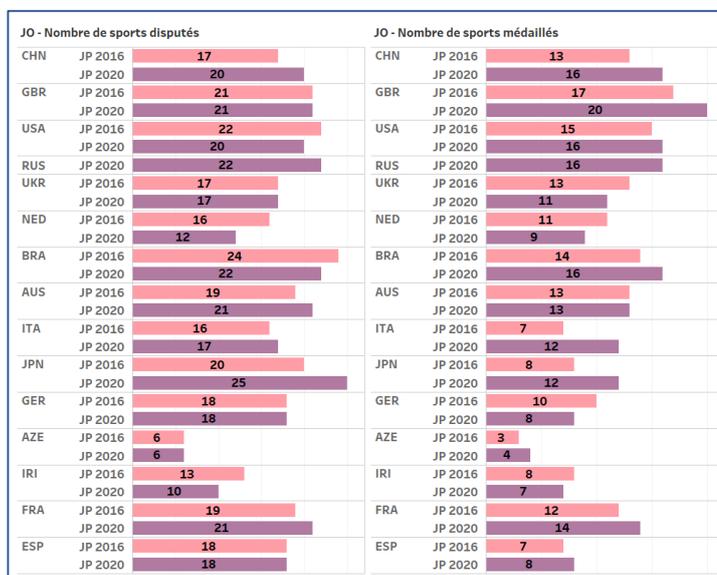
432 des épreuves sur les 539 inscrites au programme de Tokyo dépendent de la Fédération handisport soit 80% et 21 épreuves de la Fédération sport adapté.

Le nombre important d'épreuves rattachées à la Fédération handisport ne rend pas une étude par fédération pertinente.

Bilan par sport

Les Etats-Unis, les Pays-Bas, le Brésil et l'Iran ont présenté des sportifs dans moins de sports à Tokyo qu'à Rio et pour autant ces nations ont progressé au rang au tableau des médailles (et au nombre de titres sauf les USA).

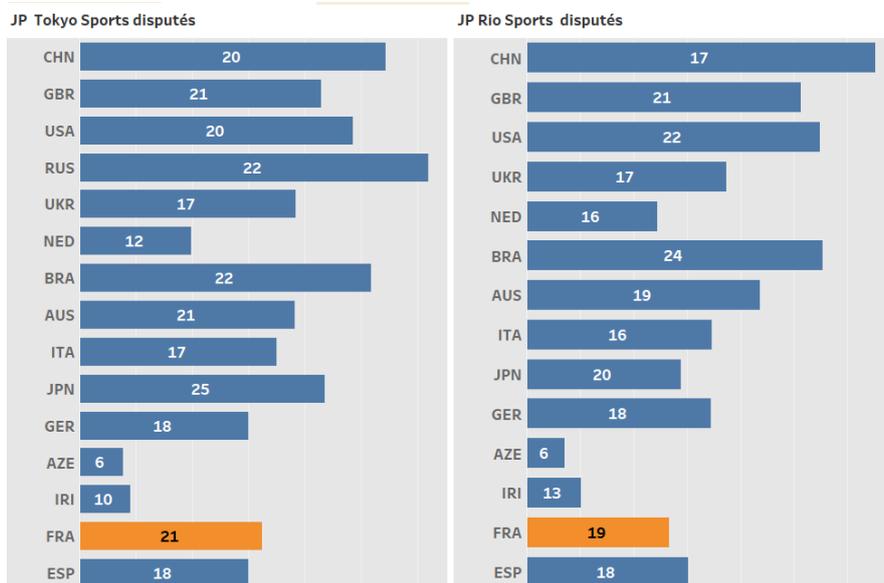
En ce qui concerne le nombre de sports médaillés, là encore il n'apparaît pas de corrélation avec le niveau de résultats puisque les Pays-Bas et l'Iran ouvrent leur panel de sports médaillés quand l'Ukraine et l'Allemagne sont en baisse au nombre de sports et au rang.



Nombre de sports disputés et médaillés

Dans l'analyse, 19 sports sont pris en référence auxquels sont ajoutés athlétisme « para », athlétisme « adapté », natation « para », natation « adapté », tennis de table « para », tennis de table « adapté » soit 25 sports contre les 22 officiellement affichés.

Les pays sont classés par rapport à l'ordre du tableau des médailles.



Le nombre de sports n'est pas un indicateur de performance.

La Chine, l'Iran, l'Azerbaïdjan et l'Allemagne n'ont pas participé aux épreuves ouvertes au sport adapté.

Répartition des médailles

Nbre d'épreuves	Sport	CHN	GBR	USA	RUS	UKR	NED	BRA	AUS	ITA	JPN	GER	AZE	IRI	FRA	ESP
8	Athlétisme adapté		3	1	2	5		1	1	1					1	
159	Athlétisme para	51	21	40	36	19	8	27	18	8	12	15	6	11	7	9
4	Aviron para	1	2	1		1	1	1	1						2	
14	Badminton para	10	2								9				2	
2	Basketball fauteuil	1	1	2			1				1					
7	Boccia para	1	1		1			2	1		3					
9	Canoë para		7	1	1	3		3	3	1		2			2	
51	Cyclisme para	10	24	8	3	3	16		13	7	2	12			16	6
11	Dressage para		8	3			6	1		2		1				
16	Escrime fauteuil	20	5		7	5		1		2					1	
1	Football (5) para							1								
20	Force athlétique	13	3		1	2		1					1	5	2	
2	Goalball	1		1				1			1					
13	Judo para	1	2	1	3	5		3		1	2		8	2	2	1
5	Natation adapté		7		4			1	2							1
141	Natation para	56	19	35	45	43	17	22	31	39	13	5	4		5	13
1	Rugby fauteuil		1	1							1					
6	Taekwondo para	1	2	1	3			3	1					2		
2	Tennis de table adapté				1						1				2	
29	Tennis de table para	26	7	2	6	6	2	3	5	1		5			9	1
6	Tennis fauteuil		4				7		2		4				1	
9	Tir à l'arc para	8	2	1	3					3				2		
13	Tir para	6			1	6				1		2		1		1
8	Triathlon para		3	5			1		1	3	2	1			2	4
2	Volleyball assis para	1			1	1		1						1		

JP – Tokyo - Répartition des médailles par sport pour les 15^{es} pays au tableau général des médailles.

JP - Répartition des médailles obtenues/Total médailles obtenues du pays en %

Sport	CHN	GBR	USA	RUS	UKR	NED	BRA	AUS	ITA	JPN	GER	AZE	IRI	FRA	ESP
Athlétisme adapté		2,4%	1,0%	1,7%	5,1%		1,4%	1,3%	1,4%					1,9%	
Athlétisme para	24,6%	16,9%	38,5%	30,5%	19,4%	13,6%	37,5%	22,5%	11,6%	23,5%	34,9%	31,6%	45,8%	13,0%	25,0%
Aviron para	0,5%	1,6%	1,0%		1,0%	1,7%	1,4%	1,3%							3,7%
Badminton para	4,8%	1,6%								17,6%					3,7%
Basketball fauteuil	0,5%	0,8%	1,9%			1,7%				2,0%					
Boccia para	0,5%	0,8%		0,8%			2,8%	1,3%		5,9%					
Canoë para		5,6%	1,0%	0,8%	3,1%		4,2%	3,8%	1,4%		4,7%				3,7%
Cyclisme para	4,8%	19,4%	7,7%	2,5%	3,1%	27,1%		16,3%	10,1%	3,9%	27,9%			29,6%	16,7%
Dressage para		6,5%	2,9%			10,2%	1,4%		2,9%		2,3%				
Escrime fauteuil	9,7%	4,0%		5,9%	5,1%		1,4%		2,9%						1,9%
Football (5) para							1,4%								
Force athlétique	6,3%	2,4%		0,8%	2,0%		1,4%					5,3%	20,8%		3,7%
Goalball	0,5%		1,0%				1,4%			2,0%					
Judo para	0,5%	1,6%	1,0%	2,5%	5,1%		4,2%		1,4%	3,9%		42,1%	8,3%	3,7%	2,8%
Natation adapté		5,6%		3,4%			1,4%	2,5%							2,8%
Natation para	27,1%	15,3%	33,7%	38,1%	43,9%	28,8%	30,6%	38,8%	56,5%	25,5%	11,6%	21,1%		9,3%	36,1%
Rugby fauteuil		0,8%	1,0%							2,0%					
Taekwondo para	0,5%	1,6%	1,0%	2,5%			4,2%	1,3%					8,3%		
Tennis de table adapté				0,8%				1,3%		2,0%					3,7%
Tennis de table para	12,6%	5,6%	1,9%	5,1%	6,1%	3,4%	4,2%	6,3%	1,4%		11,6%			16,7%	2,8%
Tennis fauteuil		3,2%				11,9%		2,5%		7,8%					1,9%
Tir à l'arc para	3,9%	1,6%	1,0%	2,5%					4,3%				8,3%		
Tir para	2,9%			0,8%	6,1%				1,4%		4,7%		4,2%		2,8%
Triathlon para		2,4%	4,8%			1,7%		1,3%	4,3%	3,9%	2,3%			3,7%	11,1%
Volleyball assis para	0,5%		1,0%	0,8%			1,4%						4,2%		

Les nations du Top 5 ont toutes réalisé plus de la moitié de leurs médailles dans deux des trois sports suivants : athlétisme, cyclisme et natation à l'exception des Britanniques qui affichent une répartition sensiblement identique dans les trois sports.

Les nouveaux sports

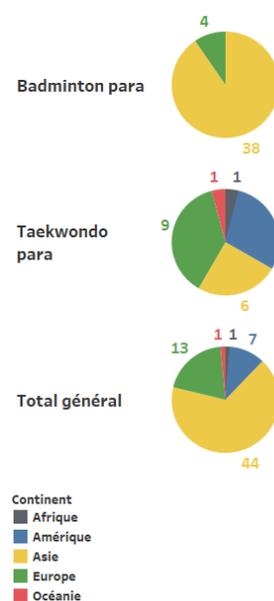
Badminton

La France est la seule nation non asiatique titrée. Elle est rejointe par la Grande-Bretagne pour les nations médaillées.

Taekwondo

Les médailles sont majoritairement réparties sur deux continents : Amérique et Asie.

Pays	Total général	Badminton para			Taekwondo para		
		Or	Argent	Bronze	Or	Argent	Bronze
CHN	11	5	3	2			1
JPN	9	3	1	5			
INA	6	2	2	2			
IND	4	2	1	1			
BRA	3				1	1	1
FRA	2	1	1				
IRI	2				1	1	
DEN	1				1		
MAS	1	1					
MEX	1				1		
PER	1				1		
UZB	1				1		
KOR	5		3	1			1
GBR	4		1	1		1	1
THA	3		1	1			1
HKG	2		1	1			
TUR	2					1	1
CRO	1					1	
EGY	1					1	
RUS	3						3
ARG	1						1
AUS	1						1
USA	1						1
Total général	66	14	14	14	6	6	12



Taux de réussite par épreuves

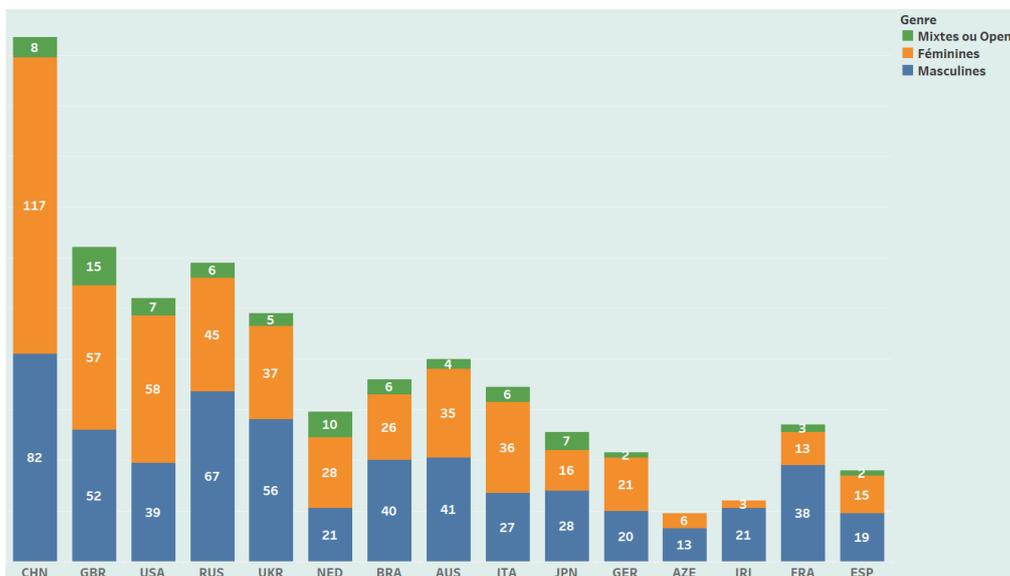
Rang	Pays	Epreuves disputées	Epreuves médaillées	Taux de réussite	Rang au taux de réussite
1	CHN	272	167	61%	1
2	GBR	215	106	49%	4
3	USA	243	95	39%	8
4	RUS	310	113	36%	10
5	UKR	192	91	47%	6
6	NED	99	51	52%	3
7	BRA	259	68	26%	12
8	AUS	191	76	40%	7
9	ITA	175	66	38%	9
10	JPN	218	46	21%	15
11	GER	150	39	26%	12
12	AZE	39	19	49%	4
13	IRI	45	24	53%	2
14	FRA	162	54	33%	11
15	ESP	150	36	24%	14



La Chine est la 1^{ère} nation en participation et au taux de réussite avec 61% d'épreuves médaillées/épreuves disputées. La France se classe 8^e du Top 15 au nombre d'épreuves disputées et nombre d'épreuves médaillées.

Bilan par genre

Répartition des médailles par genre

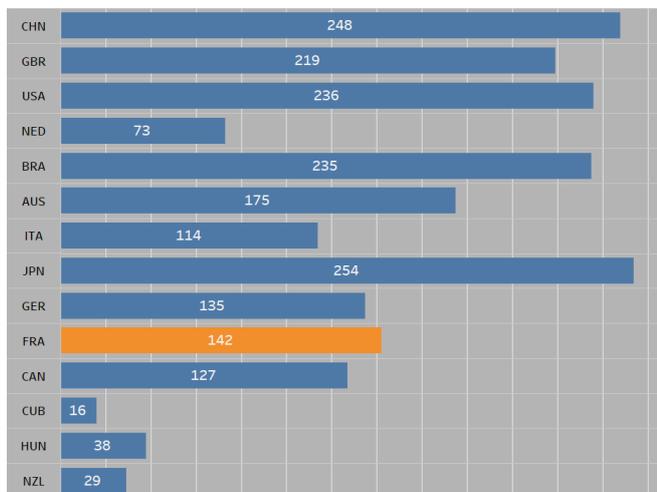


Pays	Or féminines	Total féminines	% Or femmes	% Total féminines	Rang % Or féminines	Rang % Total féminines
CHN	54	207	56%	57%	2	1
USA	20	104	54%	56%	3	2
ITA	8	69	57%	52%	1	3
GER	6	43	46%	49%	5	4
NED	11	59	44%	47%	7	5
GBR	18	124	44%	46%	8	6
AUS	10	80	48%	44%	4	7
ESP	4	36	44%	42%	6	8
RUS	8	118	22%	38%	14	9
UKR	9	98	38%	38%	10	10
BRA	7	72	32%	36%	12	11
AZE	5	19	36%	32%	11	12
JPN	5	51	38%	31%	9	13
FRA		54	0%	24%	15	14
IRI	3	24	25%	13%	13	15

Les épreuves féminines représentaient 42% des épreuves inscrites au programme. Dans les pays du Top 15, 8 pays ont obtenu 42% des médailles ou plus et des titres paralympiques dans des épreuves féminines.

La France se positionne en bas du classement sur ces indicateurs. La performance des sportives françaises reste cependant en deçà de celles des hommes.

Taille des délégations



Le pays hôte présentait le plus grand nombre d'athlètes, suivi de près par les Etats-Unis.

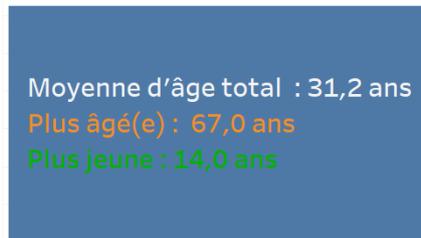
Les Pays-Bas avec une faible participation terminent cependant à la 6^e place.

La France avait la 7^e taille de délégation des nations les mieux classées.

Moyenne d'âge des sportifs

La moyenne d'âge de l'ensemble des sportifs participant aux Jeux Paralympiques est de 31,2 ans et celle des médaillés de 30,2 ans.

Moyenne d'âge des participants (Tous les sportifs)



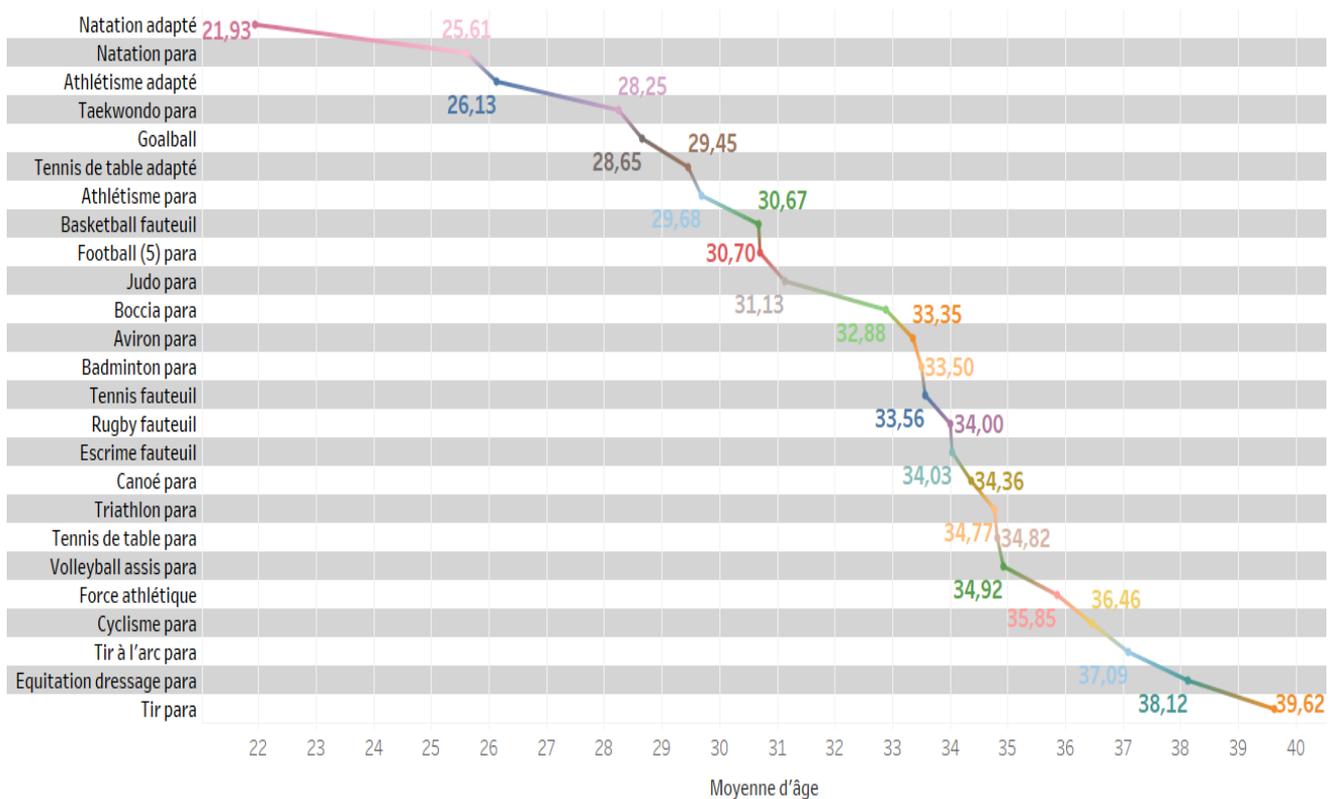
Moyenne d'âge des médaillés (Tous sports)



Moyenne d'âge par place et genre (Top 8)



Moyenne d'âge par place (Top 8)



Les sportifs concourant en tir, en dressage, en tir à l'arc et en cyclisme sont les médaillés les plus âgés.

Les plus jeunes médaillés ont nagé dans des épreuves de sport adapté

B. Deuxième partie : La France

Données générales

JP Tokyo - Données générales		2004	2008	2012	2016	2020
Total épreuves au programme		519	472	503	528	539
Nombre d'épreuves disputées		NC	NC	163	132	162
Nombre de sélectionnés	Hommes	109	82	109	83	105
	Femmes	32	39	53	42	37
	Total	141	121	162	125	142
Nombre de médailles d'or		18	12	8	9	11
Total médailles		74	52	45	28	54
Rang		9	12	16	12	14

JP – France : Données générales sur la délégation française

Les indicateurs, rang, total médailles, total titres, taille de la délégation sont en augmentation. Seule la participation de sportives et le rang de la France au tableau des médailles présentent une baisse.

La participation de la France dans les épreuves : 162 épreuves soit 30% du programme. Le nombre d'épreuves disputées par la France par rapport au programme **est en hausse** au regard de la participation à Rio (Rio, 25% du programme).

La délégation comprenait 142 sportifs français ayant participé dont 105 Hommes soit 74% (Rio, 83, 66%) et 37 femmes soit 26 % (Rio, 42, 34%). La participation française est en hausse à Tokyo mais la représentation féminine dans la délégation française est en baisse.

TOKYO : 54 médailles dont 11 en or, 15 en argent et 28 en bronze réalisées par **59 médaillés** : 44 hommes et 15 femmes. Les résultats féminins sont très inférieurs en volume à ceux obtenus par les hommes mais sont corrélés à la représentation féminine dans la délégation.

Le nombre total de médailles (54 médailles) est en forte progression (+93%) par rapport à celui des Jeux Paralympiques de RIO (28 médailles).

La délégation française compte 13 multi-médaillés :

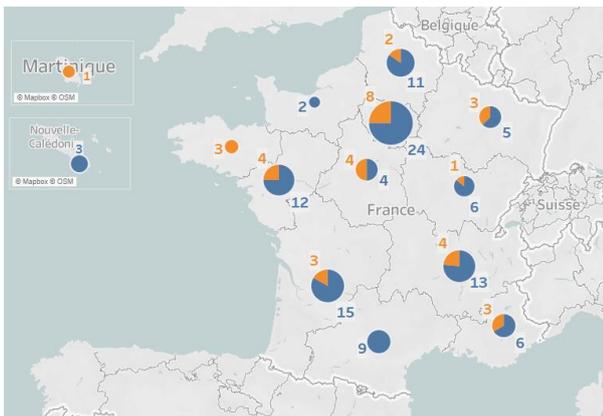
Nom	Total médailles	Fédération	Sport
Leaute, Alexandre	4	Handisport	Cyclisme para
Jouanny, Florian	3	Handisport	Cyclisme para
Vergnaud, Loïc	3	Handisport	Cyclisme para
Barneoud, Anne	2	Handisport	Tennis de table para
Didier, Ugo	2	Handisport	Natation para
Ermenault, Corentin	2	Handisport	Cyclisme para
Kamkasomphou, Thu	2	Handisport	Tennis de table para
Lamirault, Fabien	2	Handisport	Tennis de table para
Lloveras, Alexandre	2	Handisport	Cyclisme para
Mazur, Lucas	2	Badminton	Badminton para
Patouillet, Marie	2	Handisport	Cyclisme para
Portal, Alex	2	Handisport	Natation para
Thomas, Maxime	2	Handisport	Tennis de table para

Profil de la délégation

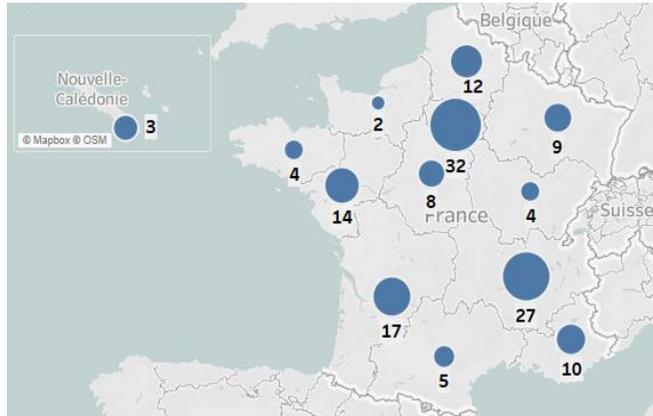
Les données présentées ci-dessous concernent les 149 sportifs français qui ont préparé les Jeux Paralympiques de Tokyo 2020. Avec une répartition globale de 39 femmes et 110 hommes, voici quelques graphiques mettant en avant les structures de club, d'entraînement et le parcours socio-professionnel de ces sportifs.

Localisation des sportifs

Répartition par région de club

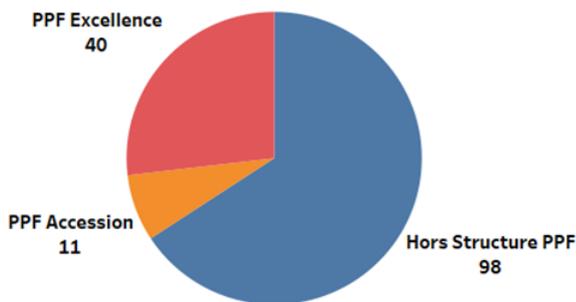


Répartition par région de structure d'entraînement



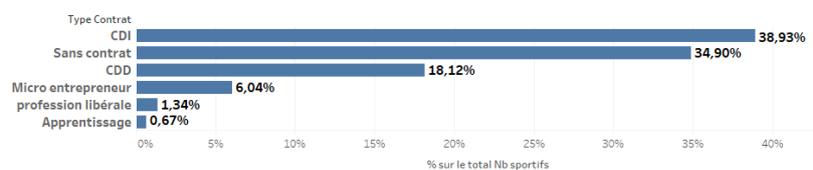
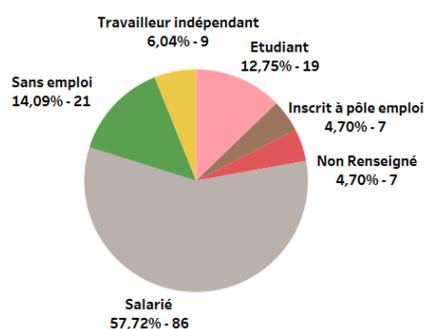
Légende : orange femmes et bleu hommes.

Répartition des sportifs au sein des structures du PPF



26,85% des sportifs s'entraînent dans une structure du PPF de type Excellence, 7,38% dans une structure de type Accession et 65,77% s'entraînent Hors structure.

Répartition des sportifs par situation socio-professionnelle

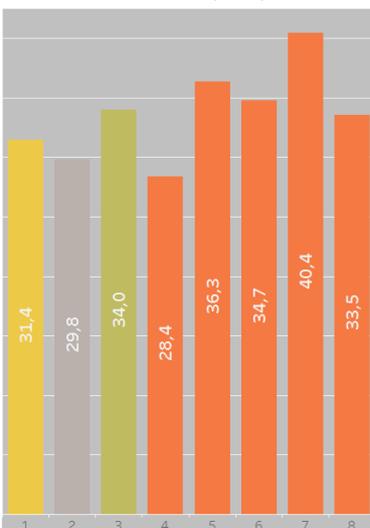


Moyenne d'âge des sportifs français

Moyenne d'âge des participants (Tous les sportifs)



Moyenne d'âge par place (Top 8)

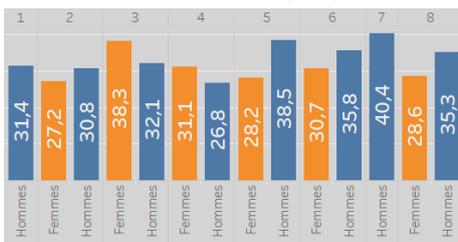


Pour les français, la moyenne d'âge de sélectionnés était de 34,8 ans.

Le plus âgé : Alain Quittet – Tir

La plus jeune : Léa Ferney - Tennis de table sport adapté

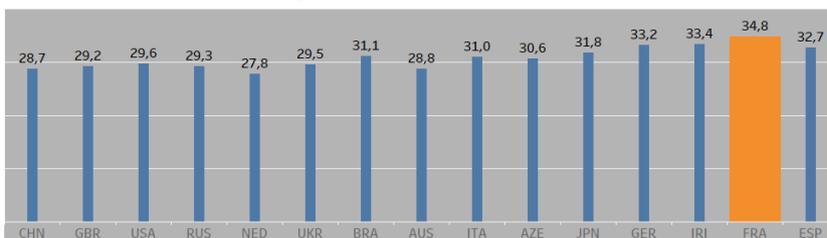
Moyenne d'âge par place et genre (Top 8)



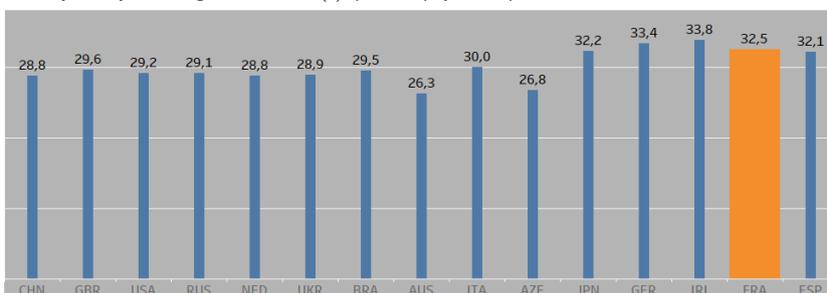
Les sportifs français sont en moyenne parmi les plus âgés des nations du Top 15.

Cependant, la prise en compte du critère d'âge nécessite une analyse plus fine et est à corréliser avec le type d'épreuves et la nature du handicap.

JO Tokyo - Moyenne d'âge de la délégation pour les pays du Top 15



JO Tokyo - Moyenne d'âge des médaillé(e)s pour les pays du Top 15

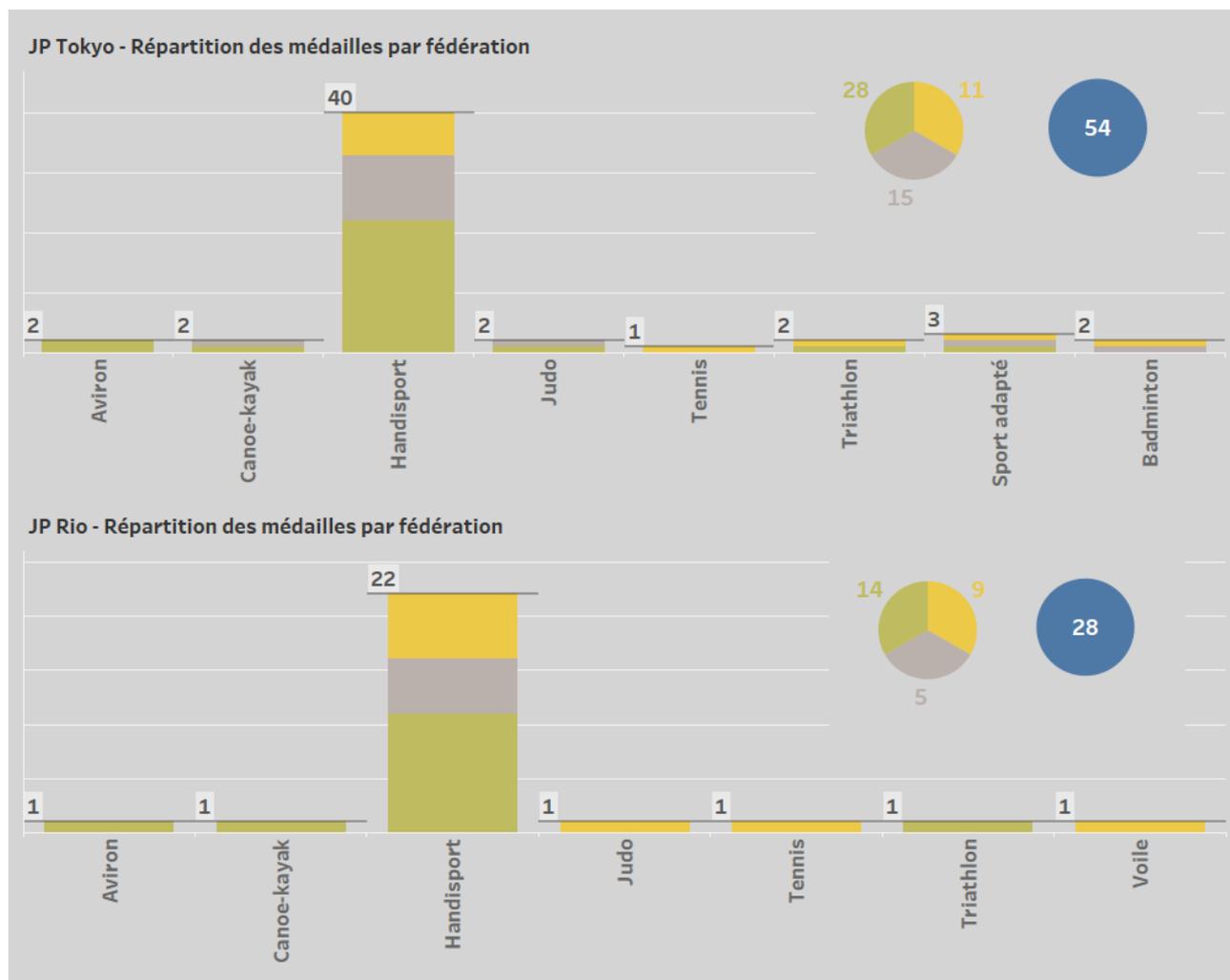


Bilan français par fédération

Sur les 12 fédérations concernées par le programme des Jeux Paralympiques, la France avait des représentants dans chacune d'entre-elles à l'exception de celle du Volley (volley assis).

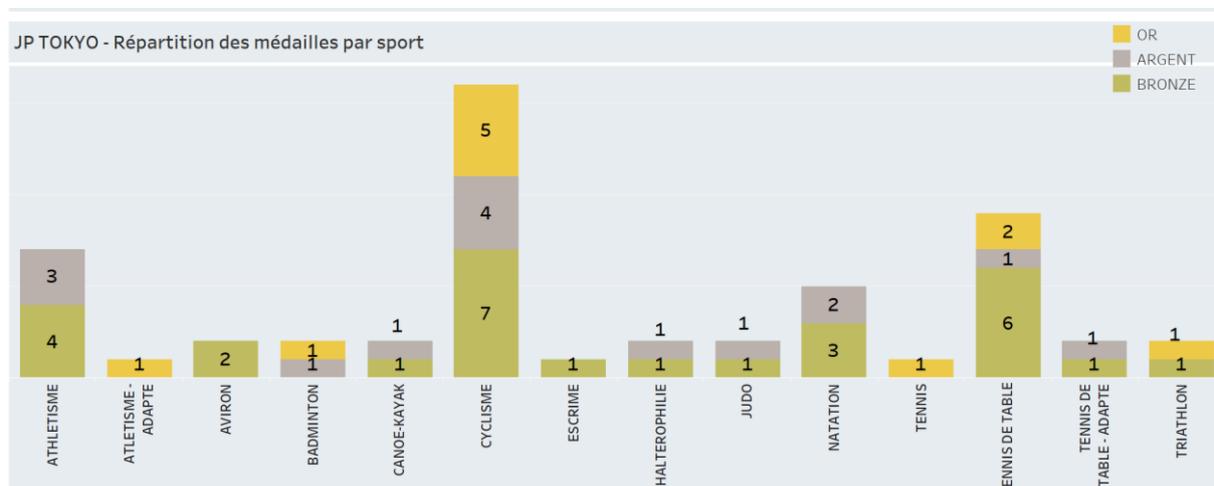
Fédération	Médailles	Places 4-8	Places 9-16	Au-delà de 16	Total général
Aviron	2		1		3
Badminton	2	6			8
Canoe-kayak	2	1			3
Equitation	3	3	4	2	9
Handisport	40	49	28	9	126
Judo	2	1			3
Sport adapté	3	1	2	1	7
Taekwondo	1	1			1
Tennis	1	2	3	3	9
Tir		5	5	7	17
Triathlon	2	5	2		9
Total général	54	74	45	22	195

On notera la forte progression au nombre total de médailles en passant de 28 à 54, soit une augmentation de 93% à Tokyo par rapport à Rio. Les fédérations d'équitation, de taekwondo et de tir n'ont pas été médaillées. Pour rappel, la fédération de volley n'avait pas de sportif qualifié.



Bilan français par sport

Répartition des médailles



Le cyclisme a été le sport le plus performant rapportant à la France 16 médailles. Il est suivi par le tennis de table para (9 médailles), l'athlétisme para (7) puis la natation para (5). L'aviron, le badminton, le canoë-kayak, la force athlétique, le judo, le tennis de table adapté ont contribué à hauteur de deux médailles chacun au total français et l'escrime, l'athlétisme « adapté » et le tennis ont complété la moisson.

Répartition des places

Fédération	Sport	Médailles	Places 4-5	Places 6-8	Autres	Total général
Aviron	Aviron - para	2			1	3
Badminton	Badminton - para	2	4	2		8
Canoë-kayak	Canoë - para	2		1		3
Equitation	Equitation dressage - para		1	2	6	9
Handisport	Athlétisme - para	7	6	9	9	31
Handisport	Boccia - para				2	2
Handisport	Cyclisme - para	16	7	3	7	33
Handisport	Escrime fauteuil	1	2	2	3	8
Handisport	Football (5) - para			1		1
Handisport	Force athlétique	2				2
Handisport	Natation - para	5	5	7	9	26
Handisport	Rugby fauteuil			1		1
Handisport	Tennis de table - para	9	4		4	17
Handisport	Tir à l'arc - para		1	1	3	5
Judo	Judo - para	2	1			3
Sport adapté	Athlétisme - adapté	1		1	1	3
Sport adapté	Natation-adapté				2	2
Sport adapté	Tennis de table - adapté	2				2
Taekwondo	Taekwondo - para		1			1
Tennis	Tennis fauteuil	1	2		6	9
Tir	Tir - para		4	1	12	17
Triathlon	Triathlon - para	2	2	3	2	9
Total général	22	54	40	34	67	195

Au-delà de la répartition des 54 médailles, il convient d'observer le nombre intéressant de places de 4-5 d'autant plus que la moyenne d'âge des 18 sportifs français ayant pris une 4^e place est de 28,4 ans, ce qui semble augurer de belles perspectives de progression pour les Jeux de Paris.

Edition	Athlétisme adapté	Athlétisme para	Aviron para	Badminton para	Canoë para	Cyclisme para	Escrime fauteuil	Force athlétique	Judo para	Natation para	Tennis de table adapté	Tennis de table para	Tennis fauteuil	Triathlon para	Voile para
JP 2020	1	4 3	2	1 1	1 1	7 4 5	1	1 1	1 1	3 2	1 1	6 1 2	1	1 1	
JP 2016		4 2 3	1		1	1	1 2	1	1	1 2		2 1 2	1	1	1

JP Tokyo Rio – Répartition des médailles par sport

Au-delà de l'augmentation de 93% du nombre de médailles par rapport à Rio, la répartition des médailles montre l'élargissement du panel de sports médaillés pour la France.

L'analyse montre :

- Les sports en progression : l'athlétisme « adapté », l'aviron, le badminton, le canoë, la force athlétique, le judo, la natation para, le triathlon.
- Les sports qui se maintiennent : le tennis.
- Les sports en baisse : l'athlétisme para, l'escrime.

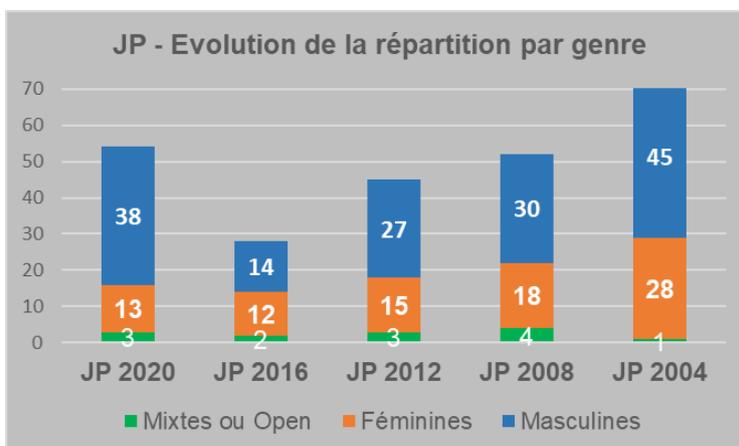
Par épreuve

La France a participé à 43% des épreuves inscrites au programme de Tokyo. Deux nouveaux sports : le badminton et le taekwondo. La voile n'est plus paralympique.

Sport	Total épreuves	FRA - Epreuves disputées	FRA - Epreuves non disputées	FRA - % Epreuves disputées/Total épreuves
Aviron - para	4	3	1	75%
Badminton - para	14	8	6	57%
Canoë - para	9	3	6	33%
Equitation dressage - para	11	9	2	82%
Athlétisme - para	159	25	134	16%
Basketball fauteuil	2	0	2	0%
Boccia - para	7	2	5	29%
Cyclisme - para	51	27	24	53%
Escrime fauteuil	16	8	8	50%
Football (5) - para	1	1	0	100%
Force athlétique	20	2	18	10%
Goalball	2	0	2	0%
Natation - para	135	25	110	19%
Rugby fauteuil	1	1	0	100%
Tennis de table - para	29	14	15	48%
Tir à l'arc - para	9	4	5	44%
Judo - para	13	3	10	23%
Athlétisme-adapté	8	3	5	38%
Natation-adapté	11	2	9	18%
Tennis de table - para	2	2	0	100%
Taekwondo - para	6	1	5	17%
Tennis fauteuil	6	4	2	67%
Tir - para	13	8	5	62%
Triathlon - para	8	7	1	88%
Volleyball assis - para	2	0	2	0%
25	539	162	377	43%

Bilan français par genre

Répartition des médailles depuis 2004



Les médailles françaises ont majoritairement été gagnées dans des épreuves masculines depuis 2004. L'amélioration du secteur féminin HP reste donc un levier de progression pour les jeux futurs.

Répartition des places aux JP Tokyo

Féminines	Médailles	Places 4-8	Places 9-16	Au-delà de 16
Athlétisme adapté		1		
Athlétisme para	2	4	1	0
Aviron para	1			
Badminton para		2		
Canoé para	1			
Cyclisme para	2	3	2	0
Force athlétique	1			
Judo para	1			
Natation para		3	5	
Tennis de table adapté	1			
Tennis de table para	3		1	
Tennis fauteuil			2	1
Tir à l'arc para		1		
Triathlon para	1	2		
Total général	13	16	11	1

Mixtes ou Open	Médailles	Places 4-8	Places 9-16	Au-delà de 16
Athlétisme para		1		
Aviron para	1		1	
Badminton para	1			
Boccia para			1	1
Cyclisme para	1	1		
Dressage para		3	4	0
Rugby fauteuil		1		
Tir à l'arc para		1		
Tir para		4	4	7
Total général	3	11	10	8

Masculines	Médailles	Places 4-8	Places 9-16	Au-delà de 16
Athlétisme adapté	1		1	
Athlétisme para	5	10	6	0
Badminton para	1	4		
Canoé para	1	1		
Cyclisme para	13	6	2	0
Escrime fauteuil	1	4	3	
Football (5) para		1		
Force athlétique	1			
Judo para	1	1		
Natation para	5	9	5	1
Taekwondo para		1		
Tennis de table adapté	1			
Tennis de table para	6	4	3	
Tennis fauteuil	1	2	1	2
Tir à l'arc para				3
Tir para		1	1	
Triathlon para	1	3	2	
Total général	38	47	24	6

Dans les épreuves féminines, les résultats sont proportionnellement quasi identiques à ceux réalisés dans les épreuves masculines: sur 41 médailles possibles, les françaises ont obtenu 32% de médailles et les hommes sur 115 médailles possibles, ont gagné 33% de médailles. (hors épreuves open ou mixtes). **La différence notable est l'absence de titre chez les femmes à Tokyo.**

III. Analyse des Jeux Olympiques pour la France

A. Athlétisme

Attentes

A Tokyo quatre médailles étaient attendues. 7 athlètes étaient identifiés comme pouvant monter sur le podium : Wilhelm BELOCIAN (110 m haies), Pascal MARTINOT-LAGARDE (110 m), Renaud LAVILLENIE (perche), Quentin BIGOT (marteau), Alexandra TAVERNIER (marteau), Yohann DINIZ (marche) et Kévin MAYER (décathlon).

Résultats et analyses

Les 57 athlètes français étaient engagés dans 30 des 48 épreuves inscrites au programme des Jeux olympiques. Le tableau ci-dessus montre une baisse significative des résultats par rapport à Rio où la France avait remporté six médailles (3 d'argent et 3 de bronze). Avec une seule médaille d'argent, la France se classe au 31^{ème} rang.

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	USA	7	12	7	26
2	ITA	5	0	0	5
3	KEN	4	4	2	10
4	POL	4	2	3	9
5	JAM	4	1	4	9
6	NED	2	3	3	8
7	CHN	2	2	1	5
8	CAN	2	1	3	6
9	UGA	2	1	1	4
10	NOR	2	1	0	3
	SWE	2	1	0	3
12	BAH	2	0	0	2
13	GER	1	2	0	3
14	ETH	1	1	2	4
	ROC	1	1	0	2
15	POR	1	1	0	2
17	BEL	1	0	1	2
	GRE	1	0	0	1
	IND	1	0	0	1
18	MAR	1	0	0	1
	PUR	1	0	0	1
	QAT	1	0	0	1
	VEN	1	0	0	1
24	GBR	0	3	3	6
25	COL	0	2	0	2
	DOM	0	2	0	2
27	AUS	0	1	2	3
	CUB	0	1	2	3
29	JPN	0	1	1	2
	CZE	0	1	1	2
	FRA	0	1	0	1
31	BRN	0	1	0	1
	NAM	0	1	0	1
34	BRA	0	0	2	2
	NZL	0	0	2	2
	AUT	0	0	1	1
	BLR	0	0	1	1
	BOT	0	0	1	1
36	BUR	0	0	1	1
	ESP	0	0	1	1
	GRN	0	0	1	1
	NGR	0	0	1	1
	UKR	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	USA	13	10	9	32
2	KEN	6	6	1	13
3	JAM	6	3	2	11
4	CHN	2	2	2	6
5	RSA	2	2	0	4
6	GBR	2	1	4	7
7	GER	2	0	1	3
	CRO	2	0	1	3
9	ETH	1	2	5	8
10	CAN	1	1	4	6
11	POL	1	1	1	3
12	ESP	1	1	0	2
	BRN	1	1	0	2
14	BAH	1	0	1	2
	BRA	1	0	0	1
	BEL	1	0	0	1
15	COL	1	0	0	1
	GRE	1	0	0	1
	SVK	1	0	0	1
	TJK	1	0	0	1
21	FRA	0	3	3	6
22	ALG	0	2	0	2
23	NZL	0	1	3	4
	JPN	0	1	1	2
24	AUS	0	1	1	2
	NED	0	1	0	1
	BDI	0	1	0	1
	BLR	0	1	0	1
	BUL	0	1	0	1
26	DEN	0	1	0	1
	GRN	0	1	0	1
	MEX	0	1	0	1
	QAT	0	1	0	1
	VEN	0	1	0	1
	HUN	0	0	1	1
	CUB	0	0	1	1
	CZE	0	0	1	1
35	KAZ	0	0	1	1
	SRB	0	0	1	1
	TTO	0	0	1	1
	TUR	0	0	1	1
	UKR	0	0	1	1

Wilhelm BELOCIAN (110 m haies) a été éliminé lors de sa série (DNF). Cette contreperformance pourrait s'expliquer par une blessure contractée lors du stage de préparation à l'INSEP qui l'a contraint à s'arrêter à la 10^e haie.

Deux autres athlètes médaillables sont arrivés blessés à Tokyo : Pascal MARTINOT-LAGARDE qui a terminé 5^e de la finale du 110m haies et Renaud LAVILLENIE qui a terminé à la 8^e place du concours de perche.

Quentin BIGOT (marteau), médaillé d'argent en 2019 aux championnats du monde a terminé 5^e du concours de marteau. Alexandra TAVERNIER, 3^e performance mondiale de l'année, a terminé 4^e du concours du marteau.

Champion du monde 2017, le marcheur Yohann DINIZ a vraisemblablement fait, à 43 ans, la compétition de trop. Comme aux championnats du monde 2019, il a été contraint à l'abandon dans l'épreuve du 50 km.

Le recordman du monde du décathlon **Kévin MAYER a, comme à Rio, remporté la médaille d'argent** malgré une douleur au dos survenue en début de première journée.

Il faut souligner le décalage entre le nombre d'athlètes engagés à Tokyo (57) et le nombre de finalistes (7). Une sélection plus compétitive des prochaines délégations sur les compétitions de référence sera nécessaire.

De façon plus détaillée, les éléments d'analyse des contre-performances de la délégation française peuvent être regroupés autour des thématiques suivantes :

- Forme sous-optimale le jour J ;
- Instabilité émotionnelle et fragilité sous pression de certains athlètes découvrant le contexte des Jeux Olympiques ;
- Incapacité à sortir de la stratégie préétablie durant la compétition et manque d'adaptabilité face aux aléas survenant pendant les courses et les concours ;
- Niveau de performance insuffisant par rapport à la concurrence internationale ;
- Sous-estimation de l'impact de la chaleur humide ;
- Chaussures non performantes ;
- Dynamique collective faible au sein de l'équipe de France ;
- Blessure et/ou mauvaise gestion du retour à la compétition post blessure.

Soutien socio-professionnel

AMDOUNI Morhad	CIP/CAE	VEA Agglomération
VAILLANT Ludvy	CI + Mécénat	Pôle emploi + Pacte de performance
BIGOT Quentin	CIP/CAE	VPLI
DIALLO Rouguy	CIP/CAE	emploi réservé INSEP
LAMOTE Renelle	CIP/CAE	Armée de champions
LAVILLENIE Valentin	CIP/CAE	Police nationale
MANGA Aurel	CIP/CAE	SNCF
MIELLET Alexis	CIP/CAE	Armée de champions
NAVARRO Nicolas	CIP/CAE	Décathlon
OMBISSA-DZANGUE Orlann	CIP/CAE	SNCF
ROBERT-MICHON Mélina	CIP/CAE	emploi réservé INSEP
VICAUT Jimmy	CIP/CAE	Douane
ZAHY Carole	CIP/CAE	Armée de champions
BELOCIAN Whilem	Mécénat	Pacte de performance
BORDIER Gabriel	Mécénat	Pacte de performance
CORMONT Ethan	Mécénat	Pacte de performance
GOLITIN Amaury	Mécénat	Pacte de performance
GRESSIER Jimmy	Mécénat	Pacte de performance
HAPPIO Wilfried	Mécénat	Pacte de performance
MARTINOT-LAGARDE Pascal	Mécénat	Pacte de performance
SAMBA-MAYELA Cyrena	Mécénat	Pacte de performance
TAVERNIER Alexandra	Mécénat	FDJ

Leviers pour 2024

Après le feuilleton médiatique qui a fait suite au départ, en l'espace de quelques mois, d'un DTN, d'une DTN par intérim et d'un directeur de performance, la fédération doit retrouver rapidement de la sérénité.

La lettre de mission du nouveau directeur technique national prévoit qu'il devra accorder une attention toute particulière à l'accompagnement de la cellule PERF2024 comprenant, en décembre 2021, huit athlètes, leurs entraîneurs et un manager.

Le débriefing des Jeux de Tokyo a également mis en avant plusieurs axes d'amélioration de l'organisation fédérale en matière de Haute Performance à savoir :

Concernant l'encadrement

- Clarifier les missions des référents (détection, animation, formation, suivi administratif et financier, relève, Haute Performance...) pour ne pas fragiliser le suivi des projets Haute Performance ;
- Poser un cadre clair pour l'ensemble des acteurs (objectifs posés, rôles et règles de fonctionnement, évaluation) ;
- Améliorer la stratégie d'orientation des athlètes vers les meilleurs entraîneurs (collaboration entre les acteurs clefs et la mise à profit de certains acteurs très performants du système) ;
- Développer les outils méthodologiques pour challenger les projets HP individuels ;
- Stabiliser les budgets pour la Haute Performance et améliorer le ciblage des athlètes.

Concernant les athlètes :

- S'assurer de la professionnaliser de l'ensemble des athlètes engagés dans un projet Haute Performance;
- Définir et faire respecter un cadre strict de fonctionnement avec les top athlètes (budget, objectifs, matériel en lien avec les innovations technologiques, droits & surtout devoirs...) et s'assurer de la montée en compétences de l'encadrement ;
- Challenger régulièrement le projet de performance de chaque athlète ;
- Renforcer la dimension collective du projet autour de l'équipe de France ;

B. Aviron

Attentes

14 épreuves étaient inscrites au programme des Jeux Olympiques de Tokyo.

Il y avait à Tokyo 5 bateaux qualifiés, 3 chez les femmes et 2 chez les hommes

Les objectifs affichés par l'ANS étaient de deux médailles en 2 de couple hommes et 2 de couple poids léger femmes.

Résultats et analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	NZL	3	2	0	5
2	AUS	2	0	2	4
3	NED	1	2	2	5
4	ROU	1	2	0	3
5	FRA	1	1	0	2
6	CHN	1	0	2	3
	ITA	1	0	2	3
8	CAN	1	0	1	2
	CRO	1	0	1	2
	IRL	1	0	1	2
11	GRE	1	0	0	1
12	ROC	0	2	0	2
	GER	0	2	0	2
14	GBR	0	1	1	2
15	NOR	0	1	0	1
	POL	0	1	0	1
17	AUT	0	0	1	1
	DEN	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	GBR	3	2	0	5
2	GER	2	1	0	3
	NZL	2	1	0	3
4	AUS	1	2	0	3
5	NED	1	1	1	3
6	USA	1	1	0	2
	CRO	1	1	0	2
8	FRA	1	0	1	2
	POL	1	0	1	2
10	SUI	1	0	0	1
11	DEN	0	1	1	2
	LTU	0	1	1	2
13	CAN	0	1	0	1
	IRL	0	1	0	1
	RSA	0	1	0	1
16	CHN	0	0	2	2
	ITA	0	0	2	2
	NOR	0	0	2	2
19	CZE	0	0	1	1
	EST	0	0	1	1
	ROU	0	0	1	1

Médaille d'or : 2 de couple masculin : Hugo BOUCHERON et Matthieu ANDRODIAS (la dernière médaille d'or dans cette discipline remonte à 2004) Entraîneur : Alexis BESANCON

Médaille d'argent : 2 de couple poids léger féminin : Claire BOVE et Laura TARANTOLA (la dernière médaille en aviron féminin remonte à 1996) Entraîneur : Frédéric PERRIER

8^e place : 2 de couple féminin : Hélène LEFEBVRE ET Elodie RAVERA-SCARAMOZZINO

9^e place : 4 de couple féminin : Violaine AERNOUDTS-Margaux BAILLEUL-Marie JACQUET-Emma LUNATI

9^e place : 2 de pointe masculin : Thibaud et Guillaume TURLAN

En terme de prévision, les deux bateaux médaillés étaient identifiés comme « médaillables ». Ils sont au rendez-vous, même légèrement au-dessus des prévisions avec la couleur des médailles : l'or et l'argent.

Les autres bateaux sont à leur place par rapport aux résultats de la saison.

Le report d'un an de l'organisation des JO de Tokyo a considérablement impacté l'aviron. Au moment de l'annulation, 3 bateaux se détachaient avec une réelle chance de médaille :

- Le 2 de couple masculin avec Hugo BOUCHERON et Matthieu ANDRODIAS.
- Le 2 de pointe masculin avec les frères ONFROY.
- Le de couple féminin avec Hélène LEFEBVRE et Elodie RAVERA-SCARAMOZZINO.

Un autre bateau féminin commençait à se montrer, le 2 de couple poids léger féminin avec Laura TRANTOLA et Claire BOVE.

La saison suivante a été évidemment très compliquée avec l'arrêt des compétitions et la difficulté a été de conserver le niveau de 2020.

Pour raison de blessure, le 2 de couple des frères ONFROY, qualifié initialement a commencé à décliner et s'est finalement retrouvé sur une nouvelle mise en concurrence avec les frères TURLAN qui ont fini par obtenir leur qualification à la régulière sur des épreuves qualificatives. En revanche, sur les JO la différence de niveau a été flagrante en négatif.

Le 2 de couple féminin lui aussi s'est finalement retrouvé en difficulté suite à des problèmes de santé qui ont impacté le rendement de ce bateau prometteur. Le bateau s'est qualifié mais avec une forte interrogation quant à son potentiel « médaillable ». Elles terminent à la 8^e place.

Finalement, c'est le 2 de couple poids léger féminin qui a le plus profité du report avec une forte progression et un espoir de médaille réel.

Le départ du DTN Patrick RANVIER, en début d'année a compliqué sensiblement l'organisation générale et c'est la directrice des équipes de France, Pascale BOUTON qui a pris en charge l'organisation de la suite de la saison, le suivi technique et logistique des différents bateaux et la préparation pour Tokyo.

Soutien socio-professionnel

BOUCHERON Hugo	CIP/CAE	Armée de champions
LEFEBVRE Hélène	CIP/CAE	MAIF
RAVERA Elodie	CIP/CAE	Armée de champions
TARANTOLA Laura	CIP/CAE + Mécénat	SNCF + Pacte de performance + CNR
BOVE Claire	Mécénat	Pacte de performance
ANDRODIAS Matthieu	Mécénat + CI	Pacte de performance + CNR

Leviers pour 2024

L'arrivée d'un nouveau président, Christian VANDENBERGUE, et d'un nouveau DTN, Sébastien VIEILLEDENT, ancien champion olympique en 2 de couple en 2004, va coïncider avec le recrutement d'un consultant exécutif en la personne de Jürgen GROBLER, entraîneur mythique à l'origine des succès de l'aviron britannique.

L'ANS a rendu possible ce recrutement et soutient la réorganisation de l'encadrement et des structures d'entraînement.

A moyen terme, en accord avec la vision de Jürgen GROBLER, il est prévu de mettre progressivement en place un centre d'entraînement majeur, regroupant l'ensemble des bateaux performants. Cela va se faire progressivement, en commençant en 2022 par rassembler les bateaux sur Lyon et Nancy pour une partie, Nantes et l'Insep pour l'autre partie. Les pôles vont redevenir le cœur de la performance avec un encadrement redéployé sur place. Cela devrait permettre d'amorcer le regroupement fin 2022.

L'aviron français a le potentiel et les moyens de doubler son nombre de médailles à Paris en 2024. Les changements entrepris, suite au bilan post Tokyo, vont dans ce sens.

C. Badminton

Attentes

Le badminton comprend cinq épreuves au programme des Jeux Olympiques (simple hommes, simple femmes, doubles hommes, double femmes et double mixte). Aucune médaille n'était attendue dans ce sport présent au programme des Jeux olympiques depuis 1992.

Analyses

Le tableau ci-dessous montre la mainmise écrasante du continent asiatique sur le badminton. Rares sont les nations européennes qui figurent au classement des médailles. La France n'a jamais fait pas partie de ces nations.

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	CHN	2	4	0	6
2	TPE	1	1	0	2
3	INA	1	0	1	2
4	DEN	1	0	0	1
5	JPN	0	0	1	1
	IND	0	0	1	1
	KOR	0	0	1	1
	MAS	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	CHN	2	0	1	3
2	JPN	1	0	1	2
3	ESP	1	0	0	1
	INA	1	0	0	1
5	MAS	0	3	0	3
6	DEN	0	1	1	2
7	IND	0	1	0	1
8	GBR	0	0	1	1
	KOR	0	0	1	1

Le classement mondial des français ne permettait pas d'envisager d'autres résultats. Aucun des quatre badistes français engagés à Tokyo (Brice LEVERDEZ – simple hommes, Qi YUEFEI – simple femmes Thom GIQUEL et Delphine DELRUE – double mixte) n'est sortie des poules de qualification.

Même si des surprises restent possibles (défaite rapide du japonais numéro 1 mondial) la logique du classement mondial est très souvent respectée. Les français ont battu en poule des adversaires moins bien classés mais ont perdu contre les mieux classés.

Soutien socio-professionnel

DELRUE Delphine	Mécénat	FDJ
GIQUEL Thom	Mécénat	FDJ

Leviers pour 2024

La fédération a décidé de modifier l'organisation de son système de performance en faisant appel notamment à un directeur de la performance extérieur à la discipline (Thierry SOLER). A l'occasion des différents bilans organisés après les Jeux, la fédération a fait preuve de lucidité dans l'analyse de ses résultats et a démontré sa volonté d'engager les réformes nécessaires. Cette démarche sera soutenue par l'ANS.

Parmi les leviers identifiés, on peut citer :

- Arrivée d'un directeur de performance Thierry SOLER ;
- La nécessité d'élever le niveau d'exigence vis-à-vis des joueurs et des structures ;
- L'obligation de se confronter plus tôt et plus souvent à l'opposition asiatique.

D. Basketball

Attentes

Le Basketball entre aux JOP en 1936. La compétition est réservée aux hommes jusqu'en 1976 et ce n'est qu'aux Jeux de Montréal qu'apparaît la compétition féminine. Le basket 3x3 fait son entrée dans l'olympisme à Tokyo avec un système de qualification qui s'est construit et a évolué au cours de l'olympiade. Malgré un positionnement favorable des joueuses françaises dans le ranking mondial, l'équipe de France féminine 3x3 a dû passer par le TQO. Le 3x3 masculin trop en retard face à la concurrence n'a pas réussi à se qualifier.

Avec 3 équipes de qualifiées, le basket français ambitionnait 3 médailles : 5x5 hommes et femmes, 3x3 femmes.

Résultats et analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	USA	3	0	0	3
2	LAT	1	0	0	1
3	ROC	0	2	0	2
4	FRA	0	1	1	2
5	JPN	0	1	0	1
6	CHN	0	0	1	1
	AUS	0	0	1	1
	SRB	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	USA	2	0	0	2
2	ESP	0	1	1	2
	SRB	0	1	1	2

	5x5 hommes	5x5 femmes	3x3 hommes	3x3 femmes
Or	USA	USA	LAT	USA
Argent	FRA	JPN	ROC	ROC
Bronze	AUS	FRA	SRB	CHN
4e	SLO	SRB	BEL	FRA

JO Tokyo - Résultats de la France

Les USA maintiennent leur place de n°1 dans ce sport. Depuis 1936, l'équipe masculine américaine a remporté une médaille à chaque olympiade dont 16 en or et les Américaines ont remporté 9 titres olympiques sur les 10 olympiades depuis 1984.

Avec 2 médailles et une 4e place les objectifs des français étaient réalistes et sont presque atteints à 100%.

Parmi les ingrédients qui contribuent à la réussite, on peut relever l'efficacité du management fédéral, où chacun connaît sa place et assume ses responsabilités (DTN, directeur de performance, coachs, staffs, médical, élus...). Cette organisation a permis de faciliter les conditions de préparation dans ces conditions particulières de pandémie, avec une gestion de crise répondant aux attendus.

Comme dans tous les sports collectifs, l'enjeu principal est avant tout d'assurer la participation des meilleurs joueurs français engagés dans les championnats de clubs professionnels (exemple de la NBA chez les hommes). Au-delà des problématiques de calendriers sportifs, c'est surtout des solutions à trouver pour assurer les contrats à la hauteur des enjeux. Les contacts réguliers avec les joueurs et les clubs professionnels

ont été un ingrédient majeur dans la réussite du Basket à Tokyo. Chacun se souviendra de la situation compliquée chez les hommes en 5x5 avec la non mise à disposition des joueurs d'Euroleague et de NBA pour les épreuves qualificatives aux grandes compétitions au début du cycle olympique.

Un deuxième ingrédient essentiel concerne l'expertise des entraîneurs dans le management des joueurs professionnels avec des temps de préparation parfois très courts et un lien à garder entre les grandes échéances.

➤ **Basket 5x5**

5x5 hommes : une très belle entrée des français dans le tournoi olympique en battant les USA 83-76. Ils sortent ainsi premier de leur groupe. Le seul match perdu pour l'équipe de France masculine dans ce tournoi olympique est la finale face aux USA. Le score 82-87 montre que le titre olympique n'était pas très loin. La France n'avait pas ramené de médaille olympique depuis 2000 et c'était déjà une médaille d'argent face aux USA.

La réussite de l'équipe de France 5x5 masculine tient pour beaucoup à l'expertise technico-tactique toujours plus élevée du coach et à la co-construction du projet de performance entre le staff et les joueurs. Durant la saison 2020/2021, la fédération a bénéficié de la disponibilité des deux coachs du 5x5 féminin et masculin, en leur proposant un emploi à temps plein, financé en partie via le contrat de performance avec l'Agence. Auparavant, ils n'étaient pas disponibles à 100% car parallèlement engagés dans une mission de coach dans un club. Cette nouvelle organisation a permis un accompagnement de proximité et une montée en puissance des compétences de ces deux coachs au cours de l'année olympique.

Avec le report des JOP en 2021, la préparation du 5x5 féminin s'est retrouvée impactée par l'enchaînement Eurobasket fin juin 2021 et JO fin juillet. La 4^e défaite en finale de l'Eurobasket a pollué la préparation terminale Tokyo, avec de l'énergie insuffisamment centrée sur la performance. Le tournoi olympique a démarré avec un staff de l'équipe de France, fissuré par une cohésion bien moins forte que celui de l'équipe de France masculine.

➤ **Basket 3x3**

Un des ingrédients de la non qualification de l'équipe hommes se trouve dans la difficulté à articuler les calendriers des disciplines 5x5 et 3x3 (circuit mondial, championnats de clubs...) qui n'a pas laissé la disponibilité nécessaire aux joueurs français pour s'engager pleinement dans le circuit mondial 3x3 et gagner leur qualification olympique.

Bien que vigilant sur cette première participation olympique de l'équipe féminine, le débriefing des JOP a fait ressortir un déficit d'approche du tournoi olympique sur le plan émotionnel, qui a provoqué un mauvais départ de compétition. Les joueuses n'ont pas réussi à mettre en place leur jeu, beaucoup de fautes et un manque d'efficacité dans les shoots se soldent par trop de défaites dans les matchs de poule (USA CHN JPN). Cette fragilité s'est également fait ressentir lors de la demi-finale olympique face aux USA avec un problème majeur d'arbitrage en fin, qui contribue également à ce que l'équipe de France féminine 3x3 aborde le match pour le bronze en étant perturbée et ne puisse pas atteindre le podium.

En complément et en règle générale dans toutes les disciplines, les JO ont démontré une prédominance nette de l'aptitude à se déplacer avec une grande vitesse par rapport à la force physique, vitesse des actions des bras sur le plan défensif, couplée à une grande envergure. La vitesse fait effectivement la différence au plus haut niveau, il sera indispensable de consolider cette qualité dans la préparation des équipes de France pour 2024 et après.

Leviers pour 2024

Le débriefing des JOP a apporté des éclairages pour cibler les priorités dans la stratégie 2024. C'est avant tout des actions en direction des athlètes et des staffs, mais également sur des champs d'expertise complémentaires (data, médical...). Quelques pistes à explorer pour 2024 :

Développement de l'expertise des staffs : les coachs doivent démontrer des véritables capacités managériales pour co-construire le projet avec leur staff et leurs athlètes. L'expertise tactique et technique des coachs ne doit cesser de croître, tant l'analyse des tendances de jeu évolue vite, au rythme d'ailleurs des progrès continus des athlètes. L'enjeu de la formation initiale et continue des entraîneurs est donc plus que jamais majeur. A chaque étape de sa carrière chaque coach doit avoir la volonté de progresser, en étant apprenant et en se challengeant. Pour le développement des capacités mentales collectives, l'intervention d'un accompagnement extérieur facilite l'engagement de chaque acteur afin qu'il puisse donner le meilleur de lui-même (staffs et athlètes) et favoriser la cohésion des collectifs avec une meilleure connaissance des rôles et des places de chacun.

Consolidation des relations avec les joueurs(ses) professionnels de clubs, pour beaucoup à l'étranger. L'objectif est de renforcer leurs implications dans le projet collectif 5x5 ou 3x3. Une nouvelle stratégie sera mise en place pour le basket 5x5 féminin, dans le lien longitudinal avec les joueuses et leurs clubs. Il est également prévu un projet de professionnalisation des joueurs 3x3, afin qu'ils puissent s'engager pleinement dans le circuit mondial sans être percutés par le calendrier des championnats de clubs 5x5.

Développement individuel technique des joueurs(ses) : l'enjeu est de faire progresser les joueurs(ses) dans leurs savoir-faire individuels techniques, physiques, prise d'information et de décision dans l'action. L'identification claire des points forts de chaque athlète ainsi que des points à améliorer est un but à atteindre. Les staffs doivent leur apprendre à évaluer les risques individuels et collectifs et développer leurs aptitudes à analyser les capacités de leurs adversaires. On peut noter également le rapprochement technico tactique du basket féminin vers le basket masculin pour le développement des capacités physiques des joueuses. A titre d'exemple, les USA, dans leur camp d'entraînement, opposent souvent les joueuses à des joueurs dans des matchs de préparation.

Développement de l'utilisation des Data

Que ce soit pour débriefer sur les propres forces de l'équipe de France ou analyser les points forts des adversaires, l'usage de la vidéo, des statistiques est de plus en plus important. Un projet « Data » est en cours pour sélectionner les données qui peuvent optimiser le travail déjà effectué en complément de la vidéo et des statistiques.

Sur le plan médical

Une attention particulière sera portée dans l'organisation pour renforcer le lien entre les médecins fédéraux, les athlètes, les clubs français pour un meilleur suivi de l'état de santé des athlètes tout au long des saisons sportives, afin qu'ils arrivent dans des états de forme optimum au moment des grandes échéances.

La fédération (FFBB) s'attache à décliner cette stratégie vers les équipes de France jeunes afin de consolider les bases et anticiper la formation des joueurs(ses) et des staffs en adéquation avec les exigences du basketball international en constante évolution. La concurrence étrangère note la force du « langage commun » dans l'expression du jeu de toutes les équipes de France, jeunes et seniors.

Pour 2024

Les ambitions restent sur 3 médailles, avec la qualification des 4 équipes de France. La faisabilité d'une 4e médaille se fera au travers de l'évaluation de la progression de l'équipe masculine 3x3.

Pour 2024, le potentiel d'amélioration est limité en indoor en revanche, dans le 3X3 la perspective de développement reste réelle.

E. Boxe

La boxe anglaise est présente aux JO depuis 1904 pour les hommes et depuis 2012 pour les femmes.

La boxe à Tokyo : 13 catégories de poids olympique – 8 hommes et 5 femmes – 52 médailles distribuées

L'équipe de France a obtenu 6 médailles à Rio, 2 de chaque métal. Sur les 6 médaillés, seul Sofiane OUMIHA ne s'est pas tourné vers une carrière professionnelle.

Attentes

5 sélectionnés – 4 hommes et 1 femme

- Objectif : 3 médailles + 2 potentiels
- Résultats : 0 médaille

Malgré une équipe complètement remaniée, il y avait de fortes attentes concernant la boxe. Au regard de la dynamique des athlètes concernés, la boxe pouvait prétendre à 2 ou 3 médailles à Tokyo. D'ailleurs 3 des 5 boxeurs se sont présentés au tournoi olympique en tant que tête de série.

Boxe féminine

- Maïva HAMADOUCHE : Championne du monde professionnelle, s'est engagée dans l'aventure olympique en -60kg (Lightweight). 2^e aux Jeux Européens 2019, lors de sa première sortie en amateur. Elle a effectué peu de sortie en amateur au regard de l'absence de compétition due aux conditions sanitaires et de ses engagements professionnels. Une vraie chance de médaille mais peu de certitudes au regard du peu de données face aux meilleures boxeuses de la catégorie. 5^e du TQO européen avec peu d'historiques en boxe amateur, Maïva a été classée tête de série n°24.
- Anthony VENIANT, l'entraîneur national de la boxe féminine était le même qu'à RIO, renforcé par Fabricio LECLERCQ en 2018. L'arrivée de HAMADOUCHE a dynamisé le projet, les autres filles du collectif n'ont pas montré suffisamment de signaux favorables sur l'olympiade leur permettant d'envisager une performance à Tokyo.

Boxe masculine

- Billal BENNAMA : Dernier médaillé mondial de l'olympiade avec une médaille de bronze obtenue en 2019 en -52kg (Flyweight). Ses résultats récents dont sa victoire au TQO européen l'ont classé tête de série n°2.
- Samuel KISTOHURRY : Pas de médaille remportée sur une compétition majeure en amont des Jeux olympiques. Cependant, il était invaincu pendant plus d'un an (10 victoires) jusqu'à sa seconde place qualificative du TQO européen. Samuel abordait la compétition avec de réelles prétentions. Tête de série n°6.
- Sofiane OUMIHA : Vice-champion olympique 2016 (-60 kg) et Champion du Monde 2017. Sofiane a eu un peu de mal à se retrouver suite aux changements de catégories olympiques (-63kg – Lightweight). Il a su se remobiliser à l'approche des Jeux avec des résultats de plus en plus régulier et une victoire nette au TQO européen. Son bilan de l'olympiade lui apporte le statut de tête de série n°1
- Mourad ALIEV : Plus irrégulier le poids lourd de l'équipe (+91kg) est resté plus longtemps en concurrence au niveau national malgré une médaille d'argent aux CE 2019. Il a brillamment remporté le TQO européen pour gagner sa sélection et une place de tête de série n°3.

L'équipe d'encadrement du collectif masculin était quasi la même qu'à RIO, à savoir John DOVI, Mariano GONZALES renforcés en plus de Mohamed BOULAKHRAS. Le bilan sportif de l'olympiade a été marqué par le titre mondial de OUMIHA en 2017 et la 3^e place de BENNAMA en 2019.

Seul manquait à Tokyo, le nouveau DTN Medhi NICHANE en charge du suivi et de la préparation de certains athlètes des deux collectifs (H et F) à Rio.

Les récents résultats et notamment le TQO laissaient paraître une bonne dynamique en arrivant à Tokyo. Avec 5 sélectionnés contre 8 en 2016 (pour 6 médailles), l'équipe de France se présentait aux JO avec un effectif réduit mais non sans ambitions légitimes.

Résultats et analyses

➤ Analyse des tournois de boxe à Tokyo

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	CUB	4	0	1	5
2	GBR	2	2	2	6
3	ROC	1	1	4	6
4	BRA	1	1	1	3
5	TUR	1	1	0	2
6	JPN	1	0	2	3
7	IRL	1	0	1	2
8	BUL	1	0	0	1
	UZB	1	0	0	1
10	USA	0	3	1	4
11	PHI	0	2	1	3
12	CHN	0	2	0	2
13	UKR	0	1	0	1
14	KAZ	0	0	2	2
15	AUS	0	0	1	1
	NED	0	0	1	1
	ITA	0	0	1	1
	NZL	0	0	1	1
	ARM	0	0	1	1
	AZE	0	0	1	1
	FIN	0	0	1	1
	GHA	0	0	1	1
	IND	0	0	1	1
	THA	0	0	1	1
	TPE	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	UZB	3	2	2	7
2	CUB	3	0	3	6
3	FRA	2	2	2	6
4	KAZ	1	2	2	5
5	USA	1	1	1	3
	GBR	1	1	1	3
7	RUS	1	0	3	4
8	BRA	1	0	0	1
9	CHN	0	1	3	4
10	AZE	0	1	1	2
	COL	0	1	1	2
12	NED	0	1	0	1
	VEN	0	1	0	1
14	GER	0	0	1	1
	CRO	0	0	1	1
	FIN	0	0	1	1
	MAR	0	0	1	1
	MEX	0	0	1	1
	MGL	0	0	1	1

Boxe féminine

- 2 titres sur 5 possibles remportés par les championnes du monde en titre
- 4 championnes du monde 2019 sur 5 sont médaillées à Tokyo
- 45% des médaillées aux JO l'ont été aux CM2019
- 16 pays médaillés sur 50 pour 20 médailles distribuées (contre 9 pour 12 en 2016)
- 1. TUR 2.JPN 3.GBR (30% des médailles)
- Seule la Grande-Bretagne reste sur le podium des meilleures nations

Boxe masculine

- 2 titres sur 8 remportés par les champions du monde en titre
- 5 champions du Monde 2019 sur 8 sont médaillés à Tokyo
- 32,5% des médaillés aux JO l'ont été aux CM2019
- 15 pays médaillés sur 71 pour 32 médailles distribuées (contre 17 pour 40 en 2016)
- 1. CUB 2. GBR 3. ROC (43,75% des médailles)
- Seul Cuba conserve sa place sur le podium des meilleures nations

Sur la compétition

- La France et l'Ouzbékistan avec 6 médailles de moins ainsi que le Kazakhstan et la Colombie -3 médailles sont les pays qui ont le plus régressé.
- La Grande-Bretagne, le Japon et les Philippines avec 3 médailles de plus qu'à Rio, sont les pays qui ont le plus progressé.
- En étant présent que chez les hommes, Cuba est 1^{er} avec 5 médailles dont 4 titres à Tokyo et est le seul pays qui reste du podium de Rio (2^{ième} avec 3 or et 3 bronze).
- A noter que 25 pays se sont partagés les 52 médailles à Tokyo contre seulement 18 pays à Rio

Têtes de séries et boxe professionnelle

Les têtes de séries ont été déterminées par un ranking sur l'olympiade uniquement réalisé sur les compétitions amateurs, cependant la qualification s'est effectuée par des TQO ouverts aux boxeurs professionnels. Ainsi, certain(e)s boxeurs(ses) « médaillables » sont arrivés aux JO avec un ranking ne relatant pas leurs réels niveaux.

Les têtes de séries ont démarré le tableau au second tour mais n'ont pas été préservées par le tirage au sort. Samuel et Sofiane ont donc été confrontés d'entrée à des boxeurs américains professionnels, très mal classés mais qui finissent tous les 2 vice-champions olympiques. A contrario, malgré son statut de championne du monde amateur, le mauvais classement de Maïva l'a fait rencontrer d'entrée la tête de série n°1.

Conséquence de la suspension de l'AIBA

La suspension de l'AIBA par le CIO et le retrait de l'organisation de la sélection et du tournoi olympique a eu des conséquences :

- Annulation du TQO mondial qui devait avoir lieu en France. Uniquement des TQO continentaux. Le TQO de Villebon assurant la poursuite du tournoi européen débuté à Londres en 2020. Les catégories éliminées sur le début du tournoi n'ont pas eu de possibilité de se rattraper sur un TQO mondial.
- Arbitrage : La « task force » du CIO a constitué un nouveau corps arbitral inexpérimenté à haut-niveau et pouvant avoir une lecture et une appréciation différente des combats. De plus, ces arbitres n'ont arbitré à ce niveau que sous la task force à savoir les TQO et les JO. Le reste des compétitions étant sous l'égide de l'AIBA et de son propre corps arbitral. La FFBoxe avait présenté cette complexité dès 2018. La situation risque de se reproduire sur la prochaine olympiade.

Entre la situation sanitaire, la suspension de l'AIBA, des TQO uniquement continentaux et la qualification de boxeurs professionnels aucune compétition de niveau mondial ne s'est déroulée en 2 ans avec le même plateau (athlètes et arbitres), ce qui a généré beaucoup d'inconnues.

➤ Analyse résultats des français

Résultats de la compétition

- H-52kg : Billal BENNAMA défaite (0-5) contre le kazakh BIBOSSINOV (3^e). Il a été donné perdant à l'unanimité sur le premier round malgré de bons enchaînements. Ensuite, il a dû modifier sa stratégie en ouvrant le combat et en se livrant pendant que son adversaire a intelligemment fermé. En courant après le score, Billal a subi quelques contre-attaques. Les 2^e et 3^e rounds ont été partagés mais toujours en faveur du kazakh. Le premier round a comme souvent été déterminant.
- H-57kg : Samuel KISTOHURRY défaite (2-3) contre l'américain RAGAN (2^e). Vainqueur de deux manches sur trois, Samuel a malgré tout perdu comptablement à l'issue du match. La victoire se joue sur le dernier round où seul un juge le place perdant malgré son ascendant. Ce dernier point fait basculer la décision pour l'américain. A noter que l'américain a réalisé un non match en cherchant systématiquement l'accrochage, il a été averti à multiples reprises sans être sanctionné.
- F-60kg : Maïva HAMADOUCHE défaite (1-4) contre la finlandaise POTKONEN (3^e) – Trois défaites en trois confrontations en boxe amateur contre la numéro 1 mondiale. C'était vraisemblablement l'un des plus mauvais tirages (avec l'irlandaise) pour Maïva qui s'est imposée physiquement mais qui a du mal à faire déjouer la très expérimentée finlandaise. La boxe à l'usage de Maïva a du mal à être valorisée en amateur. Un accompagnement plus important aurait été nécessaire pour s'assurer de la priorisation de ses objectifs et de sa planification.
- H-63kg : Sofiane OUMIHA défaite par arrêt de l'arbitre dans le 2^{ième} round contre l'américain DAVIS (2^{ième}). Début de match très accroché, Sofiane s'est fait surprendre par l'américain et a été logiquement compté debout. L'arbitre a estimé que Sofiane n'était pas en mesure de reprendre notamment car il ne s'est pas remis en garde. Sofiane avait déjà perdu contre cet Américain aux CM2019. Il a été arrêté précipitamment mais logiquement.
- H+91kg : Mourad ALIEV vainqueur (5-0) du tadjik ZUKHUROV puis défait par disqualification contre le britannique CLARKE (3^{ième}). Mourad avait remporté la 1^{ère} manche et était en passe de remporter la 2^e avant sa disqualification à 5 secondes de la fin du round. Erreur arbitrale reconnue après coup et revisionnage du match par le responsable de la compétition, mais pas de changement de décision. La disqualification (DSQ) a, par la suite, été requalifiée en disqualification pour comportement antisportif (DQB) suite à la réaction de Mourad lorsqu'il a été disqualifié.

A noter que tous les boxeurs ont perdu contre de futurs médaillés olympiques.

Polémique sur l'arbitrage

On ne peut pas attribuer l'échec général de l'équipe de France à des arbitrages défavorables. Cependant, il ne faut pas pour autant occulter son rôle prépondérant sur la performance. Le système actuel de jugement de la boxe se rapproche plus d'un sport noté que d'un sport de combat. Précédemment, les arbitres devaient identifier les coups portés (2 identifications simultanées permettant d'enregistrer un coup) désormais les arbitres apprécient le vainqueur de chaque manche sans comptage objectif des points. Mais cela était déjà le cas avec la razzia française à Rio. On peut constater qu'il y a une vraie différence aujourd'hui entre la perception des athlètes, du staff, des observateurs et des arbitres sur la production réalisée par les athlètes français.

Les boxeurs français n'ont pas su suffisamment convaincre le corps arbitral du gain de leur match. L'absence de français dans les instances dirigeantes ou d'arbitres impliqués dans la « task force » n'aura pas permis aux français de réguler en amont et pendant la compétition en fonction des attentes des arbitres, certains éléments qui auraient peut-être permis des jugements plus favorables.

- Seul le cas d'ALIEV pour lequel, la FF Boxe et le CNOSF ont saisi le TAS, constitue une réelle injustice et a mis en évidence la nécessité de mettre en place l'utilisation de la vidéo dans l'arbitrage. Le CNOSF a d'ailleurs affirmé qu'il plaiderait pour la mise en place de l'arbitrage vidéo dans la perspective de PARIS 2024.
- A noter également, le cas de KISTOHURRY qui perd comptablement malgré le gain de 2 manches (1-4 ; 3-2 ; 4 ; 1). La notation d'un seul juge sur une manche aura fait basculer le match en sa défaveur. La victoire partagée du dernier round est tout à fait contestable au regard de la manche réalisée par le français et le refus de combat de l'américain qui aurait dû être sanctionné.

Sans que cela soit un scandale de petites décisions arbitrales peuvent avoir un impact prépondérant sur le déroulé et l'issue des combats.

Bilan

- Les boxeurs semblent être arrivés prêts physiquement et en confiance au regard de leurs derniers résultats. Ils pouvaient logiquement prétendre à beaucoup mieux comme l'ont confirmé les récents résultats des CM2021 hommes avec 3 médailles dans un contexte relevé.
- Les boxeurs ont tous montré de l'engagement dans leurs combats mais ont pour la plupart perdu leur premier round (déterminant à plus de 75% du gain du match). Des premières manches peut-être insuffisamment incisives.
- Des difficultés à convaincre le corps arbitral malgré un engagement physique supérieur à leurs adversaires
- Absence d'un réel projet fédéral féminin.
- Sur l'encadrement, il aura manqué un rôle de pilotage de la performance sur l'ensemble des équipes tout au long de l'olympiade et de la gestion du projet global. Une remise à plat du dispositif est nécessaire.

Soutien socio-professionnel

BENNAMA Billal	CIP/CAE	Mairie de Toulouse
HAMADOUCHE Maïva	CIP/CAE	Police nationale
KISTOHURRY Samuel	CIP/CAE	Sport to be
OUMIHA Sofiane	CIP/CAE	emploi réservé INSEP
ALIEV Mourad	Emploi SHN	club de licence

Leviers pour 2024

Renouvellement de l'encadrement

L'arrivée d'un nouveau président, Dominique NATO, avec une forte expérience de la performance olympique, doit permettre à la fédération d'engager les réformes nécessaires. La fédération, qui est déjà fortement soutenue par l'ANS, continuera de l'être pour 2024 au regard du potentiel de médailles.

Les 2 responsables de secteurs : DOVI et VENIANT avaient déjà communiqué leurs envies d'arrêter leurs missions à l'issue des jeux et leurs adjoints Mohamed BOULAKHRAS (homme) et Fabricio LECLERCQ (femme) n'ont pas été reconduits par le DTN

De nouveaux Head coach ont été nommés. Chez les hommes, Malik BOUZIANE précédemment entraîneur des collectifs « Relève » et déjà à l'INSEP depuis le début du 2^e trimestre et Stéphane COTTALORDA chez les femmes également responsable des collectifs « Relève » jusqu'à présent. Ils ont encadré la plupart des

athlètes susceptibles de boxer à Paris. Ils auront pour adjoint Mariano GONZALES qui conserve ses missions et Humberto HORTA (ex entraîneur Cuba, Russie, Azerbaïdjan) recruté à partir du 1^{er} janvier sur le collectif féminin.

Les Cubains sont les 2 seuls ayant vécu une expérience d'encadrement sur plusieurs JO mais ils ont essentiellement une haute expertise technico-tactique. Il est essentiel de bien caler l'organisation et notamment la place et les responsabilités de ces 2 experts au sein de l'encadrement.

Le DTN, Medhi NICHANE va se positionner sur un rôle bien plus prégnant sur la performance, quasiment celui d'un directeur de performance. Il a fait partie de l'encadrement de Rio et la réorganisation de la DTN devrait lui permettre de se consacrer majoritairement sur le projet de performance.

Consolidation en cours de la cellule d'optimisation de la performance.

Recrutement d'un préparateur physique par collectif et d'un analyste vidéo/data (via le plan de transformation numérique) au côté de Lionel BREZEPHIN, responsable de ce secteur.

De nombreux chantiers sont en cours de développement ou de déploiement avec l'IRMES, dans le cadre du PPR ou en interne (PTN) :

- De nouveaux outils : SMARTABASE - tableau de bord du suivi de l'athlète (AMS) ; REVEA (PPR) - utilisation de la réalité virtuelle pour améliorer les performances motrices tout en préservant l'intégrité physique des boxeurs ; CEREBRO - analyse des chocs subis (quantité et puissance)
- Utilisation de la Data : DATABOX(E) – outil de prédictibilité ; CADENCE – typologie des boxeurs au regard du nombre et du rythme des coups portés/touchés par manche ; Similarités des jugements et classification des arbitres.
- Analyse vidéo : Captation et constitution d'une banque de données ; PERFANALYTICS (PPR) : Séquençage et approche scientifique de l'analyse vidéo

Lionel BREZEPHIN aura la lourde tâche de rendre l'ensemble de ces données intelligibles et directement exploitables pour les entraîneurs et/ou les athlètes. Certains outils ne sont pas encore consolidés et pleinement intégrés dans la stratégie, la prise de décision, la planification et l'entraînement individualisé.

La préparation du dernier CM masculin a été l'occasion de mettre en place un fonctionnement intégré de la cellule de performance auprès des athlètes et des coachs. Un travail d'accompagnement sur l'encadrement, ainsi que sur le circuit de prise de décision semble nécessaire.

Une nouvelle organisation

Le projet féminin devrait enfin prendre de l'ampleur avec le recrutement d'un entraîneur cubain chevronné et la délocalisation du Pôle France à NANCY associé au Pôle France Relève masculin afin de favoriser les sparrings pour le collectif féminin. Le choix de la délocalisation se fait également pour optimiser les créneaux et l'utilisation des équipements pour les collectifs homme à l'INSEP et féminin sur le CREPS de NANCY qui va bénéficier à la rentrée 2022 d'une nouvelle salle.

Le DTN souhaite également inclure plus fortement les clubs dans le dispositif et va mettre en place des parcours individualisés pour les boxeurs avec des temps partagés : clubs et regroupement nationaux (INSEP, Nancy, stages). Les athlètes s'entraînant en partie en club, des besoins locaux pourront être identifiés pour lesquels il faudra veiller à assurer un suivi en vue de la préparation des athlètes concernés par PARIS. Nécessité de s'appuyer sur les Maisons régionales de la performance et sur le programme Team Ambition Bleue.

Un travail d'accompagnement sur l'encadrement, ainsi que sur le circuit de prise de décision semble nécessaire.

Arbitrage et présence dans les instances internationales

Il est indispensable d'entreprendre un vrai travail sur l'arbitrage, de mieux en comprendre les grilles de lecture et de s'adapter en conséquence.

Une plus grande présence de français dans les instances internationales permettrait par ailleurs d'accroître le lobbying français très prégnant dans cette discipline

Se confronter aux meilleurs

Il conviendra de retourner à Cuba, la meilleure nation à Tokyo, mais également d'aller se confronter à l'Ouzbékistan ou au Kazakhstan.

Quels athlètes pour Paris ?

Deux éléments ne sont pas encore décidés mais seront déterminants pour les athlètes potentiellement concernés par PARIS 2024.

- La position de l'AIBA sur le maintien de boxeurs pro aux JO 2024
- Le choix des nouvelles catégories de poids. -1 chez les hommes (7) et +1 chez les femmes (6)

Un point est nécessaire avec tous les athlètes de TOKYO sur la poursuite de leur carrière, leur volonté et leur potentiel pour PARIS. Des athlètes professionnels ont déjà manifesté leurs souhaits de s'engager sur un projet Paris (ex : Estelle MOSSELY).

Il est important, en cas de projet concernant des professionnels, que la fédération contractualise avec les athlètes sur les engagements respectifs. Il est déjà acté d'associer l'Agence dans les discussions.

F. Canoë-Kayak

Attentes

Une médaille était projetée par l'Agence pour les JO de Tokyo en course en ligne et une autre médaille en slalom.

Aux Jeux Olympiques, le canoë-kayak est représenté par deux disciplines :

- La course en ligne est présente au programme olympique depuis 1936 et comprend 12 épreuves réparties entre le kayak (4 épreuves masculines et 4 féminines) et le canoë (2 épreuves masculines et 2 féminines) sur des distances allant du 200 au 1000m.
- Le slalom est une discipline relativement récente apparue aux JO de Barcelone en 1992. Quatre épreuves sont au programme : 2 masculines (K1H, C1H) et 2 épreuves féminines (K1F, C1F) sur une rivière artificielle. Un seul athlète (ou bateau) par nation en 2021.

Au total, ce sont donc 16 épreuves qui sont au programme des Jeux olympiques pour le canoë-kayak.

Résultats et analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	HUN	3	2	1	6
2	NZL	3	0	0	3
3	GER	2	1	4	7
4	AUS	2	0	1	3
5	CHN	1	2	0	3
6	CZE	1	1	1	3
7	USA	1	0	0	1
	BRA	1	0	0	1
	CUB	1	0	0	1
	SLO	1	0	0	1
11	ESP	0	3	0	3
12	GBR	0	1	1	2
	CAN	0	1	1	2
	POL	0	1	1	2
	SVK	0	1	1	2
	UKR	0	1	1	2
17	ITA	0	1	0	1
	BLR	0	1	0	1
19	DEN	0	0	2	2
20	MDA	0	0	1	1
	POR	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	GER	4	2	1	7
2	ESP	3	0	1	4
3	HUN	3	0	0	3
4	GBR	2	2	0	4
5	SVK	1	2	0	3
6	FRA	1	1	1	3
	NZL	1	1	1	3
8	UKR	1	0	1	2
9	BRA	0	2	1	3
10	CZE	0	1	2	3
11	AZE	0	1	1	2
	POL	0	1	1	2
13	DEN	0	1	0	1
	SLO	0	1	0	1
	SRB	0	1	0	1
16	RUS	0	0	2	2
	AUS	0	0	2	2
18	JPN	0	0	1	1
	BLR	0	0	1	1
	LTU	0	0	1	1

L'Europe reste le continent le plus performant en canoë-kayak, que ce soit en slalom, comme en course en ligne. Plus encore chez les hommes (19 des 24 médailles) que chez les femmes (15 des 24 médailles). Le nombre d'épreuves féminines est équivalent à celui des hommes depuis Tokyo. Au final, à Tokyo, 10 des 12 médailles du slalom et 24 des 36 médailles de la Course en Ligne sont européennes pour un total de 34 des 48 médailles.

La France est finaliste dans 5 des 12 épreuves auxquelles elle a participé (2/8 en CEL et 3/4 en slalom) sur un total maximum de 16 épreuves (12 en CEL et 4 en slalom). Elle n'était qualifiée que dans 8 des 12 épreuves de la CEL et dans toutes les épreuves de slalom (suite aux CM 2019 de CEL à Szeged (HUN) et de slalom à La Seu d'Urgell (ESP)).

La France n'obtient aucune médaille.

➤ Course en ligne

Le nombre des pays participants à la course en ligne à Tokyo (51) est relativement stable depuis 2008 (50), malgré une baisse en 2012 (41), le nombre de pays médaillés ne changeant pas (16). Le niveau d'exigence demandé est devenu tel que seuls les pays très bien organisés et structurés peuvent assurer la préparation de leurs athlètes en vue des Jeux et des grandes échéances internationales.

La course en ligne française revient sans médaille de Tokyo, alors que les résultats de 2019 (2 médailles et une 4^e place) incitaient à des espoirs de podium. Seuls deux bateaux sont entrés en finale A, aucun n'est revenu médaillé. Le K2H 1000 (Hubert/Burger), médaillé aux championnats du monde 2019, ne termine qu'à la 15^e place. Adrien Bart (3^e aux mondiaux 2019) accède à la finale A mais reste au pied du podium (4^e). Maxime Beaumont (4^e aux mondiaux 2019) rate ses JO sur le K1H 200, il termine 9^e. Les sportives du K2F 500 terminent, quant à elles, 7^{es}.

Nom, Prénom	Genre	Place	Discipline	Epreuve	Temps	Age
Bart, Adrien	Homme	4	Course en ligne	C1 1000m	4:06.171	29
Hostens, Manon	Femme	7	Course en ligne	K2 500m	1:40.329	27
Guyot, Sarah	Femme	7	Course en ligne	K2 500m	1:40.329	30
Beaumont, Maxime	Homme	9	Course en ligne	K1 200m	35.998	39
Guyot, Sarah	Femme	9	Course en ligne	K4 500m	1:38.346	30
Hostens, Manon	Femme	9	Course en ligne	K4 500m	1:38.346	27
Paoletti, Vanina	Femme	9	Course en ligne	K4 500m	1:38.346	23
Jamelot, Lea	Femme	9	Course en ligne	K4 500m	1:38.346	28
Hubert, Etienne	Homme	15	Course en ligne	K2 1000m	3:32.690	33
Burger, Guillaume	Homme	15	Course en ligne	K2 1000m	3:32.690	32
Hubert, Etienne	Homme	15	Course en ligne	K1 1000m - Hommes	3:31.553	33
Paoletti, Vanina	Femme	20	Course en ligne	K1 200m - Femmes	43.163	23
Jamelot, Lea	Femme	21	Course en ligne	K1 200m - Femmes	43.338	28
Burger, Guillaume	Homme	22	Course en ligne	K1 1000m	3:52.817	32
Hostens, Manon	Femme	23	Course en ligne	K1 500m	1:58.133	27

➤ Slalom

Discipline devenue olympique aux Jeux de Barcelone (1992), le nombre de pays participants augmente (de 30 à 34) tandis que le nombre de pays médaillés baisse (de 9 à 7). Seul le nombre de pays finalistes est stable, permettant aux meilleures nations, sur la base d'un seul bateau par nation et par épreuve, de briller davantage.

La France est loin du podium au rang des médailles, un podium qu'elle n'a quitté qu'en 2008 (4^e). Le slalom français a « raté » ses Jeux, réalisant à Tokyo le pire bilan depuis que cette discipline est au programme des Jeux (1992). C'est la première fois qu'aucune médaille n'est gagnée. Trois des quatre bateaux sont entrés en finale. Le C1F, pour son entrée au programme Olympique, a réussi sa finale, mais reste au pied du podium (4^e). Le C1H reste, lui aussi, au pied du podium (5^e) alors qu'en 8 participations aux JO cette épreuve a ramené 6 médailles. Pour la première sélection olympique de Boris Neveu, double champion du monde, le K1H reste

loin du niveau attendu. Malgré une demi-finale exemplaire, il reste à la 7^e place en finale. La concurrence en France reste très forte dans toutes les catégories.

Nom, Prénom	Genre	Place	Discipline	Epreuve	Temps	Age
Delassus, Marjorie	Femme	4	Slalom	C1	115.93	23
Thomas, Martin	Homme	5	Slalom	C1	104.98	31
Neveu, Boris	Homme	7	Slalom	K1	101.18	35
Lafont, Marie-Zelia	Femme	14	Slalom	K1	115.81	34

Le canoë kayak reste en dessous de l'objectif fédéral de résultats (2 médailles) et de la prévision ANS (1 médaille). Si en slalom, le manque de médaille n'apparaît que conjoncturel (4^e, 5^e et 7^e) sur 4 sportifs et une forte concurrence interne, il faudra réunir toutes les conditions de la réussite pour performer en 2024. Il n'en est pas de même en course en ligne en manque de réel potentiel pour le futur et victime d'une très faible voire inexistante concurrence interne. La stratégie 2024 devra se positionner sur une analyse fine des potentiels « Paris », les accompagner au mieux tout en travaillant fortement sur la relève pour les Jeux Olympique de 2028 et 2032.

Le système de sélection, qui perdure depuis plusieurs olympiades, a grandement été perturbé par le report des JO, et pas assez adapté à ce changement d'année. Ce système de sélection a pu conduire à ne pas sélectionner aux JO les meilleurs potentiels de médaille.

Une attention particulière devra être apportée à la révision des modalités de sélection en slalom.

Le projet de performance n'a jamais été finalisé (choix des athlètes, des coachs...) et a généré de nombreuses contestations durant l'olympiade. On note une difficulté à faire des choix qui définissent les cibles prioritaires. En accompagnant toutes les disciplines vers la performance, les moyens sont dilués et les résultats décevants.

Soutien socio-professionnel

BEAUMONT Maxime	CIP/CAE	emploi réservé INSEP
DELIASSUS Marjorie	CIP/CAE	Armée de champions
GUYOT Sarah	CIP/CAE	Armée de champions
HOSTENS Manon	CIP/CAE	Armée de champions
HUBERT Etienne	CIP/CAE	AFNOR
JAMELOT Léa	CIP/CAE	KEHRIS
NEVEU Boris	CIP/CAE	emploi réservé INSEP
THOMAS Martin	CIP/CAE	Armée de champions
BART Adrien	Emploi SHN	club de licence
BURGER Guillaume	Mécénat	Pacte de performance

Leviers pour 2024

La réorganisation rapide de la DTN, notamment avec la mise en place d'une cellule dédiée aux JO avec la nomination d'un directeur de la performance olympique, la clarification des missions des cadres et la mise en place d'un travail beaucoup plus collaboratif sur la performance sportive et la refonte des modes de sélections semblent indispensables.

Le lien DTN/ANS sera renforcé pour mieux accompagner les athlètes à fort potentiel, assurer la montée en compétences de l'encadrement et définir des modalités de sélection partagées par tous les acteurs.

G. Cyclisme

Aux Jeux Olympiques, le cyclisme est représenté par cinq disciplines :

- La piste est présente au programme olympique depuis 1896. Elle comprend 12 épreuves (mixité homme / femme), 6 en sprint (épreuves de courte distance) et 6 en endurance. C'est donc plus de 50% des épreuves de cyclisme.
- La route est présente au programme olympique depuis 1896. Elle comprend 4 épreuves (mixité homme / femme), 2 courses en ligne et 2 contre la montre.
- Le VTT est une discipline intégrée aux Jeux Olympique d'Atlanta (1996). Il y a deux épreuves, 1 femme et 1 homme.
- Le BMX race est une discipline intégrée aux Jeux Olympique de Pékin (2008). Il y a deux épreuves, 1 femme et 1 homme.
- Le BMX freestyle est une discipline intégrée aux Jeux Olympique de Tokyo (2021). Il y a deux épreuves, 1 femme et 1 homme.

Au total, ce sont donc 22 épreuves qui sont au programme des Jeux Olympiques pour le cyclisme. C'est la troisième fédération en nombre d'épreuves derrière la natation et l'athlétisme.

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	GBR	6	4	2	12
2	NED	5	3	4	12
3	SUI	1	3	2	6
4	DEN	1	2	0	3
5	USA	1	1	1	3
6	GER	1	1	0	2
7	AUS	1	0	2	3
	ITA	1	0	2	3
9	CAN	1	0	1	2
	SLO	1	0	1	2
11	CHN	1	0	0	1
	AUT	1	0	0	1
	ECU	1	0	0	1
14	NZL	0	2	0	2
15	COL	0	1	1	2
16	JPN	0	1	0	1
	BEL	0	1	0	1
	MAS	0	1	0	1
	UKR	0	1	0	1
	VEN	0	1	0	1
21	ROC	0	0	2	2
	FRA	0	0	2	2
23	ESP	0	0	1	1
	HKG	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	GBR	6	4	2	12
2	NED	2	3	1	6
3	USA	2	3	0	5
4	SUI	2	0	0	2
5	SWE	1	1	0	2
6	GER	1	0	1	2
	ITA	1	0	1	2
	BEL	1	0	1	2
	COL	1	0	1	2
10	CHN	1	0	0	1
11	RUS	0	2	1	3
12	DEN	0	1	2	3
13	AUS	0	1	1	2
	POL	0	1	1	2
15	CZE	0	1	0	1
	NZL	0	1	0	1
17	CAN	0	0	2	2
18	FRA	0	0	1	1
	ESP	0	0	1	1
	MAS	0	0	1	1
	VEN	0	0	1	1

L'Europe reste le continent le plus performant en cyclisme toutes disciplines confondues. 30 des 66 médailles ont été gagnées par la Grande Bretagne (12), les Pays Bas (12) et la Suisse (6). La France reste le pays qui a gagné historiquement le plus de médailles sur l'ensemble des JO mais est en fort déclin depuis 2012.

➤ Cyclisme – Piste

Attentes

3 médailles étaient attendues aux Jeux Olympiques de Tokyo.

La piste française rentre de Tokyo avec deux médailles, alors que l'on pouvait prétendre à trois. La déception la plus profonde vient de l'épreuve de l'omnium où Benjamin Thomas, grand favori et double champion du monde (2017 et 2020) reste au pied du podium. Les places de 9 et 13 de Mathilde Gros, restent bien loin, là aussi, du potentiel avéré de cette sportive. Il est à noter que la moyenne d'âge de l'équipe de France est la plus basse de cette discipline lors de l'édition des JO de Tokyo.

Résultats et analyses

Nom, Prénom	Genre	Place	Discipline	Epreuve	Age
Grengbo, Florian	Homme	3	Piste - Sprint	Sprint équipe	20
Helal, Rayan	Homme	3	Piste - Sprint	Sprint équipe	22
Vigier, Sébastien	Homme	3	Piste - Sprint	Sprint équipe	24
Grondin, Donavan	Homme	3	Piste - Endurance	Madison	20
Thomas, Benjamin	Homme	3	Piste - Endurance	Madison	25
Thomas, Benjamin	Homme	4	Piste - Endurance	Omnium	25
Copponi, Clara	Femme	5	Piste - Endurance	Madison	22
Le Net, Marie	Femme	5	Piste - Endurance	Madison	21
Berteau, Victoire	Femme	7	Piste - Endurance	Poursuite équipe	20
Borras, Marion	Femme	7	Piste - Endurance	Poursuite équipe	23
Demay, Coralie	Femme	7	Piste - Endurance	Poursuite équipe	28
Fortin, Valentine	Femme	7	Piste - Endurance	Poursuite équipe	22
Le Net, Marie	Femme	7	Piste - Endurance	Poursuite équipe	21
Vigier, Sébastien	Homme	7	Piste - Sprint	Sprint - Individuel	24
Copponi, Clara	Femme	8	Piste - Endurance	Omnium	22
Gros, Mathilde	Femme	9	Piste - Sprint	Sprint - Individuel	22
Helal, Rayan	Homme	10	Piste - Sprint	Keirin	22
Gros, Mathilde	Femme	13	Piste - Sprint	Keirin	22
Vigier, Sébastien	Homme	19	Piste - Sprint	Keirin	24
Helal, Rayan	Homme	21	Piste - Sprint	Sprint - Individuel	22
Demay, Coralie	Femme	23	Piste - Sprint	Keirin	28
Demay, Coralie	Femme	29	Piste - Sprint	Sprint - Individuel	28

Il est important de bien différencier le sprint de l'endurance. Autant les sprinters sont dans une pleine dynamique et maîtrise fédérale, autant les athlètes de l'endurance sont issus des équipes professionnelles de la route.

L'olympiade en sprint a été marquée par le limogeage d'un des deux entraîneurs nationaux au tout début de l'année 2021. Aussi, la notion de groupes de sportifs affectés à l'un ou l'autre des entraîneurs nationaux a cassé une dynamique collective dans le sprint français menant jusqu'à certain clivage, voire tension, entre les différents acteurs. Outre, les entraîneurs nationaux, la place du préparateur physique comme celle des mécaniciens sont essentielles dans le modèle de performance.

Le manque d'expérience et d'expertise de l'encadrement a vraisemblablement conduit à un résultat d'ensemble qui aurait pu être bien meilleur.

Leviers pour 2024

L'organisation globale de la filière sprint est à revoir. L'arrivée d'un directeur du programme olympique, charismatique et issu de cette discipline, le recrutement d'un nouvel entraîneur reconnu et une proximité de tout le staff fédéral va être mis en place. Par ailleurs, le re-questionnement des méthodes d'entraînement en intégrant plus d'éléments tactiques et du travail du sens de la course tout en intégrant une planification pluriannuelle intégrant des objectifs précis par phase et non plus par résultats bruts doit être mis en place.

En ce qui concerne les épreuves d'endurance, la faiblesse du système repose sur la mise à disposition des sportifs par leur équipe professionnelle. Si elle ne pose pas trop de problème lors des compétitions, elle est un réel frein à la performance pour effectuer un travail important, notamment dans les épreuves collectives. La mise en place d'un calendrier pluriannuel d'objectif, comprenant les phases d'entraînement partagées avec les équipes pro concernées doit être mis en place. L'augmentation de ces phases d'entraînement spécifiques à la piste endurance sont obligatoire si la France souhaite obtenir de meilleurs résultats à Paris dans cette discipline. La mobilisation de la ligue nationale de cyclisme dans cet objectif doit être pleine et partagée.

➤ Cyclisme – Route

Attentes

Il n'y avait pas d'objectif de médaille dans les épreuves de cyclisme sur route.

Résultats et analyses

La France n'obtient aucune médaille dans cette discipline. La dernière médaille française remonte à 1992.

Nom, Prénom	Genre	Place	Discipline	Epreuve	Age
Gaudu, David	Homme	7	Route	Course en ligne	24
Labous, Juliette	Femme	9	Route	Contre la montre	22
Cavagna, Rémi	Homme	17	Route	Contre la montre	25
Martin, Guillaume	Homme	27	Route	Course en ligne	28
Labous, Juliette	Femme	30	Route	Course en ligne	22
Elissonde, Kenny	Homme	38	Route	Course en ligne	30
Cosnefroy, Benoît	Homme	57	Route	Course en ligne	25
Cavagna, Rémi	Homme	DNF	Route	Course en ligne	25

La route a les mêmes problématiques que la piste endurance, à savoir la libération des coureurs, et de façon encore plus exacerbée. En effet, nos tout meilleurs coureurs hommes n'étaient pas présents à Tokyo. A contrario, chez les femmes, c'est bien notre meilleure française qui a défendu les couleurs de la France. Sur la course en ligne David Gaudu, un des 5 meilleurs français, a tenu le rôle qu'il devait avoir, même s'il a manqué d'un peu d'audace pour aller chercher une médaille à sa portée. Sur le contre-la-montre, la France démontre un manque de culture de cette épreuve, trop peu pratiquée dès le plus jeune âge. En ce qui concerne les épreuves féminines, là aussi, la France pêche par son manque de culture et de réelles ambitions afin de développer la pratique féminine du cyclisme.

Leviers pour 2024

La mobilisation forte des acteurs, notamment professionnels, pour Paris 2024, doit être mise en place. Une approche plus culturelle des épreuves de contre-la-montre, ainsi que leur valorisation doit être affichées. Un effort notable pour la pratique féminine sur route doit être fait.

La fédération devra définir les conditions de mobilisation des meilleurs coureurs sur l'objectif des Jeux de Paris.

➤ Cyclisme – VTT

Attentes

Deux médailles étaient attendues dans cette discipline.

Résultats et analyses

La plus grosse désillusion du cyclisme vient du VTT. Sur les 4 représentants français à Tokyo, deux étaient champions du monde en titre, et les deux autres étaient vainqueurs en titre de la dernière coupe du monde

Les deux meilleurs pays du monde sont la France et la Suisse. La Suisse rentre avec 4 médailles, la France avec aucune médaille.

Nom, Prénom	Genre	Place	Discipline	Epreuve	Age
Koretzky, Victor	Homme	5	VTT	Cross-Country	26
Lecomte, Loana	Femme	6	VTT	Cross-Country	21
Sarrou, Jordan	Homme	9	VTT	Cross-Country	28
Ferrand-Prévôt, Pauline	Femme	10	VTT	Cross-Country	29

Si les français brillent lors des épreuves traditionnelles, leurs potentiels physiques étant supérieurs aux autres nations, il n'en est pas de même lorsque la technicité devient plus probante. Par ailleurs, le VTT est organisé à travers des structures privées, ressemblant aux équipes professionnelles de la route, qui ne favorisent pas la planification fédérale d'objectifs majeurs.

Il ressort des différents débriefings que la préparation terminale n'a vraisemblablement pas été adaptée à la spécificité du contexte olympique (spécificité du parcours, concurrence...).

L'analyse spécifique nécessaire au projet olympique était insuffisante, comme le management des projets individuels et la gestion des derniers jours.

Leviers pour 2024

La mise en place de parcours artificiels, grâce à l'Agence nationale du Sport, sur l'ensemble du territoire, vient ou va doter notre pays d'espaces de pratique favorisant le travail des aspects techniques de l'épreuve au format Olympique.

Par ailleurs, une « reprise » en main des projets sportifs individuels, par le système fédéral dans son ensemble doit être mis en place. Cela passe notamment par l'association beaucoup plus forte des entraîneurs des sportifs, bien souvent éloignés de la fédération. Comme pour la piste, une planification pluriannuelle d'objectifs et de travail doit être mise en place.

➤ Cyclisme - BMX course

Attentes

L'objectif est l'obtention d'une médaille en BMX-course soit par Sylvain André soit par Joris Daudet.

La France fait partie des trois meilleurs pays au monde chez les hommes. Pour autant, même si notre pays a pu qualifier ses trois sportifs en finale, aucun n'a gagné de médaille. Cette discipline présentait un potentiel avéré d'une médaille.

Au programme depuis 2008, la France n'a gagné des médailles que lors de cette édition (2 chez les femmes), et n'a jamais obtenu la moindre médaille chez les hommes.

Résultats et analyses

Nom, Prénom	Genre	Place	Discipline	Epreuve	Age
André, Sylvain	Homme	4	BMX	Individuel	28
Mahieu, Romain	Homme	6	BMX	Individuel	26
Daudet, Joris	Homme	7	BMX	Individuel	30
Etienne, Axelle	Femme	7	BMX	Individuel	23
Valentino, Manon	Femme	20	BMX	Individuel	30

Chez les hommes, le déroulement de l'épreuve (1/4 et ½ finale) s'est déroulé de manière optimale. La France a su qualifier ses trois concurrents en finale. Il faut noter que seule la finale se déroule sur une manche sèche, contrairement aux phases qualificatives qui sont sur plusieurs manches.

Lors de la finale, une concurrence interne exacerbée a vraisemblablement conduit aux résultats décevants compte tenu du potentiel des français. L'excès d'individualisme a mis à mal le résultat et la contribution au tableau des médailles. C'est une faute managériale qui ne doit pas se reproduire.

Chez les femmes, il faut noter la bonne performance d'Axelle Etienne, jeune sportive de 23 ans.

Leviers pour 2024

Le BMX est considéré comme un sport individuel au sein de la fédération. Pour autant, il ne doit pas devenir individualiste et, la concurrence interne, d'un fort niveau international, doit permettre une saine émulation propice aux résultats de la discipline, de la fédération et de la France. La mise en place d'une notion de « collectif France » beaucoup plus poussée doit être effective.

Qu'elle concerne les sportifs, les entraîneurs et de façon générale tout l'encadrement, **le projet collectif doit rapidement prendre le pas sur l'ensemble des projets individuels**. La fédération devra mieux identifier les acteurs mobilisés sur le projet olympique et faire un effort de reconnaissance de cette discipline au sein même de l'institution.

➤ Cyclisme BMX freestyle

Attentes

Le BMX freestyle a fait son entrée au programme Olympique à Tokyo. Un seul français, champion d'Europe en titre, s'y est qualifié. Il termine finaliste, loin des espérances des spécialistes de la discipline, mais en cohérence avec les projections de l'Agence.

Nom, Prénom	Genre	Place	Discipline	Epreuve	Age
Jeanjean, Anthony	Homme	7	BMX Freestyle	Freestyle Park	23

Résultats et analyses

Le seul représentant français a progressé tout au long de l'olympiade dans la hiérarchie mondiale pouvant même se placer en outsider pour l'obtention d'une médaille. Pour autant, le manque de régularité et/ou de reproductibilité d'éléments hautement techniques n'a pas permis de concrétiser.

Leviers pour 2024

Dans une discipline dite « free », l'acculturation aux exigences de la Haute Performance doit être renforcée. Par ailleurs, la construction du modèle de performance spécifique à cette discipline doit être abordée de façon beaucoup plus systémique afin de mettre en place rapidement tous les éléments directement liés à l'entraînement où qu'ils soient en support à celui-ci. Un accompagnement spécifique sur la préparation mentale doit être mis en place compte tenu des forts enjeux émotionnels liés à la pratique (acrobaties délicates et potentiellement dangereuses).

Soutien socio-professionnel

Le tableau ci-dessous recense les dispositifs de soutien socio-professionnel pour l'ensemble des disciplines.

ANDRE Sylvain	CIP/CAE	Armée de champions
BERTEAU Victoire	CIP/CAE	Armée de champions
DEMAY Coralie	CIP/CAE	Armée de champions
ETIENNE Axelle	CIP/CAE	Armée de champions
JEANJEAN Anthony	CIP/CAE	FDJ
LANDERNEAU Melvin	CIP/CAE	Armée de champions
LECOMTE Loana	CIP/CAE	Armée de champions
MAHIEU Romain	CIP/CAE	Armée des Champions
MAIRE Camille	CIP/CAE	Ville de Saint Etienne
VALENTINO Manon	CIP/CAE	Eiffage
VIGIER Sébastien	CIP/CAE	Armée de champions
BORRAS Marion	Emploi SHN	club de licence
KNEISKY Morgan	Emploi SHN	club de licence
PILARD Arthur	Emploi SHN	club de licence
FORTIN Valentine	Mécénat	Pacte de performance
GROS Mathilde	Mécénat	FDJ
HELAL Ryan	Mécénat	Pacte de performance
LE NET Marie	Mécénat	Pacte de performance

H. Escalade

Attentes

Avec le surf, le karaté et le roller, l'escalade fait partie des 4 sports qui ont fait leur entrée aux Jeux à Tokyo avec comme format de compétition le combiné difficulté, bloc et vitesse spécialement conçu pour l'occasion.

Cela a notamment nécessité une adaptation de l'ensemble des grimpeurs puisqu'il est rare de pratiquer les 3 disciplines à haut niveau et que cela fait appel à des qualités physiques très différentes.

20 athlètes étaient présents en qualifications dans chaque épreuve et les 8 premiers pouvaient se qualifier en finale.

La France a présenté 4 athlètes (Julia CHANOURDIE – une des meilleures mondiales en falaise, Anouck JAUBERT – qui a remporté 2 années de suite la Coupe du Monde de vitesse en 2017 et 2018, Bassa MAWEM – double vainqueur de la Coupe du Monde en vitesse en 2018 et 2019, Mickaël MAWEM – champion d'Europe de bloc en 2019) ce qui est la délégation maximum qu'elle pouvait avoir.

Les ambitions posées par la fédération étaient d'obtenir une médaille d'or et la présence de Mickaël et de Bassa MAWEM en finale a prouvé que pour une première participation olympique un podium était atteignable.

L'Agence n'avait pas posé de prévision de médaille.

L'objectif en termes de résultats n'a donc pas été atteint pour la fédération.

3 athlètes sur 4 ont cependant réussi à rentrer en finale.

Résultats et analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	ESP	1	0	0	1
	SLO	1	0	0	1
3	JPN	0	1	1	2
4	USA	0	1	0	1
5	AUT	0	0	1	1

Podiums à Tokyo :

Hommes : LOPEZ (Espagne) – COLEMAN (USA) – SCHUBERT (Autriche)

Femmes : GANBET (Slovénie) – NONAKA (Japon) – NOGUCHI (Japon)

Dans les points positifs qui sont ressortis de la compétition, on peut mettre en avant l'épreuve de qualification de Mickaël MAWEM, la performance d'Anouck JAUBERT au bloc et l'attitude générale des athlètes.

En revanche la compétition a été marquée par la contre-performance de Julia CHANOURDIE qui n'a pas réussi à rentrer dans la compétition et par la blessure de Bassa MAWEM qui ne lui a pas permis de s'exprimer en finale.

Analyse prévisions par rapport aux résultats :

PRÉVISIONS	RÉALISÉ
Possible Michaël MAWEM	5 ^e Mickaël MAWEM
	6 ^e Anouck JAUBERT
	8 ^e Bassa MAWEM
Possible Julia CHANOURDIE	13 ^e Julia CHANOURDIE

Compte tenu du format inédit à Tokyo, il est difficile de comparer le rang de la France entre les derniers championnats du monde et les JO.

Les Français sont arrivés à Tokyo après un stage terminal à Tottori qui s'est déroulé dans de bonnes conditions avec un staff complet.

Globalement l'équipe s'est bien adaptée à la chaleur et à l'humidité et a bien appréhendé ses premiers JO.

➤ Les confirmations

Anouck JAUBERT 6^e

En terminant 8^e des qualifications, Anouck a obtenu sa place en finale.

C'est la favorite de l'épreuve (7 fois championne du monde) qui s'est imposée dans une épreuve où les leaders ont été à leur place.

Mickaël MAWEM – 5^e

Classé 1^{er} ex aequo après l'épreuve de vitesse et du bloc, Mickaël a craqué dans la dernière épreuve de difficulté. L'absence de Bassa en finale a eu un impact important sur le classement et le déroulé de la finale, y compris sur le classement de Mickaël.

La surprise est venue de l'Espagnol alors que les autres favoris n'ont pas été au rendez-vous avec notamment le Tchèque Ondra, triple champion du monde qui termine à la 6^e place.

Bassa MAWEM – 8^e

Sa blessure au biceps lors de la dernière épreuve des qualifications ne lui a pas permis de participer à la finale.

Très gros mental mais avec la motivation, il a parfois du mal à se mettre des limites au niveau de la charge d'entraînement tout au long de l'année.

A noter le record du monde établi par Bassa en qualification de la vitesse.

➤ Les déceptions

Julia CHANOURDIE – 13^e

Sa mauvaise performance lors de l'épreuve en bloc lors des qualifications ne lui a pas permis d'atteindre la finale.

Forte physiquement, elle a cependant du mal à avoir le mental nécessaire au bon moment.

Globalement, les résultats de Tokyo ont été assez en cohérence avec les capacités de la délégation d'autant que la fédération n'avait pas osé s'inscrire dans une préparation physique et technique 100% orientée vers le combiné des 3 disciplines sachant que le format allait changer pour Paris.

Soutien socio-professionnel

CHANOURDIE Julia	CIP/CAE + Mécénat	Armée de champions + Pacte de performance
MAWEM Mickael	CIP/CAE + Mécénat	Armée de champions + Pacte de performance

Les leviers pour 2024

Il faut tout d'abord prendre en compte le changement de format pour Paris qui sera différent de celui de Tokyo. Ainsi en 2024 l'escalade comptera 2 épreuves : la vitesse et un combiné bloc/difficulté.

Ce format devrait permettre une plus grande homogénéité d'athlètes et faire ressortir davantage les athlètes français.

Les deux groupes qui vont préparer 2024 auront des préparations bien différentes.

Cela devrait changer le profil des athlètes des cellules Perf 2024 (pas de sportive identifiée à date) et cela nécessitera un encadrement et un PPF adapté.

Les leviers 2024 sont de 2 ordres :

Le pilotage de l'entraînement et la montée en compétences des entraîneurs autour de 3 points :

- Culture de la gagne :

Le souhait de la fédération est vraiment d'embarquer l'ensemble des acteurs dans le projet de performance et qu'ils soient tous alignés autour des mêmes objectifs. Pour illustrer avant Tokyo, les ambitions de la Direction Technique étaient posées en termes de résultats (une médaille) mais éloignées de celles des acteurs les moins proches de la performance (élus) qui étaient déjà contents d'avoir des représentants aux Jeux.

Cette culture de la gagne doit transpirer à tous les niveaux en travaillant sur la montée en compétences des cadres.

A ce sujet et compte tenu de l'entrée du ski alpinisme aux Jeux de 2026 il sera nécessaire de mieux accompagner la fédération dans sa stratégie de recrutement ou de mise à disposition de CPO (un seul à date pour l'ensemble de la fédération).

- Cadrage stratégique

Le souhait de la fédération est de se recentrer sur la Haute Performance et d'identifier les niveaux d'athlètes afin de mettre en face les moyens adéquats.

Entraînement quotidien : afin de préparer les Jeux de Paris dans les meilleures conditions, la fédération souhaite orienter son travail et celui des entraîneurs autour de 3 axes : plus d'exigence en restant dans le qualitatif, mieux hiérarchiser les priorités, optimiser les structures et leur utilisation (pôle France de Voiron bloc/difficulté et vitesse ; pôle France de Fontainebleau bloc/difficulté et pôles Espoirs Occitanie, AURA, Réunion tout en s'appuyant sur les clubs performance).

- Soutien aux athlètes

Mettre en place les moyens identifiés pour répondre aux besoins de performance et individualiser le suivi socio-professionnel le mieux adapté aux contraintes d'entraînement.

L'optimisation de la performance

Pour permettre une préparation des Jeux de 2024 en cohérence avec les objectifs de médaille, la fédération souhaite mettre en place une mission d'aide à la performance et dont les objectifs seront :

- Etudier la situation de référence de compétition pour mieux appréhender les parcours, améliorer la connaissance des grimpeurs, mieux connaître les stratégies de la concurrence ;
- Identifier et accompagner les besoins de la cellule Perf 2024 ;
- Mieux gérer et mieux appréhender les charges de travail grâce aux outils proposés dans le cadre du Plan de Transformation Numérique ;
- Travailler sur l'analyse de la concurrence, la DATA et l'analyse vidéo ;
- Travailler sur l'accompagnement mental ;
- Augmenter le niveau d'exigence (entraînement et compétitions) ;
- Professionnaliser les athlètes dans leur approche de la Haute Performance.

I. Escrime

Attentes

Les ambitions posées par la Fédération française d'escrime (FFE) dans le Projet de Performance Fédéral (PPF) étaient d'obtenir au moins 2 médailles d'or à chaque compétition de référence internationale.

Du côté de l'Agence, les prévisions étaient de 7 médailles pour un réalisé final de 5 médailles soit un écart de 2. Même si les objectifs n'ont pas été atteints, le classement de la délégation reste dans la lignée des précédents rendez-vous et la fédération d'escrime est la 2^e fédération française après celle du judo avec 5 médailles sur les 33 obtenues.

Résultats et analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	ROC	3	4	1	8
2	FRA	2	2	1	5
3	KOR	1	1	3	5
4	HUN	1	1	1	3
5	USA	1	0	1	2
	EST	1	0	1	2
7	CHN	1	0	0	1
	JPN	1	0	0	1
	HKG	1	0	0	1
10	ITA	0	3	2	5
11	ROU	0	1	0	1
12	CZE	0	0	1	1
	UKR	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	RUS	4	1	2	7
2	HUN	2	1	1	4
3	ITA	1	3	0	4
4	FRA	1	1	1	3
5	KOR	1	0	1	2
6	ROU	1	0	0	1
7	USA	0	2	2	4
8	CHN	0	1	1	2
	UKR	0	1	1	2
10	TUN	0	0	1	1

Rang de la France aux Jeux Olympiques de Rio : 4^e avec 3 médailles (1 Or, 1 Argent, 1 Bronze) mais seulement 10 épreuves (pas de fleuret dames par équipes ni de sabre hommes par équipes)

Rang de la France aux Championnats du Monde 2019 : 2^e avec 5 médailles (2 Or – 3 Argent)

Rang de la France aux Jeux Olympiques de Tokyo : 2^e avec 5 médailles (2 Or – 2 Argent – 1 Bronze) derrière le Comité Olympique de Russie (8 médailles).

Analyse des prévisions par rapport aux résultats :

PREVISIONS	REALISE
OR : THIBUS (Fleuret Dames)	9 ^e
OR : Fleuret Hommes Equipe	OR
ARG/BRONZE : LEFORT (Fleuret Hommes)	5 ^e
ARG/BRONZE : BOREL (Epée Hommes)	OR : CANNONE
ARG/BRONZE : Sabre Dames Individuel	BRONZE : BRUNET
ARG/BRONZE : Fleuret Dames Equipe	ARGENT
ARG/BRONZE : Sabre Dames Equipe	ARGENT

Les Français sont partis à Tokyo dans un contexte perturbé depuis plusieurs mois par différents éléments :

- Pas de DTN de décembre à juin avec la nomination de la DTN en juin ;
- Un encadrement mis en place par l'ancienne Direction Technique Nationale avec des modifications dans l'organisation en cours d'année notamment au niveau de l'épée et des incertitudes de certains entraîneurs sur leur avenir post JO et ce dans les 3 armes ;
- L'existence d'un cluster au sein du pôle France de l'INSEP en pleine saison avec une quinzaine de cas positifs et plus de 30 cas contacts avec une période d'arrêt d'entraînement pendant 10 jours ;
- La multiplicité des intervenants entre les présidents de commission, le vice-président en charge du haut niveau, le président, la directrice générale, la DTN.

Ceci étant dit, le stage terminal sur place s'est déroulé dans de bonnes conditions avec une bonne préparation en amont.

➤ [Les bonnes surprises](#)

Romain CANNONE – Champion olympique

Il n'y en a eu qu'une qui est venue de l'épée hommes où la médaille était attendue par Yannick BOREL, seulement 17^e de la compétition (voir plus bas).

Véritable outsider, puisqu'il ne devait même pas participer (*pour rappel il a remplacé Daniel JERENT suite à un contrôle positif non statué à ce moment par l'AFLD*), Romain (23^e du tableau et 47^e mondial avant les Jeux), a réussi à aborder la compétition sans pression et en surprenant tour à tour des adversaires qui ne connaissaient pas son jeu.

Même si personne ne l'attendait à ce niveau, il fait quand même partie des athlètes du pôle France INSEP dans une arme qui a montré depuis des années sa richesse avec notamment ces 25 dernières années, 5 athlètes sacrés champions du Monde, 11 titres de Champions du Monde par équipes, 4 athlètes médaillés olympiques, 3 titres olympiques et 1 médaille d'argent sur la même période.

➤ [Les confirmations](#)

Fleuret hommes par équipes - Champion olympique

Après la déception de l'épreuve individuelle les fleurettistes ont su se remobiliser et s'imposer face aux Russes qui avaient remporté le titre face à eux à Rio.

Pour rappel la France n'avait pas gagné le titre depuis les Jeux de 2000.

L'une des clés de la réussite est la stratégie mise en place en faisant rentrer très vite le remplaçant Erwann LE PECHOUX qui a été l'un des artisans de la victoire et qui a su emmener l'équipe vers une dynamique de gagne.

Manon BRUNET – Médaille de bronze sabre

1^{re} Française à remporter une médaille individuelle olympique, Manon a effacé la déception de Rio où elle avait terminé à la 4^e place.

Après une entame de compétition avec beaucoup de facilité, Manon s'est sentie démotivée en ½ finale en découvrant la même paire d'arbitres que lors de sa ½ finale perdue à Rio alors qu'elle menait 14 touches à 12. C'est sans doute un élément qui a été un frein à la victoire et qui ne lui a pas permis de tirer pour l'or ou l'argent. Malgré tout, elle a réussi à se remobiliser pour la 3^e place grâce à ses coéquipiers et son préparateur mental non présent à Tokyo.

Fleuret dames par équipes – Médaille d'argent

En s'inclinant face aux favorites, les fleurettistes ont remporté la 4^e médaille olympique de leur histoire dont la dernière datait de 1984 (pas de fleuret dames à Rio). Le résultat est à la hauteur de leur potentiel mais il a fallu une grosse remobilisation d'Ysaora THIBUS qui a eu du mal à digérer son échec en individuel (voir plus bas).

Sabre dames par équipes – Médaille d'argent

Depuis l'entrée de l'arme aux JO en 2004 c'est la première médaille pour le sabre français féminin (3^e du tableau).

C'est la même finale qu'aux Championnats du Monde en 2019 (France/Russie) qui s'était conclue quasiment sur le même score. Compte tenu de l'analyse des assauts lors de la ½ finale face à l'Italie (avec un relais perdu 5 à 18), on peut penser qu'un choix stratégique aurait pu s'opérer plus tôt en anticipant la rentrée de la remplaçante d'autant que sur la finale la France menait 20 touches à 14 après le 4^e relais (sur les 9 qui composent le match).

Pour illustrer, en ½ finale après avoir mené avec de 16 touches, elles s'imposent finalement face aux Italiennes avec seulement 6 touches d'avance.

➤ Les déceptions

La première déception vient de l'absence des équipes de sabre hommes et d'épée dames qui n'ont pas réussi à se qualifier pour les JO.

Enzo LEFORT – 5^e - Fleuret

Grosse déception pour Enzo qui arrivait avec des ambitions de médaille et qui s'est incliné en ¼ de finale face au vice-champion olympique, champion olympique en 2016. A mettre sans doute dans l'analyse de ce résultat un manque de régularité sur les deux dernières saisons qui ne lui ont pas permis de rivaliser et de faire la différence même face à des tireurs moins bien classés que lui.

Ysaora THIBUS – 9^e - Fleuret

Sa défaite au 2^e tour de la compétition résume les difficultés rencontrées cette année avec trop d'incertitudes dans sa relation avec la fédération.

Les différents acteurs ont eu du mal à appréhender une démarche inhabituelle. La volonté d'Ysaora de sortir du cadre traditionnel de l'INSEP a généré de nombreux problèmes qui ont sûrement eu un impact sur sa performance olympique.

Yannick BOREL – 17^e - Epée

Arrivé avec le 6^e rang mondial, Yannick a fait une compétition à l'image de sa saison : chaotique et décevante.

En effet, trop de facteurs parasites sont venus entacher sa préparation qui a démontré un décalage entre le professionnalisme annoncé et les faits.

Le management de son projet olympique a sûrement manqué d'exigence.

Épée hommes par équipes – 5^e (n°1 au classement mondial)

Même s'ils n'avaient pas été identifiés comme « médaillables », les épéistes restaient sur leur titre de champion du monde en 2019 et pouvaient sur le papier espérer un meilleur résultat.

Ceci étant dit, trop de paramètres jouaient en leur défaveur pour aller chercher une médaille : absence de Daniel JERENT, manque de régularité dans les résultats, absence d'un vrai leader aussi bien au niveau des tireurs que dans le staff et manque de visibilité sur l'avenir post JO.

Pour rappel, la France a remporté le titre en 2004, 2008 et 2016 et a été championne du monde en 2019.

D'une manière générale et malgré les 5 médailles obtenues sur les 33 de la délégation olympique, l'escrime souffre d'un manque d'exigence qui fragilise parfois l'optimisation de la performance.

Soutien socio-professionnel

VITALIS Coraline	CI + Mécénat	Pôle emploi + Pacte de performance
APITHY Bolade	CIP/CAE	CTS FFE
BALZER Sara	CIP/CAE	emploi réservé INSEP
BARDENET Alexandre	CIP/CAE	Direct Assurances
BLAZE Anita	CIP/CAE	Conseil départemental 93
BOREL Yannick	CIP/CAE	Douane
GUSTIN Ronan	CIP/CAE	emploi réservé INSEP
GUYART Astrid	CIP/CAE	Ariane Group
LE PECHOUX Erwann	CIP/CAE	emploi réservé INSEP
PAUTY Maxime	CIP/CAE	Armée de champions
RANVIER Pauline	CIP/CAE	Armée de champions
BRUNET Manon	CIP/CAE + Mécénat	Armée de champions + Pacte de performance
LEFORT Enzo	CIP/CAE + Mécénat	Armée de champions + FDJ
THIBUS Ysaora	CIP/CAE + Mécénat	Armée de champions + FDJ
CANNONE Romain	Emploi SHN	club de licence
MERTINE Julien	Emploi SHN	club de licence
BERDER Cécilia	Mécénat	Pacte de performance

Leviers pour 2024

Ils sont de 2 ordres :

La montée en compétences des staffs :

Pour se rapprocher des 12 médailles annoncées pour Paris, la fédération a souhaité mettre en place un nouveau staff qui se veut plus ambitieux et plus en adéquation avec la Haute Performance.

Ainsi l'une des priorités, qui a été accompagnée financièrement par l'Agence, a été le recrutement de Hugues OBRY, entraîneur de l'Equipe de France d'épée championne olympique à Rio et entraîneur de la Chinoise Yiwen SUN, championne olympique à Tokyo. Il a choisi comme adjoint Gauthier GRUMIER, ancien entraîneur du pentathlon moderne.

Un autre recrutement avait été lancé avant les Jeux avec Hervé FAGET en charge de l'épée féminine. Il sera accompagné de Lionel PRUNIER.

Le staff du fleuret s'est donc renforcé de 2 entraîneurs Amir SHABAKEHSAZ et Denis DURAND en complément de Lionel PLUMENAIL et d'Emeric CLOS.

Enfin au niveau du sabre, ce sont 2 jeunes entraîneurs sans expérience du haut niveau en tant qu'entraîneurs – Matthieu GOURDAIN et Vincent ANSTETT qui ont pris les places de n°1 accompagnés de Pierre MIONE et de Cyril VERBRACKEL.

Pour atteindre les ambitions de la fédération et de l'Agence, l'un des leviers sera l'accompagnement des staffs compte tenu des niveaux très différents d'expertise et d'expérience pour les faire monter en compétences et qu'ils soient tous alignés sur le projet de performance.

L'optimisation de la performance

- Identifier et accompagner les besoins de la cellule Perf 2024 ;
- Mieux gérer et mieux appréhender les charges de travail (prophylaxie) ;
- Travailler sur l'analyse de la concurrence, la DATA et l'analyse vidéo ;
- Travailler sur l'accompagnement mental ;
- Augmenter le niveau d'exigence (entraînement et compétitions) et faire en sorte que le fonctionnement des collectifs au sein du pôle France de l'INSEP ne tombe dans une certaine « routine » ;
- Professionnaliser les athlètes dans leur approche de la Haute Performance.

J. Equitation

Attentes

L'objectif attendu par l'Agence était une médaille dans l'épreuve du concours complet par équipes.

Aux Jeux Olympiques, l'équitation est représentée dans trois disciplines équestres disputées à titre individuel et par équipes : le saut d'obstacles, le dressage, et le concours complet. Elle est inscrite au programme des Jeux Olympiques depuis l'édition de 1900 à Paris et jusqu'aux Jeux de 1952, seuls les cavaliers militaires et masculins sont autorisés à participer aux compétitions, la mixité s'est établie progressivement. Depuis 1964, hommes et femmes concourent ensemble sur toutes les épreuves équestres, ce qui en fait la seule discipline totalement mixte au sein des épreuves olympiques. L'équitation étant le seul sport olympique dans lequel concourent des animaux, des règles de respect et de bon traitement de l'animal sont particulièrement appliquées.

Ainsi, la préparation olympique s'organise avec deux « acteurs », le cavalier et le cheval qui ont besoin d'expertises différentes et spécifiques. Les contrôles vétérinaires qui jalonnent la préparation impactent obligatoirement la stratégie lorsque le cheval n'est plus autorisé à concourir. Ce qui nécessite de préparer des collectifs larges pour assurer la présence des meilleurs couples dans les équipes de France. Dans cette stratégie, la collaboration avec les propriétaires de chevaux est indispensable pour construire les parcours afin d'avoir un état de forme des chevaux adapté aux priorités des équipes de France.

Résultats et analyses

A Rio, la France avait rapporté 3 médailles dont 2 en Or (équipe concours complet et équipe saut d'obstacles) et une en argent en concours complet individuel. Pour Tokyo, malgré les difficultés de préparation dans le contexte de la pandémie, les ambitions étaient de deux médailles (une en concours complet et une en saut d'obstacles). L'objectif pour le dressage était d'atteindre la finale (le Top 8).

Résultats

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	GER	3	1	0	4
2	GBR	2	1	2	5
3	SWE	1	1	0	2
4	USA	0	2	0	2
5	AUS	0	1	1	2
6	NED	0	0	1	1
	FRA	0	0	1	1
	BEL	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	GER	2	2	2	6
2	GBR	2	1	0	3
	FRA	2	1	0	3
4	USA	0	1	2	3
5	SWE	0	1	0	1
6	AUS	0	0	1	1
	CAN	0	0	1	1

	Concours complet		Saut d'obstacles		Dressage	
	Equipe	individuel	Equipe	individuel	Equipe	individuel
Or	GBR	GER	SWE	GBR	GER	GER
Argent	AUS	GBR	USA	SWE	USA	GER
Bronze	FRA	AUS	BEL	NED	GBR	GBR

L'Europe confirme sa suprématie dans ce sport avec 14 médailles sur les 18 distribuées. Deux nations se partagent la moitié des médailles distribuées. Pour cette édition, 5 médailles ont été remportées par les Britanniques et 4 par les Allemands dont 50% des titres olympiques.

Cette année encore, la préparation a lourdement été impactée par la situation sanitaire avec la double pandémie liée au Covid et à l'épizootie de rhinopneumonie, ce qui a engendré un arrêt total des épreuves pensant plusieurs mois. Malgré ce contexte dégradé, les équipes de France sont restées mobilisées par des stages d'entraînement et des mises en situation de compétition organisés par la fédération. Malheureusement, plusieurs difficultés de santé vétérinaire mitigent le bilan sportif.

➤ Concours complet

Epreuve par équipes

Malgré les changements dans la composition de l'équipe en dernière minute, dû à l'indisponibilité des chevaux, la France remporte une belle médaille de bronze et confirme sa place de nation forte dans la discipline après les médailles aux JOP 2016 et Jeux Equestres Mondiaux 2018. Après un début difficile avec une 9^e place en dressage, les Français ont réalisé un très bon parcours de cross pour revenir à la 3^e place avant l'épreuve du saut d'obstacles. Les choix tactiques des Français ont permis de maintenir cette place au cumul des trois épreuves (dressage, cross, saut d'obstacles).

Epreuve individuelle

Le nouveau format de compétition qui ajoute un 2^e concours de saut d'obstacles pour la finale individuelle met à rude épreuve les chevaux dans la chaleur de Tokyo. Sur les 25 concurrents de cette finale, seulement 5 chevaux passent sans faire tomber de barre dont le français TOUZAIN qui termine 6^e. Le « sans faute » à ce 2^e saut d'obstacles n'était pas suffisant pour combler le retard pris lors du dressage.

Avec une 6^e place pour Nicolas TOUZAIN, une 7^e place pour Christopher SIX, une 12^e place pour Karim LAGHOUAG dans l'épreuve individuelle et la médaille de bronze en équipe, les objectifs sont atteints pour le concours complet.

➤ Saut d'obstacles

Epreuve individuelle

Seul Nicolas DELMOTTE accède à la finale, les deux autres français sont passés à côté de l'épreuve de qualification, les privant de la finale regroupant 30 cavaliers. En final, seuls 6 concurrents ont réalisé un sans-faute et participent au barrage pour aller chercher la médaille olympique. Suite à une erreur avec un appel un peu loin de l'obstacle, le Français fait tomber une barre et termine 12^e.

La non-qualification aura permis de bénéficier de repos supplémentaire pour la récupération des chevaux avant le concours par équipes, ce qui n'était pas négligeable dans les conditions particulières de chaleur.

Epreuve par équipes

Avec 15 points de pénalité, la FRA termine 6^e des qualifications, avec l'entrée du remplaçant Matthieu BILLOT qui a remplacé Nicolas DELMOTTE, changement dû à des coliques du cheval de Nicolas. En finale, la France démarre très bien ce concours avec deux passages réussis qui placent l'équipe de France première au classement provisoire avant le passage du troisième et dernier couple. En passant la dernière, Pénélope LEPREVOST a toute la pression de la médaille sur ses épaules, même en faisant tomber une barre, la médaille d'Or était acquise. Mais c'est le scénario catastrophe qui se produit avec un obstacle mal abordé, un refus puis un abandon.

Les Français n'ont pas été les seuls à être confrontés à des refus d'obstacles. Les chevaux semblaient perturbés par le parcours difficile et certains obstacles « regardants ». La Suède remporte le titre olympique bien mérité avec de nombreux « sans faute » tout au long de ce tournoi olympique.

Le saut d'obstacles n'atteint pas les objectifs attendus. Depuis 2016 où la France avait remporté l'or en équipe, le saut d'obstacles n'arrive pas à reproduire la performance de façon régulière. Sur ce cycle olympique, seulement une médaille en finale de la coupe des nations 2018, pas de médaille européenne, ni aux Jeux Equestres Mondiaux (JEM) 2018. Alors que sur le cycle 2012/2016, le saut d'obstacles avait remporté 7 médailles en compétitions de référence (cumul des médailles équipes et individuelles aux championnats d'Europe, coupe des nations, JEM et JOP).

➤ Dressage

Le dressage français est éloigné des podiums mondiaux et européens depuis de longues années. La dernière médaille olympique date de 1988 en individuel. A Tokyo, dans l'épreuve individuelle, le premier couple français se classe à la 24^e place. En équipe, les Bleus manquent de peu la qualification en finale et terminent 9^e. En 2016, à Rio, ils avaient terminé à la 8^e place.

La concurrence est trop forte pour rivaliser, le niveau français n'arrive pas à progresser dans la hiérarchie. La formation des chevaux dans cette discipline est une problématique récurrente.

En résumé, seul le concours complet a atteint l'objectif fixé, mais il ne manquait pas grand-chose pour que le saut d'obstacles et le dressage réalisent leurs ambitions.

Leviers pour 2024

La médaille du concours complet ne doit pas occulter la nécessité de revisiter les modèles de performance, les axes stratégiques et l'organisation de la préparation de chaque discipline.

La méthode ORfèvre pourra apporter un éclairage sur l'identification des difficultés rencontrées et les bras de leviers à actionner. L'analyse précise du débriefing des JOP apportera les pistes de progrès à chaque discipline. Le concours complet devra consolider son rang dans la hiérarchie mondiale et trouver des solutions pour combler le retard récurrent en dressage. Le développement de la capacité à reproduire régulièrement la performance pour les couples de saut d'obstacles est incontournable. La faiblesse récurrente du dressage, est un axe à travailler en profondeur afin de trouver le chemin de la performance.

Une attention particulière sera portée sur les situations individuelles des cavaliers, l'identification des besoins spécifiques dans leur préparation. L'accompagnement individualisé des cavaliers et des coachs pourrait se porter sur la capacité de traitement de l'information et de prise de décision dans les situations à haute pression. Les maisons régionales de la performance seront un appui pour apporter des réponses de proximité.

La collaboration avec les propriétaires de chevaux reste l'axe prioritaire pour 2024. Dans les trois disciplines, il est essentiel de compter sur la disponibilité des meilleurs chevaux français dans une forme optimum, à chaque étape des grandes échéances.

Pour 2024, les ambitions de médailles seront ciblées sur les deux disciplines : le concours complet et le saut d'obstacles. Néanmoins, plusieurs facteurs (contrôle vétérinaire, mise à disposition des chevaux, rôle des propriétaires...) rendent la réalisation de la performance olympique très fragile. L'enjeu pour la fédération sera d'amener davantage de stabilité sur ces aspects du projet olympique.

K. Football

Attentes

Le tournoi olympique concerne 12 équipes féminines et 16 équipes masculines. Aucune médaille n'était attendue par l'Agence.

Résultats et analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	CAN	1	0	0	1
	BRA	1	0	0	1
3	ESP	0	1	0	1
	SWE	0	1	0	1
5	USA	0	0	1	1
	MEX	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	GER	1	1	0	2
2	BRA	1	0	0	1
3	SWE	0	1	0	1
4	CAN	0	0	1	1
	NGR	0	0	1	1

➤ Equipe féminine

En s'inclinant en 1/4 de finales, face aux Etats-Unis, lors de la dernière coupe du monde, la France a raté sa qualification aux JO 2020 (5^e au classement général). **Lors du dernier championnat d'Europe, l'Equipe féminine avait pris également une 5^e place. La France échoue régulièrement au pied du podium malgré des joueuses de niveau international reconnu.**

Classement mondial : 4^e place pour la France derrière les Etats-Unis, la Suède et l'Allemagne.

Classement européen : 5^e place pour la France derrière l'Angleterre, l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne.

Jeux Olympiques de Rio : 6^e place pour la France.

➤ Equipe Masculine

Le championnat d'Europe espoirs U21, organisé en Italie en 2019, était qualificatif pour les JO 2020. Les Français ont échoué 4 à 1 contre l'Espagne, future championne d'Europe, en 1/2 finale mais ont gagné leur qualification pour les JO 2020. La dernière participation datait de 1996 aux JO Atlanta. Une limite d'âge (pas plus de 3 joueurs de plus de 23 ans par équipe) est imposée par la FIFA aux joueurs participants au tournoi olympique.

Les clubs français et étrangers de 1^{ère} division n'ont pas souhaité libérer les joueurs français pour l'échéance olympique, la plupart des championnats nationaux ayant déjà débuté. Seule l'Espagne a présenté une équipe compétitive (médaille d'argent) car la loi espagnole impose aux clubs ibériques la mise à disposition des joueurs. Les autres équipes européennes ont rencontré les mêmes difficultés. L'Allemagne termine 9^e suivie de la Roumanie 11^e et de la France 13^e ;

A quelques jours du début des JO, l'effectif de l'équipe n'était toujours pas finalisé.

Le DTN avait une ambition de médaille pour Tokyo mais les difficultés rencontrées par le sélectionneur pour construire une équipe a mis à mal cet objectif. C'est une équipe peu compétitive constituée de joueurs âgés de 17 ans à 36 ans, sans préparation ni expérience commune en compétition, qui s'est présentée aux JO.

L'équipe de France termine donc dernière équipe européenne en proposant un niveau de jeu très faible. Elle s'incline sur des gros scores 1-4 contre le Mexique, 0-4 contre le Japon et n'obtient qu'une seule victoire, difficilement acquise, 4-3 face à l'Afrique du sud.

Nous ne pouvons que déplorer cette situation et espérer que les responsables du football sauront mieux positionner le projet olympique pour Paris.

Leviers pour 2024

Le pays hôte a l'assurance de recevoir deux places : une pour le tournoi masculin et une pour le tournoi féminin. Les leviers activés pour 2024 devront permettre :

Une mise en œuvre d'une politique affichée et anticipée pour la mise disposition des joueurs

La FIFA n'a pas la volonté d'intégrer les Jeux Olympiques dans son calendrier qui n'apparaissent pas dans les consultations qu'elle a initiées cet automne.

Le problème est structurel et relève du projet fédéral et de l'implication des joueurs dans ce projet, dans la mesure où les sportifs âgés de 23 ans sont déjà engagés dans des clubs professionnels. Si certains joueurs ont déjà affiché leur désir de participer aux JO de Paris, leurs employeurs pour leur moment ne se sont pas positionnés.

Suite au fiasco japonais, le Président de la FFF a réaffirmé sa volonté de présenter une équipe masculine compétitive en 2024. Pour cela, il devra actionner de nombreux leviers pour fédérer autour du projet olympique :

- Modification du calendrier 2024/2025 ;
- Négociation en amont avec certains clubs pour la mise à disposition de joueurs pour Paris ;
- Inclure des clauses dans les nouveaux contrats de joueurs à l'initiative de ces derniers. Seuls les meilleurs d'entre eux seront en position de force pour le faire ;
- Lobbying.

Une culture de la gagne à développer chez les féminines

Une acculturation olympique pour les deux collectifs

Que ce soit pour les joueurs ou joueuses et pour leur encadrement, il y a nécessité de mettre en place des actions permettant une acculturation olympique. L'encadrement devra par des échanges entre pairs et la participation à des événements de l'ANS par exemple, monter en compétences sur le management d'une équipe dans un environnement olympique.

De façon générale, la fédération devra fédérer tous les acteurs concernés autour du projet Paris 2024.

L. Gymnastique

Attentes

Une médaille était attendue en gymnastique artistique masculine (GAM) aux anneaux avec Samir AIT-SAID.

Résultats et analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	CHN	4	5	2	11
2	ROC	2	4	4	10
3	USA	2	2	2	6
4	JPN	2	1	2	5
5	ISR	2	0	0	2
6	BRA	1	1	0	2
7	GBR	1	0	2	3
8	BLR	1	0	1	2
	KOR	1	0	1	2
10	BEL	1	0	0	1
	BUL	1	0	0	1
12	ITA	0	1	1	2
13	GER	0	1	0	1
	CRO	0	1	0	1
	ESP	0	1	0	1
	TPE	0	1	0	1
17	NZL	0	0	1	1
	ARM	0	0	1	1
	GRE	0	0	1	1
	TUR	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	USA	4	6	2	12
2	RUS	3	5	3	11
3	GBR	2	2	3	7
4	JPN	2	0	1	3
5	UKR	1	1	1	3
6	GER	1	0	1	2
7	NED	1	0	0	1
	BLR	1	0	0	1
	CAN	1	0	0	1
	GRE	1	0	0	1
12	PRK	1	0	0	1
	BRA	0	2	1	3
13	CHN	0	1	4	5
14	ESP	0	1	0	1
15	BUL	0	0	1	1
	SUI	0	0	1	1

Analyse des prévisions par rapport aux résultats :

PREVISION	REALISE
ARG/BRONZE : AIT-SAID Samir	4 ^e

Rang de la France aux Championnats du monde 2019 : 15^e avec 1 médaille (Bronze) – Aucune médaille aux championnats du monde de Trampoline.

Rang de la France aux Jeux Olympiques de Tokyo : Avec zéro médaille, la France ne figure pas dans le classement des 15 meilleures nations

Les Français sont partis à Tokyo dans le contexte suivant :

- Titre de Championne d'Europe à la poutre pour Mélanie DE JESUS DOS SANTOS en avril (1^{er} titre européen français sur cet agrès)
- Blessure au biceps de Samir AIT-SAID en avril quelques jours avant les Championnats d'Europe où il a dû déclarer forfait et beaucoup d'athlètes blessés pendant la saison
- Médaille d'argent aux Championnats d'Europe au trampoline pour Léa LABROUSSE
- Une fragilité dans l'encadrement de la GAF et du trampoline

Après les Jeux de Rio, c'est la 2^e fois que la délégation ne parvient pas à obtenir de médaille. La dernière date de 2012 avec le bronze obtenu par Hamilton SABOT aux barres parallèles et le dernier titre remonte à 2004 avec Emilie LE PENNEC aux barres asymétriques.

Si aucun athlète n'apparaissait comme favori, Samir AIT-SAID, médaillé de bronze aux anneaux lors des Championnats du Monde de 2019, pouvait espérer aller chercher une place sur le podium.

Enfin l'équipe de gymnastique artistique féminine (GAF), Léa LABROUSSE et Allan MORANTE au trampoliner réguliers dans le Top 5 sur les derniers championnats du Monde pouvaient saisir l'opportunité de se rapprocher de la médaille.

Pendant l'olympiade l'ensemble des staffs a augmenté les notes de départ pour permettre aux gymnastes français de rivaliser avec les meilleures nations (USA, Russie, Japon, Chine, GB).

Avec la 4^e place dans le concours des anneaux pour Samir AIT-SAID, la 6^e place de Mélanie DE JESUS DOS SANTOS dans le concours des barres asymétriques et la 6^e place de la GAF, la France est très loin des meilleures nations en passant même à côté de la compétition en réalisant de nombreuses fautes dans l'exécution des mouvements.

La blessure de Samir AIT-SAID, qui était la seule chance de médaille clairement identifiée, fait reculer très loin le rang de la France dans la compétition.

Globalement, il est ressorti que l'absence de verbalisation des difficultés qui sont apparues en amont des Jeux et le manque de communication ont fragilisé une organisation qui semblait pourtant solide (voir plus bas les analyses par épreuves).

Avec aucune médaille, la France n'atteint pas les objectifs posés par l'Agence et par la Fédération.

➤ Les déceptions

La première déception vient de la non qualification d'athlètes en Gymnastique Rythmique (GR - ensemble et individuel) et en Gymnastique Artistique Masculine.

Samir AIT-SAID : 4^e aux anneaux

Victime d'une blessure au court biceps lors de l'échauffement général, Samir termine à la 4^e place à 0.30 du podium après avoir commis des petites fautes minimales en réception de sortie et de balancement des anneaux au début après l'élément qui porte son nom et inventé pour cette compétition. Sa note de difficulté 6.30 ne laissait pas de place aux imperfections et il aurait dû effectuer un mouvement proche de la perfection pour accrocher la médaille.

Les deux blessures importantes en moins de 4 mois de Samir peuvent interroger sur le calcul de la charge de travail et sur la planification de l'entraînement tout comme les grosses variations de poids de Samir au cours d'une saison qui sont sans aucun doute un frein à une préparation optimale.

Mélanie DE JESUS DOS SANTOS - 6^e aux Barres – 11^e au concours général

Barres : Avec une note de 14.033, Mélanie reste loin d'un podium qui était atteignable, notamment en raison des chutes de deux concurrentes (Russe et Chinoise) et de la prestation de moins bon niveau de l'Américaine LEE.

Concours général : Avec 1,7 points de moins qu'aux qualifications, Mélanie passe à côté de sa finale.

Après une grosse faute à son 1^{er} agrès (barres asymétriques), elle n'arrive pas à se remobiliser et enchaîne les erreurs à la poutre puis au sol tout comme elle l'avait fait aux Championnats du Monde en 2019 où elle avait terminé 20^e de la finale du concours général avec un passage raté aux barres alors qu'elle avait réalisé une très belle 3^e place aux qualifications.

Le manque de cohésion autour de Mélanie a fragilisé son potentiel. Les Jeux ont validé la rupture athlète/entraîneur. Le manque d'anticipation et de prise de décisions adaptées sont également à noter sur le management du problème.

A noter également que des problèmes au genou avaient perturbé sa préparation.

Léa LABROUSSE – 12^e au trampoline

Même si la performance de Léa reste la meilleure d'une Française dans l'épreuve, Léa a réalisé une très mauvaise compétition.

En cause tout d'abord, une mauvaise prise en main du matériel pendant le stage de préparation avec des trampolines jugés trop durs et pas assez faits ce qui a eu pour conséquence un manque de confiance de Léa qui n'a pas réussi à réaliser un mouvement complet avant la compétition. La fédération a réagi pour apporter des réponses immédiates en sollicitant un accompagnement psychologique dès l'arrivée de Léa au Village.

Enfin, Léa a été perturbée dans sa préparation avec une blessure au psoas à 3 mois des Jeux avec des réponses médicales qui ont tardé à venir.

Allan MORANTE : 16^e au trampoline

La préparation d'Allan a été fortement perturbée depuis le mois de février par la situation personnelle de son entraîneur.

Du point de vue de la fédération, l'effet « premiers JO » aurait pu être mieux maîtrisé en trampoline et une arrivée anticipée au Village aurait permis de rompre l'isolement afin que chacun soit mieux embarqué dans l'esprit olympique. En effet, le trampoline est resté longtemps sur le stage de Kobé et ne s'est pas vraiment intégré au reste de la délégation.

Enfin comme déjà évoqué, s'agissant du matériel qui était le même lors du stage terminal et lors de la compétition, une utilisation adaptée aurait dû permettre une meilleure efficacité.

A noter que sur l'ensemble de la compétition, il y a eu 33% d'échec au niveau de la concurrence dont les Japonais.

➤ Les confirmations

GAF – 6^e au concours par équipes

6^{es} à moins d'1 point du podium, les Françaises ont fait une belle compétition, pleines de détermination et sans commettre de grosse faute.

C'est le meilleur résultat depuis la 6^e place obtenue à Athènes aux JO de 2004 avec un apport très positif de Martine GEORGE, aussi bien sur l'équipe que sur l'ensemble du staff technique.

A noter outre la blessure de Mélanie DE JESUS DOS SANTOS, celle d'Aline FRIESS qui revenait au haut-niveau après son opération au ménisque en décembre et la préparation perturbée de Marine BOYER en raison de douleurs récurrentes au dos.

Soutien socio-professionnel

LABROUSSE Léa	CIP/CAE	Armée de champions
TOMMASONNE Cyril	CIP/CAE	emploi réservé INSEP
AIT SAID Samir	CIP/CAE + Mécénat	Douane + Pacte de performance
BOYER Marine	Mécénat	Pacte de performance
DE JESUS DO SANTOS Mélanie	Mécénat	Pacte de performance

Leviers pour 2024

La réorganisation du staff (et des pôles) et leur montée en compétences :

Dès le début de l'été, la fédération a commencé à réfléchir à la réorganisation de son staff en vue de Paris 2024.

Elle a ainsi souhaité recruter, avec le soutien de l'Agence, Vitaly MARINITCH, entraîneur ukrainien, ancien gymnaste (6 médailles mondiales) et ancien coach de l'équipe américaine avec des podiums olympiques et mondiaux.

Après le recrutement en 2016 de l'entraîneuse australienne, Martine GEORGE sur le secteur de la GAF et celui de la Biélorusse Anna BARANOVA pour la gymnastique rythmique début 2020, c'est toute l'organisation de la Haute Performance qui est revue pour permettre de rendre les gymnastes beaucoup plus performants et réguliers.

GAM : le souhait est de recentrer la Haute Performance sur l'INSEP sous la coordination de Vitaly MARINITCH avec la délocalisation des athlètes du pôle d'Antibes à l'INSEP. Cela va donc impliquer un déménagement de Rodolphe BOUCHE (entraîneur de Samir AIT-SAID, de Lloris FRASCA) et une réorganisation de ses missions (pas encore entérinés à date).

GAF : sous la coordination de Martine GEORGE, les deux pôles Haute Performance seront localisés à Saint-Etienne et à l'INSEP. Cela conduit à une venue sur ces deux pôles des meilleures gymnastes, à une réorganisation des missions de la Directrice du Haut Niveau Véronique LEGRAS et d'Éric HAGARD qui doit être repositionné en référent technique.

Enfin, concernant Mélanie DE JESUS DOS SANTOS, compte tenu de la rupture avec ses entraîneurs, la solution pour elle, et qui est accompagnée par la fédération est de rester s'entraîner aux USA (suite à la tournée qu'elle a faite avec Simone BILES) avec Cécile et Laurent LANDI en lien avec Martine GEORGE.

Trampoline (TRA) : le souhait de la fédération est de délocaliser le pôle de l'INSEP à Antibes en 2023.

GR : Avec l'arrivée d'Anna BARANOVA et de son adjointe, le choix a été fait de ne garder à l'INSEP que l'Ensemble et de laisser les gymnastes individuelles dans leur club. Les premiers résultats (8^e place pour l'Ensemble aux Championnats du Monde en octobre et 1^{re} finale mondiale aux 5 ballons) sont déjà très encourageants pour un Ensemble qui travaille seulement depuis la rentrée.

Pour atteindre les ambitions de la fédération et de l'Agence, l'un des leviers sera l'accompagnement des staffs pour les faire monter en compétences et qu'ils soient tous alignés sur le projet de performance.

Cela nécessitera pour certains d'accepter l'idée qu'ils ont des besoins en accompagnement, ce qui est loin d'être évident.

L'optimisation de la performance

L'un des enjeux qui semble prioritaire est la planification et le travail sur la charge de travail.

Dans un sport où la répétition du mouvement est très importante, on a souvent tendance à confondre la qualité et la quantité, parfois au détriment de l'intégrité physique et morale des athlètes.

A Tokyo on a en effet constaté que quasiment tous les athlètes avaient été blessés avant ou aux Jeux.

D'ailleurs une athlète de la GAF, Claire PONTLEVOY qui avait contribué à la qualification de l'équipe lors des Mondiaux 2019, a dû renoncer aux Jeux en raison d'une blessure au genou, quelques mois après une première opération.

Le recrutement en toute fin de cycle du sport scientist n'a pas encore permis l'évolution des méthodes d'entraînement recommandée pour faire face à l'évolution de la concurrence et la prévention des blessures compte tenu des contraintes sur les organismes.

Le travail qui a été entamé doit permettre de mieux identifier les axes de progrès pour être meilleur aux Jeux Olympiques de Paris et éviter d'avoir autant de sportifs qui arrivent aux Jeux blessés ou qui ont été blessés en cours de saison.

Les autres enjeux :

- Identifier et accompagner les besoins de la cellule Perf 2024 de façon individuelle avec un suivi précis aussi bien des athlètes que des entraîneurs ;
- Continuer le travail de l'analyse de la concurrence, la DATA et l'analyse vidéo ;
- Continuer le travail sur l'accompagnement mental des athlètes et des entraîneurs ;
- Augmenter le niveau d'exigence avec la poursuite de l'augmentation des notes de départ qui sont le préalable pour rivaliser avec les meilleures nations ;
- Professionnaliser les athlètes dans leur approche de la Haute Performance ;
- Garantir un niveau d'encadrement médical performant (exemple d'Antibes) pouvant apporter des réponses immédiates (cas de Léa LABROUSSE) et avoir un suivi plus performant sur la diététique ;
- La fédération a exprimé sa volonté de transformer son modèle de performance. Grâce au soutien de l'ANS, cette transformation a débuté après les Jeux et devra être finalisée à la rentrée de septembre 2022.

M. Golf

Attentes

Tokyo est la 2^e participation du Golf aux Jeux Olympiques. L'olympisme progresse doucement dans les valeurs du Golf avec notamment la participation des meilleurs américains mais la route est encore longue avant que les JO rivalisent avec les tournois du Grand Chelem ou la Rider Cup et la Solheim Cup.

Pas de podium attendu à Tokyo, les français sont encore trop loin au classement mondial pour imaginer assurer une place sur le podium. Seule Céline BOUTIER pouvait laisser espérer une place d'honneur au regard de ses 2 victoires sur le circuit LPGA.

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	USA	2	0	0	2
2	JPN	0	1	0	1
	SVK	0	1	0	1
4	NZL	0	0	1	1
	TPE	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	GBR	1	0	0	1
	KOR	1	0	0	1
3	NZL	0	1	0	1
	SWE	0	1	0	1
5	USA	0	0	1	1
	CHN	0	0	1	1

Résultats et Analyses

Les fédérations ne maîtrisent pas les sélections olympiques (classement mondial) ni la préparation et le calendrier des sportifs professionnels qui y participent.

Pour autant, l'olympisme représente un enjeu de communication non négligeable pour la fédération et un vecteur de transmission de valeurs important pour les jeunes champions amateurs dont elle a la responsabilité. C'est également une formidable opportunité pour lui permettre de retrouver du leadership auprès de ses meilleurs sportifs professionnels.

Chez les hommes, le meilleur français Victor PEREZ (37^{ème} mondial) a décliné sa participation aux JO pour pouvoir participer sereinement à la World Golf Cup FedEx St.Jude Invitational le 8 août aux USA, dernière opportunité pour se qualifier pour la Rider Cup. Il a été remplacé par Romain LANGASQUE (186^{ème} mondial) qui terminera à la 35^e place des JO. Antoine ROZNER (78^{ème} mondial) est le 2^e français qualifié (derrière Victor PEREZ). Il terminera à Tokyo à la 45^e place.

Chez les femmes, Céline BOUTIER (58^e mondiale) terminera à la 34^e place et Perrine DELACOUR (101^e mondiale) terminera à la 29^e place.

Les 4 athlètes présents à Tokyo sont des sportifs professionnels et aucun n'avait participé à des Jeux Olympiques. Selon la fédération présente à Tokyo, tous ont sous-estimé l'ampleur de l'évènement et ont abordé les JO comme une compétition de plus dans leur calendrier déjà chargé et sans préparation spécifique.

Les 4 athlètes avaient enchaîné plusieurs tournois les semaines précédant les JO dans des zones géographiques différentes du Japon, leur laissant peu de temps pour se régénérer et s'adapter aux conditions particulières de Tokyo en terme de chaleur, d'humidité et d'horaire.

Les conditions de vie, d'encadrement et d'organisation autour de la compétition étaient très différentes de celles rencontrées habituellement. Eu égard à leur indépendance vis-à-vis de la fédération et de leur inexpérience olympique, ces changements n'ont pas pu être anticipés et travaillés en amont des JO avec la fédération.

Leviers pour 2024

L'absence de prise en compte de la spécificité des JO a impacté négativement la performance des sportifs et symbolise, si besoins en est, la place encore faible de l'olympisme dans cette discipline après 2 participations. Elle traduit aussi la distance qui sépare ces sportifs de leur fédération.

Cette dernière a pleinement conscience de cette difficulté et a commencé bien avant Tokyo à déployer une stratégie de rapprochement et de collaboration avec ses meilleurs sportifs professionnels en vue de Paris et après. Pour cela, elle investit lourdement depuis 3 ans dans les infrastructures, la technologie, les services et l'expertise autour de la Haute Performance dans le but de pleinement maîtriser son projet, d'une part au bénéfice des nouvelles générations de sportifs amateurs et d'autre part, dans le but de gagner en attractivité vis-à-vis des sportifs professionnels et de retrouver la confiance et l'envie de collaborer qui s'étaient malheureusement émoussées au fil des années.

De façon générale, la fédération devra définir son projet olympique et mobiliser les acteurs concernés.

N. Haltérophilie

Attentes

L'haltérophilie est présente aux JO depuis 1896 pour les hommes et depuis 2000 pour les femmes.

A Tokyo, avec 14 catégories de poids olympique (7 hommes et 7 femmes) – 42 médailles étaient distribuées.

L'équipe de France a obtenu sa dernière médaille en 2008 (médaille d'argent de Vencelas DABAYA en – de 69 kg).

La qualification olympique s'obtenait au ranking.

Sur les 14 épreuves inscrites au programme, les comités nationaux ne peuvent participer qu'à 8 épreuves soit 4 en féminines et 4 en masculines. Par ailleurs, au regard du nombre de cas de dopage enregistrés pendant l'olympiade, le nombre de quotas pouvait être également réduit. Ces deux règles ont donc bouleversé la concurrence des participants dans certaines catégories. (Ex : la Chine n'a pu sélectionner que 8 athlètes alors que 14 étaient éligibles).

Dans ce contexte aucune médaille française n'était attendue. La fédération envisageait 3 places de finalistes.

Résultats et analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	CHN	7	1	0	8
2	ECU	1	1	0	2
3	GEO	1	0	1	2
	TPE	1	0	1	2
5	CAN	1	0	0	1
	PHI	1	0	0	1
	QAT	1	0	0	1
	UZB	1	0	0	1
9	VEN	0	2	0	2
10	ITA	0	1	2	3
	INA	0	1	2	3
12	USA	0	1	1	2
	DOM	0	1	1	2
14	GBR	0	1	0	1
	ARM	0	1	0	1
	COL	0	1	0	1
	IND	0	1	0	1
	IRI	0	1	0	1
	TKM	0	1	0	1
	20	KAZ	0	0	2
21	JPN	0	0	1	1
	LAT	0	0	1	1
	MEX	0	0	1	1
	SYR	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	CHN	5	2	0	7
2	THA	2	1	1	4
3	IRI	2	0	0	2
4	PRK	1	3	0	4
5	KAZ	1	1	4	6
6	COL	1	0	1	2
	GEO	1	0	1	2
	TPE	1	0	1	2
9	UZB	1	0	0	1
10	ARM	0	2	0	2
	BLR	0	2	0	2
	INA	0	2	0	2
13	PHI	0	1	0	1
	TUR	0	1	0	1
15	EGY	0	0	2	2
16	USA	0	0	1	1
	JPN	0	0	1	1
	KOR	0	0	1	1
	ESP	0	0	1	1
	LTU	0	0	1	1

➤ Analyse de la concurrence

Epreuves féminines

- 2 titres sur 7 ont été remportés par une championne du monde en titre ;
- 23,8% des médaillées aux JO l'ont été aux CM2019 ;
- L'Europe ne remporte que 2 médailles d'argent ;
- 15 pays médaillés sur 50 pour 21 médailles distribuées (11 en 2016) ;
- 1. CHN 2. TPE 3. PHI, CAN et EQU.

Epreuves masculines

- 5 titres sur 7 ont été remportés par un champion du monde en titre ;
- 38% des médaillés aux JO l'ont été aux CM2019 ;
- 14 pays médaillés sur 57 pour 21 médailles distribuées comme en 2016 ;
- 1. CHN 2. GEO 3. UZB et QAT ;
- Les 4 chinois sélectionnés sont tous devenus champions olympiques.

Sur la compétition

- L'Asie domine l'haltérophilie avec 23 médailles sur 42, dont 11 titres sur 14 ;
- La Chine a écrasé la concurrence avec 7 titres et une place de 2^e sur 8 représentants ;
- A noter que 24 pays se sont partagés les 42 médailles de Tokyo contre 20 pays à Rio.

➤ Analyse des résultats des français

4 sélectionnés – 3 femmes et 1 homme

Objectif : 3 finalistes (8 premiers) → Résultat : 3 finalistes – 4, 5 et 7^{ième} et 1 NC

Résultats de la compétition

- F-49kg : Triple médaillée européenne, les performances d'Anaïs ne lui permettaient pas d'envisager un podium dans un contexte mondial. Les petites catégories féminines étant largement dominées par le continent asiatique. Anaïs MICHEL finit 7^e avec un total de 177 kg (record 180kg), Elle a assuré une 7^e place avec son meilleur concours depuis 2 ans.
- F-59kg : En pleine progression en terme de performance et de résultats (Vice-championne d'Europe 2021 - 1^e médaille senior). Dora est l'haltérophile qui est arrivée dans la meilleure dynamique. Dora TCHAKOUNTE finit 4^e avec un total de 213 kg, elle réalise son meilleur total en compétition. Malheureusement la japonaise lui passe devant à son dernier essai à l'épaulé jeté et remporte une médaille de bronze pour 1kg.
- F-87kg : Multiple médaillée européenne et mondiale, Gaëlle a fait le choix de monter de catégorie. De – de 75 kg en 2016 à – de 87 kg à Tokyo. Elle n'a malheureusement pas été épargnée par les blessures ces 2 dernières années. Gaëlle NAYO KETCHANKE finit 5^e avec un total de 247 kg, elle réalise son meilleur total pour sa dernière compétition alors que sa préparation a été entachée de blessures dont une luxation du coude. Le podium était cependant inaccessible. A noter que c'était également sa première compétition officielle en -87kg.

- H-67kg : Multiple médaillé européen et mondial. Bernardin éprouvait des difficultés à rester aligné sur son projet de performance depuis son échec aux championnats du Monde 2019. Bernardin KINGUE MATAM. Avec 3 échecs à l'épaulé jeté, Bernardin n'est pas classé. Le changement de catégorie (de -de 69kg à -67kg) ne lui a pas été favorable avec des régimes plus contraignants, il ne semble n'avoir jamais retrouvé son niveau précédent.

Avec un objectif de 3 finalistes, le contrat est rempli, cependant une médaille était possible mais n'a peut-être pas été pleinement préparée. Il est atteint en termes de place mais également en termes de performance.

Soutien socio-professionnel

KINGUE MATAM Bernardin	CIP/CAE	Vinci
MICHEL Anaïs	CIP/CAE	emploi réservé INSEP
NAYO KETCHANKE Gaëlle	CIP/CAE	Centre hospitalier Clermont
TCHAKOUNTE Dora	CIP/CAE	Conseil départemental 94

Leviers pour 2024

Changement d'organisation

- Nomination de Franz FELICITE en tant qu'entraîneur en chef au lieu d'un fonctionnement en 2 voire 3 cellules sur l'entraînement sur l'olympiade précédente. Il sera en binôme avec Vencelas DABAYA médaillé olympique 2008 mais il devra affirmer son leadership ;
- Recentrage des missions d'Arnaud FERRARI, directeur de performance sur le projet senior et Paris 2024 avec la nomination d'un manager jeune lui dégageant la gestion de la filiale ;
- Une nécessité d'accompagner les cadres sur la communication et le système de prise de décision. Le débriefing a révélé que certains écueils auraient pu être évités avec une meilleure communication et des responsabilités et compétences mieux identifiées.

Inspiration et travail

- Centralisation des athlètes Paris 2024 à l'INSEP ;
- Augmentation du niveau d'exigence à l'entraînement ;
- Souhait de s'inspirer du proche modèle italien (3 médailles à Tokyo).

La lutte antidopage

Sans un renforcement de la lutte antidopage et un durcissement des sanctions, il reste compliqué mais pas impossible de performer au niveau mondial.

Peu ou pas d'influence de la fédération sur ce dossier, c'est pourtant l'un des principaux leviers de la performance des français.

Quels athlètes pour Paris ?

La fédération peut avoir des ambitions à Paris supérieures à celles de Tokyo. En effet, 2 forts potentiels identifiés devraient venir compléter la cellule PERF 2024 (dont seule Dora TCHAKOUNTE fait partie actuellement), suivant les résultats 2022.

O. Handball

Attentes

L'objectif affiché par l'ANS était d'une médaille pour les femmes et une possible chez les hommes. Avec une seule performance à son actif après les récents changements, l'enjeu était donc double pour l'équipe masculine: performer une seconde fois dans une compétition internationale et réussir à s'inscrire dans un nouveau cycle performant et durable.

Résultats et Analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	FRA	2	0	0	2
2	ROC	0	1	0	1
	DEN	0	1	0	1
4	ESP	0	0	1	1
	NOR	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	RUS	1	0	0	1
	DEN	1	0	0	1
3	FRA	0	2	0	2
4	GER	0	0	1	1
	NOR	0	0	1	1

Avec les deux titres olympiques remportés, la France termine 1^{ère} nation en handball.

Les bleus ont toujours été qualifiés aux JO depuis 1992. Sur cette période, ils ont été deux fois titrés et quatre fois médaillés, à savoir : Argent (2016), Or (2008, 2012) et Bronze (1992).

La première médaille pour la France dans un tournoi olympique féminin a été obtenue aux JO de Rio. Elle y avait remporté la médaille d'argent.

Une remise en question en 2020 pour les deux collectifs qui a porté ses fruits

➤ Equipe féminine

En décembre 2019, l'équipe féminine rate son championnat du monde et prend la 13^e place. Afin de remédier à cet échec, les changements ont porté notamment sur la constitution du groupe et son approche managériale. Fin 2020, elle se hisse sur la deuxième marche du podium au Championnat d'Europe. Ce résultat a constitué une réelle performance et a témoigné du renouveau de cette équipe puisque les 9 meilleures nations au CM 2019 étaient européennes.

Forte de cette performance, l'équipe de France se présente aux JO avec un capital confiance retrouvé mais encore fragile. Avec beaucoup de détermination et malgré une entrée en matière délicate, les joueuses, en mode « guerrières », ont su se hisser en finale en élimant la Suède (29-27)

➤ Equipe masculine

En 2020, un nouveau sélectionneur a été nommé, Guillaume Gille, suite à la contre-performance de la France au dernier championnat d'Europe (14^e) organisé en janvier 2020. Pendant un an, en raison de la crise sanitaire, cette nouvelle équipe n'a pas pu se préparer et avoir de confrontation avec les autres nations afin de mettre en œuvre les changements profonds jugés nécessaires par le nouvel encadrement.

Puis, l'équipe de France masculine, en reconstruction, termine 4^e au championnat du monde en janvier 2021 en dépit des absences et des blessures de joueurs « cadres » notamment celle de Niko KARABATIC, et s'est qualifiée, dans la foulée, aux JO en remportant le TQO organisé à Montpellier.

Avec un groupe reconstruit autour de trois joueurs ayant tout gagné (Michaël GUIGOU, Luc ABALO et Nikola KARABATIC), l'équipe masculine est montée en puissance crescendo tout au long de ce tournoi olympique, acquérant au fur et à mesure la confiance nécessaire pour obtenir les victoires. En finale, la France a pris sa revanche sur la finale du tournoi de Rio (25-23), en allant battre les Danois, champions du monde en titre. La France remporte ainsi le troisième titre olympique de son histoire.

On ne remarque pas de coupure générationnelle dans les deux équipes qui ont su construire un équilibre autour du maintien de joueur(se)s « cadres » et l'intégration de jeunes.

Leviers pour 2024

Les pistes de travail identifiées sont :

Pour l'équipe féminine : Afin de reproduire ce résultat

- **Optimisation de la performance**
 - Personnaliser la préparation ;
 - Travailler sur la charge de travail et fenêtre de récupération avec clubs. Un suivi des joueuses, hors rassemblement équipe de France, va être développé à partir de technologies adaptées (tracking, analyses de données...);
 - Anticiper une préparation, notamment physique, plus longue en amont des JO ;
 - Préparer de manière spécifique les JO « à la maison » en s'appuyant sur l'expérience acquise lors du championnat d'Europe 2018 ;
 - Prendre en compte les évolutions de jeu, présentes et à venir, du niveau international par l'analyse d'une concurrence ciblée ainsi que les modifications réglementaires pour faire évoluer le projet de jeu français.
- **Encadrement**
 - Densifier le staff avec le recrutement de profil nouveau (psychologue et un entraîneur « gardienne de but) ;
 - Montée en compétences du staff en management par une évolution du fonctionnement entraîneur/joueuses (leadership, maîtrise du projet, pilotage...).

Pour l'équipe masculine : L'équipe « hommes » affiche des objectifs très forts :

- Avoir l'ambition de devenir champion olympique en France, gagner tous les matches ;
- Avoir de grandes performances individuelles ;
- Démontrer une force collective avec un temps de préparation conséquent pour travailler en amont des JO ;
- Gains marginaux : être dans des conditions de vie et d'entraînement privilégiées par rapport à la concurrence.

- **Optimisation de la performance par la prise en compte des déterminants de la performance et le développement ou l'acquisition d'outils**
 - Monitorings spécifiques: le jeu, le physique et le mental ;
 - L'utilisation et le développement du tracking vidéo ;
 - Le suivi des athlètes (sportif, socio-pro, mental, médical...) ;
 - Benchmark du jeu de la concurrence et benchmark de ressources internes pour faire évoluer le jeu français (innovations).

- **Encadrement**
 - Management : Faire évoluer le fonctionnement (joueurs/Staff). Créer des synergies dans le staff et avec les joueurs ;
 - Montée en compétences du staff (technique, diététique, coach de coach etc...).

L'objectif maximal de remporter deux titres olympiques (sur 2 possibles) a été rempli avec brio et tout devra être mis en œuvre pour tenter de rééditer ces performances à Paris.

P. Judo

Attentes

L'objectif de 7 médailles était affiché par l'ANS avant les JO. Il y a 14 catégories en judo, 7 pour les femmes et 7 pour les hommes. Pour la première fois était inscrite au programme olympique l'épreuve par équipes, jusque-là inscrite au programme des championnats du monde.

Il y avait 13 athlètes sélectionnés à Tokyo, 7, femmes et 6 hommes.

Seule la catégorie des –de 81kgs hommes ne s'était pas qualifiée. Lucas MKHEIDZE et Shirine BOUKLI n'ont pas participé à l'épreuve par équipe, leur catégorie respective ne figurant pas au programme de l'épreuve.

Résultats et Analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	JPN	9	2	1	12
2	FRA	2	3	3	8
3	KOS	2	0	0	2
4	GEO	1	3	0	4
5	CZE	1	0	0	1
6	GER	0	1	2	3
	KOR	0	1	2	3
6	MGL	0	1	2	3
	ARG	0	1	2	3
9	AUT	0	1	1	2
10	CUB	0	1	0	1
	SLO	0	1	0	1
10	TPE	0	1	0	1
	ROC	0	0	3	3
13	ROC	0	0	3	3
14	ITA	0	0	2	2
	CAN	0	0	2	2
14	BRA	0	0	2	2
	GBR	0	0	1	1
17	NED	0	0	1	1
	HUN	0	0	1	1
	AZE	0	0	1	1
	BEL	0	0	1	1
	ISR	0	0	1	1
	KAZ	0	0	1	1
	POR	0	0	1	1
	UKR	0	0	1	1
	UZB	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	JPN	3	1	8	12
2	FRA	2	2	1	5
3	RUS	2	0	1	3
4	USA	1	1	0	2
	ITA	1	1	0	2
6	BRA	1	0	2	3
7	SLO	1	0	1	2
8	ARG	1	0	0	1
	CZE	1	0	0	1
11	KOR	0	2	1	3
	AZE	0	2	0	2
12	GEO	0	1	1	2
	KAZ	0	1	1	2
13	COL	0	1	0	1
	CUB	0	1	0	1
15	MGL	0	1	0	1
	CHN	0	0	2	2
18	ISR	0	0	2	2
	UZB	0	0	2	2
21	GBR	0	0	1	1
	GER	0	0	1	1
	NED	0	0	1	1
	BEL	0	0	1	1
	POR	0	0	1	1
	UAE	0	0	1	1

La Fédération française de judo a répondu aux attentes en obtenant 8 médailles à Tokyo

Or : Clarisse AGBEGNEU, épreuve par équipe (AGBEGNEU-BUCHARD-CHAINE-CLERGET-CYSIQUE-DICKO-IDDIR-LE BLOUCH-MALONGA-PINOT-RINER).

Argent : Amandine BUCHARD, Romane DICKO, Madeleine MALONGA - Sarah-Léonie CYSIQUE

Bronze : Luca MKHEIDZE, Teddy RINER

Trois médailles d'or supplémentaires étaient possibles, deux au moins chez les femmes (MALONGA, DICKO ou PINOT et 1 chez les hommes avec RINER)

La médaille de bronze de Luca MKHEIDZE est plutôt une bonne surprise. Il a fait une belle compétition après avoir réussi quelques performances significatives au cours de la saison. Il a véritablement élevé son niveau à Tokyo.

Il y a cependant 2 déceptions : Shirine BOUKLI qui est passée complètement à côté. Elle s'est apparemment mise une grosse pression, même chose pour Margaux PINOT qui elle a fait une préparation incroyable selon l'encadrement, mais qui a probablement été prête un peu trop tôt. Concernant Teddy RINER, le manque de compétitions lui a été préjudiciable. Sa médaille de bronze dans ce contexte est plutôt bienvenue. Son apport dans l'épreuve par équipe a été déterminant.

Concernant l'épreuve par équipe, en battant les japonais en finale à domicile, l'équipe de France de judo a réalisé une grande performance. Chacun à sa façon a contribué à cette victoire et Teddy RINER a fait le job en chef de bande. Il est toujours intéressant de remarquer que des sportifs en difficulté sur l'épreuve individuelle sont capables de se surpasser pour l'équipe.

Nom	Prénom	Objectifs ANS	Résultats
AGBEGNEOU	Clarisse	Judo 63kg - Femmes (Or), Judo Par équipes - Mixtes (Ar/Br)	Or et Or
BOUKLI HACENE TANI	Shirine	Judo 48kg - Femmes (Ar/Br),	
BUCHARD	Amandine	Judo 52kg - Femmes(Ar/Br), Judo Par équipes - Mixtes (Ar/Br)	Argent et Or
CHAINE	Guillaume	Judo 73kg - Hommes (Sélectionnable), Judo Par équipes - Mixtes (Ar/Br)	Or par équipes
CLERGET	Axel	Judo 90kg - Hommes (Possible), Judo Par équipes - Mixtes (Ar/Br)	Or par équipes
CYSIQUE	Sarah-Léonie	Judo 57kg - Femmes(Possible), Judo Par équipes - Mixtes (Ar/Br)	Argent et Or
DICKO	Romane	Judo +78kg - Femmes(Possible), Judo Par équipes - Mixtes (Ar/Br)	Argent et Or
IDDIR	Alexandre	Judo 100kg - hommes (Possible), Judo Par équipes - Mixtes (Ar/Br)	Or par équipes
LE BLOUCH	Kilian	Judo 66kg - Hommes (Sélectionné),	Or par équipes
MALONGA	Madeleine	Judo 78kg - Femmes (Ar/Br), Judo Par équipes - Mixtes (Ar/Br)	Argent et Or
MKHEIDZE	Luka	Judo 60kg - Hommes (Sélectionné),	Bronze
PINOT	Margaux	Judo 70kg - Femmes(Possible), Judo Par équipes - Mixtes (Ar/Br)	Or par équipes
RINER	Teddy	Judo +100kg - Men (Or), Judo Par équipes - Mixtes (Ar/Br)	Bronze et Or

Soutien socio-professionnel

LE BLOUCH Kilian	CI + Mécénat	Pôle emploi + Pacte de performance
BUCHARD Amandine	CIP/CAE	Conseil départemental 94
CYSIQUE Sarah-Léonie	CIP/CAE	SNCF
MKHEIDZE Luka	CIP/CAE	Conseil départemental 94
BOUKLI Shirine	CIP/CAE	Armée de champions
AGBEGNENOU Clarisse	CIP/CAE + Mécénat	Armée de champions + Pacte de performance
CLERGET Axel	CIP/CAE + Mécénat	Groupe SOS + Pacte de performance
IDDIR Alexandre	CIP/CAE + Mécénat	SNCF + Pacte de performance
MALONGA Madeleine	CIP/CAE + Mécénat	Douane + Pacte de performance
PINOT Margaux	CIP/CAE + Mécénat	Armée de champions + Pacte de performance
CHAIINE Guillaume	Mécénat	Pacte de performance
DICKO Romane	Mécénat	FDJ

Leviers pour 2024

Compte tenu des bons résultats réalisés à Tokyo, l'enjeu sera d'optimiser tous les éléments constituant la Haute Performance (Préparation physique, préparation mentale, diététique, récupération). A noter le recrutement, à temps plein, d'un médecin pour coordonner l'ensemble de ces secteurs.

Le judo masculin doit se remettre en question, des pistes sont explorées que ce soit au niveau de l'encadrement que du contenu des entraînements. Pour cela une réorganisation au niveau de l'encadrement a été engagée. Le recrutement d'un entraîneur japonais est en cours afin de redynamiser ce secteur et retrouver un niveau de performance à l'image des féminines.

L'ambition sera de transformer l'argent en or à Paris .

Q. Karaté

Attentes

Le karaté a fait son entrée dans l'olympisme pour la première fois lors des jeux de Tokyo, la fédération française avait à cœur de briller lors de cette épreuve, malgré l'annonce par le COJO de Paris 2024 que le karaté ne ferait plus partie des sports additionnels pour la prochaine olympiade en France.

L'épreuve des jeux était une inconnue tant au niveau de la préparation, de la sélection et aussi du type de compétition durant la période olympique.

Le format de l'épreuve olympique imposait une sélection drastique pour présenter 8 catégories individuelles pour un total de 10 compétiteurs par catégories (contre 900 athlètes environ dans un championnat du monde)

Et 8 podiums :

- 6 catégories « combats » (3 féminines et 3 masculines)
- 2 catégories « katas » (1 féminine et 1 masculine)

Une médaille était attendue.

Résultats et Analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	JPN	1	1	1	3
2	ESP	1	1	0	2
3	ITA	1	0	1	2
	EGY	1	0	1	2
5	FRA	1	0	0	1
	BUL	1	0	0	1
	IRI	1	0	0	1
	SRB	1	0	0	1
9	AZE	0	2	0	2
10	TUR	0	1	3	4
11	CHN	0	1	1	2
	UKR	0	1	1	2
13	KSA	0	1	0	1
14	KAZ	0	0	2	2
15	USA	0	0	1	1
	HUN	0	0	1	1
	AUT	0	0	1	1
	HKG	0	0	1	1
	JOR	0	0	1	1
	TPE	0	0	1	1

La France prend la 5^e place au classement des nations pour le Karaté.

Le constat premier : sur 8 catégories, 8 pays sont titrés.

Des pays comme la Turquie ou le Kazakhstan, les Etats-Unis, l'Allemagne au fort taux de qualifications ne ramènent pas d'or.

Steven Da Costa, (cercle HP), champion du monde en titre, était une forte chance de médaille d'or, au vu de sa détermination et de son potentiel.

Les sélectionnés français :

La victoire de **Steven DA COSTA** a été une grande satisfaction pour le staff qui avait posé l'objectif du titre olympique. Sa sélection effective très tôt a permis de travailler sa préparation en conséquence. Le staff national a travaillé sereinement avec Steven Da Costa et son entourage dès le début. Le travail d'individualisation et d'adaptation a été constant et construit avec son entraîneur de club (son père) et ses partenaires (ses frères). Steven a voulu et su construire une collaboration optimale et complémentaire entre le staff des équipes de France et son entourage familial.

Pour Alexandra FERACCI, la 7^e place est une légère déception.

L'exploit dans cette spécialité kata était avant tout de se qualifier car Alexandra se situait en début de parcours aux alentours de la 20^e place et que seules 7 sportives ont été qualifiées à la standing et TQO à la fin du parcours. Le podium était inaccessible.

Un travail minutieux et de longue haleine a été mis en place, sur le plan technique avec des stages en immersion au Japon avec des experts mondiaux de son style SHITO RUY, un travail physique avec un préparateur physique personnel spécialisé dans le kata qui a permis une évolution physique spectaculaire d'Alexandra mais aussi un travail sur le plan esthétique et chorégraphique avec un travail avec des spécialistes et des maquilleuses et visagistes professionnelles. La collaboration a été constante entre l'entraîneur national et l'entraîneur de club.

Pour Leila HEURTAULT, éliminée dès les phases de poules, c'est une déception.

Leila HEURTAULT, fut la dernière qualifiée au bénéfice d'une redistribution de places non attribuées en raison de son classement de 5^e au standing olympique. Le travail de collaboration a été très difficile avec le professeur de club tout au long de la préparation. Sa volonté d'être présent à Tokyo en tant que coach a été un élément perturbateur pour cette sportive qui n'a pas montrée une grande détermination le jour de la compétition au Japon.

La déception vient clairement du peu de sportifs sélectionnés au JO. Malgré l'extrême sélectivité imposée par les critères olympiques, les performances des équipes de France laissaient espérer quelques potentiels supplémentaires. Le TQO en France n'a pas permis de concrétiser ces potentiels. Le parcours très sélectif des JO, le report des Jeux ont entraîné une forte pression sur les athlètes et le staff. La dynamique positive du début de parcours (2019/début 2020) n'a pas été relancée. Au contraire, une atmosphère très individualiste s'est installée, la concurrence entre les sportifs s'est tendue et les tensions avec quelques clubs ont perturbé la phase de préparation. Le choix de garder l'ensemble des sportifs dans le process de sélection jusqu'au TQO c'est-à-dire jusqu'en juin, avec un enchaînement de compétitions importantes de mars à juin, n'a pas apporté l'émulation escomptée.

L'analyse de la préparation

- Le rythme des compétitions sélectives a été élevé, à savoir une à deux par mois durant 3 saisons. L'objectif était pour chaque athlète, de rentrer dans les 4 premiers du « standing olympique » pour être qualifié directement aux J.O ;
- Autre moyen de sélection, être sur le podium du tournoi de qualification olympique ;
- Le TQO n'a pas permis le résultat attendu de sélection. Il est forcé de constater que nous avons vu des athlètes à un niveau inférieur de celui attendu à domicile, des athlètes stressés et en manque d'inspiration ;
- Les causes peuvent être nombreuses mais la gestion des sélections et des tensions, quelques semaines en amont, a laissé des traces sur cette préparation au TQO ;

- Beaucoup d'espoirs sur le potentiel de sélectionnés aux JO, mais un nombre important de blessures graves de compétiteurs (3 ligaments croisés durant la 2^e année dont Gwendoline Philippe) entraînant une interruption de plusieurs mois sur les tatamis mondiaux, de fait une perte de points les reléguant à un classement lointain et compromettant ainsi leur chance de qualification ;
- Le Covid a également été un élément déstabilisant dans le parcours de sélection, avec le report et l'annulation de compétitions de qualifications et par conséquent un arrêt brutal des points du standing ;
- Dans le cycle des compétitions de qualifications, la fédération s'est concentrée à travailler essentiellement sur le côté mental des sportifs en organisant des entraînements individuels et groupés en Visio et en faisant intervenir des spécialistes du domaine psychologique.

Soutien socio-professionnel

FERACCI Alexandra	CIP/CAE	Mairie d'Ajaccio
DA COSTA Steven	CIP/CAE + Mécénat	SNCF + Pacte de performance

Leviers pour 2024

Le Karaté ne sera pas inscrit au programme de Paris 2024.

R. Lutte

Attentes

Aux Jeux Olympiques, la lutte est représentée par trois styles :

- La lutte libre est présente au programme olympique depuis 1904 et comprend 6 catégories de poids de corps. Elle est la plus pratiquée dans le monde. Comme son nom l'indique, elle se pratique sur tout le corps et permet toutes formes d'attaques sur les jambes. La lutte libre se caractérise donc par une garde basse, à mi-distance voire à distance.
- La lutte gréco romaine est présente au programme olympique depuis 1896 et comprend 6 catégories de poids de corps. Elle ne se pratique que sur le haut du corps, le règlement ne permettant que les actions au-dessus de la ceinture. Les lutteurs n'ayant pas à se protéger d'attaques sur les jambes, la garde est donc plutôt haute.
- La lutte féminine est présente au programme olympique depuis 2004 et comprend 6 catégories de poids de corps. La lutte féminine est de la lutte libre.

L'objectif affiché par l'ANS était une médaille pour Koumba LARROQUE.

Résultats et analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	JPN	5	1	1	7
2	ROC	4	0	4	8
3	USA	3	2	4	9
4	CUB	2	0	1	3
5	IRI	1	1	2	4
	UKR	1	1	2	4
7	HUN	1	1	0	2
8	GER	1	0	2	3
9	CHN	0	2	2	4
10	BLR	0	2	1	3
	KGZ	0	2	1	3
12	GEO	0	2	0	2
13	AZE	0	1	2	3
14	IND	0	1	1	2
15	ARM	0	1	0	1
	NGR	0	1	0	1
17	TUR	0	0	3	3
18	BUL	0	0	2	2
19	ITA	0	0	1	1
	EGY	0	0	1	1
	KAZ	0	0	1	1
	MGL	0	0	1	1
	POL	0	0	1	1
	SMR	0	0	1	1
	SRB	0	0	1	1
	UZB	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	RUS	4	3	2	9
2	JPN	4	3	0	7
3	CUB	2	1	0	3
4	USA	2	0	1	3
5	TUR	1	2	2	5
6	IRI	1	1	3	5
7	ARM	1	1	0	2
8	GEO	1	0	2	3
9	CAN	1	0	0	1
	SRB	1	0	0	1
11	AZE	0	3	6	9
12	BLR	0	1	2	3
	KAZ	0	1	2	3
14	DEN	0	1	0	1
	UKR	0	1	0	1
16	UZB	0	0	3	3
17	CHN	0	0	2	2
	SWE	0	0	2	2
19	GER	0	0	1	1
	KOR	0	0	1	1
	ITA	0	0	1	1
	BUL	0	0	1	1
	IND	0	0	1	1
	NOR	0	0	1	1
	POL	0	0	1	1
	ROU	0	0	1	1
	TUN	0	0	1	1

L'Europe, avec 36 médailles (sur 72 possibles) remportées sur l'événement, reste le continent fort et maintient son niveau. L'Asie conserve également son niveau au nombre de médailles (22). Les USA sont le pays le plus médaillé (9), mais reste derrière le Japon et la Russie au nombre de titres remportés, respectivement 5 et 4.

La France n'a qualifié que deux athlètes féminines pour Tokyo (1 femme et 1 homme à Rio). Elle a donc participé à deux épreuves sur un total maximum de 18 épreuves. Suite à une infraction au code mondial anti-dopage, la France qui avait dans un premier temps obtenu un quota en lutte libre, l'a perdu.

La France n'obtient aucune médaille ni aucune place de finaliste.

C'est la première fois de l'histoire de la lutte française qu'aucun sportif masculin n'est qualifié aux Jeux Olympiques.

➤ Lutte libre féminine

Le nombre des pays participants en lutte féminine à Tokyo (34) est en baisse par rapport à Rio (44), le nombre de pays médaillés ne changeant pas (12 à Tokyo, 13 à Rio).

Le Japon se taille la part du lion avec 4 médailles, uniquement de l'or, sur 6 possibles, c'est une de moins qu'à Rio avec 5 médailles. Seuls les Etats Unis et l'Allemagne gagnent de l'or.

La lutte féminine française revient sans médaille, ni place de finaliste de Tokyo, alors que les résultats de Koumba LARROQUE de 2017 et 2018 (2 médailles) et son titre européen de 2021 incitaient à des espoirs de podium.

A noter que Cynthia Vescan, sélectionnée olympique 2012 et 2016 n'a pas pu se rendre au dernier TQO en mai 2021 pour cause de covid-19.

Nom, Prénom	Genre	Place	Discipline	Catégorie	Age
Larroque, Koumba	Femme	13	Lutte libre	68kg	22
Riviere, Mathilde	Femme	14	Lutte libre	57kg	31

➤ Lutte Libre masculine

Lors des championnats du monde 2019 qualificatifs aux JO, Zelimkhan KHADJIEV termine troisième, synonyme de quota. S'en suit une infraction au code mondial anti-dopage qui va retirer à la France ce quota.

Lors du tournoi de qualification olympique européen en mars 2021 à Budapest (HUN), seul Akhmed AIBUEV termine finaliste (seuls, les deux premiers obtenaient un quota). Aucun athlète ne termine finaliste, et donc encore moins dans les deux premiers lors du tournoi de qualification Olympique mondial du mois de mai 2021 à Sofia (BUL).

➤ Lutte Gréco Romaine

La meilleure place lors des championnats du monde 2019 qualificatifs aux JO est une place de 10^{ème}, obtenue par Mélonin NOUMONVI. Les six premiers étaient qualifiés.

Lors du tournoi de qualification Olympique en mars 2021 à Budapest (HUN), seul Evrik NIKOGHOSYAN termine finaliste (seuls, les deux premiers obtenaient un quota).

Mamadassa SYLLA termine 3^{ème} lors du tournoi de qualification olympique mondial du mois de mai 2021 à Sofia (BUL). Il passe juste à côté de la qualification olympique. Mélonin NOUMONVI, lui termine 8^{ème} de ce tournois.

La lutte n'avait qu'une seule possibilité réelle de médaille, Koumba LARROQUE, sur les deux participantes. Les JO n'ont fait que confirmé les résultats irréguliers obtenus tout au long de l'olympiade. Ses performances, en dents de scie, sont dues en partie à une implication personnelle discontinuée (blessure, entraînement...)

Les autres facteurs sont trop nombreux pour être listés, mais principalement : Une organisation de mondiaux 2017 qui a épuisé la fédération tant sur le plan financier qu'organisationnel ; une dispersion des objectifs et des moyens sur beaucoup trop de sujets souvent très éloignés de la performance ; une instabilité politique qui déconcentre le cœur d'activité d'une telle fédération (l'Olympisme) ; des problèmes de dopage ; des relations inter CTS désastreuses ; une organisation empirique ; une approche de la Haute Performance tout aussi empirique, etc..

On note également un manque de cohésion dans l'équipe d'encadrement.

Soutien socio-professionnel

RIVIERE Mathilde	CIP/CAE	Hôpital Houdan
LARROQUE Koumba	CIP/CAE + Mécénat	Armée de champions + RATP + Pacte de performance

Leviers pour 2024

Suite aux élections, la fédération va connaître une réorganisation en profondeur de son encadrement.

L'arrivée d'un nouveau président, Lionel LACAZE, et d'une nouvelle directrice technique nationale, Aurélie AÏM-TUIL a entraîné une restructuration du système de performance. Un effort particulier a d'ores et déjà été engagé sur le niveau d'exigence demandé aux entraîneurs et permettra leur montée en compétences.

S. Natation

Tableau des médailles

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	USA	12	12	10	34
2	CHN	10	9	1	20
3	AUS	9	3	10	22
4	GBR	5	3	3	11
5	ROC	4	2	2	8
6	JPN	2	1	0	3
7	CAN	1	4	2	7
8	HUN	1	2	2	5
9	RSA	1	1	0	2
10	GER	1	0	4	5
11	BRA	1	0	2	3
12	SRB	1	0	0	1
	TUN	1	0	0	1
14	NED	0	3	0	3
15	ITA	0	2	5	7
16	HKG	0	2	0	2
17	UKR	0	1	3	4
18	FRA	0	1	0	1
	ESP	0	1	0	1
	GRE	0	1	0	1
	SWE	0	1	0	1
22	SUI	0	0	2	2
23	DEN	0	0	1	1
	FIN	0	0	1	1
	MEX	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	USA	17	10	10	37
2	CHN	8	6	4	18
3	AUS	3	4	4	11
4	HUN	3	2	2	7
5	GBR	2	6	1	9
6	JPN	2	2	5	9
7	RUS	2	2	3	7
8	NED	2	0	0	2
9	ITA	1	3	4	8
10	CAN	1	1	6	8
11	SWE	1	1	1	3
12	ESP	1	0	1	2
	DEN	1	0	1	2
14	KAZ	1	0	0	1
	SIN	1	0	0	1
	SRB	1	0	0	1
17	RSA	0	3	0	3
18	FRA	0	2	1	3
19	BEL	0	1	0	1
	CRO	0	1	0	1
	GRE	0	1	0	1
	MAS	0	1	0	1
24	MEX	0	1	0	1
	GER	0	0	1	1
	BRA	0	0	1	1
	BLR	0	0	1	1

Les Etats-Unis, la Chine et l'Australie se partagent 52% des 147 médailles distribuées.

➤ Natation course

Attentes :

1 seule médaille était attendue dans cette discipline avec Florent MAUNAUDOU sur le 50m nage libre. S'il était envisageable pour lui d'aller chercher le titre olympique, la domination sans faille de Caleb DRESSEL (USA) sur les deux dernières saisons et les dernières compétitions préolympiques sur les épreuves du sprint (50 et 100m), avait pondéré la prévision de médaille de MANAUDOU et lui laissait présager à la veille des JO, **un podium sur la distance de 50m.**

Au-delà des faibles résultats attendus, les enjeux pour la natation française sur ces JO étaient de tester une nouvelle génération de nageurs qui a émergé après les JO de RIO (2017) et d'éprouver la collaboration des entraîneurs des clubs d'excellence au sein du projet olympique de l'équipe de France.

Résultats et analyse

25 athlètes sélectionnés : 10 femmes et 15 hommes. 35 épreuves au programme olympique de la natation course, 17 pour les femmes, 17 pour les hommes et 1 mixte.

- Chez les femmes, les dix françaises ont pris part à 9 des 17 épreuves proposées dans le programme olympique. Une seule a nagé en finale individuelle, il s'agit de Marie WATTEL qui termine 6^e du 100m papillon. 4 ont nagé la finale du relais 4x200m Charlotte BONNET, Margaux FABRE, Lucille TESSARIOL et Assia TOUATI terminent 8^e de cette finale ;
- 50% des sélectionnées ont participé à une finale ;
- Chez les hommes, les quinze français ont pris part à 16 des 17 épreuves proposées dans le programme olympique (Pas de participation au 1500m nage libre). 3 ont nagé en finale individuelle, il s'agit de Florent MANAUDOU qui gagne la médaille d'argent au 50m nage libre, de Maxime GROUSSET qui termine 4^e du 100m nage libre et de Léon MARCHAND qui termine 6^e du 400m 4 nages. Medhi METTELA et Clément MIGNON (avec MANAUDOU et GROUSSET) ont nagé la finale du relais 4x100m, ils terminent à la 6^e place ;
- 33% des sélectionnés ont fait au moins une finale, deux nageurs en ont fait deux ;
- L'équipe de France n'a pas pris part à l'épreuve mixte du 4x100m 4 Nages mixte.

Florent MANAUDOU a été au rendez-vous de ces JO comme il avait prévu de le faire. En plus d'être performant, il a été un véritable partenaire et soutien pour la majorité des nageurs de l'équipe. Il était un des rares nageurs de cette équipe à avoir participé aux JO de RIO (avec BONNET, LESAFFRE et METELLA), et il a parfaitement assumé ce rôle de leader en assurant pour sa part le meilleur de sa prestation.

Parmi les **jeunes nageurs identifiés** comme ceux qui **auront rendez-vous à Paris en 2024**, trois se sont particulièrement démarqués, en réalisant leur meilleur temps lors de ces JO. **Ils sont finalistes** dans la course de leur distance favorite : **Marie WATTEL 6^e du 100m papillon ; Maxime GROUSSET 4^e du 100m nage libre et Léon MARCHAND 6^e du 400m 4 nages.**

Trois autres nageurs sont en pleine progression, ils ont réalisé aussi leur meilleur temps lors de ces JO mais sans toutefois accéder à une finale.

- Yohann NDOYE-BROUARD a été disqualifié au 100m dos sur une faute au virage. Yoann avait décroché une médaille de Bronze aux championnats d'Europe sur cette distance du 100m dos deux mois avant (seul médaillé masculin individuel de ces championnats d'Europe).
- Antoine VIQUERAT en 200m brasse termine 5^e de sa demi-finale. Il n'a pas cessé de battre ses chronos depuis les qualifications olympiques aux championnats de France de CHARTRES un mois et demi avant les JO. Il a dépassé celui qui faisait figure de brasseur français le plus rapide lors des JO (Théo BUSSIERE). Il a été choisi comme brasseur pour participer au relais 4 fois 100m 4 nages des JO (10^e).
- Mewen TOMAC qui termine 7^e de sa demi-finale du 100m dos. Il est le rival de Yohann sur les distances de 100m et 200m dos. Il bat ces records cette année. Même s'il a moins bien performé aux JO, il faut noter sa 5^e place des championnats d'Europe en juin 2021.

A noter chez les hommes, les prestations discrètes de METELLA et de MIGNON.

Déception pour **Medhi METELLA** qui n'accède à aucune des deux finales individuelles (100m et 100m papillon). Même s'il nage un peu plus vite sur 100m papillon qu'à RIO (51"32 pour 51"58 à RIO), il ne termine que 5^e de sa demi-finale. Il nage moins vite qu'à RIO sur 100m nage libre (48"68 pour 48"08 à RIO). Il termine quand même 6^e du relais français 4x100m.

Déception pour **Clément MIGNON** qui ne prend seulement part qu'au relais 4x100m et termine 6^e. Il n'avait pas non plus participé aux Championnats d'Europe deux mois avant. C'est une fin de carrière actée pour lui.

Très grande déconvenue pour **David AUBRY**. Seul médaillé français des derniers championnats du monde 2019 sur 800m. David était sélectionné également en eau libre (10kms). Epuisé sur le plan physique et psychologique, il n'a pas réussi à produire les performances attendues aux JO (Abandon sur le 10 kms, 28^e du 400m et 29^e du 800m). Il n'a jamais été en position de médaillable. Sa 35^e place du 800m et sa 18^e du

1500m aux championnats d'Europe deux mois avant les JO était une alerte significative. Faut-il sélectionner d'office aux JO les médaillés du championnat du monde précédent ? Faut-il laisser partir des athlètes aux JO dans des conditions physiques et psychologiques dégradées ? Autant de questions que le staff Paris 2024 devrait se poser face à ce cas, et surtout y trouver les réponses adaptées.

Chez les femmes, des déceptions pour les plus expérimentées Charlotte BONNET et Fantine LESAFFRE. **Elles n'accèdent pas en finale individuelle** sur leur distance de prédilection.

- Charlotte BONNET termine 8^e en demi-finale du 100m et 6^e en demi-finale du 200m. Elle réalise des temps moins rapides qu'aux JO de RIO sur sa distance favorite du 200m. Aux championnats d'Europe précédents, elle avait pris la 4^e place du 200m en 1'57"31. Cela n'était déjà pas jugé satisfaisant, la championne olympique a nagé en 1'53"30 ;
- Fantine LESAFFRE termine 21^e du 200m 4 Nages et 13^e du 400m 4 Nages. Ses chronos ne progressent plus depuis 2019 (2018 pour le 400m 4 nages). Elle avait fait l'impasse sur les championnats d'Europe qui précédaient les JO.

Il sera indispensable de réaliser un bilan personnel avec ces deux nageuses pour déterminer les conditions dans lesquelles elles pourraient s'engager dans le projet Paris 2024.

A noter, la progression de la jeune **Cyrielle DUHAMEL** (21ans) qui termine 6^e de la demi-finale du 200m 4 Nages. Elle bat son record personnel lors de cette demi-finale en 2'10"84. Elle avait réalisé 2'13"85 à Chartres lors des sélections et 2'13"22 aux championnats d'Europe en mai où elle prenait la 8^e place de la finale individuelle.

Leviers pour 2024

Le bilan de la natation course aux JO de TOKYO n'est pas bon, mais conforme aux attentes. Le changement engagé, avec le nouveau président et l'arrivée tardive du DTN en septembre 2017, montre les premières évolutions. Si les résultats n'étaient pas attendus à TOKYO, ils le seront pour PARIS en 2024.

Afin de s'engager dans ces deux axes de développement, la stratégie a consisté au **recrutement d'un entraîneur expert reconnu au niveau mondial**. Cette légitimité lui permettant ainsi de mobiliser tout l'encadrement autour du projet olympique. **Jacco VERHEAREN a été recruté, grâce à un fort soutien de l'ANS, sur le poste de directeur de la performance natation course et eau libre depuis le 1er juillet 2021.**

➤ Eau libre

Attentes

Marc Antoine OLIVIER était identifié médaillable avec une vraie possibilité d'aller chercher **la médaille d'or**.

Résultats et analyse

2 athlètes sélectionnés : 1 femme et 2 hommes (*David AUBRY qui participe à des épreuves course et eau libre est déjà comptabilisé dans l'effectif des nageurs course*). 2 épreuves au programme olympique de la natation eau libre (10kms), 1 pour les femmes et 1 pour les hommes.

- Chez les femmes, une française a pris part à la seule épreuve olympique. Laura GRANGEON termine 10^e du 10kms ;
- Chez les hommes, deux français ont pris part à la seule épreuve olympique. Marc Antoine OLIVIER termine 6^e du 10kms. David AUBRY ne termine pas la course.

Le bilan de la natation course n'est pas conforme avec les attendus. **Marc-Antoine OLIVIER visait le titre olympique**. La justification de cette contre-performance est relative à la préparation terminale et à la stratégie de course choisie le jour de l'épreuve olympique.

L'échange avec le staff permet d'identifier des erreurs dans la préparation terminale. Marc Antoine n'a pas su maintenir le niveau d'exigence dans sa préparation. Il n'était plus conforme à ce qui été attendu par le staff. D'autre part, les bons résultats des adversaires directs de Marc-Antoine, lors de compétitions internationales préolympiques auraient dû impacter sa stratégie de course le jour des JO. Une stratégie de course consistant à jouer le podium aurait semble-t-il pu avoir plus de succès que de jouer le titre devenu moins accessible.

Leviers pour 2024

Il apparait au regard des différents constats que pour optimiser **le projet de performance de la natation course et eau libre pour Paris 2024 deux axes de développement** sont explorés et déjà en cours :

- **Renforcer la collaboration entre les entraineurs** : il faut que les meilleurs d'entre eux soient, avant tout, au service du projet fédéral. Aujourd'hui déjà, les entraineurs des clubs qui ont des athlètes sélectionnés en équipe de France intègrent le staff lors les compétitions internationales. Le dialogue avec les entraineurs de club et de la FFN s'est renoué. Suite au championnat du monde de Gwangju (KOR) au mois de juillet 2019, l'ensemble du staff s'est réuni pour débriefer, faire un bilan de cette compétition et évoquer un peu le modèle de performance actuel. La même démarche a été engagée après les JO de TOKYO. Cependant, cette coopération est imposée par le lieu et la temporalité du championnat et des JO, il en existe très peu durant le temps de la préparation des nageurs. Les entraineurs ne perçoivent pas les bénéfices pour eux des regroupements et des échanges avec des pairs dont les visions et les conceptions ne sont pas toujours partagées. Celui qui aura le pouvoir de les réunir bénéficiera de la reconnaissance de son expertise dans le domaine de l'entraînement par la majorité des entraineurs.
- **Optimiser la réactivité de la DTN de la FFN face aux besoins des nageurs de l'équipe de France**. Il s'agit de mieux identifier la situation des nageurs au quotidien, pour mieux les accompagner et satisfaire leurs besoins. Aujourd'hui, la fédération n'est pas forcément informée de la condition physique et psychologique des nageurs en temps réel. C'est la reconnaissance de la légitimité de la FFN à agir dans ces domaines et la relation avec les clubs qui permettront d'optimiser ce suivi.

➤ Natation artistique

Attentes

L'objectif affiché était de sélectionner le duo pour les JO et terminer dans le top 8.

Résultats et analyse

2 athlètes sélectionnés : 2 femmes. 2 épreuves féminines au programme olympique de la natation artistique (Duo et équipe).

Les deux Françaises ont pris part à 1 des 2 épreuves. Charlotte et Laura TREMBLE ont terminé 8^e de l'épreuve du duo.

Le résultat est conforme aux attendus, mais encore très éloigné du podium. L'élévation dans la hiérarchie mondiale pour le duo ou le ballet (8) est très progressive et réalisable sur plusieurs saisons. Les équipes médaillées aux JO sont installées dans le haut de la hiérarchie mondiale depuis plusieurs saisons. Il faut donc que l'équipe de France puisse dès 2022 pouvoir commencer à gravir les échelons du classement mondial pour espérer passer de la 8^e place au dernier carré en 2024, signe d'une potentialité de médaille.

Former des jeunes nageuses est une stratégie à long terme qui ne permettra pas de progresser dans le classement mondial en 3 ans.

Leviers pour 2024

La FFN accueille au pôle France de l'INSEP, où toutes les nageuses de l'équipe de France sont regroupées et s'entraînent ensemble, deux jeunes filles russes, les sœurs jumelles **Darya et Anastasiya BAYANDINA** qui étaient membres de l'équipe Russe. Elles sont championnes du monde Juniors en Duo en 2014 et championnes du monde senior en ballet en 2017. Elles ont choisi de devenir françaises et de concourir pour la France aux Jeux Olympiques de PARIS. Depuis 2 ans en France, elles ont obtenu récemment la nationalité française. Elles pourront dès 2022 prendre part aux compétitions internationales sous les couleurs de la France.

Darya et Anastasiya BAYANDINA possèdent un excellent niveau technique et artistique, bien supérieur à celui des meilleures françaises. Leur présence au sein de l'équipe de France ne peut constituer qu'une incontestable plus-value. Elle permettrait à l'équipe nationale de progresser au sein de la hiérarchie mondiale et de la rendre « médaillable » à l'approche des JO de Paris.

➤ Plongeon

Attentes

L'objectif était une participation aux Jeux Olympiques.

Résultats et analyse

3 athlètes sélectionnés : 1 femme et 2 hommes. 8 épreuves au programme olympique du plongeon, 4 pour les femmes dont 2 en duo et 4 pour les hommes dont 2 en duo.

- Chez les femmes, la française prend part à 1 des 4 épreuves. Alais KALONJI termine 16^e de l'épreuve de la plateforme à 10m.
- Chez les hommes, les 2 français prennent part à 2 des 4 épreuves. Alexis JANDARD termine 16^e de l'épreuve du tremplin à 3m et Mathieu ROSSET termine 29^e de l'épreuve de la plateforme à 10m.

Leviers pour 2024

C'est une approche individualisée sur des plongeurs identifiés qui sera développée. Il semble que pour ceux qui le souhaiteraient, une préparation à l'étranger, notamment en Grande-Bretagne où les conditions de préparation sont meilleures qu'en France, leur serait proposée.

A partir d'un projet personnel dont les possibilités de réussite seront bien identifiées, un dispositif d'accompagnement personnalisé sera établi en collaboration FFN/ANS.

➤ Waterpolo

Il n'y avait pas de participation de la France aux 2 épreuves de Water-Polo (Tournoi Femme et Homme)

Soutien socio-professionnel

Le tableau ci-dessous recense les dispositifs de soutien socio-professionnel pour l'ensemble des disciplines.

LESAFFRE Fantine	CAE	Armée de champions
DUHAMEL Cyrielle	CIP/CAE	Police nationale
ROSSET Matthieu	CIP/CAE	emploi réservé INSEP
AUBRY David	CIP/CAE + Mécénat	Armée de champions + FDJ
BONNET Charlotte	CIP/CAE + Mécénat	Armée de champions + Pacte de performance
HENIQUE Mélanie	CIP/CAE + Mécénat	Armée de champions + Pacte de performance
NDOYE BROUARD Yohann	CIP/CAE + Mécénat	LCE + Pacte de performance
OLIVIER Marc-Antoine	CIP/CAE + Mécénat	Armée de champions + Pacte de performance
GRANGEON Lara	Emploi SHN	club de licence
GASTALDELLO Béryl	Mécénat	Pacte de performance
GROUSSET Maxime	Mécénat	Pacte de performance
METELLA Mehdy	Mécénat	Pacte de performance
MIGNON Clément	Mécénat	Pacte de performance
POTHAIN Jordan	Mécénat	Pacte de performance
TOUATI Assia	Mécénat	Pacte de performance
TREMBLE Charlotte	Mécénat	Pacte de performance
TREMBLE Laura	Mécénat	Pacte de performance
WATTEL Marie	Mécénat	Pacte de performance + FDJ
MANAUDOU Florent	Mécénat + CI	Pacte de performance + EDF

En conclusion, la fédération de natation a besoin de repositionner les Jeux de Paris au cœur **d'un projet collectif** impliquant les différents acteurs concernés.

Au regard du nombre d'épreuves inscrites au programme des Jeux, les résultats de la natation sont indispensables pour assurer un bon classement de la France au rang des nations.

T. Pentathlon moderne

Attentes

Les résultats de l'olympiade ont positionné les 4 athlètes présents comme ayant les capacités à monter sur le podium. En conséquence, on pouvait envisager une médaille chez les femmes et une médaille chez les hommes.

Résultats et analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	GBR	2	0	0	2
2	EGY	0	1	0	1
	LTU	0	1	0	1
4	HUN	0	0	1	1
	KOR	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	RUS	1	0	0	1
	AUS	1	0	0	1
3	FRA	0	1	0	1
	UKR	0	1	0	1
5	MEX	0	0	1	1
	POL	0	0	1	1

Il y avait 4 athlètes sélectionnés, 2 femmes et 2 hommes : Elodie CLOUVEL, Marie OTEIZA, Valentin BELAUD et Valentin PRADES

On peut donc considérer que c'est un échec.

➤ Femmes

Après une escrime moyenne, Marie OTEIZA et Elodie CLOUVEL se présentaient sur la 2^e journée avec la 13^e et la 24^e place. A la natation Elodie CLOUVEL réalise le 3^e temps de l'ensemble des engagées (2'07''51) et Marie OTEIZA le 7^e temps (2'10''15). Elles font toutes les deux une bonne équitation avec seulement une barre touchée ce qui les replace à la 6^e place pour Marie et à la 8^e place pour Elodie. Malheureusement les points perdus sur l'ensemble des épreuves ne leur permettent pas de se présenter au Laser Run parmi les premières et elles terminent la compétition à la 6^e place pour Marie et à la 10^e place pour Elodie. Le titre revient à la Britannique Kate FRENCH.

Elodie CLOUVEL avait remporté la médaille d'argent et pris le quota sur le championnat du monde le 12 juin 2021.

Marie OTEIZA avait obtenu très rapidement son quota, elle avait également réalisé une bonne saison dans les conditions Covid. Il a été décidé qu'ayant son quota, elle fasse l'impasse sur le championnat du monde.

➤ Hommes

Classés 11^e et la 19^e après l'escrime, Valentin PRADES et Valentin BELAUD ont connu des sorts très différents sur la 2^e journée. Satisfaction d'abord pour le premier à la natation avec un nouveau record personnel en 2'00''73 et une épreuve moins en réussite pour le second qui ne réalise que le 23^e temps de l'ensemble des qualifiés en 2'04''13. A l'issue de bonus escrime, Valentin PRADES aborde l'équitation à la 13^e place et Valentin BELAUD à la 17^e place. A l'équitation c'est Valentin BELAUD qui réalise la meilleure opération avec seulement une barre touchée ce qui le positionne à la 12^e place avant le laser run (handicap de 52''). En revanche, épreuve plus difficile pour Valentin PRADES qui a dû procéder à un changement de cheval de

dernière minute (son cheval tiré au sort initialement avait fait 4 refus avec un concurrent précédent) et qui termine son parcours avec plusieurs fautes qui lui font partir au laser run avec un handicap de plus d'une minute. Malgré une remontée dans le laser run, Valentin PRADES, 4^e à Rio termine à la **7^e place** et Valentin BELAUD à la **11^e place** d'un pentathlon remporté par un Anglais comme l'épreuve féminine.

Dans l'optique des JO de Paris, ces quatre athlètes, malgré cette déception à Tokyo, restent des candidats sérieux pour un podium à Paris en 2024.

Soutien socio-professionnel

BELAUD Valentin	CIP/CAE + Mécénat	Armée de champions + Pacte de performance
CLOUVEL Elodie	CIP/CAE + Mécénat	Armée de champions + Pacte de performance
OTEIZA Marie	CIP/CAE + Mécénat	Armée de champions + RATP
PRADES Valentin	CIP/CAE + Mécénat	Vinci + FDJ

Leviers pour 2024

Le recrutement d'un directeur de performance expert, l'entraîneur des deux champions olympiques hommes et femmes britanniques de Tokyo, Marco **QUATTRINI**, avec un fort soutien de l'ANS, devrait permettre au pentathlon français de franchir un cap dans la régularité.

De plus le fonctionnement à partir de deux groupes séparés est remis en question (**BELAUD** et **CLOUVEL** d'un côté – **PRADES** et **OTEIZA** de l'autre). Il est clairement envisagé de démarrer la nouvelle olympiade avec l'Insep comme centre d'entraînement unique. Cela n'empêchera pas une individualisation de l'entraînement selon les besoins exprimés. L'encadrement est remanié, Jean-Pierre **GUYOMARCH** et Sébastien **DELEIGNE** ayant été écartés, c'est Cédric **MAILLARD** qui va manager le pôle France de l'Insep. Le débriefing a fait apparaître une escrime très moyenne ce qui est rédhitoire au pentathlon.

La fédération a besoin de repositionner les Jeux de Paris au cœur d'un projet collectif en associant l'ensemble des acteurs concernés.

U. Rugby

Attentes

Un tournoi féminin et un tournoi masculin sont inscrits au programme des JO depuis Rio. L'équipe de France féminine avait terminé 6^e et l'équipe masculine 7^e à Rio.

Les deux équipes françaises avaient raté leur qualification directe via le classement à la World Series et devaient donc participer aux TQO pour gagner leur billet pour Tokyo. Chez les femmes, les finalistes de ce tournoi étaient qualifiées, chez les hommes seul le vainqueur pouvait rejoindre les équipes déjà assurées de participer.

La France a été représentée à Tokyo uniquement dans le tournoi féminin.

Résultats et Analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	NZL	1	1	0	2
2	FIJ	1	0	1	2
3	FRA	0	1	0	1
4	ARG	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	AUS	1	0	0	1
	FIJ	1	0	0	1
3	GBR	0	1	0	1
	NZL	0	1	0	1
5	CAN	0	0	1	1
	RSA	0	0	1	1

Deux seules nations européennes sur les podiums cumulés des JO de Rio et de Tokyo : La France et la Grande-Bretagne.

Le rugby à 7 est le seul sport collectif n'ayant pas eu de championnat national et international pendant plus d'un an et demi en raison de la crise sanitaire. Il était donc difficile de connaître le niveau de la concurrence avant les tournois de qualification de juin 2021.

➤ Équipe Féminine

En 2016, la 1^{ère} expérience olympique pour le Rugby à 7 avait sans doute permis aux bleues de prendre la pleine mesure de ce que représente le haut niveau olympique dans leur discipline. Le projet olympique, mené par David COURTEIX, semble maintenant ancré avec l'expérience de l'édition précédente (6^e) et en pleine conscience de ce que représente cette compétition. Le groupe est jeune. Il a été fortement remanié avec l'arrivée de très jeunes joueuses (championnes d'Europe des moins 18 ans) et le départ pour le XV de quelques filles. Très belle saison de l'équipe A dans le circuit mondial 3^e avec une finale, deux places de 4 (plus mauvaise performance 6^e), en coupe du monde (médaillon d'argent) et une domination de l'équipe U18 au niveau européen qui laissent augurer de bons résultats en 2020 puis 2024.

Les femmes s'installent sur le podium mondial. Pour se qualifier, les françaises ont dû remporter leur TQO 2020 reporté en juin 2021. Elles avaient terminé 4^e des World Series 2019/2020.

A Tokyo, l'équipe de France frappe fort dès son entrée en lice en s'imposant face aux Fidji (12-5), au Brésil puis contre le Canada (31-0) qui l'avait éliminée en ¼ de finale à Rio. Les Françaises continueront à assurer les performances en venant à bout facilement de la Chine en ¼ de finale (24-10) et des Britanniques en ½ finale. Elles s'inclineront en finale face à une équipe néo-zélandaise, championne du monde en titre, 26 à 12.

Début 2017, l'encadrement du 7 avait été sensiblement modifié avec :

- Nomination de Christophe REIGT comme manager des Équipes du rugby à 7 ;
- Nomination de Jérôme DARET comme entraîneur de l'équipe de France masculine ;
- Recrutement de Ben RYAN, entraîneur anglais qui a mené les Fidji au titre olympique en 2016, comme consultant des équipes de France en 2017.

Par ailleurs, un réservoir de jeunes joueurs a été créé afin d'apporter de concurrence. Reste que le nombre de joueurs était encore faible et en concurrence avec le XV pendant cette olympiade.

Malgré quelques belles performances en fin de saison, ils n'ont pas pu jouer la qualification directe. Ils terminent à la 6e place des World Series 2019/2020 et échouent lors de la qualification via le très relevé tournoi de qualification de Monaco où seul le vainqueur est qualifié. Là encore, la constitution d'une équipe avec les meilleurs joueurs a été rendue difficile.

L'enjeu pour le rugby à 7 est de trouver une place significative dans une politique fédérale jusqu'à maintenant axée autour et pour le rugby à XV masculin.

L'environnement culturel, médiatique, politique et économique font du rugby à XV la priorité de la Fédération.

Si le rugby à 7 féminin est peu en concurrence avec le rugby à XV, il est tout autrement chez les hommes. Afin d'asseoir son projet olympique, la Fédération française de rugby a dû professionnaliser (contrats fédéraux) ce secteur en concurrence économiquement avec le rugby à XV notamment chez les masculins. Les premiers contrats datent de 2014.

Leviers pour 2024

Les ambitions affichées par la Fédération sont de deux médailles d'or à Paris. Pour cela certains leviers devront être actionnés dans les secteurs :

- Politique visant la prise en compte du rugby à 7 dans les priorités fédérales et des clubs ;
- D'optimisation de la performance déjà bien engagée pour les deux équipes. Les efforts déjà développés devront être maintenus. La fédération a su mettre en place une cellule de performance avec des moyens humains et financiers dédiés ;
- Pour l'encadrement, avec une montée en compétences par échanges d'expérience avec leurs pairs.

Pour les hommes :

- Un groupe renouvelé :
 - Une politique de formation de jeunes joueurs qui commence à porter ses fruits ;
 - Des joueurs profilés intéressants intégrés.
- Une collaboration avec les clubs professionnels dans l'optique des JO 2024 assurée ;
- Une volonté politique partagée et affichée garantissant un groupe stable ;
- Un suivi de joueur pour un travail individualisé en club et en équipe de France ;
- Un staff stable et ouvert vers l'extérieur.

Capable de gagner des matchs contre les meilleures équipes, la régularité des performances est encore à acquérir pour l'équipe de France masculine afin de pouvoir être classée dans le Top 3 des nations.

Pour les femmes :

- Un groupe expérimenté, à maturité et stable : L'ossature de l'équipe féminine devrait être la même pour Paris et est actuellement la plus jeune du circuit mondial ;
- Une joueuse avec profil « vitesse » va intégrer le collectif et viendra rejoindre les deux joueuses déjà présentes à Tokyo ;
- Elévation du niveau d'exigence, travail individualisé et évolution des systèmes de jeu ;
- Un staff stable globalement avec un changement de préparateur physique en cours après le départ de celui qui a accompagné cette équipe durant l'olympiade vers un club professionnel masculin.

En conclusion, la fédération devra confirmer son ambition pour l'équipe masculine et mettre en œuvre les modalités adaptées à ce projet et consolider le projet féminin afin de permettre à l'équipe de France de rééditer voire améliorer la performance réalisée à Tokyo.

V. Skateboard

Attentes

Aux Jeux Olympiques, le skateboard est représenté par quatre épreuves, à parité homme/femme, réparties entre « Street » et le « Bowl » masculins et féminins.

Le skate vient juste de rentrer au programme olympique de Tokyo 2020.

Le Japon, le Brésil, les Etats unis sont incontestablement les nations les plus performantes dans cette discipline.

Résultats et analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	JPN	3	1	1	5
2	AUS	1	0	0	1
3	BRA	0	3	0	3
4	USA	0	0	2	2
5	GBR	0	0	1	1

➤ Analyse de la concurrence

Le Japon : Le Japon a une longue histoire de skateboard, aussi longue que celle des États-Unis dès les années 1970, leurs résultats sont principalement dus par cette culture skate fortement ancrée et structurée dans l'archipel (premier gros skate park en 1978). La précocité et le nombre des médaillés ont en revanche surpris tout le monde (en 2016 les Japonnais n'étaient pas les meilleurs mondiaux) : Momiji **NISHIYA**, 13 ans, a remporté la médaille d'or en street femmes tandis que Kokona HIRAKI, âgée de 12 ans, a décroché le bronze lors de l'épreuve de park femmes. C'est finalement une génération montante qui devrait perdurer au plus haut niveau pendant des années.

L'Australie : PALMER ne faisait pas partie des grands favoris mais s'est révélé lors des premiers entraînements officiels des JO. Il a écrasé le concours olympique en le remportant avec une avance confortable sur le second de près de 10 points.

Le Brésil : un résultat un peu en deçà du potentiel. Comme le Japon, le Brésil possède une grande densité, il est présent sur tous les podiums exceptés sur le Bowl féminin avec notamment 3 athlètes féminins en Street dans le top 4 mondial et 3 skateurs de bowl dans le top 10 mondial.

Les USA pionniers de la discipline, ont été finalement peu présents sur les podiums. Des résultats que l'on peut juger décevants. Le n° 1 mondial du Street Homme, HUSTON, déjà en difficulté lors des entraînements officiels, est la grosse déception de ces Jeux.

➤ Analyse des résultats français

La France a obtenu 5 quotas masculins et féminins : 2 sélections en « Street Homme », 1 en « street Femme », 1 en « Bowl » homme et 1 en Bowl « Femme ».

Chez les hommes : l'un est au pied du podium, et les deux autres sont finalistes.

La France réalise une 4^e place au rang des nations par son nombre de finalistes.

Ce sport, majoritairement masculin en France, est très peu structuré à l'annonce de son entrée aux Jeux Olympiques à Tokyo. Il existe alors un décalage entre la carrière de skateur professionnel et le projet sportif olympique. Cela reste des points complexes à absorber pour une discipline organisée autour d'un circuit professionnel.

On constate également l'absence de concertation entre le staff fédéral et les différents intervenants présents dans l'environnement proche des sportifs.

Cette absence de culture sportive amène à la réalisation d'une préparation olympique très éloignée des exigences du haut niveau, ce qui entraîne en outre des résultats irréguliers sur les compétitions internationales.

Les skateurs Français évoluent souvent à l'étranger car aucun « skate parc » de dimension olympique n'existe en France pour s'y entraîner.

➤ Situation des athlètes

4^e Street / Vincent MILOU : 9^e des derniers championnats du monde, il est véritablement satisfait de sa place et de son score en qualification vu son retour de blessure. Il regrette cependant de ne pas avoir pu présenter un run abouti en finale.

6^e en Street / Aurélien GIRAUD : 6^e au ranking mondial avant les JO, s'est vu amputé par une blessure proche de la rupture du tendon rotulien fin mai, il n'a pu reprendre le skate que 6 jours avant le départ aux JO. Très aérien, c'était le plus beau potentiel médaille, d'ailleurs sa réalisation du nombre de point en qualification lui permettait d'obtenir une médaille assurée en finale.

17^e en Street / Charlotte HYM : Persévérance, rigueur, investissement et taux de réussite > 80% sur les tricks signatures et autres automatisés depuis plus d'un an malheureusement avec un niveau de figure ne lui permettant pas d'aller plus loin au classement.

7^e en Bowl / Vincent MATHERON a eu une grosse opération à la cheville au dernier trimestre 2019 qui a demandé une grande période de rééducation et ré-athlétisation (Capbreton, Autriche). Il a skaté les JO avec les plaques et vis qui ont été enlevés en septembre 2021, sa 7^e place est une belle concrétisation.

13^e/ Madeleine LARCHERON, la cadette de l'équipe de France à 15 ans elle participe à ses premiers Jeux Olympiques. Elle skate principalement sur ces acquis et ne prend pas de risque. Elle ne peut donc pas s'attendre à une belle surprise en terme de résultat. Son entourage s'est imposé au sein de l'équipe de France aux Jeux Olympiques, ce qui n'a pas été sans poser des problèmes, pendant toute la durée.

➤ Situation des entraîneurs

Les athlètes n'ont pas d'entraîneur de club. Ils ont des agents sportifs, des gérants de skate parc, des amis, de la famille qui les accompagnent mais « l'entraîneur » n'existe pas dans la culture du skate français. D'ailleurs, certains athlètes ont très peu de lien avec le système fédéral. En 2016, se crée un encadrement fédéral EDF en avance par rapport aux autres nations, un encadrement passionné et volontaire mais avec une faible légitimité.

➤ Situation des centres d'entraînement

La quasi-totalité des pôles, France et espoir, sont en dehors des CREPS pour des questions simples d'implantation géographique. L'accompagnement au quotidien des athlètes est positionné par le biais des CTS Skate sur place. Les moyens alloués à cet accompagnement sont limités, car mettre en place un service complet pour une vingtaine d'athlètes est onéreux. Le projet « Ambition bleue » et les Maisons Régionales de la Performance vont pouvoir apporter les services complémentaires, incontournables à l'accompagnement des athlètes, sur des services pointus répondant à la Haute Performance, mais également à des demandes plus « classiques » comme le sujet du suivi socio professionnel pour la relève.

Soutien socio-professionnel

MILOU Vincent	CIP/CAE	SNCF
HYM Charlotte	Mécénat	Pacte de performance

Leviers pour 2024

Les leviers prioritaires pour 2024 sont :

- La professionnalisation de l'encadrement concerné par le projet olympique et la mise en place d'une formation continue ;
- L'embauche d'un directeur de performance légitime dans le milieu du skateboard et capable de manager le projet olympique au sein de la FFRS ;
- Construire un ou deux sites d'entraînement aux dimensions d'un skate parc olympique.

W. Surf

Attentes

Le surf vient juste de rentrer au programme olympique depuis Tokyo 2020 et comprend deux épreuves réparties entre shortboard masculin et féminin

A l'aube des Jeux Olympiques, DEFAY Johanne est 2^e du classement de la coupe du monde Pro et vient de remporter une étape en Californie. L'attente se situait sur une médaille d'Argent ou de Bronze.

FLORES Jeremy, 3^e des championnats du monde ISA qualificatifs pour les JO de Tokyo, régulièrement dans le top 10 mondial, devait rencontrer des conditions de surf sur Tokyo qui lui conviennent. L'attente se situait sur une médaille d'Argent ou de Bronze.

Résultats et Analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	USA	1	0	0	1
	BRA	1	0	0	1
3	JPN	0	1	1	2
4	RSA	0	1	0	1
5	AUS	0	0	1	1

La France s'est qualifiée pour le maximum de quotas soit 2 masculins et 2 féminins.

Michel Bourrez « le numéro 2 français » est finaliste, il termine à la 5^e place et 3 autres sélectionnés terminent tous 9^e Exæquo. Les résultats obtenus par la France sont décevants.

La particularité du site de compétition (spot de petites vagues de sable) et le passage d'un typhon durant la semaine de compétition ont perturbé les conditions d'évolution des surfeurs.

L'acculturation des athlètes et du staff, l'adaptation au monde olympique et ses règles sont des points complexes à absorber pour une discipline structurée autour d'un circuit professionnel.

Quatre facteurs de performance auraient eu un intérêt à être davantage travaillés :

- Affiner les scénarios technico-tactiques et la verbalisation des prises d'option selon les scénarios ;
- Multiplier les stages de cohésion staff / athlètes ;
- Réorganiser la cellule vidéo et redéfinir les attendus et son organisation ;
- Organiser la formation des athlètes sur la partie mentale.

➤ Situation des athlètes

Johanne Defay : Numéro 2 mondiale avant les JO, ne réussit pas à adapter son surf aux conditions complexes du Japon. Une décevante 9^e place pour une potentielle médaillable. Un premier tour bien construit mais sans score significatif. Elle perd au round 3 dans des conditions complexes, dans une série très lente dans laquelle elle ne trouve pas les solutions (prise de décision/stress ?). Elle n'a pas su trouver des opportunités pour exprimer son surf mais assure avoir utilisé des planches parfaitement adaptées aux vagues lentes de Shida. Absente aux championnats du monde au Salvador pour cause de blessure et de choix personnel de privilégier sa place sur le Pro Tour, elle n'a donc pas partagé la préparation avec le staff des équipes de France ni la

répétition des routines. Elle a choisi de se préparer avec son coach personnel ce qui a été une difficulté avant et pendant les Jeux.

Jérémy Flores : Une 9^e place décevante. Jérémy est arrivé pour performer avec un matériel adapté, mais certainement émoussé mentalement. Après sa médaille au Salvador, il a contracté le virus de la Covid début juin 2021, ce qui a perturbé sa préparation terminale. Lors de l'épreuve, il n'a pas géré la pression, il a changé certaines de ses routines d'entraînement en compétition (effet JO/manque de préparation spécifique). Il a réalisé de bonnes séries au début, mais perd au tour 3 à cause de son choix tactique (prise de décision). Dans des conditions très aléatoires, son option ne lui offre pas les vagues à fort potentiel.

Pauline Ado : Une prestation de qualité après une préparation très sérieuse. Une 9^e place correspondant à son niveau actuel (8^e aux championnats du monde au Salvador). Elle est satisfaite de la performance qu'elle a su proposer. Elle a analysé les différents scénarios technico-tactiques et n'a pas fait d'erreur dans ses prises de décision. Ses planches étaient performantes et adaptées aux conditions. Elle réalise une performance à la hauteur de son niveau.

Michel Bourrez : Bonne compétition. 5^e place au pied du podium. Une performance de haut niveau presque inattendue au vue des conditions japonaises. Parfaitement préparé, Michel a proposé un surf puissant et sur le rail, répondant aux critères de notation et adapté aux conditions, il a su prendre des options tactiques claires et assumées. Il ne peut pas avoir de regret en perdant contre le champion du monde, spécialiste des airs.

➤ Situation des Staff/entraîneurs

Il n'y a que très peu de réels « entraîneurs » dans le monde du surf. Ce sont parfois des agents, shapeurs, amis, famille qui jouent le rôle d'accompagnateur des athlètes.

Grâce à la mise en place d'une cellule d'accompagnement (coach/kiné) sur le tour professionnel 2 ans avant les JO, ainsi qu'aux stages de préparation, le travail de sensibilisation et d'acculturation aux JO a été réalisé autant que possible (1^{ère} expérience JO) auprès des athlètes. Les coachs ont pu rentrer dans l'intimité de préparation des athlètes professionnels avec le plus grand sérieux possible. La cellule d'accompagnement des surfeurs élites, par sa souplesse de fonctionnement, son adaptation permanente et sa capacité à intégrer en un temps limité l'organisation des athlètes, a été la clé du globalement bon déroulement des actions.

Néanmoins certains facteurs limitants ont impacté l'organisation et les actions tel que l'intégration à l'équipe d'un accompagnateur extérieur à la cellule ainsi que le changement de comportement de certains encadrants sous la pression des JO.

➤ Bilan Général

Des surfeurs français plutôt « outsider », pouvaient viser certainement une médaille de bronze chez les féminines et avec des facteurs de réussite également chez les hommes. Des Jeux Olympiques, globalement réussis pour Michel Bourrez qui atteint un niveau de performance inattendu dans ces conditions météorologiques qui ne lui sont pas propices. Si Jérémy avait pu se dépasser au même niveau, une médaille de bronze aurait été à portée. Concernant Johanne Defay, son objectif réel majeur de la saison n'était très certainement pas les JO, elle est passée complètement à côté. La causalité externe dans sa communication était basée sur le fait que son compagnon et « entraîneur » n'a pu être accrédité pendant les Jeux Olympiques. Cette difficulté doit être prise en compte pour Paris.

Le point clef de la non réalisation de hautes performances tient principalement sur le fait que les entraîneurs ne sont pas encore à maturité en terme d'accompagnement d'athlètes qui étaient outsider.

Soutien socio-professionnel

ADO Pauline	CI	My Coach
DEFAY Johanne	Mécénat	FDJ

Leviers pour 2024

Les facteurs ci-dessous seront prioritaires pour l'objectif 2024 :

Former les encadrants entraîneurs (posture/ attitude face aux situations de crise) et les rémunérer à hauteur de l'enjeu.

La gestion managériale : co-construire les procédures avec l'ensemble des staffs (management) et la relation et la communication staff / athlètes. La communication et la maîtrise des comportements du staff pendant la compétition et en situation de crise.

L'adaptation aux spécificités des JO : l'organisation logistique et particulièrement l'organisation du staff en lien avec les contraintes sanitaires et les accréditations. L'acculturation des athlètes aux procédures JO dont les règles 40 et 50.

Les leviers d'accompagnement des athlètes :

- La préparation mentale longitudinale ;
- L'analyse technique vidéo ;
- La nutrition.

Maintenir :

- Les stages de cohésion et de préparation staff / athlètes ;
- La cellule d'encadrement sur le circuit professionnel ;
- La formation des entraîneurs, avec un focus sur les techniques de préparation mentale.

La spécificité de la vague de Teahupo'o à Tahiti devrait donner aux athlètes français, habitués à la surfer, un véritable avantage. L'Agence est déjà particulièrement attentive aux actions destinées à mettre en place de bonnes conditions d'entraînement sur place (hébergement, encadrement, centre de formation, connaissance de la vague...).

X. Taekwondo

Attentes

8 catégories de poids olympiques – 4 hommes et 4 femmes – 32 médailles distribuées.

6^e olympiade pour le taekwondo qui est présent depuis Sydney 2000.

L'équipe de France avait obtenu 1 médaille à Rio, avec la seconde place de Haby NIARE. L'équipe de France de Taekwondo a obtenu une médaille à chaque JO depuis son introduction au programme olympique mais aucun titre pour le moment.

Aucune sélection au ranking, les 2 athlètes se sont sélectionnés au TQO, à noter que le jeune Cyrian RAVET (18 ans) est passé très proche de la qualification et finit premier réserviste.

Seules 4 catégories par genre sont représentées aux JO contre 8 dans les autres compétitions de référence.

L'objectif affiché était de 1 médaille.

Résultats et analyse

➤ Analyse du tournoi olympique

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	ROC	2	1	1	4
2	CRO	1	0	1	2
	SRB	1	0	1	2
4	USA	1	0	0	1
	ITA	1	0	0	1
	THA	1	0	0	1
	UZB	1	0	0	1
8	GBR	0	2	1	3
9	KOR	0	1	2	3
10	ESP	0	1	0	1
	JOR	0	1	0	1
	MKD	0	1	0	1
	TUN	0	1	0	1
	EGY	0	0	2	2
14	TUR	0	0	2	2
	CHN	0	0	1	1
16	FRA	0	0	1	1
	CUB	0	0	1	1
	CIV	0	0	1	1
	ISR	0	0	1	1
	TPE	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	KOR	2	0	3	5
2	CHN	2	0	0	2
3	GBR	1	1	1	3
4	AZE	1	0	2	3
5	CIV	1	0	1	2
6	JOR	1	0	0	1
7	ESP	0	1	1	2
	THA	0	1	1	2
9	RUS	0	1	0	1
	FRA	0	1	0	1
	MEX	0	1	0	1
	NIG	0	1	0	1
	SRB	0	1	0	1
14	USA	0	0	1	1
	BRA	0	0	1	1
	DOM	0	0	1	1
	EGY	0	0	1	1
	IRI	0	0	1	1
	TUN	0	0	1	1
	TUR	0	0	1	1

Taekwondo féminin

- 1 titre sur 4 possibles remporté par une championne du monde en titre ;
- Seules 2 championnes du Monde 2019 sur 8 sont médaillées à Tokyo ;
- 31,25% des médaillées aux JO l'ont été aux CM2019 ;
- 14 pays médaillés sur 41 pour 16 médailles distribuées comme en 2016 ;
- 1. SRB 2. CRO, USA et THA ;
- Le podium des nations a complètement changé.

Taekwondo masculin

- 1 titre sur 4 possibles remporté par un champion du monde en titre ;
- Seuls 3 champions du Monde 2019 sur 8 sont médaillés à Tokyo ;
- 25% des médaillés aux JO l'ont été aux CM2019 ;
- 13 pays médaillés sur 46 pour 16 médailles distribuées comme en 2016 ;
- 1. ROC 2. ITA et UZB ;
- Le podium des nations a complètement changé.

Sur la compétition

- Les médaillés olympiques sont de plus en plus jeunes ;
- Le taekwondo s'europanise (18 médailles sur 32 en 2021 contre 12 en 2016) ;
- La traditionnelle Corée du sud mais également la Chine ne remportent pas de titre ;
- A noter que 21 pays se sont partagés les 32 médailles à Tokyo contre 20 pays à Rio.

Un ranking trop long et trop dense :

La course au ranking olympique ne s'arrête jamais, toutes les compétitions marquent des points et il n'y a pas de remise à zéro après les jeux. Seuls les 5 premiers sont qualifiés après une course de 3 ans. S'ajoute le vainqueur de la finale des grands slams et les TQO.

➤ Analyse résultats des françaises

2 sélectionnés – 2 femmes

Résultat : 1 médaille de bronze (Althéa LAURIN)

Avec une sélection réduite à 2 athlètes, le taekwondo pouvait cependant prétendre légitimement à une médaille au regard des performances récentes des 2 taekwondoïstes concernées.

Dans un contexte politique compliqué, malgré la médaille de 2016, le DTN a eu des difficultés à stabiliser l'encadrement sur l'équipe de France autour du directeur de performance issu du karaté. Après plusieurs essais non concluants, un couple d'entraîneur turco-espagnol a été recruté : Gulsah et Rosendo ALONSO TAPIA. Il a fallu 2 ans au trio pour commencer à obtenir des résultats concluants. A partir de 2019, des médailles sont glanées à chaque compétition de référence mais quasi exclusivement par les femmes. Le travail en mixité semble bien plus favorable aux athlètes féminines.

Les récents résultats laissent paraître que les 2 athlètes arrivaient aux JO avec des ambitions légitimes. L'une régulière, l'autre en pleine ascension.

Avec un objectif de 1 médaille et 1 possible, le taekwondo a rempli l'objectif fixé.

Résultats de la compétition

- F-67kg : Magda WIET-HENIN s'est inclinée dès le premier tour contre l'Égyptienne future 3^{ème}. Malgré une défaite d'un seul point (10-11) elle n'a jamais donné l'impression d'être rentrée pleinement dans le combat. Elle a semblé trop focalisée sur elle-même et beaucoup moins sur son adversaire qui a su la faire déjouer. Magda pouvait légitimement prétendre à une médaille olympique mais réalise sa plus mauvaise compétition depuis 2018 et sa défaite au premier tour de la finale des grands chelems ;

- F+67kg : Althéa LAURIN a fait preuve d'une grande maturité à son âge que ce soit sur le tapis ou en dehors ce qui lui a permis de rester concentrée et d'aborder chaque combat de manière optimale. Elle a notamment écarté en quart la Chinoise championne olympique en titre et s'est inclinée de peu (7-5) contre la désormais double championne olympique (2012-2021) la Serbe Milica MANDIC. Elle domine largement l'Ivoirienne pour remporter la médaille de bronze.

La crise sanitaire et le report des JO ont été perçus comme favorable à la FF Taekwondo. Avec aucun sélectionné au ranking, les combattants français n'avaient plus que le TQO européen pour se sélectionner (2 places). En 2019-2020, seule Magda semblait capable de se qualifier. A 7 mois des Jeux, 2 jeunes remportent les championnats d'Europe des catégories olympiques et viennent bousculer la hiérarchie. Magda récidive sur le TQO au côté de Cyrian RAVET (-de 58kg) qui échoue malheureusement à un match de la qualification.

De plus, la mise en place de bulles en faveur du collectif des équipes de France pendant les périodes de confinement et de restriction a permis de créer une vraie dynamique de groupe et de hausser le niveau d'entraînement dans un climat plus serein.

Synthèse

- L'objectif de médaille est rempli mais la défaite de Magda est une déception au regard de son potentiel et de sa régularité dans la performance ;
- Pas d'accompagnement mental de la performance mis en place ;
- Les deux athlètes étaient prêtes physiquement ;
- La compétition semble avoir renforcé les liens entraîneur-athlète entre Althéa et Gulsah ;
- Un projet qui a pris du temps à se stabiliser mais qui va évoluer avec le départ du directeur de performance ;
- Un contexte COVID favorable pour la fédération ;
- Un travail en mixité qui semble favorable aux féminines.

Soutien socio-professionnel

WIET-HENIN Magda	CIP/CAE + Mécénat	Crédit Mutuel + FDJ
LAURIN Althéa	Mécénat	FDJ

Leviers pour 2024

Restructuration de l'encadrement

- Départ de Louis LACOSTE. Le directeur de performance a émis en amont des JO le souhait de s'arrêter après cette olympiade. Le DTN va se positionner sur un rôle bien plus prégnant sur la performance, quasiment celui d'un directeur de performance. Il se réorganise en interne pour se libérer du temps au profit du projet 2024 ;
- Recrutement, d'un entraîneur responsable du pôle INSEP afin de permettre à ROSENDO et GULSAH de se concentrer sur les athlètes PARIS 2024 : Hans ZOHIN.
- Recrutement effectué d'un préparateur physique en charge du projet 2024, le préparateur actuel restant responsable sur le pôle.

Analyse de la performance.

- Yvan FRESOULS en charge de l'analyse de la performance travaillait essentiellement avec Louis LACOSTE. Il va être nécessaire d'impliquer plus fortement les entraîneurs dans la commande afin de mieux cibler leurs attentes ;
- Recrutement d'un adjoint sur l'analyse via le PTN, notamment sur la captation vidéo, le séquençage, mais également sur la collecte et l'analyse data ;
- Une nécessaire connexion au SDH est à prévoir ;
- Orientation vers l'IRMES pour analyser et optimiser la stratégie de compétition en vue de la qualification au ranking.

Quels athlètes pour Paris ?

A minima 4 athlètes sont assurés de combattre à Paris. En fonction des conditions, plusieurs stratégies de qualifications seront possibles : soit sécuriser la préparation sur 4 catégories, soit faire la course au quotas pour qualifier plus d'athlètes. La première option semble tenir la corde, 3 athlètes semblent déjà se détacher sur le projet Paris, pour autant il est nécessaire de ne pas se focaliser totalement sur certaines catégories et fermer totalement l'accès aux autres. Le bilan de Tokyo présente une moyenne d'âge assez basse avec des athlètes médaillés ayant éclos à très haut niveau en moins de 2 ans, à l'image d'Althéa LAURIN.

La fédération a réalisé une performance à Tokyo en gagnant une médaille. En débutant, l'olympiade avec un potentiel de médaille supérieur à la précédente, il est nécessaire qu'elle augmente son niveau d'exigences pour confirmer ces potentiels.

Y. Tennis

Attentes

Avec les résultats obtenus sur l'olympiade dans les différents tournois du Grand Chelem, la Fédération pouvait viser une médaille au double hommes d'autant que la paire MAHUT/HERBERT avait remporté le tournoi de Roland-Garros pour la deuxième fois en juin.

En revanche, il n'y avait aucune attente de médaille en simple, aussi bien chez les femmes que chez les hommes.

Résultats et Analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	ROC	1	2	0	3
2	CRO	1	1	0	2
	CZE	1	1	0	2
	SUI	1	1	0	2
5	GER	1	0	0	1
6	AUS	0	0	1	1
	BRA	0	0	1	1
	NZL	0	0	1	1
	ESP	0	0	1	1
	UKR	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	USA	1	1	1	3
2	GBR	1	0	0	1
	RUS	1	0	0	1
	ESP	1	0	0	1
	PUR	1	0	0	1
6	GER	0	1	0	1
	ARG	0	1	0	1
	ROU	0	1	0	1
	SUI	0	1	0	1
10	CZE	0	0	3	3
11	JPN	0	0	1	1

Les objectifs n'ont clairement pas été atteints avec l'élimination dès le premier tour de MAHUT/HERBERT.

Sur les 10 joueurs présents à Tokyo :

- 5 ont été éliminés dès le 1^{er} tour
- 4 des 6 doubles éliminés au 1^{er} tour
- 1 joueuse éliminée au 2^e tour
- 2 doubles éliminés au 2^e tour

Seuls 2 athlètes, Jérémy CHARDY et Ugo HUMBERT ont atteint les ¼ de finales.

Analyse prévisions au regard des résultats :

PREVISIONS	REALISE
ARG/BRONZE : HERBERT/MAHUT	Elimination au 1 ^{er} tour

Les Français sont arrivés à Tokyo avec la mauvaise expérience et la mauvaise image laissée par le tennis aux Jeux de Rio.

D'un point de vue du comportement et d'investissement, la délégation a été irréprochable avec la présence des 2 capitaines au sein du Village et une bonne collaboration entre le staff fédéral et les entraîneurs privés.

L'intégration des entraîneurs personnels a été une vraie plus-value pour les joueurs.

Ceci étant dit, les Jeux Olympiques n'étant pas un objectif pour de nombreux joueurs, la fédération a dû enregistrer le forfait de 2 joueurs qui ont refusé leur sélection.

➤ La déception

L'élimination au 1^{er} tour de Nicolas MAHUT et Pierre-Hugues HERBERT.

A la recherche du seul titre qui manquait à leur palmarès, les Français à court physiquement se sont inclinés face aux Anglais MURRAY/SALISBURY.

Dans les raisons qui peuvent expliquer cet échec, on peut identifier la blessure de Pierre-Hugues HERBERT quelques semaines avant les Jeux qui avait conduit à l'abandon à Wimbledon et qui a fragilisé les joueurs en rajoutant de la pression difficile à gérer.

En simple hommes, malgré l'élimination au 1^{er} tour de 2 des 4 joueurs, les résultats sont satisfaisants compte tenu du niveau de jeu pendant l'année et de la concurrence pendant le tournoi avec la qualification en ¼ de finales de Jérémy CHARDY et d'Ugo HUMBERT qui se sont inclinés respectivement face au Champion olympique et au vice-champion olympique.

Chez les femmes, les résultats (aucune au-delà du 2^e tour) reflètent le niveau des joueuses. En effet, aucune n'est classée dans le Top 50 et en dehors de Fiona FERRO, aucune n'a atteint le 3^e tour d'un Grand Chelem.

En doubles mixtes et hommes, les joueurs ont sans doute souffert d'un manque de préparation et de jeu ensemble. De plus, il a été difficile de réunir les joueuses avant les Jeux, entre Alizée CORNET qui a été bloquée pendant 10 jours en raison d'un contrôle positif au COVID, et des tournois sur une surface différente avant les Jeux. Cela n'a pas permis d'optimiser la préparation.

Soutien socio-professionnel

Le soutien financier aux athlètes : une enveloppe d'Aides personnalisées de 30 K€ uniquement à destination du para-tennis.

Leviers pour 2024 :

Ils vont avant tout porter sur l'intérêt que revêt une compétition comme les Jeux Olympiques pour les joueurs afin qu'ils en fassent une priorité dans des calendriers très chargés et très concurrentiels.

- Inciter à une plus grande participation des joueurs aux tournois sur terre battue ;
- Inciter à plus de temps de tournois en double ;
- Impliquer les entraîneurs privés dans le projet fédéral ;
- Augmenter le niveau d'exigence avec plus de joueurs dans le Top 100 ;
- Viser le niveau ¼ de finale dans les tournois du Grand Chelem ;
- Augmenter le niveau d'expertise des entraîneurs en les ouvrant vers l'extérieur ;
- Renforcer les liens avec les structures privées et renforcer le suivi des athlètes qui s'entraînent sur ces structures ;
- Accompagner la montée en compétences des entraîneurs ;
- Identifier et accompagner les besoins de la cellule Perf 2024 (suivi médical, calcul de la charge de travail, préparation physique...) ;
- Organiser des temps de partage et d'entraînement pour favoriser l'esprit d'équipe et éviter le repli sur soi.

La fédération devra préciser ses ambitions pour Paris et mobiliser les acteurs véritablement concernés par le projet olympique.

Z. Tennis de table

Attentes

Le tennis de table est inscrit au programme des Jeux Olympiques depuis 1988. Jusqu'à Rio, il se disputait sur quatre épreuves, le simple et le double messieurs et dames, jusqu'en 2004. En 2008, l'épreuve de double est supprimée au profit d'une épreuve en équipe (un match de double et 2 matchs de simple) et les épreuves de simple messieurs et dames ont été maintenues. Le double mixte est la nouvelle épreuve qui entre à Tokyo.

La dernière médaille olympique du tennis de table français date de 2000, il n'y avait pas d'objectif de médaille à Tokyo.

Résultats et Analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	CHN	4	3	0	7
2	JPN	1	1	2	4
3	GER	0	1	1	2
4	HKG	0	0	1	1
	TPE	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	CHN	4	2	0	6
2	JPN	0	1	2	3
3	GER	0	1	1	2
4	PRK	0	0	1	1

Sur les 15 médailles distribuées, 7 sont remportées par la Chine et 4 par le Japon. Au total 13 (85%) sont remportées par les pays asiatiques (CHN JPN HKG TPE) et 2 par l'Allemagne, seul pays européen qui arrive à monter sur le podium olympique durant ces 4 dernières olympiades, épreuves hommes, femmes, individuelles et par équipes confondues.

Le tennis de table français a réalisé sa meilleure performance par le résultat de l'épreuve du double mixte avec une 4^e place historique, il n'avait pas été en 1/2 finale olympique ni mondiale depuis 21 ans.

Dans les ingrédients de cette progression, on peut noter la construction d'un nouveau projet féminin qui se met en place fin 2018 et porte progressivement ses fruits. A partir de ce moment, la préparation des joueuses entre dans un programme plus individualisé pour s'adapter à chaque profil (de Prithika PAVADE 15 ans à Jianan YUAN 33 ans). Cette nouvelle organisation amène le tennis de table féminin à participer aux JO pour la première fois en équipe et à construire un double mixte jusqu'à la 1/2 finale olympique.

La préparation du double mixte démarre tardivement en 2019. La paire LEBESSON/YUAN joue sa première compétition internationale en juin 2019, le temps des règles de naturalisation de J. YUAN. La préparation est percutée par la pandémie et le manque de compétitions. Ce n'est qu'à partir de mars 2021 que le double commence à gagner des victoires en World Cup et sa progression lui permet de rentrer dans le Top 8 du ranking olympique avant les JOP. Il manque incontestablement de temps de jeu et de préparation pour affronter les doubles mixtes qui se sont installés sur la scène internationale depuis 2013 (annonce de l'entrée de la nouvelle épreuve aux JOP 2020).

Au-delà de l'épreuve du double mixte, nous pouvons noter également des résultats encourageants et considérer que tous les joueurs(ses) ont rempli leurs objectifs. Lors de l'épreuve par équipe féminine, la jeune Prithika PAVADE s'offre, pour ses 17 ans, 2 sets gagnants en début de match face à la n°9 mondiale. Simon GAUZY gagne un set contre le chinois MA Long (n°2 mondial) en 1/8 de finale individuelle et gagne 2 sets contre le chinois FAN Zhendong (n°1 mondial) lors de l'épreuve par équipe.

La densité du calendrier compétitif est une problématique récurrente qui a impacté le début de la préparation (la pandémie ayant régulé la 2^e partie) en prenant les athlètes en otage face à toutes les sollicitations : championnats du monde, championnat d'Europe, tournois pour le classement mondial, championnats de clubs.... Sans réelle concertation entre les différentes instances (ITTF, ETTU, FFTT), c'est

une période compétitive qui dure 12 mois sur 12 et ne laisse pas suffisamment de place aux périodes de préparation et de récupération.

Leviers pour 2024.

Le nouveau président, Gilles ERB, et le nouveau directeur technique national, Jean-Nicolas BARELIER ont mis en place une nouvelle organisation autour du projet de performance et au service d'une véritable ambition. Elle bénéficie d'un fort soutien de l'ANS.

La stratégie de préparation est à construire avec des priorités clairement annoncées afin de permettre à chaque athlète d'organiser sa planification en tenant compte de celles-ci. La collaboration avec les clubs et le circuit des championnats nationaux sera essentielle pour que les athlètes restent pilotes de leur projet et puissent construire une préparation efficiente en lien avec les objectifs annoncés. Pour atteindre les podiums mondiaux, il est indispensable d'être positionné dans le haut du ranking mondial, afin d'éviter le Top 4 dans les phases qualificatives.

La préparation des sportifs(ves) étant répartie sur plusieurs sites d'entraînement, il semble essentiel d'apporter un accompagnement spécifique de proximité en adéquation avec les besoins identifiés pour chacun (préparation physique, mentale, suivi médical, analyse vidéo...). La collaboration avec les maisons régionales de la performance pourrait présenter une plus-value dans cette préparation auprès de chaque athlète et chaque coach.

Le principal bras de levier de la performance sera un plan d'action autour de l'encadrement. Il apparaît essentiel d'entourer les staffs afin qu'ils ne se sentent pas isolés, qu'ils puissent s'enrichir auprès de coaches ayant de l'expérience dans l'entraînement d'athlètes de niveau top 10 mondial. Une organisation spécifique et resserrée sur l'encadrement des collectifs en préparation de 2024 pourra répondre aux besoins particuliers comme la performance mentale pour apprendre à gagner le jour J, le développement de l'expertise dans le management des staffs, la gestion et cohésion des collectifs. L'utilisation de l'analyse vidéo, avec le traitement des données (Data) en intégrant de l'expertise type data-scientist, pourrait apporter un éclairage supplémentaire à l'encadrement. L'analyse des types de jeu des adversaires offre des données complémentaires pour développer la capacité à prendre les décisions sur le plan tactique.

L'enjeu principal qui se présente au tennis de table français est de revisiter un système installé depuis de longues années et insuffisamment remis en question. Les mesures de réorganisation des collectifs et des managers afférents, prises depuis octobre 2021 par la direction technique, laissent penser que cette fédération est sur le bon chemin.

Les ambitions de médailles 2024 pour la France peuvent s'envisager sur le double mixte et une analyse fine sera réalisée sur les épreuves messieurs (équipe et/ou individuel) pour évaluer la faisabilité de ce deuxième objectif.

AA. Tir

Attentes

L'objectif de l'ANS était de 4 médailles.

Il y avait 10 athlètes présents à Tokyo, 6 femmes et 4 hommes.

Résultats et Analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	CHN	4	1	6	11
2	USA	3	2	1	6
3	ROC	2	4	2	8
4	CZE	1	1	0	2
5	SUI	1	0	1	2
6	FRA	1	0	0	1
	ESP	1	0	0	1
	IRI	1	0	0	1
	SVK	1	0	0	1
10	SMR	0	1	1	2
	SRB	0	1	1	2
12	ITA	0	1	0	1
	CUB	0	1	0	1
	BUL	0	1	0	1
	DEN	0	1	0	1
	KOR	0	1	0	1
17	GBR	0	0	1	1
	KUW	0	0	1	1
	UKR	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	ITA	4	3	0	7
2	GER	3	1	0	4
3	CHN	1	2	4	7
4	KOR	1	1	0	2
	VIE	1	1	0	2
6	USA	1	0	2	3
7	GRE	1	0	1	2
	IOP	1	0	1	2
9	AUS	1	0	0	1
	CRO	1	0	0	1
11	RUS	0	2	2	4
12	FRA	0	1	1	2
13	BRA	0	1	0	1
	NZL	0	1	0	1
	SWE	0	1	0	1
	UKR	0	1	0	1
17	GBR	0	0	2	2
18	PRK	0	0	1	1
	SUI	0	0	1	1

➤ Femmes

Tir 25m femmes

Pas de finale pour Mathilde LAMOLLE qui termine **12^e** du deuxième jour de qualification et pour Céline GOBERVILLE qui termine à la **31^e place**. C'est une déception pour LAMOLLE, championne d'Europe 2021 et 3e au ranking

Mathilde LAMOLLE possède une marge de progression importante, à elle de faire ce qu'il faut pour franchir ce cap qui lui permettra de prétendre à une médaille olympique.

Carabine 50m 3 positions femmes

Océanne MULLER se classe 31^e des qualifications et ne passe pas en finale. Ce n'est pas son arme de prédilection.

Etoile montante dans sa discipline, Océanne MULLER, au retour des JO de Tokyo, vient de remporter la finale de la coupe du monde devant la championne olympique 2021. Elle devient une candidate très sérieuse à une médaille à Paris.

Fosse olympique femmes

Carole CORMENIER se classe **12^e** et Mélanie COUZY **25^e**. Elles ne sont pas qualifiées pour la finale, accessible aux 6 premières. Elles sont loin de leur niveau, Carole CORMENIER étant la mieux placée pour une accession en finale au vu de sa saison. Après le 1er jour de qualification, elle était 8^e à égalité avec la 6^e et la 7^e.

Skeet femmes

Lucie ANASTASSIOU a été éliminée après le 2^e tour des qualifications. Elle termine **9^e** avec le même score que la 7^e. Seules les six premières passaient en finale. Lucie a le niveau d'une finale olympique, il est impérieux qu'elle puisse travailler son mental afin d'être performante à Paris.

➤ Hommes

Pistolet rapide 25m hommes

Clément BESSAGUET et Jean QUIQUAMPOIX terminent **1^{er}** et **2^e** du premier jour des qualifications avec le même score quasi-parfait de 297.

Jean QUIQUAMPOIX est **champion olympique**. Après un début de finale moyen, il a enchaîné deux 5/5 de suite, puis deux 4/5. Assuré d'un podium, il est allé chercher la médaille d'or en concluant la finale d'un 5/5, égalant le record olympique avec un score total de 34 sur 40. Après une médaille d'argent à Rio, il devient à 25 ans champion olympique.

Grosse déception pour Clément BESSAGUET qui se classe **7^e** à l'issue du deuxième jour de qualification après un barrage pour la place en finale (6 places en finale). Il était un des prétendants au podium.

Jean QUIQUAMPOIX sera le favori des JO de Paris, un statut qu'il assume parfaitement. Clément BESSAGUET après sa déception de Tokyo, est tout à fait capable de monter sur le podium à Paris.

Skeet hommes

Eric DELAUNAY termine **1^{er}** des éliminatoires en battant le record olympique. Il est dans une position idéale pour un podium. Il rate sa finale en finissant à la **5^e place**. C'est un problème récurrent chez lui, il accède régulièrement aux finales à 6 mais n'arrive pas à monter sur un podium dans les grandes compétitions.

S'il parvient à régler son problème de gestion de la finale par un accompagnement individualisé, Eric Delaunay sera un candidat à une médaille à Paris.

Soutien socio-professionnel

ANASTASSIOU Lucie	CIP/CAE	Armée de champions
BESSAGUET Clément	CIP/CAE	SNEF + Douane
CORMENIER Carole	CIP/CAE	emploi réservé INSEP
COUZY Mélanie	CIP/CAE	Police nationale
DELAUNAY Eric	CIP/CAE	emploi réservé INSEP
GOBERVILLE Céline	CIP/CAE	Armée de champions
LAMOLLE Mathilde	CIP/CAE	Armée de champions
PETIT Emmanuel	CIP/CAE	Police nationale
QUIQUAMPOIX Jean	CIP/CAE + Mécénat	Armée de champions

Leviers pour 2024

Au pistolet vitesse olympique, l'entraîneur emblématique Hervé CARRATU reste aux manettes malgré quelques sollicitations appuyées de nos concurrents étrangers. L'organisation autour des deux pistoliers, Jean QUIQUAMPOIX et Clément BESSAGUET est performante. Les pistes d'amélioration seront d'ordre technique comme par exemple l'amélioration de la qualité des détentes des pistolets. Ils bénéficient tous les deux de conditions de préparations quasi idéales.

Au pistolet femmes 10m et 25m, Mathilde LAMOLLE pourrait bénéficier d'un accompagnement psychologique, afin de mieux gérer les phases finales.

L'effort devra porter sur les femmes en priorité, avec Céline GOBERVILLE qui peut retrouver le chemin des podiums mondiaux et olympiques.

A la carabine femmes 50 m 3 positions, l'arrivée au tout premier plan d'Océanne MULLER, issue du pôle Relève de Strasbourg, championne d'Europe senior et 5^e des JO de Tokyo à 18 ans permet tous les espoirs pour Paris en 2024. En conclusion d'une saison pleine, elle vient de remporter la finale de la coupe du monde devant la championne olympique de Tokyo. Il est prévu qu'elle intègre progressivement le pôle carabine de l'Insep.

Au skeet hommes, Eric DELAUNAY a encore une fois été très performant pour entrer dans la finale à 6 en n°1, comme le plus souvent. De nouveau il a eu du mal à gérer ses émotions et sa concentration, terminant à la 5^e place, ce qui ne reflète absolument pas son niveau réel. Dans un premier temps tout sera fait pour qu'il puisse bénéficier d'un accompagnement psychologique.

A la fosse olympique, Carole CORMENIER est à ce jour la plus régulière sur la saison mais n'a pas réussi à entrer en finale. Le recrutement là aussi d'un entraîneur espagnol devrait donner un nouvel élan avec un nouveau management afin qu'elle soit régulière toute la saison, phase finale comprise.

Compte tenu des fortes potentialités existant en équipe de France, les attentes en nombre de médailles seront supérieures à Paris.

BB. Tir à l'arc

Attentes

Aux Jeux Olympiques, le tir à l'arc est représenté par deux disciplines :

- L'épreuve en individuel est présente au programme olympique de 1900 puis absent jusqu'à sa réintroduction en 1972 à Munich, et comprend 2 épreuves (1 épreuve masculine et 1 féminine). Un pays peut engager jusqu'à trois athlètes maximums par genre. Les deux épreuves (homme et femme) se déroulent sur une distance de 70 m.
- L'équipe est une discipline intégrée aux Jeux Olympique de Séoul (1988). Il y a trois épreuves par équipes, équipe hommes, équipe femmes et équipe mixte (depuis Tokyo). L'équipe est composée de 3 athlètes, quel que soit le genre, et de 1 homme et 1 femme pour le mixte. Ces épreuves se déroulent aussi sur un pas de tir à 70 m. Un pays ne peut engager qu'une seule équipe par épreuve.
- Au total, ce sont donc 5 épreuves qui sont au programme des Jeux Olympiques pour le tir à l'arc.

L'Asie reste le continent le plus performant en tir à l'arc. La Corée du sud en particulier glane 4 des 5 médailles d'or possibles. Néanmoins, l'Europe remporte 7 des 15 médailles distribuées.

La France n'obtient aucune médaille, elle était vice-championne du monde par équipe hommes en 2017 au Mexique. Il n'y avait pas d'objectif de médaille attendu par l'Agence. Par ailleurs, l'équipe mixte est finaliste (5^e).

Résultats et Analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	KOR	4	0	0	4
2	TUR	1	0	0	1
3	ROC	0	2	0	2
4	ITA	0	1	1	2
5	NED	0	1	0	1
	TPE	0	1	0	1
7	JPN	0	0	2	2
8	GER	0	0	1	1
	MEX	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	KOR	4	0	1	5
2	USA	0	1	1	2
3	RUS	0	1	0	1
	GER	0	1	0	1
	FRA	0	1	0	1
6	AUS	0	0	1	1
	TPE	0	0	1	1

➤ Individuel

Le tir à l'arc français revient sans médaille individuelle de Tokyo. Aucun potentiel avéré de médaille n'avait été identifié.

Nom, Prénom	Genre	Place	Discipline	Epreuve	Age
Barbelin, Lisa	Femme	9	Tir à l'arc	Individuel	21
Plihon, Pierre	Homme	17	Tir à l'arc	Individuel	31
Valladont, Jean-Charles	Homme	33	Tir à l'arc	Individuel	32
Chirault, Thomas	Homme	33	Tir à l'arc	Individuel	23

➤ Equipe

Mixte

Discipline devenue Olympique aux Jeux de Tokyo, l'épreuve de l'équipe mixte comportait 29 pays participants dont 10 pays asiatiques, 11 pays européens, 2 pays africains, 5 pays américains et 1 pays océanien.

La France perd en quart de finale contre les pays bas (4 à 5). La France avait terminé 8^e aux mondiaux 2017 et 17^e en 2017 de cette épreuve.

Homme

L'équipe de France masculine est d'une part une équipe solide et expérimentée (même composition depuis 2017), mais d'autre part vieillissante (28,6 ans de moyenne d'âge).

Nom, Prénom	Genre	Place	Discipline	Epreuve	Age
CHIRAULT, Thomas	Homme	9	Tir à l'arc	Equipe - Homme	23
PLIHON, Pierre	Homme	9	Tir à l'arc	Equipe - Homme	31
VALLADONT, Jean-Charles	Homme	9	Tir à l'arc	Equipe - Homme	32
BARBELIN, Lisa	Mixe	5	Tir à l'arc	Equipe - Mixe	21
VALLADONT, Jean-Charles	Mixe	5	Tir à l'arc	Equipe - Mixe	32

Si les hommes, qui sont déjà tous montés sur des podiums mondiaux, ne réalisent pas une grande performance, ils sont pour autant au niveau où on pouvait les attendre en dehors de la décevante 33^e place du vice-champion olympique 2016. Les derniers résultats, ainsi qu'une qualification poussive obtenue seulement lors de l'épreuve de rattrapage ne présageaient d'aucune médaille. Par ailleurs, la montée en puissance régulière de Lisa BARBELIN lui permet d'obtenir le meilleur résultat individuel des Français.

Soutien socio-professionnel

BARBELIN Lisa	CIP/CAE	Armée de champions
CHIRAULT Thomas	CIP/CAE	Armée de champions
PLIHON Pierre	CIP/CAE	Arc club de Nîmes
VALLADONT Jean-Charles	CIP/CAE	LBFA + FDJ

Leviers pour 2024

A Paris, tous les quotas devraient être acquis en qualité de pays organisateur, soit trois hommes, trois femmes une équipe homme, une équipe femme et une équipe mixte. Ainsi les critères de sélection individuelle devront être particulièrement étudiés car ils ne découleront pas du système d'obtention des quotas olympiques du CIO.

La fédération doit recentrer beaucoup plus son projet de performance sur le projet olympique. Dans cette perspective, l'arrivée d'un Head coach Sud-Coréen, Seon TEK OH, entraîneur au palmarès exceptionnel, a été rendu possible grâce au fort soutien de l'ANS. Cette arrivée va permettre une « montée en compétences » des entraîneurs nationaux français.

Le niveau individuel doit être plus élevé pour espérer briller en équipe en 2024 (Niveau de performance stabilisé à 695 pts pour les hommes et 680 pts pour les femmes et niveau de performance en match 89 pts pour les hommes et 88 pts pour les femmes). Les français sont actuellement capables de coups d'éclat mais ont du mal à reproduire ce niveau de performance de façon régulière.

CC. Triathlon

Attentes

L'Agence avait affiché une médaille comme objectif pour le triathlon français à Tokyo dans l'épreuve de relais par équipes mixtes.

Aux Jeux Olympiques, le triathlon est représenté par deux disciplines :

- L'épreuve en individuel est présente au programme olympique depuis 2000 et comprend 2 épreuves réparties (1 épreuve masculine et 1 féminine). Un pays peut engager jusqu'à trois athlètes maximums par genre. Elles se déroulent sur une distance de : 1,5 km de natation, 40 km de vélo et 10 km de course à pied.
- Le relais mixte est une discipline relativement récente intégrée aux Jeux Olympique de Tokyo. L'équipe est composée de 2 femmes et 2 hommes sur un format plus court que l'épreuve individuelle (300 m de natation, 6,8 km de vélo et 2km de course à pied). Un pays ne peut engager qu'une seule équipe.

Au total, ce sont donc 3 épreuves qui sont inscrits au programme des Jeux Olympiques pour le triathlon.

Résultats et Analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	GBR	1	2	0	3
2	BER	1	0	0	1
	NOR	1	0	0	1
4	USA	0	1	1	2
5	FRA	0	0	1	1
	NZL	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	GBR	1	1	1	3
2	USA	1	0	0	1
3	SUI	0	1	0	1
4	RSA	0	0	1	1

L'Europe reste le continent le plus performant en triathlon. La Grande-Bretagne en particulier qui glane 3 des 9 médailles possibles dont 1 d'or et se retrouve ainsi première nation au classement.

La France obtient la médaille de bronze en relais mixte, alors qu'elle était triple championne du monde en titre et vainqueur du Test Event en 2019 à Tokyo. Par ailleurs, dans l'épreuve individuelle femme, la France obtient une place de finaliste (5^e).

C'est la première médaille olympique du triathlon français depuis son entrée en 2000 au programme des Jeux.

➤ Individuel

Le nombre des pays participants à l'épreuve individuelle (37) est en légère baisse par rapport à Rio (42), On passe ainsi de 31 pays (Rio) chez les femmes à 30 (Tokyo) et de 31 pays (Rio) chez les hommes à 29 (Tokyo), le nombre de pays médaillés passe de 4 (Rio) à 6 (Tokyo). Les pays dominants restent sensiblement les mêmes depuis l'entrée du triathlon au programme olympique, mise à part la Grande-Bretagne qui fait son apparition dans le tableau des médailles depuis 2012, sans jamais le quitter jusqu'à présent.

Le triathlon français revient sans médaille de Tokyo en individuel, alors que les résultats de 2019 et 2020 (3 médailles) incitaient à des espoirs de podium. Seule une athlète (Léonie PERIAULT) est entrée en finale, aucun n'est revenu médaillé. Vincent LUIS, double champion du monde termine 13^e devant Dorian CONINX (17^e) et Léo BERGERE (21^e). La meilleure place obtenue par un français est celle de David HAUSS (4^e en 2012) alors que c'est bien la 5^e place de Léonie PERIAULT à Tokyo qui constitue le meilleur classement olympique dans l'épreuve féminine depuis 2000.

Nom, Prénom	Genre	Place	Discipline	Epreuve	Temps	Age
Bergère, Léo	Homme	21	Triathlon	Individuel	1:47:20	25
Coninx, Dorian	Homme	17	Triathlon	Individuel	1:46:48	27
Luis, Vincent	Homme	13	Triathlon	Individuel	1:46:24	32
Beaugrand, Cassandre	Femme	DNF	Triathlon	Individuel		24
Périault, Léonie	Femme	5	Triathlon	Individuel	1:57:49	26

➤ Relais mixte

Discipline devenue Olympique aux Jeux de Tokyo, le nombre de pays participants pour cette première édition était de 17 dont 11 pays européens (7 pays européens dans les 8 premiers du classement).

La France obtient la médaille de bronze derrière la Grande Bretagne et les Etats Unis à 9 secondes de la médaille d'argent. Double championne du monde en titre (2019 et 2020) la France n'a pu maintenir son classement à Tokyo. En 2020, la France avait dominé les Etats Unis d'Amérique (2^e) et la Grande Bretagne (3^e), même podium qu'en 2021 à Tokyo, alors qu'en 2019 c'est l'Allemagne qui termine 2^e devant l'Australie (3^e).

Nom, Prénom	Genre	Place	Discipline	Epreuve	Temps	Age
Beaugrand, Cassandre	Mixe	3	Triathlon	Relais mixte	1:24:04	24
Coninx, Dorian	Mixe	3	Triathlon	Relais mixte	1:24:04	27
Luis, Vincent	Mixe	3	Triathlon	Relais mixte	1:24:04	32
Périault, Léonie	Mixe	3	Triathlon	Relais mixte	1:24:04	27

Même si le triathlon rentre avec la première médaille olympique de son histoire, les trois titres de champion du monde de l'olympiade avaient permis d'avoir un objectif de titre. Les choix des étrangers (GBR et USA) de prioriser les JO, et peut-être, la volonté de la FFTRI de courir trop d'objectifs (Individuel homme et relais mixte) ainsi qu'une maîtrise « relative » du projet sportif (Individuel homme), peuvent représenter un début d'analyse.

Cette fédération a rencontré des difficultés à faire des choix sur les cibles prioritaires au sein du projet olympique pendant les quatre ans. La Fédération n'a pas su imposer auprès des cellules de performance le projet relais mixte comme prioritaire.

Le triathlon pourrait presque être considéré comme sport professionnel, où les courses et les sponsors individuels, tout au long de l'année peuvent générer beaucoup d'argent. La médiatisation notamment télévisuelle est en plein essor, et malgré l'attachement à l'olympisme, le modèle sportif tend à ressembler à celui du tennis.

Soutien socio-professionnel

CONNINX Dorian	CIP/CAE	Armée de champions
BERGERE Léo	CIP/CAE + Mécénat	Armée de champions
LUIS Vincent	CIP/CAE + Mécénat	Conseil départemental 91 + Pacte de performance
PERIAULT Léonie	CIP/CAE + Mécénat	emploi réservé INSEP + Pacte de performance
BEAUGRAND Cassandre	Mécénat	FDJ

Leviers pour 2024

Un accompagnement plus fort des acteurs, notamment des sportifs, en vue du projet Paris 2024 doit être mis en place que ce soit par la fédération mais aussi par les acteurs institutionnels. Les projets de performance individuelle pour Paris doivent être formalisés dès maintenant en relation avec l'Agence.

La fédération pourra compter sur de réelles chances de médailles et devra bien identifier les athlètes véritablement engagés sur le projet olympique.

DD. Voile

Attentes

La voile comprend dix épreuves ou séries au programme des Jeux Olympiques. A Tokyo, le programme comptait 5 épreuves masculines (planche à voile, 49er, 470, laser, finn), 4 épreuves féminines (planche à voile, 49er, 470, laser radial) et une épreuve mixte (Nacra 17).

La fédération avait identifié deux séries médaillables (planche à voile femmes et 470 femmes) et une série possible (planche à voile hommes). L'ANS-HP avait identifié trois séries médaillables (planche à voile hommes et femmes et 470 femmes).

L'objectif affiché par l'ANS était de 3 médailles.

Résultats et Analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	GBR	3	1	1	5
2	AUS	2	0	0	2
3	NED	1	0	2	3
4	CHN	1	0	1	2
5	ITA	1	0	0	1
	BRA	1	0	0	1
	DEN	1	0	0	1
8	FRA	0	2	1	3
9	SWE	0	2	0	2
10	GER	0	1	2	3
11	NZL	0	1	0	1
	HUN	0	1	0	1
	CRO	0	1	0	1
	POL	0	1	0	1
15	ESP	0	0	2	2
16	NOR	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	GBR	2	1	0	3
2	NED	2	0	0	2
3	AUS	1	3	0	4
4	NZL	1	2	1	4
5	CRO	1	1	0	2
6	FRA	1	0	2	3
7	BRA	1	0	0	1
	ARG	1	0	0	1
9	CHN	0	1	0	1
	IRL	0	1	0	1
	SLO	0	1	0	1
12	DEN	0	0	2	2
13	USA	0	0	1	1
	RUS	0	0	1	1
	GER	0	0	1	1
	AUT	0	0	1	1
	GRE	0	0	1	1

L'Europe reste le continent le plus performant après avoir remporté 24 des 30 médailles distribuées. Avec trois médailles, la France se place comme à Rio dans sa fourchette haute mais, faute de médaille d'or, termine au 7^e rang des nations alors qu'elle s'était classée au 4^e rang à Rio (un titre).

La Grande Bretagne reste la première nation avec cinq médailles dont trois d'or. Trois nations remportent trois médailles : les Pays-Bas, l'Allemagne et la France.

En remportant la médaille d'argent en planche à voile, **Charline PICON** a été très proche de conserver son titre de Rio. Le 470 composé de **Camille LECOINTRE** et **Aloïse RETORNAZ** a remporté la médaille de bronze, de même que **Thomas GOYARD** en planche à voile.

Dans cinq séries, la France recule par rapport à Rio (Laser Hommes : 5^e à Rio / 6^e à Tokyo - Nacra Mixte 17 : 6^e à Rio / 8^e à Tokyo - 49er Fx Femmes : 6^e à Rio / 9^e à Tokyo - 470 Hommes : 7^e à Rio / 11^e à Tokyo - 49er Hommes : 5^e à Rio / 15^e à Tokyo).

Le laser radial progresse (21^e à Rio / 11^e à Tokyo) mais reste au-delà du seuil des finalistes. Le laser enfin n'était pas qualifié pour Tokyo.

➤ L'encadrement et les cellules de performance

La performance du système doit beaucoup à la qualité des entraîneurs nationaux et, particulièrement, à la génération des anciens athlètes présents sur les préparations olympiques d'Atlanta et de Sydney. Il faut aussi souligner la qualité des prestations proposées par les cellules de performance et, plus particulièrement, par le laboratoire de l'Ecole nationale de voile et des sports nautiques (ENVSN). Il faut noter la présence à l'ENVSN d'un ingénieur en charge, depuis la préparation des JO de 1992, du développement de tous les protocoles de mesure, de caractérisation et de choix du matériel ainsi que de l'analyse des datas et de l'aide au débriefing. Cette cellule a été renforcée d'une personne à partir de 2018.

➤ La situation des athlètes

Malgré un engagement fort sur la préparation olympique, les athlètes de la voile olympique, contrairement à ceux de la course au large, restent amateurs par leur statut.

La voile bénéficie de longue date d'un soutien fort de la Marine Nationale à travers le dispositif de l'Armée des champions. D'autres partenariats avec notamment la SNCF ou les Douanes doivent être renforcés pour améliorer l'accompagnement des athlètes. La montée en puissance du dispositif « Emploi SHN » sera également un outil supplémentaire pour sécuriser la situation des athlètes en préparation olympique.

Soutien socio-professionnel

AUDINET Manon	CIP/CAE	Armée de champions
BOLOU Marie	CIP/CAE	Pôle emploi
DELAPIERRE Quentin	CIP/CAE	Armée de champions
GOYARD Thomas	CIP/CAE	Armée de champions + Banque populaire
PEPONNET Kévin	CIP/CAE	SNCF
RETORNAZ Aloïse	CIP/CAE	Crédit Mutuel
SEBESI Lili	CIP/CAE	Color Foods
BERNAZ Jean-Baptiste	CIP/CAE + Mécénat	Armée de champions + Pacte de performance
MION Jérémie	CIP/CAE + Mécénat	Armée de champions + Pacte de performance
PICON Charline	CIP/CAE + Mécénat	Armée de champions + Pacte de performance
RUAL Lucas	CIP/CAE + Mécénat	Armée de champions + Pacte de performance
AMOROS Emile	Mécénat	Pacte de performance

Leviers pour 2024

Le nouveau programme olympique

Le programme olympique de Paris 2024 sera profondément modifié. 5 séries ne seront plus olympiques en 2024 (RSX H & F, 470 H & F et le Finn) et seront remplacées par 5 nouvelles (IQ Foil H & F, Kite Foil H & F et le 470 mixte). Le programme olympique comptera 4 épreuves masculines, 4 épreuves féminines et 2 épreuves mixtes. L'arrivée des deux spécialités à foil (IQ Foil et Kite Foil) représentera une véritable opportunité pour l'équipe de France qui compte dans ses rangs plusieurs leaders mondiaux dans ces disciplines. A noter que le 470 est également une spécialité forte de la France.

Le plan d'eau de Marseille

L'accessibilité du site olympique pendant toute la préparation olympique représentera un véritable enjeu pour l'équipe de France. La présence au long court sur Marseille (entraînement de séries ou inter séries) permettra de profiter au mieux du « home advantage » et de faire progresser la relève au contact régulier de l'équipe de France olympique.

La situation des athlètes

Les Maisons Régionales de la Performance seront les acteurs de l'accompagnement individualisé des athlètes de la voile en préparation olympique, dans la mesure où les structures de type « Pôle » se situant par nature en dehors des établissements (CREPS) pour ce qui concerne la voile.

La situation des entraîneurs

Le plan COACH 2024 développé par l'ANS-HP doit permettre une véritable valorisation des entraîneurs (primes aux résultats, compléments fédéraux, accompagnement...). Cette valorisation des entraîneurs sera un levier de la performance en 2024 et au-delà. Le niveau d'expertise des entraîneurs français doit, en effet, être reconnu à sa juste valeur faute de voir des nations concurrentes « débaucher » certains d'entre eux.

Le matériel et la recherche

La voile est un sport à matériel. L'acquisition et le développement d'un matériel performant, nécessitant un accompagnement de l'ANS-HP, sera un axe important de la performance à Paris 2024. Il faut noter que les ressources composant la cellule de performance de l'ENV doivent « s'installer » à Marseille en proximité avec le plan d'eau olympique. Les modalités de cette installation seront à préciser par convention avec l'établissement.

EE. Volleyball

Attentes

Aux Jeux Olympiques, le volleyball présente 4 épreuves :

- L'Indoor Masculin et l'Indoor Féminin,
- Le Beach Masculin et le Beach Féminin en compétition depuis 1996 à Atlanta.

Depuis 1996, les tournois masculin et féminin de Volley Indoor proposent une compétition de 12 équipes par épreuve.

Les tournois Beach ont confronté 16 binômes en masculin et en féminin.

Le nombre de pratiquants en fait un des sports les plus pratiqués dans le monde à travers tous les continents et donne un caractère universel au Volley.

Avant les JO, la France était 4^e au Ranking mondial obtenu notamment grâce à ses bons résultats à la VNL (Volley Ball Nation League), sa 3^e place en 2021. Un objectif de médaille à Tokyo a été donné et affiché par l'ANS avant les JO à la Fédération française de volley au regard de ces résultats et des victoires acquises devant les équipes classées devant au classement mondial.

Résultats et Analyses

JO Tokyo - Tableau des médailles

1	USA	2	0	0	2
2	FRA	1	0	0	1
	NOR	1	0	0	1
4	ROC	0	2	0	2
5	AUS	0	1	0	1
	BRA	0	1	0	1
7	ARG	0	0	1	1
	QAT	0	0	1	1
	SRB	0	0	1	1
	SUI	0	0	1	1

JO Rio - Tableau des médailles

1	BRA	2	1	0	3
2	CHN	1	0	0	1
	GER	1	0	0	1
4	ITA	0	2	0	2
5	SRB	0	1	0	1
6	USA	0	0	3	3
7	NED	0	0	1	1

La France n'était qualifiée que pour l'Indoor Masculin.

La concurrence est forte avec 5 à 6 équipes de niveau mondial équivalent, ce qui rend le tournoi olympique relevé et disputé.

Ces équipes sont : Pologne, Russie, Brésil, Etats-Unis, Italie, France auxquelles se rajoutent comme outsiders l'Iran, l'Argentine, le Japon.

L'Europe présente néanmoins la plus forte densité d'équipes de haut niveau. Il est donc difficile de se qualifier aux JO. L'Allemagne, la Serbie et la Slovénie ont été les principales victimes.

Résultat obtenu : OR Olympique

Malgré un 1^{er} tour difficile avec notamment 2 défaites amenant la France à la 4^e place de sa poule qui l'obligeait à jouer un des grands favoris qu'était la Pologne en Quart de finales.

Sa belle victoire contre la Pologne (3 sets à 2) a relancé l'équipe dans le tournoi avec déjà un beau match en poule gagné contre les Russes (3 sets à 1).

La France l'emporte en Finale à nouveau contre les Russes (ROC).

1 France, 2 Russie, 3 Argentine, 4 Brésil

L'objectif a été dépassé, inattendu mais issu d'une planification de 2012 à 2024 par Laurent TILLIE et son staff.

Les raisons de cette réussite :

- Processus débuté en 2012 ayant pour objectif initial Paris 2024 par Laurent TILLIE et son staff ;
- Stratégie de formation : Issue d'une génération de joueurs (réservoir restreint) évoluant maintenant dans les plus grands clubs européens, réunie depuis les sélections jeunes et regroupée en équipe de France depuis 2012 avec intégration de plus jeunes au fur et à mesure. Concentrer l'Elite, les regrouper sur de grosses périodes de stages de travail et de compétitions, l'été, ont développé la compétitivité de l'EDF et un état d'esprit d'ambition partagé ;
- Professionnalisation de l'encadrement avec l'aide de l'ANS ;
- Améliorations des conditions de préparation avec les financements apportés par l'ANS ;
- Organisation d'évènements aux coûts importants, confrontant les français aux meilleurs et contribuant à l'amélioration du ranking mondial facilitant la qualification pour les Jeux Olympiques.

Leviers pour 2024

Pour une médaille :

- Recrutement de Bernardo ROCA DE REZENDE, entraîneur de compétence mondiale. Sa récente démission oblige la Fédération à se réorganiser. Un successeur de même niveau est recherché.
- Gestion du statut de favori à domicile ;
- Conservation de l'ossature ;
- Partage des stratégies, objectifs, leviers à actionner et partage de responsabilités avec les joueurs ;
- Organisation d'évènements majeurs à domicile ;
- Participation renouvelée à des évènements majeurs ;
- Régularité des performances ;
- Apport d'expérience aux entrants ;
- Installation d'une dynamique EDF avec un site de préparation unique ;
- Anticipation des sollicitations de l'entourage ;
- Anticipation des sollicitations et contraintes médiatiques.

Soutien ANS

- Soutien fort au recrutement de l'entraîneur REZENDE ;
- Soutien au maintien et au renforcement des conditions de préparation ;
- Soutien à la transformation numérique portant sur les statistiques à fournir au Coach.

IV. Analyse des Jeux Paralympiques pour la France

Enjeux

La période COVID a eu divers impacts sur les calendriers de compétition, de qualification et de préparation finale aux Jeux. Toutes les nations n'ont pas su gérer cette période compliquée dans les 18 mois qui ont mené aux Jeux reportés en 2021.

Un autre enjeu spécifique à la France est dû aux changements de délégations en janvier 2017 concernant 11 sports d'été, seul le volley assis n'ayant pas pu se qualifier pour Tokyo 2020.

Les capacités limitées pour la France à colliger l'ensemble des résultats des sports paralympiques au niveau international à l'exception des championnats d'Europe, du monde et ceux des jeux limite notre aptitude à analyser les capacités sportives de la France et de ses concurrents.

Finalement l'approche analytique mis en place par l'ANS avec la constitution de la première stratégie paralympique française a permis d'identifier deux axes, à savoir le développement de la pratique et d'autre part la structuration de la performance en renforçant l'expertise et en adoptant une démarche progressive, individualisée et multidisciplinaire. Ce deuxième et dernier axe est plus particulièrement prédominant lors des JP avec l'optimisation des potentiels sportifs de haut-niveau.

Attentes

La France a connu au cours des 5 derniers Jeux Paralympiques, une diminution continue de ses résultats et une fragilisation au classement des nations en naviguant entre le 12^e et 17^e place depuis 2012. Les analyses gardées en interne à l'ANS projetaient un total de 37 à 49 médailles paralympiques.

Le premier objectif rendu public avec le CPSF était de 35 médailles au minimum afin de démontrer le rebond de la France paralympique tant attendu depuis plus de 20 ans lors des Jeux d'été.

Le fait de ne pas avoir eu de compétitions pour nombre de sports ou très peu avec des participations très variables ne permettait pas de réaliser des analyses suffisamment fiables pour projeter les médailles d'or de la France et des autres nations. Et comme cela est mentionné parmi les enjeux, les bases de données de résultats étant incomplètes depuis des années, cela s'est aussi avéré un obstacle dans nos analyses.

Cependant voici la projection par sport et fédération réalisée en amont des Jeux de Tokyo, le 18 juin 2021.

Fédération	Sport	Estimation médailles ANS Juin 2021
Handisport	Athlétisme	8 à 10
Sport adapté		
Aviron	Aviron	2 à 3
Badminton	Badminton	2 à 3
Canoë-Kayak	Canoë-Kayak	1
Handisport	Cyclisme	5 à 9
Handisport	Escrime	1
Handisport	Natation	5 à 7
Handisport	Haltérophilie	1
Judo	Judo	1
Taekwondo	Taekwondo	1
Tennis	Tennis	1
Sport adapté	Tennis de Table	6 à 9
Handisport		
Triathlon	Triathlon	1
TOTAL		37 à 49

Résultats et analyse

Fédération	Sport	Estimation médailles ANS juin	Résultats obtenus à Tokyo (nbr de médailles/dont Or)	Différence entre l'estimation haute et les résultats obtenus
Handisport	Athlétisme	8 à 10	8 / 0	-2
Sport adapté			1/1	+1
Aviron	Aviron	2 à 3	2/0	-1
Badminton	Badminton	2 à 3	2/1	-1
Canoë-Kayak	Canoë-Kayak	1	2/0	+1
Handisport	Cyclisme	5 à 9	16/5	+7
Handisport	Escrime	1	1/0	0
Handisport	Natation	5 à 7	5/0	-2
Handisport	Haltérophilie	1	2/0	+1
Judo	Judo	1	2/0	+1
Taekwondo	Taekwondo	1	0	-1
Tennis	Tennis	1	1/1	0
Sport adapté	Tennis de Table	1	2/0	+1
Handisport		6 à 9	9/2	0
Triathlon	Triathlon	1	2/1	+1
TOTAL		37 à 49	54/11	

Les sports relevant de la fédération française Handisport

A. Athlétisme handisport

Attentes

Sport présentant le plus grand nombre d'épreuves au programme des JP avec 160 épreuves/ podiums. Il convient de dresser un bilan décevant pour ce collectif handisport. En effet, aucun titre n'a été gagné, et seule 1 féminine a obtenu une médaille sur les 8 remportées.

Le seul titre possible chez les hommes n'a pu être défendu après la disqualification en demi-finale de Timothée Adolphe au 400m T11.

Résultats et analyse

1	CHN	27	13	11	51
2	RUS	12	11	13	36
3	USA	9	17	14	40
4	BRA	8	9	10	27
5	GBR	8	5	8	21
6	SUI	7	3	2	12
7	UKR	5	11	3	19
8	IRI	5	6	0	11
9	UZB	5	2	2	9
10	AUS	4	7	7	18
11	GER	4	5	6	15
12	TUN	4	5	2	11
13	MAR	4	4	2	10
14	ESP	4	4	1	9
15	THA	4	2	3	9
16	AZE	4	1	1	6
16	CUB	4	1	1	6
18	ALG	3	4	3	10
19	JPN	3	3	6	12
20	POL	3	3	3	9
21	NED	3	2	3	8
22	NZL	3	2	2	7
23	RSA	3	1	2	6
24	VEN	3	1	1	5
25	CAN	2	4	2	8
26	MEX	2	1	5	8
27	IND	1	5	2	8
28	ITA	1	4	3	8
29	COL	1	3	7	11
30	FIN	1	3	1	5
31	BEL	1	1	2	4
32	CRC	1	1	0	2
32	GRE	1	1	0	2
34	NGR	1	0	2	3
35	SRI	1	0	1	2
36	CHI	1	0	0	1
36	ETH	1	0	0	1
36	HUN	1	0	0	1
36	IRL	1	0	0	1
36	JOR	1	0	0	1
36	NOR	1	0	0	1
36	PAK	1	0	0	1
43	FRA	0	3	4	7
.../...	.../...				

1	CHN	23	12	67	102
2	GBR	7	10	32	49
3	USA	15	11	40	66
4	GER	9	7	25	41
5	BRA	14	11	32	57
6	TUN	6	6	19	31
7	CUB	1	3	10	14
8	RSA	6	4	15	25
9	UKR	6	5	15	26
10	ALG	5	6	15	26
11	THA	3	2	9	14
12	AUS	9	13	25	47
13	CAN	3	2	8	13
14	FRA	2	4	9	15
14	NZL	2	4	9	15
16	ESP	2	2	7	11
17	MAR	2	1	6	9
18	NED	1	3	7	11
18	UZB	1	3	7	11
20	GRE	1	2	6	9
20	KEN	1	2	6	9
22	POL	7	3	12	22
23	ITA	2	2	6	10
24	IRL	2	1	5	8
25	SUI	2	0	4	6
26	BEL	1	1	4	6
26	IND	1	1	4	6
28	IRQ	1	0	3	4
29	LAT	0	2	4	6
30	NGR	0	1	3	4
31	IRI	6	4	11	21
32	MEX	2	3	6	11
33	NAM	2	2	5	9
34	COL	1	5	7	13
35	ARG	1	2	4	7
36	FIN	1	1	3	5
36	SRB	1	1	3	5
36	TTO	1	1	3	5
36	UAE	1	1	3	5
40	LTU	1	0	2	3
41	BRN	0	0	1	1
41	BUL	0	0	1	1
41	KUW	0	0	1	1
.../...	.../...				

Avec 9 médailles en 2016, la baisse du nombre de médailles souligne une crise de ce programme qui dure depuis plusieurs années. 1/3 des épreuves sont des disciplines de lancer et seul 1 athlète était sélectionné pour l'équipe de France handisport.

Leviers pour 2024

- Ce constat souligne aussi un champ d'opportunités à saisir avec des recrutements à focaliser sur des qualités physiques spécifiques, une analyse fine des classifications en questions et des profils de pathologies à considérer ;
- Les enjeux de recrutements devront s'appuyer d'abord et avant tout sur des ressources humaines au sein de l'EDF à mobiliser sur le territoire pour identifier, accompagner et préparer des athlètes masculins et féminins. Les affichages du PSF de la FF Handisport soulignent la volonté de recruter des athlètes au travers des actions de développement. Il serait de bon augure que cet objectif se concrétise par une communication régulière aux commissions sportives concernées ce qui ne semble aucunement être le cas jusqu'à présent ;
- Toutefois l'ANS a soutenu le recrutement d'un entraîneur national sur contrat de préparation olympique sur la métropole en 2021, ce qui constitue un pas dans le sens de la coordination sportive et l'accompagnement des cellules des athlètes en mobilisant les expertises sportives, scientifiques et médicales indispensables à l'atteinte des objectifs.

Le départ du directeur sportif suite aux Jeux de Tokyo nécessitera également un remplacement rapide afin de permettre à l'EN de se concentrer sur les enjeux sportifs, de coordonner le projet PPF revu et de piloter la tenue des mondiaux à Paris en 2023.

Les objectifs pour Paris sont d'obtenir 3 à 5 titres

B. Boccia

Résultats et analyse

JP Tokyo - Tableau des médailles

					Total
1	SVK	2	0	0	2
2	THA	1	2	0	3
3	JPN	1	1	1	3
4	GBR	1	0	0	1
	CZE	1	0	0	1
7	KOR	1	0	0	1
	GRE	0	1	1	2
9	HKG	0	1	1	2
	CHN	0	1	0	1
11	MAS	0	1	0	1
	BRA	0	0	2	2
12	RUS	0	0	1	1
	AUS	0	0	1	1

JP Rio - Tableau des médailles

				Total
1	THA	1	2	5
2	KOR	1	1	3
3	BRA	1	0	2
	SVK	1	0	2
5	GBR	0	0	1
	HKG	0	0	1
7	GRE	1	1	2
	NED	1	0	1
8	JPN	1	0	1
	POR	0	2	2
11	CHN	0	1	1

Sport sélectionné pour la première fois de son histoire lors des JP de Tokyo, le titre de champion d'Europe par équipe BC3 en 2019 n'a pas suffi à atteindre un podium paralympique. Ce sport verra une évolution importante pour 2024 avec une augmentation du nombre d'épreuves et plus particulièrement pour les épreuves individuelles.

L'atteinte du podium lors des championnats d'Europe 2019 se révèle un indicateur de progression. Cependant il faudra que les sportifs et l'encadrement puissent réitérer et confirmer leur niveau de compétitivité au niveau Européen et au niveau mondial d'ici 2024.

Leviers pour 2024

La culture Haute Performance de ce sport demeure récente et l'accompagnement scientifique réduit pour le moment. Cela s'avère un levier indispensable afin que les athlètes soient en mesure de rivaliser avec les meilleurs mondiaux. Les évolutions récentes de ce sport sont propices afin de répondre à ces enjeux d'augmentation du volume d'entraînement, de suivi des athlètes et de leur cellule de préparation.

Le recrutement demeure un levier indispensable au regard du programme de Paris 2024, une analyse des données et de la concurrence permettrait aussi d'identifier des niches, l'évolution des performances et les stratégies de jeu gagnantes sur le terrain ainsi qu'en anticipation de la concurrence internationale.

C. Cécifoot

Résultats et analyse

JP Tokyo - Tableau des médailles

					Total
1	BRA	1	0	0	1
2	ARG	0	1	0	1
3	MAR	0	0	1	1

JP Rio - Tableau des médailles

					Total
1	BRA	0	0	0	1
2	IRI	1	0	0	1
3	ARG	0	0	1	1

Sport avec peu de nations impliquées au niveau international, la France a remporté l'argent en 2012 avant de connaître une traversée du désert de 6 ans jusqu'à sa 2^e place aux Europe en 2019.

Les résultats obtenus à Tokyo se sont résumés à des défaites même si parfois avec le plus faible écart, et donc d'un but.

L'équipe de France s'appuie sur quelques athlètes dominants et l'un d'entre eux s'est sérieusement blessé en amont des jeux ce qui explique son absence à Tokyo

La culture Haute Performance reste à construire pour ce sport en France. Le leadership technique devrait être accompagné pour répondre aux exigences des systèmes de jeu divers à mettre en place ainsi qu'une communication efficace auprès d'athlètes n'utilisant pas leur sens de la vue, même pour les déficients visuels (masque obturateur et de protection pour tous)

Leviers pour 2024

Pour 2024, les enjeux s'appuient également sur le recrutement de joueurs et la capacité à mettre en place un accompagnement et un suivi de la préparation 12 mois par an et pas seulement lors de regroupements peu nombreux. Les choix de leadership technique et du projet sportif conditionneront le positionnement de l'ANS vis-à-vis de ce programme.

D. Cyclisme

Résultats et analyse

JP Tokyo - Tableau des médailles

1	GBR	10	11	3	24
2	NED	9	3	4	16
3	FRA	5	4	7	16
4	AUS	4	4	5	13
5	GER	3	4	5	12
6	CHN	3	4	3	10
7	USA	3	2	3	8
8	RUS	3	0	0	3
9	IRL	2	1	1	4
	SVK	2	1	1	4
11	ESP	2	0	4	6
12	JPN	2	0	0	2
13	ITA	1	5	1	7
14	AUT	1	2	3	6
15	RSA	1	0	0	1
16	BEL	0	2	3	5
17	SWE	0	2	2	4
18	UKR	0	2	1	3
	CAN	0	2	1	3
20	ROU	0	1	0	1
	SUI	0	1	0	1
22	COL	0	0	2	2
	POL	0	0	2	2

JP Rio - Tableau des médailles

1	GBR	3	6	21
2	GER	3	4	15
3	NED	5	6	16
4	ITA	2	5	12
5	USA	9	5	18
6	AUS	7	3	13
7	CHN	3	4	10
8	POL	3	0	5
9	IRL	2	1	5
10	SVK	1	1	4
11	UKR	0	0	2
12	CAN	3	5	9
13	RSA	0	0	1
14	JPN	2	0	2
	AUT	2	0	2
16	ESP	1	2	3
	BRA	1	1	2
17	BEL	1	1	2
	NZL	1	1	2
20	KOR	1	0	1
21	COL	0	3	3
	FRA	0	1	1
22	SUI	0	1	1

Troisième sport en terme de nombre d'épreuves au programme des Jeux d'été, le cyclisme lors des précédents Jeux a obtenu 2 médailles en 2012 et 1 seule en 2016. Les résultats depuis 2019 ont démontré un réel repositionnement sur la scène internationale et une compétitivité nouvelle pour ce programme.

- Les résultats obtenus à Tokyo en font tout simplement le sport paralympique français N°1 à Tokyo, avec 16 médailles dont 5 titres. 3^e nation mondiale en cyclisme aux JP de Tokyo. La France s'est imposée comme une des nations majeures aussi bien sur piste que sur route ;
- En terme d'encadrement expert, la France s'appuie sur un nouvel entraîneur national expert mis en contrat de préparation olympique/paralympique en 2021 afin de faire que son travail à temps partiel jusqu'à mai 2021 se fasse à temps plein. De plus le pôle espoir et son entraîneur a vu deux de ses athlètes obtenir à eux seuls, 2 titres et 6 médailles au total ;
- L'Agence a également soutenu massivement l'achat d'équipement HP pour les épreuves individuelles sur piste et sur route ;
- Finalement, il est à noter que deux athlètes issus du programme olympique de la FF Cyclisme ont aussi rejoint le programme à titre de pilotes de tandem en apportant leurs capacités physiques, techniques avérées ainsi que leur culture de la HP et de professionnalisme. Les guides en tandem étant des facteurs de performance essentiels, cela explique qu'avec la préparation adaptée et optimale les performances ne sont aucunement le fruit du hasard.

Leviers pour 2024

- Recruter un Directeur sportif et féminiser l'encadrement ;
- Continuer les investissements en équipement Haute Performance ;
- Renforcer la Recherche et l'Innovation ainsi que la coordination des sciences du sport ;
- Appuyer les projets de recherche spécifiques.

E. Escrime

Résultats et analyse

JP Tokyo - Tableau des médailles

1	CHN	11	4	5	20
2	RUS	2	2	3	7
3	GBR	1	1	3	5
4	HUN	1	1	1	3
5	ITA	1	1	0	2
6	UKR	0	4	1	5
7	BRA	0	1	0	1
	GEO	0	1	0	1
10	POL	0	1	0	1
	FRA	0	0	1	1
	GRE	0	0	1	1
	THA	0	0	1	1

JP Rio - Tableau des médailles

1	CHN	4	4	17
2	UKR	0	2	4
3	FRA	0	2	3
4	ITA	0	1	2
5	BLR	0	0	1
6	HUN	3	2	5
7	HKG	2	1	3
8	POL	1	2	3
9	GBR	1	0	1
	GRE	1	0	1
	IRQ	1	0	1
	THA	1	0	1

Sport historiquement performant pour la France lors des cycles quadriennaux précédents, son poids aux Jeux de Tokyo a pourtant connu un ralentissement que les compétitions de qualifications avaient laissé présager.

La seule médaille obtenue par équipe à Tokyo reflète le même niveau que celui atteint en 2019 lors des mondiaux, sur une autre arme.

L'encadrement a évolué en 2020 avec l'arrivée à temps partiel puis à temps presque plein en 2021 d'un entraîneur de la Fédération française d'escrime, pour progressivement prendre le poste d'entraîneur national.

Leviers pour 2024

- La culture Haute Performance de ce programme reste limitée et le projet de renouveau lancé n'a pas permis d'apporter en peu de temps une nette amélioration des résultats. Cependant cela demeure un élément porteur pour 2024 ;
- L'accompagnement des techniciens par des experts du handicap et de l'optimisation de l'équipement s'avère également un levier d'accompagnement important pour faire évoluer la culture via la prophylaxie de la contre-performance ;
- Quelques jeunes athlètes commencent à émerger et le développement de ce collectif vieillissant demeure un impératif pour les jeux à venir.

F. Haltérophilie

Résultats et analyse

JP Tokyo - Tableau des médailles

1	CHN	7	6	0	13
2	NGR	3	1	2	6
3	JOR	3	0	0	3
4	IRI	1	3	1	5
5	UKR	1	1	0	2
	MAS	1	1	0	2
	BRA	1	0	0	1
7	KAZ	1	0	0	1
	MEX	1	0	0	1
	MGL	1	0	0	1
11	EGY	0	4	2	6
12	FRA	0	1	1	2
	INA	0	1	0	1
13	UZB	0	1	0	1
	VIE	0	1	0	1
16	GBR	0	0	3	3
17	POL	0	0	2	2
	RUS	0	0	1	1
	AZE	0	0	1	1
	ALG	0	0	1	1
	COL	0	0	1	1
18	ESA	0	0	1	1
	GRE	0	0	1	1
	IRQ	0	0	1	1
	TUR	0	0	1	1
	VEN	0	0	1	1

JP Rio - Tableau des médailles

1	NGR	2	1	9
2	CHN	6	3	12
3	EGY	4	3	10
4	IRI	0	1	3
5	MEX	0	2	3
6	GRE	0	1	2
	VIE	0	1	2
	UKR	0	0	1
8	TUR	0	0	1
	UAE	0	0	1
11	JOR	2	1	3
12	GBR	1	1	2
	BRA	1	0	1
13	FRA	1	0	1
	IRQ	1	0	1
	KAZ	1	0	1
	POL	1	0	1
	NED	0	1	1
18	HUN	0	1	1
	INA	0	1	1
	MGL	0	1	1
	TPE	0	1	1
	UZB	0	1	1

Sport représentant un nombre conséquent d'épreuves aux Jeux. Pour la France, la représentation demeure historiquement limitée. Pourtant l'haltérophilie a remporté une médaille à chacun des deux derniers jeux paralympiques.

Avec 2 médailles à Tokyo pour 2 athlètes sélectionnés, les attentes ont été dépassées.

Le recrutement d'un expert de la discipline en soutien aux techniciens présents a permis de mettre en place un suivi amélioré et des projets plus individualisés et coordonnés.

Leviers pour 2024

Le recrutement de nouveaux athlètes et l'analyse de la concurrence seront des leviers importants pour la préparation des Jeux de 2024.

G. Natation handisport

Résultats et analyse

JP Tokyo - Tableau des médailles

1	CHN	19	19	18	56
2	USA	15	10	10	35
3	UKR	14	18	11	43
4	RUS	14	13	18	45
5	ITA	11	16	12	39
6	AUS	8	9	14	31
7	BRA	8	5	9	22
8	GBR	7	6	6	19
9	ISR	6	1	1	8
10	NED	5	6	6	17
11	BLR	5	1	0	6
12	AZE	4	0	0	4
13	JPN	3	7	3	13
14	HUN	3	4	0	7
15	CAN	3	3	2	8
16	MEX	3	1	6	10
17	NZL	3	1	1	5
18	COL	2	4	4	10
19	GER	2	0	3	5
20	SIN	2	0	0	2
21	ESP	1	9	3	13
22	CHI	1	2	0	3
23	IRL	1	1	0	2
24	CYP	1	0	1	2
25	FRA	0	2	3	5
26	ARG	0	2	0	2
27	CZE	0	1	0	1
28	GRE	0	0	3	3
29	UZB	0	0	2	2
30	CRO	0	0	1	1
	KAZ	0	0	1	1
	LTU	0	0	1	1
	POL	0	0	1	1
	SUI	0	0	1	1
TUR	0	0	1	1	

JP Rio - Tableau des médailles

1	CHN	30	25	92
2	UKR	24	25	74
3	USA	14	9	37
4	GBR	10	14	36
5	AUS	10	9	28
6	BLR	0	1	8
7	NZL	2	2	10
8	ESP	8	3	16
9	BRA	7	8	19
10	CAN	2	2	8
11	NED	4	7	14
12	KOR	1	0	4
13	ITA	8	3	13
14	UZB	4	6	12
15	NOR	1	3	6
16	SIN	0	1	3
17	COL	4	2	7
18	HUN	2	5	8
19	SWE	2	2	5
20	CZE	1	1	3
21	CUB	0	1	2
22	GRE	0	0	1
	KAZ	0	0	1
	RSA	0	0	1
25	AZE	3	0	3
26	JPN	2	3	5
27	GER	2	1	3
28	FRA	1	2	3
29	POL	1	1	2
30	VIE	1	0	1
31	MEX	0	4	4
32	AUT	0	1	1
	DEN	0	1	1
	IRL	0	1	1
	ISR	0	1	1

Deuxième sport en nombre d'épreuves aux Jeux d'été, la natation française a connu ses heures de gloire jusqu'au début du 21^e siècle avant de connaître une décroissance, un décrochage majeur jusqu'à Rio en 2016 où seulement 3 médailles ont été remportées sur les 414 distribuées.

- Les 5 médailles obtenues à Tokyo, dont aucun titre, ne sont pas suffisantes pour parler d'un rebond de ce sport ;
- L'encadrement des athlètes sélectionnés à Tokyo est assuré au quotidien par des entraîneurs de clubs valides et les 4 cadres de la fédération en charge de ce sport n'ont pas démontré une expertise permettant d'optimiser les performances des athlètes ;
- Un long, trop long stage de préparation au Japon n'a pas permis aux athlètes de faire face qualitativement aux 2 semaines de compétitions et multiples épreuves auxquelles ils participaient ;
- Comme pour l'athlétisme, le développement s'appuie sur une volonté au travers du projet sportif fédéral (développement) de communiquer à la commission natation les nouveaux potentiels pour ce sport mesuré.

Leviers pour 2024

- Besoin de clarifier le projet de collaboration entre la Fédération de natation et celle d'handisport au regard du faible nombre d'athlètes performants au niveau mondial. Un manque d'ouverture qui s'avère un levier d'amélioration indéniable pour 2024 ;
- Cependant les 3 athlètes médaillés et la plupart du petit collectif présent à Tokyo sont jeunes avec un potentiel réel pour 2024 et l'obtention de titres un objectif réaliste bien qu'exigent.

H. Rugby

Résultats et analyse

JP Tokyo - Tableau des médailles

1	GBR	1	0	0	1
2	USA	0	1	0	1
3	JPN	0	0	1	1

JP Rio - Tableau des médailles

1	AUS	0	0	1
2	USA	1	0	1
3	JPN	0	1	1

Seul sport d'équipe en fauteuil sélectionné aux Jeux de Tokyo, le rugby avait connu sa première sélection en 2016. Avec des résultats probants lors des rares compétitions internationales de ce sport, la France se positionne dans le trio de tête européen derrière la Grande-Bretagne leader continental solidement installé. Le pays hôte des Jeux de 2020 et l'Australie s'avèrent les pays dominants sur la scène mondiale depuis plusieurs mondiaux et Jeux. A son arrivée au Japon, un athlète a été testé positif et de nombreux cas contacts isolés, cette situation sanitaire s'est avérée singulière tout comme fortement perturbante au sein d'un collectif très solidaire.

La France a perdu tous ses matchs à Tokyo même avec la plus petite marge. Les choix techniques des alignements à Tokyo a réduit les rotations et s'est probablement avéré une limite sur la durée du match pour que la France soit pleinement compétitive

L'encadrement technique a été renforcé depuis l'arrivée de l'ANS avec un entraîneur qui malgré tout est resté à temps partiel et un entraîneur national assistant. Le suivi que celui-ci a mis en place entre les stages mensuels a permis de constituer une base de coordination du projet sportif avec un effectif malgré tout contraint en nombre

Leviers pour 2024

- Le recrutement comme pour tous les autres sports reste un levier important pour développer des options de lignes à faire tourner lors des matchs ainsi que de pouvoir s'appuyer sur des options de jeux plus variées ;
- Le recrutement d'un nouvel entraîneur reste une priorité pour 2022 après les pressions des athlètes qui n'ont peut-être pas pris la mesure de leurs responsabilités dans la constitution au quotidien d'un projet Haute Performance digne de l'élite mondiale paralympique.

I. Tennis de table handisport

Résultats et analyse

JP Tokyo - Tableau des médailles

1	CHN	16	4	6	26
2	AUS	2	3	0	5
3	FRA	2	1	6	9
4	POL	2	1	4	7
5	KOR	1	6	6	13
6	UKR	1	2	3	6
7	GER	1	2	2	5
8	NED	1	1	0	2
9	TUR	1	0	3	4
10	USA	1	0	1	2
11	BEL	1	0	0	1
12	GBR	0	2	5	7
13	RUS	0	2	4	6
14	BRA	0	1	2	3
	SVK	0	1	2	3
	DEN	0	1	0	1
16	IND	0	1	0	1
	SWE	0	1	0	1
19	THA	0	0	2	2
	ITA	0	0	1	1
	ESP	0	0	1	1
	CRO	0	0	1	1
	CZE	0	0	1	1
	HUN	0	0	1	1
20	INA	0	0	1	1
	JOR	0	0	1	1
	MNE	0	0	1	1
	NGR	0	0	1	1
	NOR	0	0	1	1
	SRB	0	0	1	1
	TPE	0	0	1	1

JP Rio - Tableau des médailles

1	CHN	7	1	21
2	POL	2	3	7
3	FRA	1	2	5
4	GBR	0	1	3
5	KOR	3	5	9
6	SRB	1	2	4
7	TUR	1	1	3
8	NED	1	0	2
	CRO	1	0	2
10	UKR	0	1	2
11	BEL	0	0	1
	DEN	0	0	1
13	GER	4	0	4
14	ESP	2	0	2
15	BRA	1	3	4
16	SWE	1	1	2
17	HUN	1	0	1
	TPE	1	0	1
19	ITA	0	2	2
	THA	0	2	2
	AUT	0	1	1
21	CZE	0	1	1
	PHI	0	1	1

Sport historiquement compétitif pour la France aux Jeux, ce dernier a connu une crise après les Jeux de Rio en 2016 ayant mené à l'arrêt de mission du directeur sportif et de l'entraîneur national, suite à des pressions des athlètes. Le projet de Tokyo était d'abord celui de la reconstitution d'une équipe et de la gestion des attentes des athlètes dans la mise en place de leur professionnalisation.

Avec 2 titres parmi les 9 médailles obtenues à Tokyo, le tennis de table handisport s'est positionné comme le deuxième sport français à Tokyo.

Il est à noter que contrairement aux Jeux précédents les deux demi-finalistes ne passant pas en finale obtenaient tous les deux une médaille de bronze sans match pour déterminer la 3^e et 4^e place. Cela a bénéficié à la France pour augmenter son total de 5 médailles obtenues en 2016.

- Le recrutement d'un cadre technique issu de la FF Tennis de table comme directeur sportif a permis de poser l'organisation du programme et de piloter les recrutements d'entraîneurs et de staffs de soutien tout comme une coordination améliorée avec les cellules des athlètes et le suivi des projets individuels ;
- Les regroupements fréquents et l'accompagnement des cellules des athlètes a permis d'optimiser la montée en puissance du collectif sélectionné à Tokyo tout en développant la relève par la même occasion.

Leviers pour 2024

- Les sciences du sport ont été améliorées et l'analyse des performances ainsi que de la concurrence ont permis de mieux challenger et accompagner les athlètes sur le plan stratégique individuel. Ce travail initié requiert d'être renforcé ;
- Le retour à la FFTT du Directeur sportif a d'ores déjà été accompagné avec le recrutement sur contrat de préparation olympique/paralympique d'une manager issue de l'équipe d'encadrement.

J. Tir à l'arc

Résultats et analyse

JP Tokyo - Tableau des médailles

1	CHN	4	1	3	8
2	CZE	1	2	0	3
3	IRI	1	1	0	2
4	RUS	1	0	2	3
5	GBR	1	0	1	2
6	USA	1	0	0	1
7	ITA	0	2	1	3
	TUR	0	2	1	3
9	CHI	0	1	0	1
10	IND	0	0	1	1

JP Rio - Tableau des médailles

1	GBR	2	1	6
2	CHN	2	0	5
3	IRI	1	1	4
4	USA	0	0	1
5	KOR	1	2	3
6	ITA	1	1	2
	CZE	1	1	2
8	THA	1	0	1
	AUS	0	1	1
9	POL	0	1	1
	SVK	0	1	1

Sport historique au programme paralympique, la présence française demeure limitée depuis plusieurs Jeux, tant en nombre qu'en performances.

- Aucune médaille au bilan des Jeux de Tokyo pour ce collectif composé de 4 athlètes ;
- L'encadrement est constitué d'un cadre technique, directeur sportif ainsi que de la mise à disposition à ¼ temps d'une cadre de la FF Tir à l'arc lors des stages et compétitions du collectif de la FFH ;
- L'arrivée récente d'un nouvel athlète devenu performant sur la scène mondiale, n'a pu se concrétiser en médaille à Tokyo ;
- La phase de confirmation n'a pas encore été validée mais cela devrait l'être d'ici aux Jeux de Paris.

Leviers pour 2024

- De plus l'apport de services de préparation complémentaires, la coordination sous la direction du manager HP restent des éléments de maîtrise des projets des sportifs et d'individualisation à explorer plus encore ;
- Le nombre limité d'athlètes au sein de l'équipe de France et le faible renouvellement de ceux-ci soulignent une fois encore le besoin impérieux de recruter et de développer de nouveaux talents en collaborant étroitement avec la FFTA et ses clubs offrant les lieux de pratique spécifique.

Les sports relevant de la fédération française de Sport adapté

Les sports adaptés sont revenus au programme des Jeux Paralympiques en 2012 avec 3 sports et 18 épreuves au total.

K. Athlétisme sport adapté

Résultats et analyse

JP Tokyo - Tableau des médailles

1	POL	2	0	0	2
2	UKR	1	4	0	5
3	GBR	1	0	2	3
4	ECU	1	0	1	2
5	USA	1	0	0	1
	FRA	1	0	0	1
	MAS	1	0	0	1
8	RUS	0	2	0	2
9	GRE	0	1	1	2
10	VEN	0	1	0	1
11	BRA	0	0	1	1
	AUS	0	0	1	1
	ITA	0	0	1	1
	CRO	0	0	1	1

JP Rio - Tableau des médailles

1	POL	2	1	5
2	MAS	0	1	3
3	USA	0	0	2
4	CRO	1	0	2
5	BRA	0	0	1
6	UKR	2	2	4
	GRE	1	0	1
7	HUN	1	0	1
	VEN	1	0	1
10	GBR	0	1	1
	AUS	0	1	1
	IRI	0	1	1
	CPV	0	1	1

La France n'a pas remporté de médaille en athlétisme adapté depuis très longtemps mais la fédération s'est engagée dans un projet de performance paralympique ambitieux.

- L'athlétisme adapté avec 3 athlètes à Tokyo a remporté une médaille d'or. Le seul regret concerne une jeune athlète au lancer de poids qui n'a pu réitérer sa médaille obtenue lors des mondiaux de 2019. Mais les niveaux de performances atteints à Tokyo ont largement dépassé les standards existant jusque-là ;
- L'encadrement fédéral s'appuie sur des cadres pour l'ensemble des disciplines mais également des entraîneurs spécialistes dans le lancer, le demi-fond et la vitesse. L'entraîneur de l'athlète titré était un cadre de la FFA et encadrerait ce dernier dans le cadre de son implication de club en région parisienne. Le président de la FFSA également entraîneur de lancer jouait un rôle important dans le projet disciplinaire.

Leviers pour 2024

- Accompagnée par des spécialistes des sciences du sport, la démarche entamée nécessitera d'être poursuivie et renforcée ;
- Il faut souligner la forte mobilisation de la fédération à la coordination des projets individuels des sportifs que ce soit en club ou dans les pôles fédéraux ;
- Les hauts standards de performance atteints à Tokyo et en amont démontrent la difficulté de trouver de nouveaux athlètes qui soient rapidement compétitifs. Les projets sportifs doivent s'inscrire dans la durée, tout en considérant le handicap de chaque individu. Le recrutement demeure un axe indispensable pour la FFSA qui malgré tout s'appuie sur de jeunes athlètes et quelques individus de la relève déjà identifiés.

L. Natation sport adapté

Résultats et analyse

JP Tokyo - Tableau des médailles

1	RUS	3	1	0	4
2	GBR	1	3	3	7
3	ESP	1	0	0	1
4	AUS	0	1	1	2
5	BRA	0	0	1	1

JP Rio - Tableau des médailles

1	GBR	6	1	11
2	NED	2	4	7
3	ESP	0	0	1
	HKG	0	0	1
	KOR	0	0	1
6	JPN	0	2	2
7	AUS	0	1	1

Avec 1 seul athlète sélectionné sur le dernier quota français disputé entre la FFH et la FFSA, n'a pas atteint les finales aux jeux.

- Au-delà de la déception légitime de l'athlète et de la fédération, se pose la question du leadership technique pour ce programme qui n'a pas su démontrer sur la scène internationale sa compétitivité. Les niveaux de performances internationaux sont très élevés et donc exigeants ;
- L'encadrement fait appel à un cadre de la FFN pour la conduite des analyses de la tâche (sportive) et des performances. De plus, le suivi physiologique (HRV) et la préparation physique font également parti de la préparation et du suivi des athlètes.

Leviers pour 2024

- Un renforcement d'expertise sportive et scientifique est à poursuivre, ainsi qu'évaluer l'approche générale afin d'être en mesure de voir les nageurs performer sur la scène mondiale ;
- Le recrutement demeure un enjeu comme pour tous les sports paralympiques.

M. Tennis de table sport adapté

Résultats et analyse

JP Tokyo - Tableau des médailles

1	RUS	1	0	0	1
	HUN	1	0	0	1
3	FRA	0	1	1	2
4	AUS	0	1	0	1
5	JPN	0	0	1	1
	BEL	0	0	1	1
	HKG	0	0	1	1

JP Rio - Tableau des médailles

1	UKR	0	0	1
	BEL	0	0	1
3	AUS	1	0	1
	POL	1	0	1
5	HKG	0	1	1
	HUN	0	1	1

La dernière médaille remontait à Londres en 2012 et depuis la montée en puissance du programme a permis de préparer de nouveaux athlètes et d'identifier la relève.

- Avec 2 athlètes sélectionnés à Tokyo pour 2 épreuves, la FFSA a réalisé un 100% « médailles » avec 1 argent et 1 bronze avec 2 jeunes joueurs ;
- L'encadrement est constitué d'un entraîneur en chef, d'entraîneurs assistants et de relanceurs multiples ainsi que de l'encadrement paramédical ;
- La coordination du projet des sportifs est pleinement individualisée avec une variabilité de temps passée entre le club local et le pôle France selon les réalités de chaque athlète et de ses besoins, avec toujours un suivi et une implication des entraîneurs fédéraux quel que soit le lieu de pratique ;
- L'analyse vidéo a été un élément renforcé afin d'analyser la concurrence directe et de guider les choix de stratégies de jeu et donc techniques, nécessaires face à une concurrence dense et variée. La préparation mentale a également été mise en place selon les athlètes et demeure un axe d'optimisation des performances.

Leviers pour 2024

- Les athlètes français voient une concurrence au niveau national propice à l'excellence. De plus, les athlètes français sont parmi les plus jeunes et donc engagés dans le temps. La Fédération organise par ailleurs un groupe « relève » qui bien qu'en place, garde la porte ouverte à de nouveaux recrutements ;
- Le départ en retraite de l'EN a déjà été pris en compte avec le remplacement par l'ancien entraîneur assistant. Toutefois, l'EN retraité reste impliqué sur l'analyse vidéo comme passionné et expert de l'analyse des styles de jeux et des choix stratégiques comme techniques. Le statut du nouvel EN sera à réévaluer en 2022.

Pour conclure concernant la FFSA, un poste de directeur de la performance a été mis en place post Tokyo et le recrutement sera effectif au 1^{er} février avec un expert HP issu du milieu de l'athlétisme valide et d'ailleurs entraîneur du médaillé d'or à Tokyo. Son rôle sera multisport avec une volonté affichée d'optimiser les sciences du sport ainsi que les projets de performance individuels avec une coordination optimisée.

Les sports relevant des fédérations françaises homologues (délégations obtenues en janvier 2017)

N. Aviron

Résultats et analyse

JP Tokyo - Tableau des médailles

1	GBR	2	0	0	2
2	UKR	1	0	0	1
	NOR	1	0	0	1
4	USA	0	1	0	1
	NED	0	1	0	1
	AUS	0	1	0	1
	ISR	0	1	0	1
8	FRA	0	0	2	2
9	CHN	0	0	1	1
	BRA	0	0	1	1

JP Rio - Tableau des médailles

1	GBR	0	1	4
2	UKR	0	0	1
3	CHN	2	0	2
4	USA	1	0	1
	AUS	1	0	1
6	FRA	0	1	1
	CAN	0	1	1
	ISR	0	1	1

Sport avec 4 épreuves au programme, celui-ci s'avère être le sport avec le plus petit nombre d'épreuves aux Jeux d'été. Cependant, ce programme repris par la FFA en 2017 a déjà obtenu une médaille lors de chacun des précédents jeux.

- Avec 2 médailles sur 3 embarcations sélectionnées, les objectifs ont presque été parfaits ;
- Il est à noter que la 4^e embarcation n'a pas été sélectionnée alors que l'athlète concerné s'était blessé juste avant le dernier tournoi de qualification paralympique. Cependant, il aurait été difficile pour lui de prétendre à une médaille. De plus, l'embarcation en double mixte non médaillée à Tokyo, était composée d'une athlète expérimentée et médaillée aux Jeux précédents. La contre-performance le jour J a engagé beaucoup d'analyses des athlètes, entraîneurs et de la Fédération. En résulte des raisons multiples qui ouvrent la porte à une meilleure individualisation nécessaire et mise en place pour les prochains Jeux;
- L'encadrement est constitué d'un responsable de programme à temps plein et de deux Cadres à temps partiel dont le temps alloué au projet paralympique a augmenté grâce à l'accompagnement financier de l'ANS.

Leviers pour 2024

- Les sciences du sport sont issues au sein de la FFA des méthodologies d'entraînement des programmes Olympiques et ont démontré leurs limites dans leur capacité à répondre aux athlètes en situation de handicaps très divers. La FFA a donc entamé une adaptation de la méthodologie qui en était à ses balbutiements et devra passer à une vitesse supérieure pour Paris. D'ailleurs, l'ANS a mis en relation des experts de la santé et du handicap avec le programme afin d'accompagner la Fédération sur le champ de l'individualisation et de l'optimisation ;
- Le recrutement est un axe indispensable pour ce programme s'appuyant sur un collectif vieillissant malgré le recrutement de 2 féminines au travers du programme de la « relève » du CPSF et qui ont contribué à l'obtention de la médaille de bronze en 4 barré. La concurrence voit la moyenne d'âge de ses équipages être plus jeune que pour la FFA dans ce sport à filière ;
- Le renforcement RH reste un élément constitutif de la possibilité de la FFA à optimiser ses performances en 2024 et pour les cycles suivants. Les entraîneurs nationaux à temps partiel pourraient jouer ce double rôle, d'autant plus que ceux-ci sont répartis sur le territoire ce qui assure un maillage naturel et envisageable ;
- Le programme à Paris verra de nouvelles épreuves et formats d'équipages éligibles ce qui renforce d'autant plus les enjeux de recrutement, d'identification, de développement, coordination et d'individualisation.

O. Badminton

Résultats et analyse

JP Tokyo - Tableau des médailles

1	CHN	5	3	2	10
2	JPN	3	1	5	9
3	INA	2	2	2	6
4	IND	2	1	1	4
5	FRA	1	1	0	2
6	MAS	1	0	0	1
7	KOR	0	3	1	4
8	GBR	0	1	1	2
	HKG	0	1	1	2
	THA	0	1	1	2

Nouveau sport au programme des jeux paralympiques d'été en 2020, le para badminton comme son équivalent olympique demeure un sport avec une forte empreinte asiatique. Toutefois, sur certains handicaps, d'autres continents sont performants. La France fait partie de ces nations précurseurs engagées sur le para badminton. La France lors des championnats d'Europe et du monde des années précédant Tokyo a démontré un réel fort potentiel à médailler et à développer des athlètes dans diverses classes sportives.

- Avec 1 titre et une médaille d'argent, le programme de badminton français s'est classé meilleure nation européenne et a réalisé une entrée fracassante dans le concert paralympique ;
- L'encadrement de l'équipe nationale s'appuie d'abord et avant tout sur une entraîneuse nationale de premier plan sur le champ technique et un leader qui a su s'entourer d'entraîneurs assistants vacataires compétents et très complémentaires. De plus, elle a su impliquer les entraîneurs personnels et donc assurer la mise en place de projet partagés.

Leviers pour 2024

- Les sciences du sport ont intégré le programme progressivement sur le champ para médical pour optimiser la récupération et instaurer des routines d'échauffement individualisées. Ce jeune programme devra bénéficier d'accompagnements scientifiques complémentaires afin de mieux individualiser les projets et la préparation pluridisciplinaire des athlètes. Là encore, l'expertise médicale et du handicap a été mise en relation par l'ANS afin de répondre à ces enjeux ;
- Le recrutement est déjà actif au sein de la fédération mais avec peu de moyens humains, une réorganisation est déjà en cours afin de dédier des entraîneurs à cette mission tout en prenant en compte un programme qui aura évolué pour Paris avec de nouveaux handicaps et épreuves ;
- L'analyse de la concurrence et des performances et l'optimisation des équipements fauteuils sont aussi des axes de travail d'ores et déjà lancés post Tokyo. Il ne reste à la Fédération que de formaliser ses politiques de management général et d'établir des projets de performance individuels.

P. Canoë-Kayak

Résultats et analyse

JP Tokyo - Tableau des médailles

1	GBR	3	1	3	7
2	AUS	2	1	0	3
3	UKR	1	2	0	3
	BRA	1	2	0	3
5	GER	1	0	1	2
	HUN	1	0	1	2
7	FRA	0	1	1	2
8	USA	0	1	0	1
	RUS	0	1	0	1
10	ITA	0	0	1	1
	CHI	0	0	1	1
	POR	0	0	1	1

JP Rio - Tableau des médailles

1	GBR	0	2	5
2	AUS	1	1	3
3	UKR	1	0	2
4	POL	0	1	2
5	GER	2	0	2
6	AUT	1	0	1
	HUN	1	0	1
8	BRA	0	1	1
	FRA	0	1	1

Sport présent au programme paralympique depuis Rio en 2016 et présente 9 épreuves, la France n'avait pas eu de médaille en 2016.

- Avec 1 médaille d'argent et 1 de bronze sur 3 athlètes engagés, la FFCK a dépassé les attentes car une nouvelle issue athlète de Kayak en eau vive avait démontré son potentiel lors du *Test Event* en 2019 et aux mondiaux de la même année ;
- L'encadrement de ce programme est constitué de 2 cadres à temps plein, d'un para médical lors des stages et compétitions ainsi qu'un entraîneur assistant ;
- Le recrutement s'est avéré un axe prioritaire que l'ANS a fortement accompagné avec la mise en place d'un entraîneur dédié à cette mission ;
- Sport à équipement, l'agence a accompagné la fédération à fournir des canoës, kayaks et pirogues de Haute Performance ;
- En terme de sciences du sport, la préparation physique a été mise en place avec chaque athlète. De plus, la fédération s'est rapprochée des experts médicaux et du handicap afin d'engager des travaux d'individualisation.

Leviers pour 2024

- S'appuyer sur l'expertise des handicaps pour mieux individualiser la préparation des athlètes dans les sciences du sport ;
- Le recrutement demeure un axe important pour cette fédération qui s'appuie sur quelques athlètes. Les nouvelles épreuves intégrées au programme de 2024 seront d'autant plus l'occasion de cibler de nouveaux profils.

Q. Equitation

Résultats et analyse

JP Tokyo - Tableau des médailles

1	GBR	3	3	2	8
2	NED	2	2	2	6
3	BEL	2	0	2	4
4	USA	2	0	1	3
5	DEN	2	0	0	2
6	AUT	0	2	0	2
	LAT	0	2	0	2
8	BRA	0	1	0	1
	SWE	0	1	0	1
10	ITA	0	0	2	2
11	GER	0	0	1	1
	NOR	0	0	1	1

JP Rio - Tableau des médailles

1	GBR	4	0	11
2	NED	2	4	7
3	AUT	1	0	2
	BEL	1	0	2
6	NOR	1	0	2
	DEN	1	2	3
7	GER	1	1	2
8	BRA	0	2	2
	SWE	0	2	2

Sport présent au programme paralympique depuis plusieurs décennies avec seulement les épreuves de dressage. La France n'a pas d'historique de performance aux jeux mais la FF Equitation porte la délégation de cette discipline depuis 2017 et l'organise autour des cavaliers et des propriétaires de chevaux.

- Aucune médaille n'a été remportée à Tokyo par les cavaliers de la FFE qui étaient représentée par 4 athlètes et leurs chevaux ;
- L'encadrement de l'équipe a évolué en amont des Jeux avec un changement d'entraîneur national et une manager du programme pleinement positionnée comme leader. De plus l'équipe est constituée de vétérinaires et techniciens experts.
- Sport jugé, les concours menant aux jeux nécessitent une exposition des cavaliers et leurs montures afin que les juges puissent apprécier le style et les qualités propres à chaque duo ;
- L'enjeu principal de ce sport réside dans la capacité à ce que les cavaliers puissent travailler régulièrement avec des chevaux performants afin de pleinement performer.

Leviers pour 2024

- Pour Paris 2024, l'accès à de nouveaux chevaux, à des équipements optimisés et une coordination entre les cellules des athlètes et l'équipe nationale seront de forts leviers d'optimisation des potentiels déjà identifiés et des recrues à venir ;
- S'appuyer sur les forces vives du milieu équestre pour optimiser les montures disponibles et l'individualisation de l'équipement ;
- Assurer une présence conséquente au niveau international pour un sport jugé.

R. Judo

Résultats et analyse

JP Tokyo - Tableau des médailles

1	AZE	6	0	2	8
2	UZB	2	2	2	6
3	IRI	2	0	0	2
4	GBR	1	1	0	2
5	BRA	1	0	2	3
6	ALG	1	0	0	1
7	KAZ	0	3	0	3
8	GEO	0	2	0	2
9	UKR	0	1	4	5
10	FRA	0	1	1	2
	USA	0	1	0	1
11	ESP	0	1	0	1
	CAN	0	1	0	1
14	RUS	0	0	3	3
	JPN	0	0	2	2
15	KOR	0	0	2	2
	MEX	0	0	2	2
	TUR	0	0	2	2
19	CHN	0	0	1	1
	ITA	0	0	1	1
	LTU	0	0	1	1
	ROU	0	0	1	1

JP Rio - Tableau des médailles

1	UZB	1	6	10
	CHN	0	0	2
2	MEX	0	0	2
4	UKR	3	3	7
5	KOR	1	2	4
6	AZE	1	1	3
7	CUB	0	2	3
8	FRA	0	0	1
	GEO	0	0	1
10	BRA	4	0	4
11	GER	2	1	3
12	JPN	1	3	4
13	USA	0	2	2
	TUR	0	2	2
	ALG	0	1	1
15	MGL	0	1	1
	ROU	0	1	1
	VEN	0	1	1

Sport historique aux jeux d'été, la France a une histoire de performance et succès depuis plusieurs jeux.

- Avec 2 médailles à Tokyo, la France a réussi avec 3 athlètes à atteindre ses objectifs. Toutefois aucun titre n'a été remporté malgré une championne paralympique N°1 à la ranking internationale en son sein ;
- L'encadrement constitué de 3 leaders a décidé de se concentrer bien en amont des jeux sur les 3 athlètes qui ont été sélectionnés aux jeux. Le manque de clarté dans les rôles et responsabilités a conduit à un arrêt des actions de recrutement pourtant indispensables.

Leviers pour 2024

- Le programme des Jeux de Paris voit une forte évolution avec des classes sportives pour les athlètes aveugles, séparées des 2 autres classes de déficience visuelle. Le recrutement de judoka aveugles ou équivalent s'avère un enjeu fort, pas seulement pour la France.
- Le changement d'entraîneur national à la sortie de Tokyo ainsi que le changement de responsable du programme permettront à la FF Judo de répondre aux divers enjeux auxquels elle fait face.
- L'apport des sciences du sport demeure également un enjeu important tout comme l'analyse des performances et de la concurrence avec l'évolution du programme en 2024, la qualification passant par la ranking internationale. La participation aux compétitions internationales sera également un des leviers importants.

S. Taekwondo

Résultats et analyse

JP Tokyo - Tableau des médailles

1	BRA	1	1	1	3
2	IRI	1	1	0	2
3	DEN	1	0	0	1
	MEX	1	0	0	1
	PER	1	0	0	1
	UZB	1	0	0	1
7	GBR	0	1	1	2
	TUR	0	1	1	2
9	CRO	0	1	0	1
	EGY	0	1	0	1
11	RUS	0	0	3	3
12	CHN	0	0	1	1
	USA	0	0	1	1
	AUS	0	0	1	1
	ARG	0	0	1	1
	KOR	0	0	1	1
	THA	0	0	1	1

Nouveau sport au programme des jeux paralympiques à Tokyo, la France a su sélectionner deux athlètes. Les épreuves au programme des jeux ne correspondent pas exactement à ceux au programme des championnats du monde, avec la combinaison de classes sportives.

- Les 2 athlètes français sélectionnés depuis 2019, n'ont pas remporté de médaille à Tokyo. Malgré le fait d'avoir un champion du monde en titre et multi médaillé lors des tournois internationaux mais dans la classe sportive K43 et s'est vu surclassé en K44 aux jeux face à des athlètes avec un handicap plus léger que le sien ;
- Avec une athlète blessée rapidement lors du tournoi paralympique, la France n'a pu avec son combattant masculin surclassé, être en mesure d'atteindre les rondes finales ;
- L'encadrement basé sur un entraîneur national, n'a pas été en mesure d'optimiser la condition physique des athlètes et de préparer le combattant masculin face à des adversaires dotés de moyens physiques et biomécaniques supérieurs du fait de leur handicap plus léger ;
- Les sciences du sport n'ont pas été sollicités au-delà de la réathlétisation.

Leviers pour 2024

Le changement d'entraîneur national dès la sortie des Jeux de Tokyo, le positionnement du DTN comme directeur de la performance, la programmation de la préparation physique et technique des athlètes ainsi que le recrutement d'un entraîneur développement permettront à la FF Taekwondo de faire face à ses objectifs et enjeux pour 2024.

T. Tennis fauteuil

Résultats et analyse

JP Tokyo - Tableau des médailles

1	NED	3	2	2	7
2	JPN	1	1	2	4
3	AUS	1	1	0	2
4	FRA	1	0	0	1
5	GBR	0	2	2	4

JP Rio - Tableau des médailles

1	NED	2	0	4
2	AUS	0	0	2
3	GBR	3	2	6
4	FRA	0	0	1
5	USA	1	1	2
6	JPN	0	2	2
7	BEL	0	1	1

Sport présent avec peu d'épreuves aux jeux, a vu la France briller lors des jeux précédents.

- Avec 1 titre obtenu en double masculin, la France a gardé avec les mêmes athlètes qu'en 2016, son titre paralympique ;
- L'encadrement de l'équipe de France est composé d'un responsable de programme aussi en charge d'un autre dossier fédéral. Les athlètes internationaux sont plutôt autonomes dans la gestion de leur projet sportif et ont constitué leur cellule individuelle de préparation ;
- Les sciences du sport sont limitées à ce que les athlètes mettent en place par eux-mêmes et lors des rares stages en équipe de France.

Leviers pour 2024

- Le recrutement est comme pour les autres fédérations et programmes paralympiques, un enjeu crucial pour un programme vieillissant. Le CPSF au travers de sa campagne de détection « La Relève » a permis de recruter quelques nouveaux athlètes qui visent les jeux de Paris ;
- Pour 2024, il appartiendra à la fédération d'évaluer si les besoins du programme paralympique requièrent des changements et évolution en terme de management et de structuration du projet.

U. Tir sportif

Résultats et analyse

JP Tokyo - Tableau des médailles

1	CHN	4	2	0	6
2	SRB	2	2	0	4
3	IND	2	1	2	5
4	GER	1	1	0	2
	SWE	1	1	0	2
6	IRI	1	0	0	1
	SVK	1	0	0	1
	UAE	1	0	0	1
9	UKR	0	2	4	6
10	KOR	0	1	2	3
11	SLO	0	1	1	2
12	POL	0	1	0	1
	TUR	0	1	0	1
14	RUS	0	0	1	1
	ITA	0	0	1	1
	ESP	0	0	1	1
	HUN	0	0	1	1

JP Rio - Tableau des médailles

1	CHN	2	1	8
2	SVK	1	0	3
3	IRI	0	0	2
4	UKR	1	1	3
5	SLO	1	0	2
6	SRB	0	1	2
7	UAE	3	0	3
8	KOR	2	5	7
9	GER	1	0	1
	SWE	1	0	1
11	USA	0	1	1
	ISR	0	1	1
	TUR	0	1	1
	UZB	0	1	1

La France a remporté un titre en 2012 et était composé de peu d'athlètes jusqu'au transfert de délégation en 2017 à la FF de tir sportif.

- Malgré la sélection de plusieurs athlètes à la carabine et au pistolet, la France n'a pas obtenu de médaille à Tokyo ;
- L'encadrement constitué par la fédération, s'articule autour d'un manager également entraîneur du pistolet et de deux entraîneurs à la carabine pour l'équipe élite. De plus deux entraîneurs vacataires à temps partiel impliqués de longue date dans le projet de para tir, se chargent du recrutement de nouveaux athlètes ;
- Les sciences du sport mises en œuvre par la fédération s'appuient essentiellement sur le projet de recherche « Paraperf » qui s'articule autour de 3 axes de travail (data, couple athlète-fauteuil, environnement social) ;
- La fédération a engagé ses ressources humaines et financières afin de recruter de nouveaux tireurs et de voir le collectif EDF grandir rapidement depuis 2017.

Leviers pour 2024

En vue de Paris 2024, la FF tir sportif a dès la fin des Jeux de Tokyo, recruté un nouvel entraîneur carabine et armurier expérimenté. Le manager se dégage de l'entraînement pour se consacrer à la gestion d'une large équipe de France. La priorisation d'athlètes sur la base de leurs performances et capacités à le devenir, s'organise également autour de projets de performance individuels formalisés. Les sciences du sport engagées en amont de Tokyo seront l'objet de travaux à continuer et renforcer.

V. Triathlon

Résultats et analyse

JP Tokyo - Tableau des médailles

1	USA	3	2	0	5
2	ESP	1	1	2	4
3	GBR	1	1	1	3
4	FRA	1	0	1	2
5	NED	1	0	0	1
	GER	1	0	0	1
7	ITA	0	1	2	3
8	JPN	0	1	1	2
9	AUS	0	1	0	1
	AUT	0	1	0	1
11	CAN	0	0	1	1

JP Rio - Tableau des médailles

1	USA	1	1	4
2	GBR	1	1	3
3	NED	1	0	2
4	AUS	0	0	1
	GER	0	0	1
6	ITA	1	1	2
7	CAN	1	0	1
8	FRA	0	1	1
	ESP	0	1	1
	MAR	0	1	1

Sport ayant intégré le programme des jeux en 2016, la France avait obtenu 1 médaille de bronze. Le programme des jeux paralympiques n'inclut pas toutes les classes sportives présentes aux championnats du monde.

- Avec 1 titre et une médaille de bronze, la FF Triathlon a atteint ses objectifs à Tokyo ;
- L'encadrement fédéral souligne l'engagement fort de cette fédération avec 1 entraîneur national parmi les meilleurs mondiaux, un logisticien/classificateur, un entraîneur développement et un entraîneur national assistant passé de vacataire à cadre fédéral juste avant les jeux de Tokyo. De plus l'équipe médicale et para médicale permet également un accompagnement expert qui est complété par l'implication des responsables fédéraux de la recherche et optimisation de la performance ;
- L'évolution du programme pour 2024 voit un double champion du monde en titre intégrer le programme paralympique et de nouvelles classes sportives s'avérer des opportunités de recrutement et de développement compétitif ;
- Ce programme de premier plan a pour enjeu principal de structurer le management de ses collectifs, de formaliser les différents statuts et niveaux de services afférents. La planification et la mise en place de projet individuels avec une coordination optimisée s'avère un levier fort d'optimisation des performances françaises en 2024.

Leviers pour 2024

- L'évolution du programme pour 2024 voit un double champion du monde en titre intégrer le programme paralympique et de nouvelles classes sportives s'avèrent des opportunités de recrutement et de développement compétitif ;
- Ce programme de premier plan a pour enjeu principal de structurer le management de ses collectifs, de formaliser les différents statuts et niveaux de services afférents. La planification et la mise en place de projet individuels avec une coordination optimisée s'avère un levier fort d'optimisation des performances françaises en 2024.

Conclusion de l'analyse des Jeux Paralympiques

Pour conclure, il nous faut rappeler que les équipes de basket fauteuil, de Goalball et de volley assis ne se sont pas sélectionnées pour Tokyo.

L'équipe de volley assis a été constituée en 2017 par la FFVolley alors que ce sport n'avait pas été développé avant le transfert de délégation.

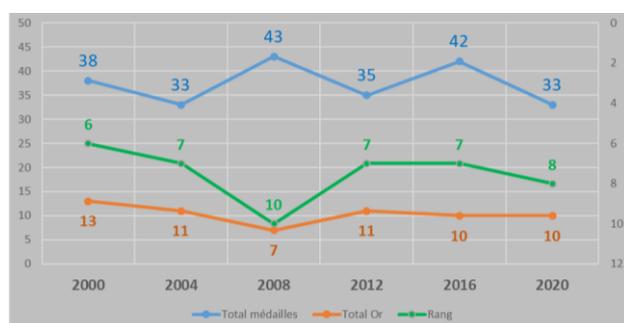
Finalement les sports d'équipes obtiendront des quotas en 2024 pour le pays hôte. Il faudra évaluer les ressources à allouer à ces programmes qui doivent démontrer de fortes progressions et des niveaux de compétitivité bien supérieurs, voire à ce que les fédérations délégataires concernées envisagent ne pas engager d'équipes si non compétitives.

L'agence nationale du sport priorisera ses investissements comme elle le fait depuis sa création, même si cela concerne des sports automatiquement qualifiables aux Jeux de Paris 2024.

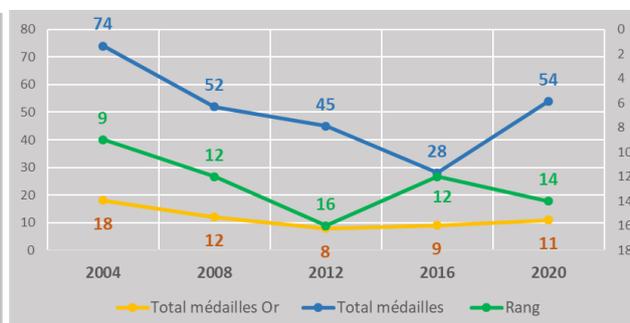
V. Bilan des actions 2021 et perspectives 2024

Evolution de la France au rang, au total de médailles et au nombre de titres

JEUX OLYMPIQUES



JEUX PARALYMPIQUES



Jeux Olympiques : Au classement au rang des nations la France a perdu une place et s'est positionnée à la 8^e place. Le nombre de titres olympiques obtenu est égal à celui des Jeux Olympiques de Rio. Enfin, le nombre total de médailles en baisse est équivalent à celui des Jeux d'Athènes.

Jeux Paralympiques : La France a progressé au nombre de médailles depuis Pékin et au nombre de titres par rapport aux Jeux de Londres. En revanche, la France perd deux places au classement des nations par rapport aux Jeux Paralympiques de Rio.

A. Bilan des actions mises œuvre 2021

Les Jeux de Tokyo 2020, organisés en 2021, se sont tenus dans un **contexte global inédit**. En effet, la crise sanitaire mondiale liée la COVID-19 a eu pour impact le report d'une année des Jeux Olympiques et Paralympiques. Au-delà des **contraintes sanitaires** et du **nombre restreint d'encadrants** imposés à l'ensemble des délégations au moment des Jeux, la **préparation des athlètes a également été fortement perturbée** ainsi que le calendrier de compétitions 2021.

Par ailleurs, il est à noter que le report des JOP a eu pour conséquence d'être concomitant au **calendrier électorale des fédérations sportives**. Cela a parfois perturbé l'écosystème fédéral et indirectement les projets de performance, avec un renouvellement de 53% des présidents(es) et de 30% des DTN à quelques mois ou quelques semaines des JOP.

Pour autant, La France a pour ambition d'élever de manière significative son niveau de performance d'ici 2024, à l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris. Les Jeux de Tokyo ont été l'occasion d'évaluer notre valeur sportive pour faire de la France un pays fortement concurrentiel.

Dans cette perspective, le **projet « Ambition bleue »**, lancé en octobre 2020 et déployé en 2021 a donné une direction en matière de stratégie avec des axes opérationnels à mettre en œuvre. Il précise, en autres, la volonté de l'Agence de :

- **Favoriser l'engagement des acteurs** du haut niveau pour construire les **services spécifiques** de chaque étape vers la performance ;
- **Investir pour optimiser** la Haute Performance et garantir le socle du haut niveau ;
- **Multiplier et coordonner les financeurs** du haut niveau et préserver un budget spécifique à la Haute Performance ;

- **Accélérer la transformation digitale** de tous les outils relatifs à la performance et d'investir sur la DATA pour en faire une priorité de l'optimisation de la performance.
- Explorer toutes les évolutions dans les zones de **bénéfices marginaux** (Sport Scientist, DATA, accompagnement psychologique, analyse vidéo, ...).

Par ailleurs, dans le but de mieux cibler ces actions en faveur des sportifs pouvant contribuer à l'amélioration du rang de la nation aux Jeux, le « **Cercle Haute Performance** » (Cercle HP) a été créé. Il offre un service pour chaque athlète pour qu'ils bénéficient des meilleurs outils afin d'**optimiser les réalisations de performances**. C'est le passage d'un service « prêt à porter » à un service « haute couture ».

Ainsi, pour l'année 2021, **l'Agence a investi stratégiquement les moyens confiés par l'Etat** afin de maximiser la performance des athlètes français lors des Jeux et d'accompagner les fédérations concernées dans la mise en œuvre de leur projet au travers de ses différents dispositifs.

1) Le soutien aux fédérations via les « Contrat de performance », budget de 66,4M€

Les objectifs de performances reposent essentiellement sur les actions conduites par les fédérations olympiques et paralympiques. A ce titre, **l'Agence nationale du Sport a financé dans le cadre des Contrats de Performance 2021**, les fédérations sportives agréées par le ministère chargé des sports, délégataires d'au moins une discipline inscrite au programme des JOP et/ou d'une discipline reconnue de haut niveau pour les actions suivantes :

- **Actions sportives** : cette action vise à soutenir les programmes de préparation, de compétitions et de détection des talents ;
- **Soutien aux entraîneurs** : cette action permet de valoriser l'encadrement technique afin qu'il soit pleinement investi dans la préparation des JOP ;
- **Management, coordination et influence sportive** : cette action vise à soutenir toutes les actions de management ou de coordination nécessaires au bon fonctionnement du projet général de Haute Performance ;
- **Accompagnement technique et scientifique** : cette action vise à soutenir tous travaux techniques ou scientifiques dans tous les champs de la Haute Performance, le matériel spécifique et les staffs intégrés ;
- **Soutien à l'encadrement médical et paramédical** : cette action finance les frais des acteurs du monde médical et paramédical contribuant à la performance ;
- **Surveillance médicale réglementaire (SMR).**

Au-delà de ces actions récurrentes, des actions spécifiques ont été mises en place :

Le plan de transformation numérique

En complément des actions précédentes, un plan de transformation numérique a été initié en 2021 dans le cadre du plan de relance exceptionnel 2021-2022 piloté par la direction du budget. 4 M€ ont été fléchés pour accompagner le mouvement sportif dans la mise en œuvre de projets numériques liés à l'optimisation de la performance sportive (2M€ en 2021 et 2M€ en 2022). Au titre de 2021, cette enveloppe exceptionnelle a permis de financer 20 fédérations olympiques et paralympiques pour un montant moyen de 100 000 €.

Les primes entraîneurs JOP

Afin de valoriser l'implication de l'entraîneur qui coordonne le projet de l'athlète, assure la préparation, l'assiste en compétition et est surtout présenté comme étant le responsable de la performance, l'Agence a souhaité allouer des **primes en fonction des résultats obtenus aux JOP (or : 35 000 €, argent : 15 000 € et bronze : 8 000 €)**. Ainsi, un peu moins de 100 entraîneurs ont perçu une prime pour un montant total de

1,3 M€ dont 13 fédérations au titre des JO, 5 fédérations au titre des JP et 3 fédérations au titre des JOP (aviron, judo, triathlon).

Les actions vers Pékin 2022 et Paris 2024

Afin d'accompagner dans les meilleures conditions la **préparation des Jeux de Pékin et de Paris**, l'Agence a soutenu, en compléments des actions déjà financées, 14 fédérations pour un montant total de 1,6 M€. Ce financement a principalement été à destination des **disciplines d'hiver** dans la perspective des Jeux de Pékin et pour le **recrutement des entraîneurs français et étrangers** ayant eu des succès internationaux et/ou olympiques pour les disciplines d'été.

Rétrospectivement et afin d'illustrer l'engagement financier de l'ANS sur les projets de performance des fédérations, il est à noter qu'entre 2018 (crédits distribués par la Direction des sports) et 2021 (crédits Agence), le budget, relatif aux **Contrats de Performance et aux Aides personnalisées, alloué aux fédérations olympiques et paralympiques a progressé de 18% passant de 57, 6 M€ à 67, 8 M€** (cf. Tableau détaillé ci-dessous).

Soutien aux fédérations (CP+AP)	Années		Evolution	
	Fédération	2018	2021	en €
Athlétisme	2 958 874	3 325 000	366 126	12%
Aviron	2 832 252	2 906 600	74 348	3%
Badminton	1 026 775	1 024 000	-2 775	0%
Baseball, softball et cricket	361 739	350 000	-11 739	-3%
Basketball	1 848 000	2 133 000	285 000	15%
Boxe	1 045 150	1 328 000	282 850	27%
Canoë-kayak	2 655 523	2 962 000	306 477	12%
Cyclisme	2 824 588	3 499 000	674 412	24%
Danse	42 958	310 000	267 042	622%
Equitation	1 242 199	1 376 827	134 628	11%
Escrime	2 691 524	3 150 574	459 050	17%
Football	583 414	420 000	-163 414	-28%
Golf	441 680	420 000	-21 680	-5%
Gymnastique	1 969 580	2 210 500	240 920	12%
Haltérophilie, musculation	680 956	836 000	155 044	23%
Handball	3 038 588	3 085 000	46 412	2%
Handisport	2 210 076	4 628 300	2 418 224	109%
Hockey	716 840	847 020	130 180	18%
Hockey sur glace	1 049 044	1 103 690	54 646	5%
Judo, jujitsu, kendo et disciplines associées	2 226 832	2 687 840	461 008	21%
Karaté et disciplines associées	756 336	993 000	236 664	31%
Lutte	1 226 855	1 273 000	46 145	4%
Montagne et de l'escalade	558 125	688 000	129 875	23%
Natation	3 021 006	3 556 000	534 994	18%
Pentathlon moderne	623 502	729 500	105 998	17%
Roller sports	783 192	991 000	207 808	27%
Rugby	745 199	685 000	-60 199	-8%
Ski	4 127 832	5 288 800	1 160 968	28%
Sport Adapté	755 128	982 000	226 872	30%
Sports de glace	1 696 530	1 873 500	176 970	10%
Surf	360 579	584 000	223 421	62%
Taekwondo	1 089 159	1 045 000	-44 159	-4%
Tennis	857 869	593 000	-264 869	-31%
Tennis de table	1 073 636	993 000	-80 636	-8%
Tir	1 708 390	1 888 000	179 610	11%
Tir à l'arc	764 410	827 000	62 590	8%
Triathlon	978 938	1 322 750	343 812	35%
Voile	2 816 265	3 217 000	400 735	14%
Volley-ball	1 203 523	1 712 650	509 127	42%
Total général	57 593 066	67 845 551	10 252 485	18%

L'écart entre le budget 2021 et les montants accordés pour les contrats de performance des fédérations sportives s'explique par les raisons suivantes :

- Les fédérations ont bénéficié d'un report des crédits 2020 (env. 6M€) sur leur budget 2021 et compte tenu de la situation sanitaire du début d'année avec l'annulation de certaines actions, les besoins des fédérations pour l'année 2021 ont été moins importants que sur un exercice classique.
- Il avait été provisionné des crédits pour financer des actions spécifiques pour la préparation des JOP de Paris mais la situation de crise sanitaire ayant fortement mobilisé les fédérations dans la préparation des JOP de Tokyo, elles n'ont pas été totalement engagées.

2) Le soutien aux athlètes, budget de 13,5 M€

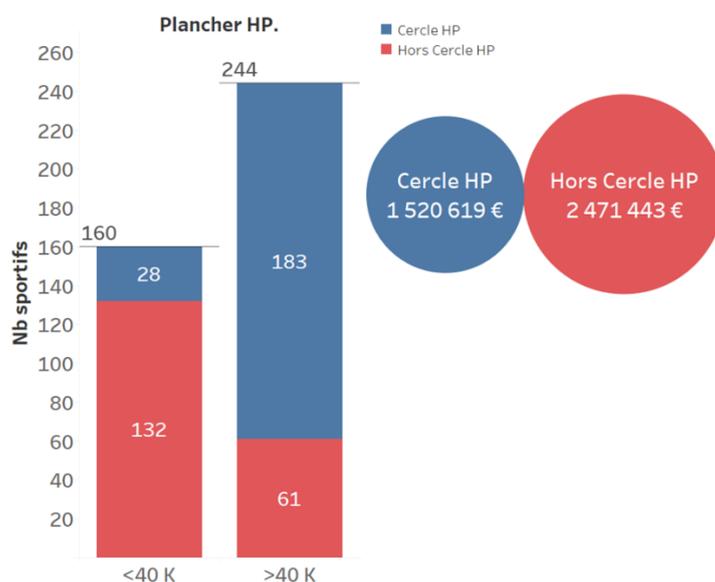
L'accompagnement socio-professionnel des sportifs de haut niveau et plus particulièrement ceux du Cercle Haute Performance est l'une des priorités du pôle Haute Performance de l'Agence. Il doit **permettre aux athlètes d'être dans les meilleures conditions sociales et professionnelles pour se consacrer pleinement à leur projet de performance.**

Ainsi, comme présenté dans le projet « Ambition Bleue », **l'Agence s'assure que les athlètes du Cercle HP bénéficient d'un niveau de revenus minimum de 40 K€ bruts par an tous revenus confondus.**

Pour cela un travail conséquent de **recensement et d'analyse des situations socio-professionnelles** des athlètes du Cercle HP et de la délégation olympique et paralympique de Tokyo a été mené en lien avec les athlètes et les fédérations. Cela a permis de déployer, en fonction des besoins, les moyens nécessaires à l'atteinte du seuil des 40 K€, soit via les Aides Personnalisées, soit via les dispositifs socio-professionnels pilotés par l'Agence. Ainsi, 8,2M€ d'Aides Personnalisées ont été alloués aux athlètes des fédérations olympiques et paralympiques.

Répartition des sportifs olympiques

Les données présentées ci-dessous représentent les 404 sportifs français qui ont préparé les Jeux Olympiques de Tokyo 2020 (dont 384 qui ont participé officiellement à l'évènement) avec une répartition globale de 179 femmes et 225 hommes.

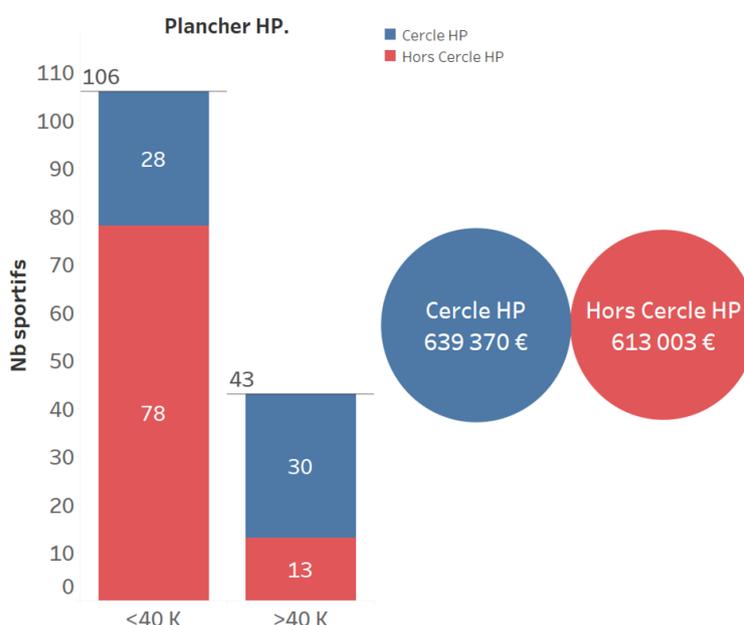


244 sportifs atteignent le plafond des 40 000 euros brut dont 183 du Cercle HP et 61 hors Cercle.

Les 193 sportifs hors cercle ont reçu 2 471 443 € d'Aides Personnalisées (aides sociales et manque à gagner du sportif).

Répartition des sportifs paralympiques

Les données présentées ci-dessous reprennent les 149 sportifs français qui ont préparé les Jeux Paralympiques de Tokyo 2020. Avec une répartition globale de 39 femmes et 110 hommes, voici quelques graphiques mettant en avant les Aides personnalisées de ces sportifs.



43 sportifs atteignent le plafond des 40 000 euros brut dont 30 du cercle HP et 13 Hors Cercle.

Les 91 sportifs hors cercle ont reçu 613 003,10 € d'Aides Personnalisées (aides sociales et manque à gagner du sportif).

Par ailleurs, l'Agence a souhaité accorder une **aide exceptionnelle aux athlètes participant aux Jeux de Tokyo** et dont les revenus déclarés étaient inférieurs à 40 K€ par an. C'est ainsi que 240 athlètes de la délégation olympique et paralympique ont bénéficié d'une aide exceptionnelle pour un montant de 923 000€.

De plus, l'Agence a poursuivi son action pour permettre aux athlètes prioritaires de bénéficier d'un emploi offrant un statut social tout en ayant un aménagement de leur temps de travail leur permettant de mener dans les meilleures conditions leur projet de performance. Ainsi sur l'ensemble de la délégation, 112 athlètes ont bénéficié d'une CIP ou d'une CAE avec une participation directe de l'Agence de près de 517 000€ et indirectement via les aides personnalisées pour un montant de 273 000€.

Déployé en 2021, le nouveau dispositif des « Emplois SHN » dont l'objet est la pratique sportive et qui permet aux athlètes ou à leurs entraîneurs de bénéficier d'un emploi dans leur club, ligue ou comité en contrepartie

d'une aide financière de l'Agence pouvant aller jusqu'à 15 000€ par an par emploi. En 2021, 34 sportifs olympiques ont bénéficié de ce dispositif en phase de lancement pour un montant de 524 600€.

D'autres actions ont été menées en faveur de la formation des athlètes pour apporter des réponses individuelles à des situations spécifiques permettant aux athlètes d'être dans les meilleures conditions de réalisation de performances.

3) L'optimisation de la performance

Le programme « ORfèvre » (SCIENCES DU SPORT)

Initié en 2020 au profit des sportifs du cercle HP et des fédérations olympiques et paralympiques, le programme ORfèvre a pour objet d'**opérationnaliser les savoirs issus des sciences du sport en intervenant auprès des staffs**.

En 2021, cette méthode a été déployée au profit des sportifs du cercle HP et de leurs staffs pour **aborder dans les meilleures conditions possibles la préparation terminale des JOP de Tokyo** dans le contexte sanitaire particulier lié à la COVID-19. Au lendemain des JOP, cette méthode a également permis à près de 20 fédérations de réaliser un bilan complet des 5 dernières années à travers l'utilisation d'outil de débriefing formalisé qui aborde les thématiques suivantes :

- Analyse de la performance des Français ;
- Analyse de la concurrence internationale ;
- Analyse des forces et des faiblesses du système de l'olympiade 2017/2021 ;
- Identification des enseignements pour Paris 2024 : STOP – START – CONTINUE.

Le Sport Data Hub (SDH)

En 2021, l'Agence a poursuivi le développement du SDH en partenariat avec l'INSEP et la Direction des sports. Les axes prioritaires à destination des fédérations ont principalement porté sur :

- L'accompagnement des fédérations olympiques et paralympiques dans le **déploiement de la collecte et l'analyse de données de performance**,
- **L'amélioration du Portail du Suivi Quotidien des Sportif (PSQS)** afin de fluidifier le cadre relationnel avec les fédérations et améliorer la pertinence des données collectées.

4) La déclinaison territoriale du haut niveau et de la Haute Performance, budget 7,5M€

Les athlètes de haut niveau médaillés aux Jeux Olympiques et Paralympiques sont répartis sur tous les territoires, de manière inégale, selon des logiques différentes en fonction des fédérations et des disciplines.

Les Maisons régionales de la Performance (MRP) ont pour mission principale la déclinaison du dispositif « Ambition Bleue » à l'échelle du territoire. L'objectif est de contribuer à court et moyen terme, au rayonnement de la France aux JOP et parallèlement de transformer et d'améliorer le système d'accession au HN.

La stratégie déployée par l'Agence en 2021 est d'**accompagner dans la proximité le sportif et son entraîneur où qu'ils se trouvent sur le territoire**. C'est ainsi que les MRP constituent, développent et animent un réseau de compétences et d'expertises afin d'apporter des solutions adaptées et individualisées aux projets de performance des athlètes. Cet accompagnement 360° met l'accent sur 5 axes stratégiques :

- Optimisation de la performance ;
- Suivi Socio-Professionnel ;
- Accompagnement Paralympique ;
- Analyse de la Performance ;
- Montée en compétences de l'encadrement.

En 2021, ce sont donc 25 structures qui ont été soutenues pour un montant total de près de 3,5M€. Par ailleurs, 70 ETP ont également été recrutés pour mener à bien ces missions.

5) Les équipements nationaux structurants

Dans sa volonté d'accompagner les athlètes pour les Jeux Olympiques et Paralympiques, le Pôle Haute Performance a accompagné, tout au long de l'année 2021, les **Fédérations et les Maisons Régionales de la Performance dans l'acquisition de matériels et d'équipements sportifs structurants**.

Ce financement a permis aux athlètes cibles de disposer de **matériels de haute technologie** et d'équipements conformes aux exigences de haut niveau et d'ainsi améliorer leurs conditions d'entraînement dans la préparation finale pour Tokyo.

A ce titre, ce sont 35 projets, via les fédérations, les Centres de Ressources d'Expertise et de Performance Sportive (CREPS) et les écoles nationales qui ont été soutenus sur l'année 2021 pour un montant total de 6M€.

B. Perspectives des actions pour 2024

Les diagnostics réalisés précédemment qui avaient participé à poser la vision « Ambition bleue » complétés par l'éclairage des bilans des Jeux Olympiques et Paralympiques, partagés avec les fédérations, ont permis de confirmer, corriger et compléter la liste des leviers à actionner déjà identifiés pour performer en 2024.

Cette synthèse des rapports d'après Jeux, ne se substitue pas à une approche systémique mais individualisée revendiquée par l'ANS de chaque projet.

1) Synthèse des bilans

Les besoins identifiés les plus souvent retrouvés sont regroupés selon trois grands domaines d'actions :

Structuration du projet olympique et paralympique

- Gestion managériale du projet de performance olympique et paralympique au sein des fédérations ;
- Augmentation du niveau d'exigence dans la préparation ;
- Acculturation à l'olympisme et paralympisme pour une prise en compte spécifique dans le projet de performance ;
- Pilotage ;
- Renforcement des liens avec les structures privées ;
- Accompagnement fort de tous les acteurs.

Amélioration de l'encadrement

- Structuration et/ou développement de l'encadrement des équipes de France ;
- Montée en compétences des entraîneurs et intervenants par le développement de l'expertise ;
- Valorisation des entraîneurs.

Optimisation de la performance

- Création d'une cellule de performance ;
- Prise en compte des déterminants de la performance avec une approche systémique et individualisée (préparation mentale, préparation physique, charge de travail, planification, concurrence...);
- Analyse de la performance par l'utilisation et le développement d'outils pertinents (data, monitoring, vidéo etc.) ;
- Acquisition et développement de matériels performants ;
- Développement de projets de recherche.

2) Actions déployées à partir de 2022

Au regard du bilan des JOP de Tokyo et des besoins cités ci-dessus, l'Agence va poursuivre son action de structuration du modèle de Haute Performance avec une **augmentation de 10M€** des budgets alloués à la Haute Performance.

Ainsi, en 2022, l'Agence lancera les **Cellules « PERF 2024 »**. Elles seront établies dans les fédérations, par les DTN, en relation étroite avec l'Agence. Elles seront concentrées exclusivement sur les JOP de Paris et elles concerneront :

- Les athlètes ayant des potentialités réelles de médailles en 2024 ;
- Les coaches principaux qui leur sont dédiés, qui organisent leurs pratiques quotidiennes et qui assument la responsabilité de leurs résultats ;
- Les managers responsables du projet et des résultats à Paris ;
- Les moyens spécifiques alloués au profit de cette ambition.

Au-delà du « Cercle Haute Performance » qui est un label établissant la strate supérieure des athlètes à forte potentialité de médailles dans des compétitions de niveau mondial, les Cellules « PERF 2024 », sont, quant à elles, la déclinaison opérationnelle visant l'optimisation des performances aux JOP de Paris. A l'issue de JOP d'hiver de Pékin en 2022 et pour ne pas oublier les fédérations concernées, une Cellule « PERF 2026 » sera lancée dans la perspective des JOP de Milan/Cortina d'Ampezzo.

De plus, l'Agence renforcera en 2022 son action à destination des entraîneurs avec le plan « **Coachs 2024** ». Ce programme aura pour objectif de :

- Valoriser les résultats obtenus par l'octroi de primes aux coaches ;
- Revaloriser la rémunération des coaches (aujourd'hui loin des tarifs pratiqués par la concurrence) ;
- Favoriser le retour des entraîneurs français qui officient avec succès à l'étranger ;
- Permettre le recrutement de coaches étrangers de niveau mondial ;
- Soutenir et de développer la formation et la partage d'expérience.

Le déploiement de ces actions permettra une montée en compétences des entraîneurs et des staffs par l'augmentation du niveau d'expertise, indispensable pour accompagner les athlètes dans leur capacité à gagner des titres.

Pour permettre la mise en œuvre de ces programmes, l'Agence renforcera les crédits alloués aux contrats de performances de 5M€ supplémentaires, soit 71,4M€ au total.

En parallèle, l'Agence déploiera la « **Team Ambition Bleue** ».

La coordination de tous les services nécessaires à l'Optimisation de la Performance au bénéfice des Cellules « PERF 2024 » dont le soutien pédagogique et technico tactique, l'accompagnement psychologique, l'accompagnement scientifique et la transformation numérique, le suivi médical et paramédical, le soutien du monde économique, la communication et la gestion de l'image, sera essentielle pour la réussite du projet « Ambition Bleue »

Pour cela, l'Agence souhaite solliciter et s'appuyer sur les **clubs professionnels** de l'ensemble du territoire (football, rugby, basket-ball, handball...), qui cultivent cet art de soigner les gains marginaux au quotidien.

En fonction des besoins et de la demande, les clubs professionnels proposeront la mise à disposition de leurs infrastructures, de leurs intervenants ainsi que de leur réseau de partenaires afin d'accompagner les athlètes et les encadrants des Cellules « PERF 2024 » qui résident dans leurs zones géographiques.

De plus, l'Agence renforcera le **déploiement des actions territoriales** avec le recrutement de 10 ETP supplémentaires dans les MRP et le développement d'actions spécifiques pour l'outre-mer. Pour cela, les crédits à destinations de la déclinaison territoriale du Haut Niveau et de la Haute Performance seront en augmentation de 2,5M€ soit un total de 10M€.

Au regard de l'impact positif constaté, l'Agence poursuivra les actions engagées précédemment et contribuant à l'optimisation de la performance avec le **programme ORfèvre, le SDH et le financement du matériel et des équipements sportifs**. Les crédits alloués seront renforcés de 2,5M€.

Enfin, les dispositifs de **soutien aux athlètes** seront maintenus afin de garantir aux athlètes les meilleures conditions sociales et professionnelles.

TABLE DES MATIERES

I.	Statistiques des Jeux Olympiques 2020	7
A.	Première partie : Données générales.....	7
Les JO 2020 en chiffres	7	
Bilan par fédération	10	
Bilan par sport	12	
Bilan par genre	15	
Taille des délégations	16	
Moyenne d'âge des sportifs	16	
B.	Deuxième partie : La France.....	18
Données générales	18	
Profil de la délégation	19	
Bilan français par fédération	20	
Bilan français par sport	24	
Bilan français par genre.....	25	
II.	Statistiques des Jeux Paralympiques 2020.....	27
A.	Première partie : Données générales.....	27
Les JP 2020 en chiffres	27	
Comparaison : tableaux des médailles Tokyo et Rio	28	
Bilan par fédération	29	
Bilan par sport	29	
Bilan par genre	33	
Taille des délégations	33	
Moyenne d'âge des sportifs	34	
B.	Deuxième partie : La France.....	35
Données générales	35	
Profil de la délégation	36	
Bilan français par fédération	37	
Bilan français par sport	38	
Bilan français par genre.....	40	
III.	Analyse des Jeux Olympiques pour la France.....	43
A.	Athlétisme	43
Attentes	43	
Résultats et analyses	43	
Soutien socio-professionnel	44	

Leviers pour 2024.....	45
B. Aviron.....	46
Attentes.....	46
Résultats et analyses.....	46
Soutien socio-professionnel.....	47
Leviers pour 2024.....	47
C. Badminton.....	48
Attentes.....	48
Analyses.....	48
Soutien socio-professionnel.....	48
Leviers pour 2024.....	48
D. Basketball.....	49
Attentes.....	49
Résultats et analyses.....	49
Leviers pour 2024.....	51
E. Boxe.....	52
Attentes.....	52
Résultats et analyses.....	53
Soutien socio-professionnel.....	56
Leviers pour 2024.....	56
F. Canoë-Kayak.....	59
Attentes.....	59
Résultats et analyses.....	59
Soutien socio-professionnel.....	61
Leviers pour 2024.....	61
G. Cyclisme.....	62
➤ Cyclisme – Piste.....	63
Attentes.....	63
Résultats et analyses.....	63
Leviers pour 2024.....	64
➤ Cyclisme – Route.....	64
Attentes.....	64
Résultats et analyses.....	64
Leviers pour 2024.....	65
➤ Cyclisme – VTT.....	65
Attentes.....	65
Résultats et analyses.....	65
Leviers pour 2024.....	66
➤ Cyclisme - BMX course.....	66
Attentes.....	66
Résultats et analyses.....	66
Leviers pour 2024.....	67

➤ Cyclisme BMX freestyle	67
Attentes.....	67
Résultats et analyses	67
Leviers pour 2024	67
Soutien socio-professionnel	68
H. Escalade.....	69
Attentes.....	69
Résultats et analyses	69
Soutien socio-professionnel	71
Les leviers pour 2024	71
I. Escrime	73
Attentes.....	73
Résultats et analyses	73
Soutien socio-professionnel	76
Leviers pour 2024.....	76
J. Equitation	78
Attentes.....	78
Résultats et analyses	78
Leviers pour 2024	80
K. Football	81
Attentes.....	81
Résultats et analyses	81
Leviers pour 2024	82
L. Gymnastique	83
Attentes.....	83
Résultats et analyses	83
Soutien socio-professionnel	85
Leviers pour 2024	86
M. Golf.....	88
Attentes.....	88
Résultats et Analyses.....	88
Leviers pour 2024	89
N. Haltérophilie.....	90
Attentes.....	90
Résultats et analyses	90
Soutien socio-professionnel	92
Leviers pour 2024	92
O. Handball	93
Attentes	93
Résultats et Analyses.....	93
Leviers pour 2024	94
P. Judo	96
Attentes.....	96

Résultats et Analyses.....	96
Soutien socio-professionnel.....	98
Leviers pour 2024.....	98
Q. Karaté.....	99
Attentes.....	99
Résultats et Analyses.....	99
Soutien socio-professionnel.....	101
Leviers pour 2024.....	101
R. Lutte.....	102
Attentes.....	102
Résultats et analyses.....	102
Soutien socio-professionnel.....	104
Leviers pour 2024.....	104
S. Natation.....	105
➤ Natation course.....	105
Attentes :.....	105
Résultats et analyse.....	105
Leviers pour 2024.....	107
➤ Eau libre.....	107
Attentes.....	107
Résultats et analyse.....	107
Leviers pour 2024.....	108
➤ Natation artistique.....	109
Attentes.....	109
Résultats et analyse.....	109
Leviers pour 2024.....	109
➤ Plongeon.....	109
Attentes.....	109
Résultats et analyse.....	109
Leviers pour 2024.....	110
Soutien socio-professionnel.....	110
T. Pentathlon moderne.....	111
Attentes.....	111
Résultats et analyses.....	111
Soutien socio-professionnel.....	112
Leviers pour 2024.....	112
U. Rugby.....	113
Attentes.....	113
Résultats et Analyses.....	113
Leviers pour 2024.....	114
V. Skateboard.....	116
Attentes.....	116

Résultats et analyses	116
Soutien socio-professionnel	118
Leviers pour 2024	118
W. Surf	119
Attentes	119
Résultats et Analyses	119
Soutien socio-professionnel	121
Leviers pour 2024	121
X. Taekwondo	122
Attentes	122
Résultats et analyse	122
Soutien socio-professionnel	124
Leviers pour 2024	124
Y. Tennis	126
Attentes	126
Résultats et Analyses	126
Soutien socio-professionnel	127
Leviers pour 2024 :	127
Z. Tennis de table	128
Attentes	128
Résultats et Analyses	128
Leviers pour 2024	129
AA. Tir	130
Attentes	130
Résultats et Analyses	130
Soutien socio-professionnel	131
Leviers pour 2024	132
BB. Tir à l'arc	133
Attentes	133
Résultats et Analyses	133
Soutien socio-professionnel	134
Leviers pour 2024	134
CC. Triathlon	135
Attentes	135
Résultats et Analyses	135
Soutien socio-professionnel	137
Leviers pour 2024	137
DD. Voile	138
Attentes	138
Résultats et Analyses	138
Soutien socio-professionnel	139
Leviers pour 2024	139

EE. Volleyball	141
Attentes.....	141
Résultats et Analyses.....	141
Leviers pour 2024.....	142
Soutien ANS.....	142
IV. Analyse des Jeux Paralympiques pour la France	143
Enjeux JP Tokyo	143
Attentes.....	143
Résultats et analyse.....	144
A. Athlétisme handisport.....	145
Attentes.....	145
Résultats et analyse.....	145
Leviers pour 2024.....	146
B. Boccia	147
Résultats et analyse.....	147
Leviers pour 2024.....	147
C. Cécifoot	148
Résultats et analyse.....	148
Leviers pour 2024.....	148
D. Cyclisme	149
Résultats et analyse.....	149
Leviers pour 2024.....	149
E. Escrime	150
Résultats et analyse.....	150
Leviers pour 2024.....	150
F. Haltérophilie.....	151
Résultats et analyse.....	151
Leviers pour 2024.....	151
G. Natation handisport	152
Résultats et analyse.....	152
Leviers pour 2024.....	152
H. Rugby.....	153
Résultats et analyse.....	153
Leviers pour 2024.....	153
I. Tennis de table handisport.....	154
Résultats et analyse.....	154
Leviers pour 2024.....	154
J. Tir à l'arc.....	155
Résultats et analyse.....	155
Leviers pour 2024.....	155
K. Athlétisme sport adapté.....	156
Résultats et analyse.....	156
Leviers pour 2024.....	156

L. Natation sport adapté.....	157
Résultats et analyse.....	157
Leviers pour 2024.....	157
M. Tennis de table sport adapté	158
Résultats et analyse.....	158
Leviers pour 2024.....	158
N. Aviron.....	159
Résultats et analyse.....	159
Leviers pour 2024.....	159
O. Badminton.....	160
Résultats et analyse.....	160
Leviers pour 2024.....	160
P. Canoë-Kayak.....	161
Résultats et analyse.....	161
Leviers pour 2024.....	161
Q. Equitation.....	162
Résultats et analyse.....	162
Leviers pour 2024.....	162
R. Judo.....	163
Résultats et analyse.....	163
Leviers pour 2024.....	163
S. Taekwondo.....	164
Résultats et analyse.....	164
Leviers pour 2024.....	164
T. Tennis fauteuil.....	165
Résultats et analyse.....	165
Leviers pour 2024.....	165
U. Tir sportif.....	166
Résultats et analyse.....	166
Leviers pour 2024.....	166
V. Triathlon.....	167
Résultats et analyse.....	167
Leviers pour 2024.....	167
V. Bilan des actions 2021 et perspectives 2024	169
A. Bilan des actions mises œuvre 2021	169
1) Le soutien aux fédérations via les « Contrat de performance », budget de 66,4M€.....	170
2) Le soutien aux athlètes, budget de 13,5 M€.....	172
3) L’optimisation de la performance.....	174
4) La déclinaison territoriale du haut niveau et de la Haute Performance, budget 7,5M€.....	174
5) Les équipements nationaux structurants.....	175
B. Perspectives des actions pour 2024.....	175
1) Synthèse des bilans	175
2) Actions déployées à partir de 2022.....	176

